

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

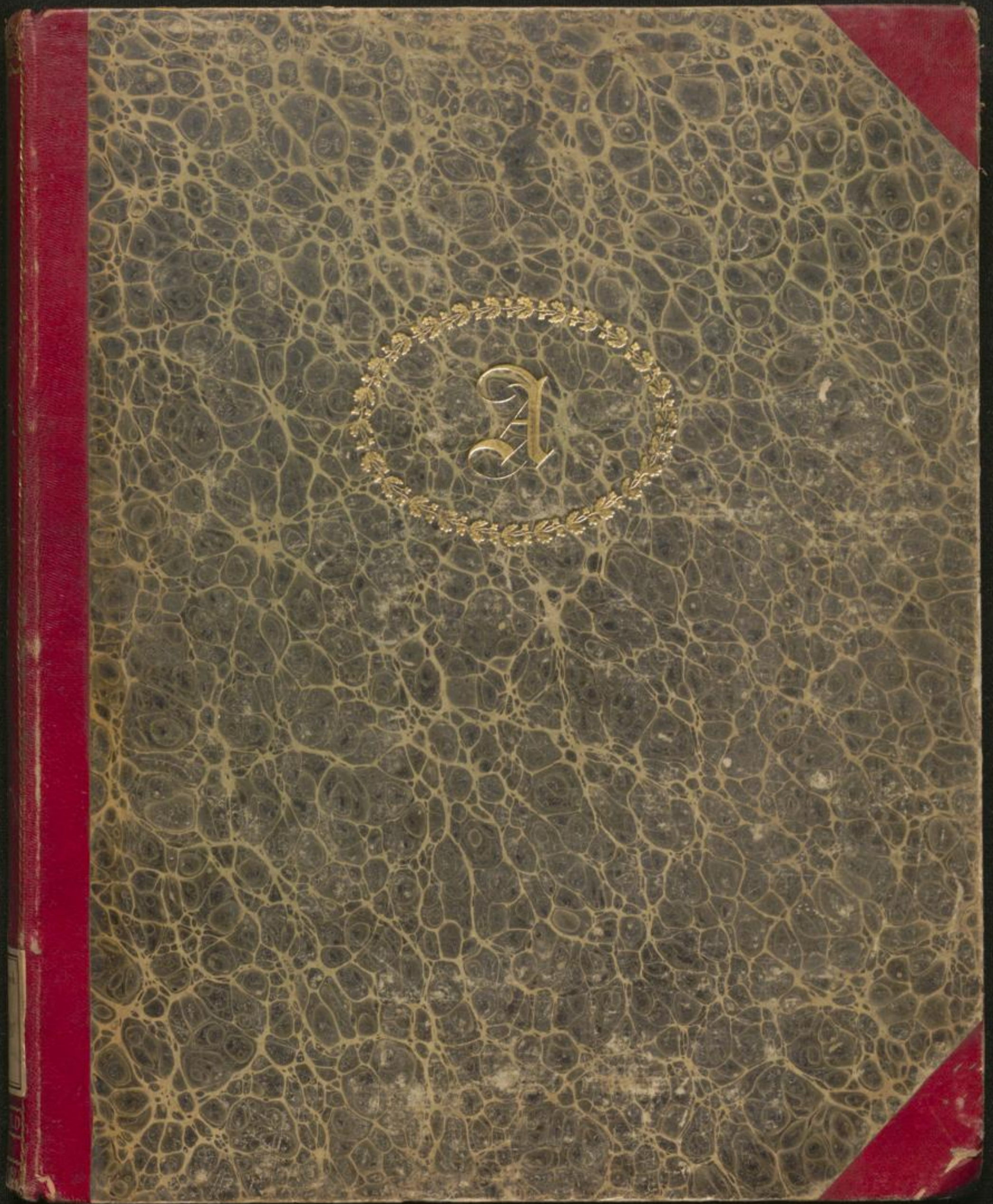
Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

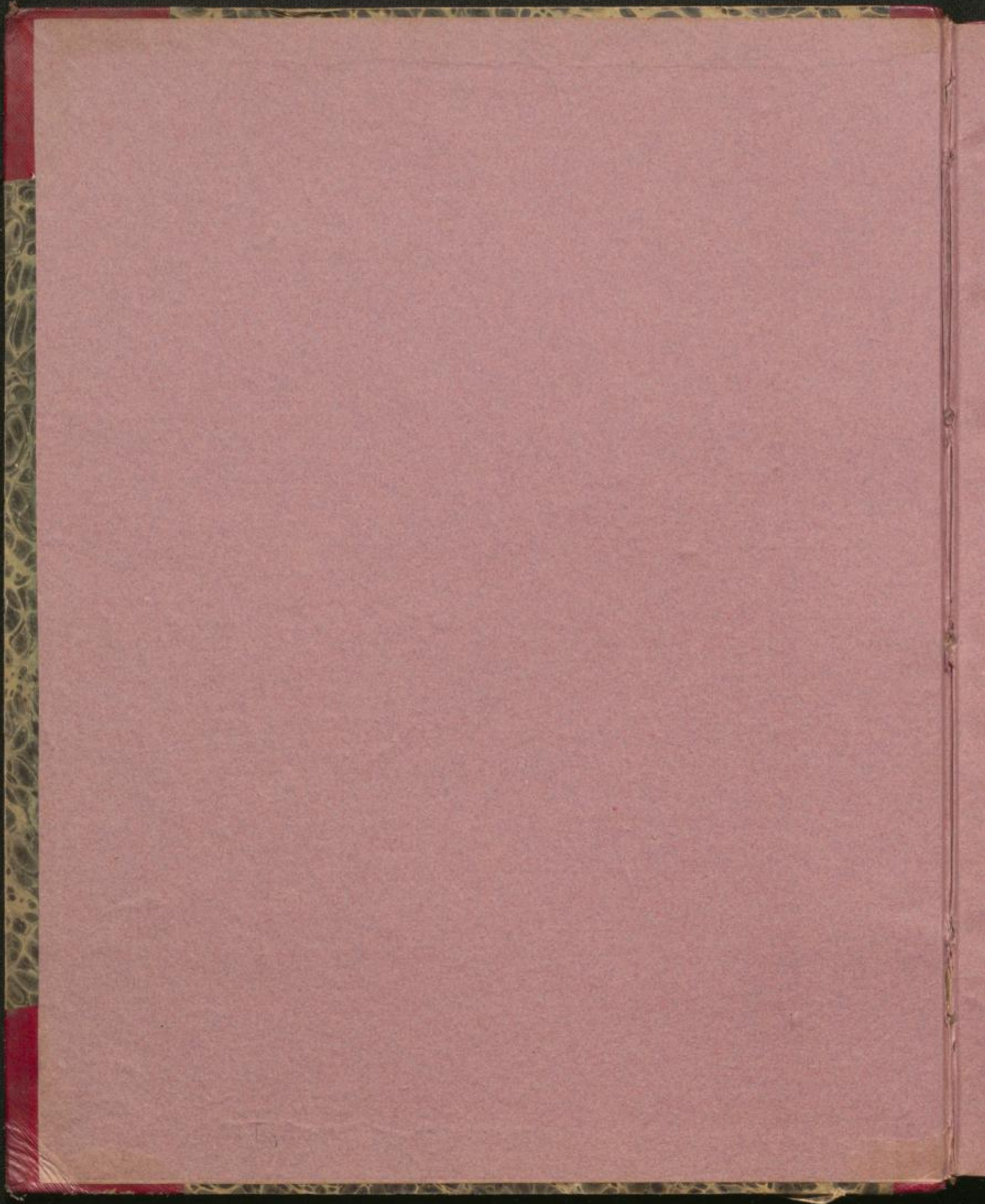
Zampa ou la fiancée de marbre

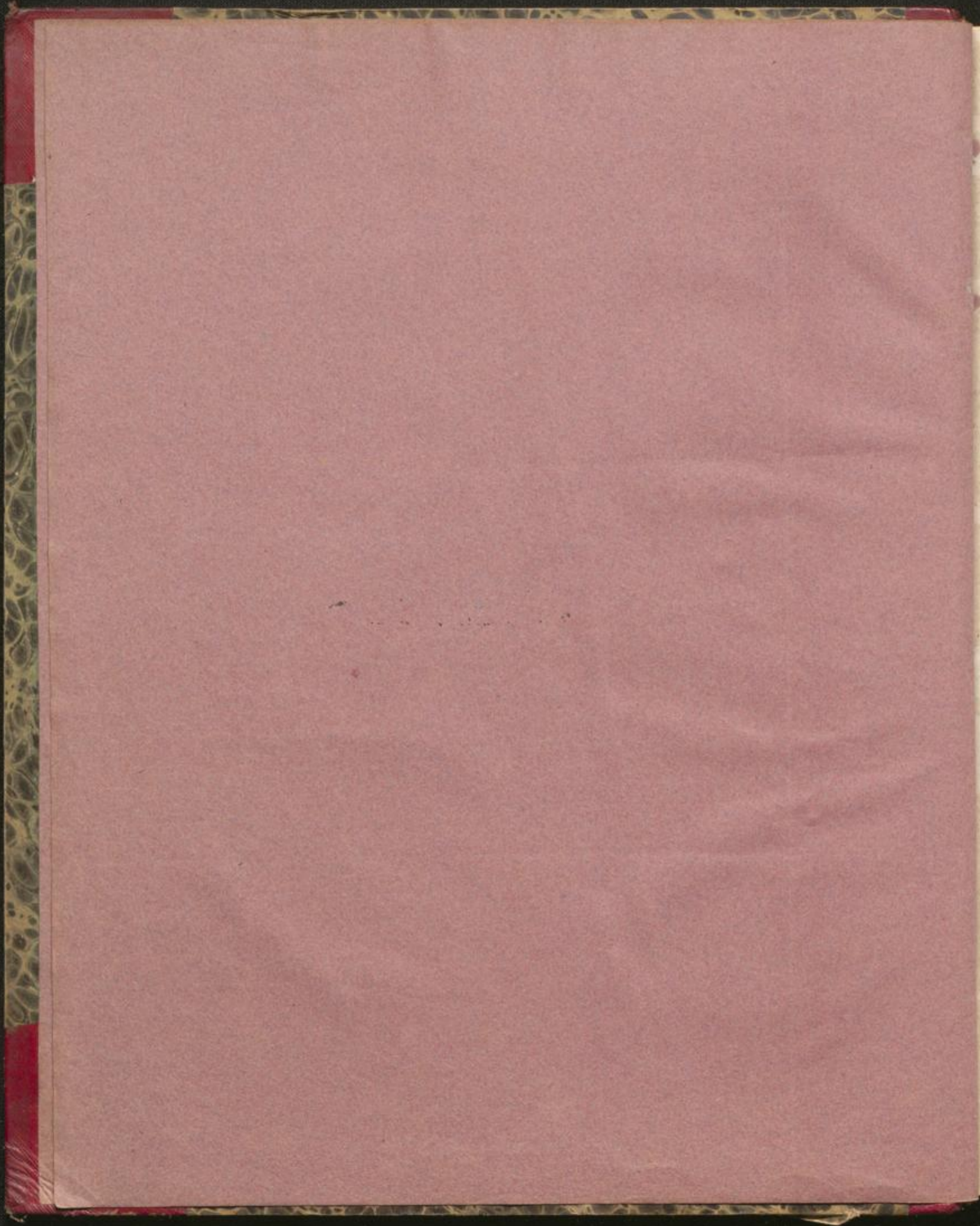
Héroid, Ferdinand

Mainz, [ca. 1830]

[urn:nbn:de:bsz:31-235231](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-235231)







Z A M P A

ou *La Fiancée de Marbre*

Opéra comique en trois Actes

Paroles de M. Mélesville

Musique de

F. HEROLD

Chevalier de la Légion d'honneur

Partition réduite avec accompagn. de PIANO

Z A M P A

oder die **Marmorbraut**

Komische Oper in 3 Aufzügen

aus dem Französischen

des

HERRN MÉLESVILLE

zur beibehaltenden Musik von

F. HEROLD

für die deutsche Bühne bearbeitet

von

CARL BLUM

vollständiger Clavier-Auszug

No. 3560

Pr. 12 fl. 56 kr.
7 Rthlr.

*Mainz und Antwerpen
bey B. Schott's Söhnen*



PERSONNAGES.

1.

ZAMPA, corsaire.	ZAMPA, Korsar.....	BARITON.
ALPHONSE DE MONZA, officier sicilien.	ALPHONS von MONZA, sicilianischer Offizier.....	TENOR.
CAMILLE, fille de Lugano.	CAMILLA, Tochter des Grafen Lugano.....	SOPRAN.
DANIEL CAPUZZI, contre-maître de Zampa.	DANIEL CAPUZZI, Bootsmann auf Zampa's Schiff.....	TENOR.
RITTA.	RITTA.....	SOPRAN.
DANDOLO.	DANDOLO.....	TENOR.
UNE STATUE DE FEMME.	Eine weibliche Marmorstatue.	
MARINS, SOLDATS, PAYSANS.	Korsaren, Soldaten, Landleute.	
JEUNES GENS, JEUNES SICILIENNES.	Edelleute, Sicilianerinnen.	

CATALOGUE DES MORCEAUX.

Verzeichniss der Stücke.

OUVERTURE.....	Page 2.
ACTE I. * 1. ^{er} Aufzug.	
N ^o 1. INTRODUCTION..... Dans ses présens que de magnificence <small>Camilla, Ritte, Alphonse, Chœur.</small>	O seht wie hier die schönen Gaben glänzen — 40.
N ^o 2. BALLADE..... D'une haute naissance <small>Camilla.</small>	In dem Schmuck der ersten Jugend..... 50.
N ^o 3. TRIO..... Parlez bas parlez bas <small>Ritte, Camilla, Dandolo.</small>	Redet leise und sacht,..... 54.
N ^o 4. QUATUOR..... Le voilà que mon âme <small>Camilla, Ritte, Dandolo, Zampa.</small>	Da ist er, o wie bebet meine Seele, — 43.
N ^o 5. FINALE..... Au signal qui se fait entendre <small>Zampa, Daniel, Dandolo, Chœur.</small>	Das Signal erfüllt diese Hallen..... 65.
ACTE II. * 2. ^{er} Aufzug.	
N ^o 6. CHOEUR..... Aux pieds de la Madone <small>Chœur de femmes.</small>	Zu der heil'gen Jungfrau Füßen..... 104.
N ^o 7. AIR..... Toi dont la grâce séduisante <small>Zampa.</small>	Reitzendes Mädchen zum verführen! — 107.
N ^o 8. DUO et TRIO..... C'est toi c'est toi que je revois <small>Ritte, Daniel, Dandolo.</small>	Mein lieber Mann, wie freu'ich mich, — 116.
N ^o 9. DUO..... Pourquoi, pourquoi vous troubler <small>Camilla, Alphonse.</small>	Camilla, du zitterst..... 155.
N ^o 10. FINALE..... L'écho de nos montagnes <small>Zampa, Daniel, Camilla, Ritte, Alph. Chœur.</small>	Das Echo hall den Klang der Lieder — 149.
ACTE III. * 3. ^{er} Aufzug.	
ANTR' ACTE.....	201.
N ^o 11. BARCAROLE..... Où va tu, pauvre gondolier <small>Camilla, Alphonse.</small>	Schiffer, wohin eilst du?..... 202.
N ^o 12. SERENADE CHOEUR. La nuit profonde <small>Chœur.</small>	Sinket der Schleier,..... 207.
N ^o 13. FINALE..... Quel bruit, quel bruit se fait entendre <small>Camilla, Zampa, Alphonse, Chœur.</small>	Herbei, was mussten wir hier hören, — 240.

Partitur, Orchesterstimmen und Textbuch, correct gestochen und gedruckt empfehlen wir zugleich jeder Resp. Theater Direction.

3560.

Zampa,

oder:

Die Marmorbraut,

Römische Oper in drei Aufzügen.

Nach dem Französischen des Mélesville, von Carl Blum,
zur Musik von Herold.

Personen.

Zampa, Korsar.

Alphons von Monza, sicilianischer Offizier.

Camilla, Tochter des Grafen Lugano.

Daniel Capuzzi, Bootsmann auf Zampa's Schiff.

Ritta.

Dandolo.

Eine weibliche Marmorstatua.

Korsaren, Soldaten, Landleute.

Edelleute, Sicilianerinnen.

Die Handlung geht auf Sicilien vor. Zeit: das 16te Jahrh.
Die Bedeutungen rechts und links, sind als vom Zuschauer aus zu verstehen.

Erster Act.

Reich geschmückter gothischer Saal. In den Nischen desselben befinden sich mehrere Marmorstatuen. Eine derselben, eine weibliche Statue, steht links im Vordergrund ganz sichtbar. Ein langes Gewand mit künstlichem schönen Faltenwurf bezeichnet sie, so wie ein Schleier in Marmor gehauen, welcher hinterwärts herabfällt. Das Piedestal von schwarzem Marmor enthält die Inschrift: „Betet für Sie“ Rechts ein großer massiver Tisch, wie die Stühle des Zimmers reich mit Holzverzierungen. Die hinteren Thüren des Saales welche geöffnet sind, führen in eine Gallerie.

Erster Auftritt.

Camilla, Ritta, junge Mädchen, Bediente.

Der Tisch ist mit Blumen geziert, auf ihm so wie auf den Stühlen liegen Geschenke, Tücher, Neze, Bänder, ic., ausgebreitet. Camilla, welche austritt, deutet ihnen an, unter diesen Gaben zu wählen.

Introduction.

Chor.

O seht, wie diese Gaben glänzen,
Den Reichthum nur zur Lust und Zier!
Um unsre holde Braut zu kränzen,
Bereint Geschmack und Pracht sich hier.

(Sie sehen die andern Geschenke)

Und dieses alles, wär' für uns!

Camilla.

Nur für euch.

ZAMPA,

ou

LA FIANCÉE DE MARBRE,

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES,

PAROLES DE M. MÉLESVILLE,

MUSIQUE DE M. HÉROLD.

PERSONNAGES.

ZAMPA, corsaire.

ALPHONSE DE MONZA, officier sicilien.

CAMILLE, fille de Lugano.

DANIEL CAPUZZI, contre-maitre de Zampa.

RITTA.

DANDOLO.

UNE STATUE DE FEMME.

MARINS, SOLDATS, PAYSANS.

JEUNES GENS, JEUNES SICILIENNES.

La scène se passe près de Melazzo, en Sicile, dans le seizième siècle.

L'acteur le premier inscrit prend toujours la gauche du spectateur.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente une salle gothique. Quelques statues garnissent les niches pratiquées entre les croisées; la première, sur le devant de la scène à gauche du spectateur, est une statue de femme, en marbre blanc, vêtue d'une longue robe et coiffée d'un voile retombant en arrière; au-dessous, sur une table de marbre noir, on lit ces mots: ALICE DE MANFREDI. 1604. PRIEZ POUR ELLE. A droite, une longue table massive et des tabourets sculptés en chêne. Les portes du fond s'ouvrent sur une galerie.

SCÈNE PREMIÈRE.

CAMILLE, RITTA, JEUNES SICILIENNES, VALETS.

(Au lever du rideau, la table est couverte de fleurs, d'ajustemens, que les jeunes filles se partagent. Camille leur montre les corbeilles que portent les valets et les invite à choisir ce qui leur plaît. Elle est assise près de la table.)

Introduction.

CHOEUR.

Dans ses présens, que de magnificence!

Que le futur est aimable et galant!

Voyez, voyez, quelle élégance,

Quel goût dans cet ajustement!

LES JEUNES FILLES.

Et tout cela, c'est pour nous?

CAMILLE, souriant.

Oui, vraiment.

R i t t a.

Das nicht allein, seht doch nur her,
Zu allem was den Blick hier blendet,
Wird noch dies Kreuz von Gold gespendet.

C h o r.

Ein Kreuz von Gold!
O seht wie diese Gaben glänzen!
Den Reichtum nur zur Lust und Zier, ic.

C a m i l l a.

Doch daß Alfons noch nicht erscheint,
Die Stunde naht, die mich mit ihm vereint!

A r i e.

O wonnenvolle Stunde,
Unschmeichelt mich kein Traum?
Selbst des Geliebten Munde
Glaubt' ich die Wonne kaum!
Der Mann, den dieses Herz erwählet,
Wird bald in meiner Nähe sein.
Vom Vater auserkoren
Zum künftigen Gemahl,
Hab ich ihm Treu' geschworen,
Dem Manne meiner Wahl.
Was mir die Brust beklemmet,
Der Freude Wallung hemmet,
So leise küßert es und froh —
„O wonnenvolle Stunde,
„Unschmeichelt mich kein Traum,
„Selbst des Geliebten Munde
„Glaubt' ich die Wonne kaum!“
Der, den mein Herz gewählet,
Was hält ihn noch so fern? —
Ha! seh ich ihn, Alfons,
Wie pochet da die Brust!
Ach, darf ich ihn nur schauen,
Mir selber unbewußt,
Weckt mir sein Blick Vertrauen,
Und Wonne ohne Zahl!
Sie enden banger Zweifel Qual!
O wonnenvolle Stunde,
Zur Wahrheit wird getrenntes Glück,
Und zu dem schönsten Bunde
Lacht mir der reinsten Liebe Blick.

R i t t a.

Ruhig nur, er eilt herbei,
Fröhlich folgt der Jugend muntre Schaar!

Zweiter Auftritt

Alfonso, reich gekleidet; junge Edelleute im Festkleide;
Vorige.

C h o r und T a n z.

Nur auf du muntre Jugend!
Das Schiffchen ist bereitet,
Zur frommen Reise schreitet,
Ein frischer Stürmwind weht;

RITTA, montrant les corbeilles

Ce n'est pas tout, mesdemoiselles,
Regardez, regardez encor...
Avec ces parures nouvelles,
Chacune aura sa croix en or!

LES JEUNES FILLES, avec joie.

Une croix en or!

CHOEUR.

Dans ses présens, que de magnificence!
Que le futur est aimable et galant;
Voyez, voyez, quelle élégance,
D'honneur, c'est un mari charmant!

(Pendant qu'elles essaient les écharpes, les rézilles,
Camille se lève et regarde au fond avec impatience.)

CAMILLE.

Il ne vient pas et cependant,
De notre hymen bientôt voici l'heureux moment!

AIR.

A ce bonheur suprême
Je n'ose ajouter foi,
Lorsque celui que j'aime
N'est pas auprès de moi.
Idole de mon père,
A mes vœux il souscrit;
L'époux que je préfère
Est celui qu'il choisit...
Que puis-je craindre encore?
Je l'ignore...
Mais je gémiss
Et me dis:

A ce bonheur suprême,
Je n'ose ajouter foi,
Lorsque celui que j'aime
N'est pas auprès de moi.
Mais quand je vois Alphonse,
Quel changement soudain!
Sa présence m'annonce
Un plus heureux destin!
Son regard me rassure,
L'ivresse la plus pure
Succède à mon effroi!
A ce bonheur suprême,
Alors, j'ajoute foi,
Dès que celui que j'aime
Se trouve près de moi,

RITTA, qui vers la fin de l'air a regardé au fond.

Calmez-vous, je l'entends!

Le voilà, précédé de tous nos jeunes gens!

SCÈNE II.

ALPHONSE, en costume de cavalier; JEUNES GENS en
habits de fête; LES MÊMES.

CHOEUR.

Enfants de la Sicile,
Sur la gondole agile,
Embarquez-vous;

Es leitet zur Kapelle
Des Meeres freie Welle,
Für Schönheit und für Tugend
Erwache dort ein fromm Gebet.

C a m i l l a.

Alfons!

A l f o n s.

Ach geliebte Camilla!

So wäre denn der lang ersehnte Tag erwacht,
Der mir von Glanz umstrahlt, zum schönsten Glücke lacht!

Alfons (zu den Landleuten).

Ihr Freunde theilet mein Entzücken,
Was man euch bot, nehmt was ich habe hin,
Was könnte mehr die Brust beglücken,
Als bei zufriednem heitren Sinn,
Nun bald der Theuren Gatte sein.
Mein Glück allein soll mir heut nicht genügen,
Sind eures Herzens Wünsche nicht gestillt.

(leitet zu den Mädchen.)

In dieser Mädchen freundlich holden Zügen
Ist' ich, was sehnd ihre Brust erfüllt.
Empfanget dann von meiner Hand,
Wenn ihr gewählt, — noch heute einen Mann!

Die Mädchen.

Si, — einen Mann, (artig sich verbeugend)
Das nennen wir die schönste aller Gaben,
Wie diese Güte unser Herz entzückt!

unter sich

Er weiß recht gut, was Mädchen gerne haben;
Er weiß recht gut, wie schön ein Häubchen schmückt.

Allgemeiner Chor.

Nur auf, du muntre Jugend,
Das Schiffchen ist bereitet,
Zur frommen Reise schreitet,
Auf, zur Kapelle hin.
Für Schönheit und für Tugend
Erschalle dort ein fromm Gebet.

(alle ab.)

Dritter Auftritt.

Ritta, Camilla, Alfons.

R i t t a.

Ach Signora! welche herrliche, prächtige Hochzeit!

Camilla (lächelnd zu ihr)

Der arme Alfons hat es sich wahrlich zu viel kosten lassen.

Alfons (fröhlich)

Keine Furcht Camilla. Mit einem Manne wie Euer Vater
ist es schwierig zu rechnen und sparen. „Sei freigebig, sagte
er mir, denke, du bist der Schwiegersohn des reichen Lugano!
Meine Kasse ist voll — unerschöpflich wie die Liebe zu meinem
Kinde.“

Venez à la chapelle,
Priez pour la plus belle
Et son époux!

CAMILLE.

Alphonse!

ALPHONSE, courant à elle.

O ma chère Camille!

Le voilà donc ce jour, si long-temps attendu!
De l'éclat dont il brille
Que mon cœur est ému!

COUPLETS.

1.

Mes bons amis, partagez mon ivresse;
Dans ces atours qu'on vous offre en mon nom,
Du peu que j'ai, je vous fais l'abandon!
Ai-je besoin d'avoir d'autre richesse...

(Montrant Camille.)

Puisqu'aujourd'hui

Je deviens son mari.

2.

Être heureux seul, ne saurait me suffire...
Vous soupirez, fillettes de quinze ans?
Rassurez-vous, car à tous mes présens
J'en veux joindre un que votre cœur désire...

Je veux aussi

Vous donner un mari.

LES JEUNES FILLES.

Un mari!

LES GARÇONS, s'avançant.

Un mari!

CHOEUR.

Dans ses présens, que de magnificence!
Que le futur est aimable et galant!
Je sens que je l'aime d'avance;
Vraiment, c'est un époux charmant!

RITTA, aux jeunes gens.

Mais voici l'heure qui s'avance,

A la chapelle, attendez-nous.

CHOEUR, s'éloignant.

Dans ses présens, que de magnificence!..

Allons prier pour ces époux.

(Ils sortent.)

SCÈNE III.

RITTA, CAMILLE, ALPHONSE.

RITTA, les regardant s'éloigner.

Quel coup d'œil! quelle belle noce!

CAMILLE, souriant.

Beaucoup trop belle; je suis sûre que ce pauvre Alphonse s'est ruiné.

ALPHONSE, galment.

Moi? ce serait difficile! Un petit officier, un simple lieutenant!.. Mais avec votre père, chère Camille, il n'y a pas moyen d'être économe!.. « Mon ami, me dit-il chaque jour, n'épargne pas l'argent; te voilà le gendre du riche « Lugano, du premier négociant de la Sicile; ne crains « pas de vider mes coffres. Dieu merci, ils sont inépu- « sables, comme ma tendresse pour mes enfans. »

Camilla (zärtlich und froh.)

Ja das sind die Worte seines Herzens!

Ritta.

Und reicher ist der Vater, als die ganze Republik Venedig, und damit sie es wissen, Signor Alfons, dies Schloß ist für das Brautpaar gekauft.

Alfons.

Ach dieser Reichthum macht mein Unglück!

Camilla (Ihrgast.)

Unglück? Eine Mädchenhand, — eine reiche Mädchenhand, Dukaten, schöne Schlösser und Güter, die jungen Offiziere pflegen sonst dergleichen Kleinigkeiten nicht zu verschmähen.

Alfons.

Ich habe nichts als meinen Degen.

Camilla.

Immer stolz! das ist nicht recht, Alfons. Ist es denn meine Schuld, daß ich so reich bin, warum mir stets diesen Reichthum vorwerfen? Hab ich euch je die Dienste vorgehalten, die ihr meinem Vater geleistet, als euer Muth ihn den Händen der Räuber entriß?

Ritta.

Recht, Signora. Noch heute Morgen stand ihr Vater auf dem Balkon und sah der Geschäftigkeit seiner Diener zu, welche die Pferde schirrten, um ihn der reichen Karavane entgegen zu führen, welche bereits ausgeschifft und auf dem Wege hierher begriffen ist.

Camilla.

Mein Vater heute morgen abgereist?

Alfons.

Am Morgen unsrer Vermählung?

Ritta.

Zur Trauung ist er wieder zurück. Auch ist keine Gefahr mehr. Der Pirat Zampa ist gefangen.

Camilla.

Ist das gewiß?

Alfons.

Ganz gewiß. Auf Lipari erwischt, ist er in den Gefängnissen von Melazzo gefesselt. (zeigt ein Papier) So eben hab ich den Befehl von Messina erhalten, die Recognoscirung seiner Person anzuordnen.

Ritta.

Ach die Beschreibung eines solchen Ungeheuers in der Tasche zu tragen!

Alfons (durchläuft das Signalement.)

Und ich gebe dir mein Wort, er gleicht ihr auf ein Haar. Ein hübscher verwegener Bursche!

Ritta.

Ein hübscher Bursche, der Satan ist's, den der Aetna ausgespien.

CAMILLE, avec tendresse.

Ah! je le reconnais là!

RITTA.

C'est vrai qu'il a plus de sequins à lui seul que toute la république de Venise; sans compter des terres, des châteaux... Tenez, il vient encore d'acheter celui-ci pour les nouveaux mariés; si ce n'est pas superbe!..

ALPHONSE.

C'est justement cette grande fortune qui me désolé.

RITTA.

Ça vous fait peur? un militaire! ils en viennent à bout bien vite cependant!

ALPHONSE, à Camille.

Moi qui n'ai rien que mon épée!

CAMILLE.

Encore de l'orgueil! c'est fort mal, monsieur; nous reprocher nos richesses, comme si c'était notre faute! Est-ce que je vous reproche les services que vous nous avez rendus, moi? Est-ce qu'en sauvant mon père des mains des brigands du Val-Démoné, vous ne m'avez pas donné mille fois plus que je ne puis vous offrir?

RITTA.

Certainement, il faut se faire une raison. Le seigneur Lugano vous en laissera bien d'autres; car, à son âge, il se donne un mal! Ce matin encore, avant le jour, n'était-il pas sur sa tartane pour aller au-devant de ce riche convoi qu'il attend de Smyrne?

CAMILLE, vivement.

Comment, Ritta, tu l'as laissé partir?

ALPHONSE.

Au moment de notre mariage?

RITTA.

Soyez tranquilles, il sera revenu pour la cérémonie; il n'y a plus de danger, maintenant que ce fameux corsaire, ce terrible Zampa est arrêté.

CAMILLE.

Mais en est-on bien sûr?

ALPHONSE.

Oh! cette fois, la nouvelle est certaine. Surpris dans une des îles Lipari, qui lui servait de refuge, il a été conduit dans les prisons de Melazzo, à deux lieues d'ici. (Montrant des papiers.) Je viens même de recevoir du conseil de Messine la sentence qui le condamne, avec son signalement, pour faire constater l'identité.

RITTA, joignant les mains.

Sainte Marie! le signalement d'un pareil monstre... Vous avez osé le lire, M. Alphonse?

ALPHONSE, parcourant le signalement.

Et je l'assure que s'il ressemble à son portrait, ce doit être un fort beau garçon.

RITTA.

Quel blasphème! un beau garçon! Un vrai Satan échappé de l'Etna avec sa bande de réprouvés...

Camilla.

Der seit fünfzehn Jahren Italien in Schrecken setzt.

Alfonso.

Du bist zu streng gegen ihn, liebe Ritta!

Ritta.

Alles wollt ich ihm verzeihen, aber er hat mich um meinen Mann gebracht, hat mich damals im dreißigsten Jahre zur Wittwe gemacht. So etwas schmerzt, so etwas vergibt sich nie. Mein armer Daniel Capuzzi, ein Genueser Fischer, ach, er war so gut, so sanft; wenn ich meiner Gesundheit wegen mich ein wenig ärgern und bewegen mußte, hielt er so still, nahm was man gab — ach! jetzt wird er wohl liegen wo das Meer am tiefsten ist!

Alfonso.

Wer weiß. Ganz schlecht soll dieser Zampa nicht sein — jetzt wo wir mit den Türken im Kriege sind, könnte uns sein Arm manchen Dienst leisten.

Ritta (getröstet.)

Am Ende — nein, mein Mann ist sicher todt! wohl ihm! Zampa —

Camilla.

Genug — nicht weiter diesen Namen! besorge das Nöthige zum Feste.

Ritta.

Ich gehe, Signora! und ihr, Signor, betet zur heiligen Alice Manfredi, unsrer Schutzpatronin, daß der Vater der Signora bald und glücklich zurückkehre. Unsrer Heilige schlägt euch gewiß nichts ab.

(links ab.)

Vierter Auftritt.

Camilla, Alfonso.

Alfonso (erstaunt.)

Alice Manfredi — (bleibt die Statua an.)

Camilla.

Was ist, Alfonso?

Alfonso.

Welchen Namen nannte Ritta?

Camilla.

Den Namen dieser Statua. Ihr müßt ja die Geschichte des jungen Mädchens, welches hier wie eine Heilige verehrt wird, kennen!

Alfonso.

Ich versichre nein, mein Dienst hielt mich stets in Messina zurück, und ich sehe dies Schloß zum erstenmale. Ich bitte, erzählt. —

CAMILLE.

Qui depuis quinze ans dévaste toute l'Italie.

RITTA.

Ne vit que de pillage, rançonne les hommes, séduit les femmes, enlève les filles... Il ne peut pas ressembler à un chrétien!

ALPHONSE, souriant.

Tu lui en veux beaucoup, ma bonne Ritta?

RITTA.

Ce n'est pas sans raison! Il est cause que je suis veuve, monsieur, et à trente ans, cela ne se pardonne pas. (Essuyant une larme.) Pauvre Daniel Capuzzi! un brave pêcheur de la côte de Gênes! un si bon mari que je trouvais toujours là, quand je voulais gronder, et qui a disparu au bout de six mois de ménage, quand je commençais à m'y habituer! C'est bien cruel! il aura été jeté à la mer par ces mécréans!

ALPHONSE.

Je ne puis le croire. Ce Zampa, dit-on, ne manque pas de générosité, et dernièrement encore il a refusé sa grâce pour ne point livrer ses compagnons.

RITTA.

Sa grâce!..

ALPHONSE.

Sans doute! dans un moment de guerre, son audace, ses talens pouvaient être fort utiles.

RITTA.

Par exemple, si on osait la lui accorder!..

CAMILLE, émue.

Ah! je vous en prie, ne parlons plus de cet homme; son nom seul me fait trembler.

RITTA.

C'est juste; il faut être charitable, et puisqu'il va être pendu, on peut lui pardonner. (A Camille.) Je cours surveiller les préparatifs du banquet. (A Alphonse.) Vous, M. l'officier, pour hâter le retour du seigneur Lugano, adressez une petite prière à la patronne du pays, (montrant la statue) à la bonne Alice Manfredi; elle ne vous refusera pas. (Elle sort par la gauche.)

SCÈNE IV.

CAMILLE, ALPHONSE.

ALPHONSE étonné, regardant la statue.

Alice Manfredi!

CAMILLE.

Qu'avez-vous donc, Alphonse?

ALPHONSE.

Quel nom vient-elle de prononcer?

CAMILLE.

Eh! mais, celui de cette statue; d'une jeune fille qui repose là, et que tout le canton révère comme une sainte; vous devez connaître cette histoire?..

ALPHONSE.

Non, je vous jure! Retenu à Messine par mon service, je n'avais jamais vu ce château, et j'ignore complètement... De grâce, dites-moi tout ce que vous en savez.

Camilla.

Hm! so wißbegierig. —

Alfonso.

Alles sollt ihr hernach wissen.

Camilla.

Vor ohngefähr zwölfs Jahren lebte Alice hier getrennt von der Welt, ein Raub des bittersten Grames. Wohlthätig wie sie war, bestand ihr Glück in dem Mitleid, welches sie Armen und Verlassenen schenkte. Ein schützender Engel ward sie angebetet und der Fischer stieß nie seine Barke vom seligsten Ufer in die Bogen des Meeres, ohne der frommen Alice vorher seine Seele empfohlen zu haben. Ein Lied ist noch im Munde der jungen Mädchen — vielleicht —

Alfonso.

Ich höre begierig jedes Wort.

Klagelied

Camilla.

1.

In dem Schmach der ersten Jugend
Lebt' Alice zu Florenz,
Ihre Schönheit, ihre Tugend
Fesselte der Männer Herz.
Ach, man fühlt mit sechzehn Jahren
Bald der Liebe Lust und Schmach,
Nur zu jung und unerfahren
Maußt ein Bösewicht ihr Herz.

(zur Statua leise)

Gleiches Loos sei uns hier nicht beschieden,
Dann wünschen wir, Alice, deiner Seele Frieden.

2.

Und mit heißen Liebeschwüren
Trieb der Frevler seinen Scherz,
Wußte listig zu verführen
Und verschwand zu ihrem Schmerz.
„Kehre wieder zur Geliebten“
Rief sie oft mit schwerem Blick,
Doch zu seiner tief Betrübten
Kehrte er niemals zurück.

(zur Statua.)

Gleiches Loos sei uns hier nicht beschieden,
Dann wünschen wir der Seele Frieden.

Alfonso.

Ich bitte, Camilla, fahret fort.

Camilla.

3.

Und es soll in diesen Gründen,
Alice bald gestorben sein,
Nade kann allhier nicht finden
Selbst der kalte harte Stein;
Heut in dunkler Mitternacht
Durch den Wald die Windesbraut,
Sehnt der kalte Marmor auch,
Nust des Frevlers Namen laut.

CAMILLE.

Mais, quel intérêt?..

ALPHONSE.

Je vous l'expliquerai.

CAMILLE.

Cela se borne à bien peu de chose. Cette pauvre fille vivait ici, il y a une douzaine d'années, inconnue, séparée du monde, en proie au plus profond chagrin. Son seul bonheur était de partager sa fortune avec tous ceux qui l'entouraient: aussi ces braves gens la regardent encore comme leur ange gardien, et jamais un pêcheur ne s'embarque sans se recommander à sainte Alice! Ce n'est qu'à sa mort qu'on a connu ses malheurs. Il y a même là-dessus une complainte que chantent les jeunes filles... Attendez... je ne sais si je m'en souviendrai.

ALPHONSE.

Ah! je vous écoute!..

CAMILLE.

COMPLAINTE.

D'une haute naissance,
Belle comme à seize ans,
Alice dans Florence.
Charmait tous les amans.
A seize ans, comment faire
Pour défendre son cœur?
Un seul parvint à plaire,
Et c'était un trompeur!..

(Se tournant vers la statue.)

(Prière.) D'un pareil maléfice,
Sainte Alice!
Préservez-nous,
Nous prions Dieu pour vous!

Flattant sa confiance,
Le traître, avant l'hymen,
Lui ravit l'innocence,
Et disparaît soudain.
Il reviendra, dit-elle...
Mais, ô funeste erreur!
Jamais près de sa belle
Ne revint le trompeur!

(Prière.) D'un pareil maléfice,
Sainte Alice!
Préservez-nous,
Nous prions Dieu pour vous!

ALPHONSE, parlant.

Eh bien! qu'est-elle devenue? continuez, de grâce...

CAMILLE.

Hélas! sur ce rivage,
Alice vint mourir...

(Montrant la statue.)

Et cette froide image
Semble toujours gémir!
Quand, la nuit, on l'assure,
Le vent gronde en fureur,
Ce marbre encor murmure
Et nomme le trompeur!

(Inlet)

Gleiches Loos sei uns hier nicht beschieden,
Dann wünschen wir der Seele Frieden.

Alfonso.

Ja sie ist es.

Camilla.

Mein Lied hat euch bewegt.

Alfonso.

Ah, Camilla, mein Ersiaunen wird euch klar werden, wenn ich bekenne, daß jener Frevler, welcher Ursach des Todes der armen Alice gewesen, mein Bruder war.

Camilla.

Alfonso, euer Bruder!

Alfonso.

Derselbe Graf von Monza, welchen ganz Italien als Wüstling nennt. Jünger wie er und in Florenz erzogen, hab ich ihn seit frühesten Kindheit nicht gesehen, und seiner Züge erinnere ich mich nicht mehr. Er ist die Ursach meines Unglücks und des Mißgeschicks meines Vaters, welcher ihm alles opferte und zuletzt sein Vaterland verlassen mußte, um in den Gefängnissen der Inquisition in Spanien zu sterben. Urtheilt, welche Gefühle diese Statua in mir erwecken muß.

Camilla.

Sie wird nicht an euch die Vergehen des Bruders rächen.

Alfonso (lächelnd)

Und doch fürcht ich fast dieses Schloß zu bewohnen.

Camilla (sieht die Statua an.)

Alice wird unsre Liebe schützen, nur die Untreue bestrafe sie, und (leicht zu Alfonso) ich hoffe, Signor, von euch, daß ihr keine Gelegenheit dazu geben werdet.

Alfonso.

Nie, Camilla. Meine Liebe zu euch füllt meine ganze Seele.

Fünfter Auftritt.

Ritta. Vorige.

Ritta.

Geschwind, geschwind, man will Sie sprechen, Signor.

Alfonso.

Wer?

Ritta.

Ein Herr zu Pferde, den mehrere Kavaliere aus dem nahen Citronenwäldchen abgesandt, um Sie zu suchen.

Alfonso.

Es sind meine Kameraden, die Offiziere des Vicekönigs, sie bitten durch mich hier vorgestellt zu werden.

(Prière.) Ah! voyez-nous propice,

Sainte Alice!

Veillez sur nous.

Nous prierons Dieu pour vous!

ALPHONSE.

C'est bien elle!

CAMILLE, remarquant son trouble.

Comme ce récit vous a ému!

ALPHONSE.

Vous n'en serez pas surprise, quand vous saurez que ce séducteur, qui a causé la mort de la pauvre Alice... c'était mon frère.

CAMILLE.

Votre frère!..

ALPHONSE.

Oui; ce comte de Monza, dont je vous ai parlé quelquefois et qui a rempli l'Italie du bruit des ses désordres. Plus jeune que lui, élevé loin de Florence, je n'ai pu le connaître, je crois même que ses traits n'ont jamais frappé mes regards, mais je n'ai point oublié que je lui dois mes malheurs! Lié avec de jeunes débauchés qui faisaient gloire de porter le déshonneur dans toutes les familles, ne connaissant aucun frein, il dissipa les biens de mon père, força ce noble vieillard de chercher une autre patrie, de quitter un nom que l'indignation général poursuivait, et termina, dit-on, son sort en Espagne, dans les prisons de l'inquisition! Jugez si la vue de cette statue a dû me troubler!

CAMILLE.

Et pourquoi?.. Ne craignez-vous pas qu'elle venge sur vous les crimes de votre frère?

ALPHONSE, souriant.

Non; mais, fussiez-vous rire de ma faiblesse, j'avoue que l'idée d'habiter ce château me cause quelque émotion.

CAMILLE, regardant la statue.

Et moi, je suis sûre, au contraire, qu'Alice nous protégera... elle n'en veut qu'aux amans parjures, et j'espère bien, monsieur, que vous n'aurez rien à en redouter.

ALPHONSE, vivement.

Ah! jamais! (Se remettant.) Vous avez raison, Camille, le bonheur qui m'attend doit dissiper ces tristes souvenirs, et je ne veux plus songer qu'à mon amour.

SCENE V.

LES MÊMES, RITTA.

RITTA.

Eh vite! eh vite! on demande monsieur Alphonse.

ALPHONSE.

Qui donc?

RITTA.

Un homme à cheval, qui prétend qu'une troupe brillante de cavaliers vous attend dans les bois de Citronniers,

ALPHONSE.

Ah!.. ce sont mes camarades, les officiers du vice-roi, que j'ai invités et qui n'osent se présenter sans moi! je cours au-devant d'eux.

C a m i l l a

Säumt nicht zu lange!
Alfonso (küßt ihre Hand)
In wenig Augenblicken bin ich zurück. (rechts ab)

Sechster Auftritt.

Camilla. Ritta.

R i t t a.

Recht schön, daß er fort ist, jetzt können wir an unsere Brauttoilette denken. (öffnet einen Korb.)

C a m i l l a.

Ist die Tartane*) meines Vaters noch nicht zu sehen?

R i t t a.

Nein, Signora!

C a m i l l a.

Wie lange läßt er mich harren! Ritta, tummle dich —

R i t t a (nimmt den Schleier.)

Die Wahl wird unter den vielen Sachen so schwierig.

C a m i l l a (setzt sich.)

Nimm das Einfachste!

R i t t a (bedeckt den Schleier.)

Damit der reiche Vater mich scheite — Nein! Strogen müßt ihr heute an Pracht und Reichthum.

C a m i l l a.

Und sterben vor Langeweile!

R i t t a.

Man verheirathet sich nicht alle Tage. Eine Hochzeit ist eine große Freude. Jubelgeschrei, Glückwünsche, Glocken — aber da fällt mir ein, ich habe heute noch nicht läuten hören, wo ist denn unser Dandolo, der Glockner unsers Kirchspiels?

C a m i l l a.

Holt er nicht den Pfarrer von Melazzo?

R i t t a.

Könnte längst zurück sein, wird sich wohl unterwegs unterhalten. Wenn er meine Hand erhalten will — ei ei, da muß er viel pünktlicher werden.

C a m i l l a (steht auf.)

Dort kommt er ja! —

R i t t a.

Aber wie! leichenblaß!

Tartane (ein Schiff von 2 Röhren.)

G. Stum.

C A M I L L E

Ne soyez pas long-temps.
ALFONSE, lui baisant la main.

Dans cinq minutes, je reviens auprès de vous.
(Il sort à droit.)

SCÈNE VI

CAMILLE, RITTA.

RITTA, ouvrant les corbeilles qui sont sur la table.

A merveille! cela nous donnera le temps de nous occuper de la toilette de la mariée.

CAMILLE, s'asseyant.

On ne voit pas encore la tartane de mon père?

RITTA.

Non, madame.

CAMILLE.

Comme je vais le gronder de s'être fait attendre!.. dépêche-toi donc, Ritta!

RITTA, préparant le voile.

On se perd au milieu de toutes ces belles choses.

CAMILLE.

Choisis ce qu'il y a de plus simple.

RITTA.

Pour que le seigneur Lugano se fâche? lui qui est si fier de sa fille!.. non pas, s'il vous plaît; il faut vous résigner à être éblouissante.

CAMILLE.

Et à périr d'ennui!

RITTA, arrangeant la coiffure.

Dam! on ne se marie pas tous les jours! c'est un si beau moment! cette foule qui se presse pour voir la mariée, les cris de joie, les son des cloches... A propos, je ne les ai pas entendues de la matinée! Que fait donc Dandolo, le sonneur de la paroisse?

CAMILLE.

Ne l'a-t-on pas envoyé à Melazzo, chercher le curé?

RITTA.

Il devrait être revenu, il est parti à quatre heures du matin: il se sera amusé en route... Ah! bien, lui qui me fait la cour et qui veut remplacer ce pauvre Daniel, s'il n'est pas plus exact que cela, nous ne pourrons pas nous entendre.

CAMILLE, se levant.

Écoute, voici quelqu'un...

RITTA, regardant au fond.

C'est lui! c'est Dandolo!.. ah! mon Dieu, comme il est pâle!

Siebenter Auftritt.

Terzett.

Ritta, Dandolo, Camilla.

Dandolo (eilt furchtsam herein als ob er noch verfolgt würde.)

Ritta.

Run was ist? rede doch!

Dandolo.

Redet leise, redet sacht,
Ach ich bitte — gebet Acht!

Ritta, Camilla.

Furchtsamer Mensch! Rede doch!

Dandolo.

Ach verzeiht dem armen Dandolo!
Der Schrecken nur verwirrt mich so.
Ein heißes Fieber
Zerrt meine Glieder
Ha seht — schon wieder. (blickt zurück)

Ritta.

Wo kommst du her?

Dandolo.

Ich weiß nicht mehr.

Camilla.

Ward'st du geneckt? —

Dandolo.

Ich ward erschreckt!
D sehet hin, mir fehlt der Muth,
Der lange Mantel, große Hut!
Das finstre Angesicht —
Aus welchem Mord nur spricht!

Ritta.

Du Hasenherz, so rede doch!
Warst du im nächsten Ort
Und sprach'st den Pred'ger dort?

Dandolo.

Nein!

Ritta.

Warum in aller Welt
Gingst du nicht hin zu ihm?

Camilla.

Hast du denn nichts bestellt?

SCÈNE VII.

RITTA, DANDOLO, CAMILLE.

(Dandolo pâle et regardant toujours derrière lui comme s'il était poursuivi.)

TRIO.

RITTA.

Qu'al-tu donc?..

DANDOLO, tremblant.

Parlez bas!

CAMILLE.

Quel effroi!

DANDOLO.

Parlez bas!..

Ne le voyez-vous pas?

Je le crois toujours sur mes pas!

(Troublé comme s'il parlait à quelqu'un qui le menace.)

Pardon!.. pardon!..

Qui, moi? vous offenser! non, non!
Épargnez un pauvre garçon!

CAMILLE.

Mais, qu'a-t-il donc?

ENSEMBLE. Pauvre garçon... réponds-nous donc!
Aurait-il perdu la raison?

RITTA.

Mais qu'a-t-il donc?

Maudit poltron... réponds-nous donc!
Aurait-il perdu la raison?

RITTA.

Mais d'où reviens-tu?

DANDOLO.

Je n'en sais rien...

CAMILLE.

Qui t'a fait peur?

DANDOLO, soupirant.

Je le sais bien...

Tenez, là bas...

Voyez-vous pas,

Ce long manteau,

Ce grand chapeau,

Et ce regard étincelant?..

J'en ai la fièvre assurément!

RITTA.

Il perd la tête assurément!..

Mais parle... ou je te punirai..

As-tu vu le curé?

DANDOLO, regardant toujours de côté.

Non!..

CAMILLE.

Non!.. mais pour aller chez lui

N'étais-tu pas parti?

DANDOLO.

Oui!..

RITTA.

Oui!..

As-tu fait ta commission?

D a n d o l o .

Nein.

R i t t a .

Wer hinderte dich denn?

D a n d o l o .

Der — die — das — ach redet sacht,
Ich bitte euch — gebt doch nur Acht,
Seht er folget meinem Schritt,
Geht mir nach auf jeden Tritt!

R i t t a , C a m i l l a .

Rede, rede, Dandolo!
Was erschreckt und quält dich so?

D a n d o l o .

Ach, verzeiht dem Dandolo,
Nur der Schreck verwirrt mich so.

R i t t a .

Jetzt rede — warum bringst du den Pfarrer nicht? rede —
oder du erhältst deinen Abschied und wirst nie mein Mann!

D a n d o l o .

Solch ein Glück — — solch ein Unglück, wollt' ich sagen, ver-
dien' ich ja gar nicht.

C a m i l l a .

Sprich, Dandolo.

D a n d o l o (noch außer Athem.)

Nun denn, ich nahm, um nach Melazzo zu kommen, den
kürzesten Weg, das heißt den krummsten, denn der grade auf
der Landstraße ist weiter. Als ich in die Felsenschlucht kam,
sang ich, und so war ich nicht mehr allein, denn das Echo
sang mit und so gingen wir eine Weile in beider Gesellschaft
zusammen. Kaum erreichte ich die Felsenhecke, so sieht der leidbaste
Satan vor mir, und schreit mir sein holla! wohin! in die Ohren.

R i t t a .

Vielleicht ein guter Freund!

D a n d o l o .

Ein prächtiger Freund, ich wollte meinen Hut höflichst ab-
nehmen, aber weiß Gott, ich konnte ihn vor Angst nicht finden,
so zitterte ich am ganzen Leibe.

R i t t a .

Zu zittern vor einem einzigen Menschen — der allein —

D a n d o l o .

Teufel, er war nicht allein, er hatte respectable Gesellschaft
bei sich, einen Säbel und zwei Pistolen.

D A N D O L O .

Non!..

C A M I L L E .

Non?..

Et qui l'empêchait?

D A N D O L O , prêt à parler.

C'est...

R I T T A .

C'est?..

C A M I L L E .

C'est?..

D A N D O L O .

C'est...

(Faisant un saut de côté.)

Parlez bas, parlez bas...

Ne le voyez-vous pas?

Je le crois toujours sur mes pas!

(Troublé.)

Pardon, pardon...

Qui, moi? vous offenser! Non, non..

Éparguez un pauvre garçon!

C A M I L L E .

Mais qu'a-t-il donc?

ENSEMBLE. / Pauvre garçon, réponds-nous donc;
Aurait-il perdu la raison?

R I T T A .

Mais qu'as-tu donc?

Maudit poltron! réponds-nous donc...

Aurait-il perdu la raison?

R I T T A , avec impatience.

Ah ça, veux-tu bien t'expliquer plus clairement. Pour-
quoi ne ramènes-tu pas le curé?.. réponds vite, ou je te
donne ton congé, et jamais tu ne m'épouseras.

D A N D O L O .

Dieu! madame Ritta, vous allez me faire commettre quel-
qu'imprudencel mais, puisque vous le voulez, ainsi que
mademoiselle...

C A M I L L E .

Eh! mais sans doute, tu nous fais mourir.

D A N D O L O .

Vous saurez que j'avais pris ce matin par le Val-Démoné,
pour arriver plus vite; je chantais pour me tenir compagnie,
parce qu'il faisait à peine jour, lorsqu'au détour de la Roche-
Blanche je vois devant moi un grand diable qui m'arrête
brusquement en me disant: *Où vas-tu, imbécille?..*

R I T T A .

C'était un de tes amis?

D A N D O L O .

Je l'ai cru d'abord, et je m'apprêtais à lui ôter mon cha-
peau... mais je me suis mis à trembler si fort, que je n'ais
jamais pu le trouver.

R I T T A .

Poltron! trembler devant un homme seul.

D A N D O L O .

Du tout, c'est qu'il n'était pas seul... Il avait avec lui
un sabre et quatre pistolets.

Camilla.

Himmel!

Dandolo (den Häuber copierend.)

„Wohin gehst du?“ — nach Melazzo, um den Pfarrer zu holen. „Wozu?“ Um die Tochter des reichen Lugano zu copuliren. „Bergebens, der Pfarrer ist krank.“ Dann will ich wieder nach Hause, sagt' ich, um das Fest einzuläuten. „Ein Glockenzug und er bringt dich ins Grab.“

Ritta.

Ins Grab?

Dandolo.

Und bedenkt im vier und zwanzigsten Jahre! Also weiter — wer sprach doch nun gleich wieder — ich, nein er beliebte zu sagen oder zu schreien „Aus der Hochzeit wird nicht s.“

Camilla, Ritta.

Wie?

Dandolo.

„Dein Auftrag ist zu Ende, fort, zurück, ein Wort und du stirbst, mein Arm reicht weit. Da gab ich's Herzengeld, eilte die Küste entlang und war' beinahe ins Meer gelaufen, weil ich's für unsre große Wiese hielt; so flimmerte mir alles vor den Augen.“

Camilla.

Wer ist dieser Unbekannte?

Ritta.

Du belügst uns doch nicht, um deine Faulheit zu bemänteln?

Dandolo.

Ach wie könnt ihr so was denken; seht, er kam aus einer Höhle heraus — wenn ihr euch eine Klust denkt, hier zum Beispiel wie jene Riche — (sieht Zampa nahen) ah! ah ih — i — da ist er wieder.

Camilla, Ritta, (erschrocken.)

Wer?

Dandolo.

Der Mantelmann!

Achter Auftritt.

Dandolo, Ritta, Camilla; Zampa in einen Mantel gehüllt, mit grauem Hut und schwarzem Federbusch, tritt rechts auf und lehnt sich an einen Sessel, welcher neben dem Tische steht.

Quartett.

Camilla. { Da ist er, ach wie bebet
Die Seele mir, sein Blick
Ritta. { Vermehrt meinen Schreck.

Zampa.

Da ist sie, Bonne bebet
Die Brust — ich sehe sie,
O Freude, welches Glück!

CAMILLE.

O ciel!

DANDOLO.

Où vas-tu? qu'il me répète d'une voix de tonnerre. — Chercher le curé de Melazzo, que je lui réponds de l'air le plus agréable que je peux. — Pour marier la fille du riche Lugano? qu'il me dit; c'est inutile, le curé est malade, il n'ira pas.

CAMILLE.

Est-il possible?

DANDOLO.

Alors, que je reprends, je m'en retourne bien vite, car on m'attend au château. — Pour sonner cette fête, dit-il; si tu l'en avises, c'est ton enterrement que tu auras sonné.

RITTA.

Ton enterrement!

DANDOLO.

Je vous demande! à vingt-deux ans, si c'est proposable!.. Du reste, ajoute-il, ce mariage ne se fera pas; je ne le veux pas.

CAMILLE ET RITTA.

Comment?

DANDOLO, continuant.

Ainsi, ta commission est faite, par un mot, sinon; dit-il, en me montrant ses pistolets, mes amis ont le bras long, et tu aurais de leurs nouvelles. *Fa-t-en!* Ça je ne me le suis pas fait dire deux fois! je me suis mis à courir, et j'étais si troublé que j'ai manqué me jeter à la mer, croyant suivre la grande route.

RITTA.

Sainte Vierge! qu'est-ce que cela signifie?

CAMILLE, à elle-même.

Ce mariage ne se fera pas... Quel est donc cet homme?

RITTA.

De quoi se mêle-t-il?... Je parie que c'est un conte que Dandolo a fait pour épargner ses jambes.

DANDOLO.

Un conte!... si on peut dire... Tenez, je crois le voir encore! il est sorti d'un petit enfoncement, (montrant une voûte à droite) à-peu-près comme celui-ci... et... (l'apercevant et balbutiant) ah!.. ah! mon Dieu!.. c'est encore lui.

CAMILLE ET RITTA, effrayées.

Qui donc?

DANDOLO, le montrant en tremblant et gagnant la gauche.

L'homme au manteau... regardez!

SCÈNE VIII.

DANDOLO, RITTA, CAMILLE, UN INCONNU.

(Il est enveloppé d'un long manteau rouge et la tête couverte d'un chapeau gris orné d'une plume noire. Il entre par la droite, et reste appuyé sur le dos du fauteuil qui est près de la table, les yeux toujours fixés sur Camille.)

QUATUOR.

CAMILLE, RITTA, DANDOLO, à mi-voix.

Le voilà.. que mon âme est émue!

Son regard a doublé mon effroi!

ENSEMBLE. L'INCONNU, à part.

La voilà! quelle ivresse inconnue..

Je respire, elle est là... je la voi!..

D a n d o l o.

Da ist er, der Mann mit dem Mantel,
Dem schrecklichen Blicke, mich tödtet der Schreck.

Z a m p a.

Begierde — heiße Lust
Durchglühet meine Brust.
Zu Hymens Fest ist alles schon geschmückt,
Und ihr erstaunt, daß ihr mich hier erblickt.

C a m i l l a.

Ich kenn' euch nicht, und weiß nicht wer ihr seid,
Doch darf ich traun' dem was ich höre,
Ein Wort von euch verschüchert das Glück, — und Leid —

Z a m p a.

Verzeihet denn, wenn ich hier störe —
Doch hört, wie kühn' sich dieser Ehe Bund,
Und meinem Wunsch zu Holz, löst ihr dies Band!

D a n d o l o.

Ach wär' vorüber diese bange Stund!

C a m i l l a (mit Stolz und Kraft.)

Wie — was sagt ihr da, mit welchem Recht?

D a n d o l o.

O weh.

Z a m p a (reicht ihr ein Papier, Camilla zögert es zu öffnen.)
Dies hier wird euch beweisen.

C a m i l l a.

Seine Räub scheucht den Frieden
Welch ein Loos mir auch beschieden,
Das Glück, die Räub' flieht dieses Herz
Und mir bleibt nur Gram und Schmerz.

D a n d o l o.

Ach ich beb', ich atme nicht,
Wenn er winket, wenn er spricht!

Z a m p a (winkt Dandolo u. Ritta sich zu entfernen. Camilla
öffnet den Brief.)

C a m i l l a.

Ha! was seh' ich! die Hand meines Vaters!

Z a m p a.

Es spreche Klugheit — still.

C a m i l l a.

Gefangen er in Ketten
An unsrer Küste Strand,
Wie soll ich ihn erretten
Aus Zampas wilder Hand?
Wenn all mein Gold — doch halt,
Ward Zampa nicht unlängst gefangen?

L'INCONNU, s'avancant.

Quand de l'hymen on prépare les fêtes,
Ma présence, ici, vous surprend.

CAMILLE, le regardant avec crainte.

Ignorez qui vous êtes!
Mais si je crois ce qu'on m'apprend,
Pour renverser le bonheur qui m'attend,
Un mot de vous pourrait suffire!..

L'INCONNU, lentement.

Je l'ai dit: cet hymen ne saurait s'accomplir...

CAMILLE ET RITTA.

Grands dieux!..

L'INCONNU.

Et selon mon désir!
Vous-même allez le rompre...

CAMILLE.

O ciel!.. qu'osez-vous dire?

DANDOLO, à part.

Voilà qu'il commence déjà!

CAMILLE.

Mais de quel droit?..

L'INCONNU, lui montrant une lettre.

Ceci vous l'apprendra!

(Camille prenant le papier avec étonnement et
semble craindre de l'ouvrir.)

DANDOLO, tremblant.

Le voilà... je le voi...
La frayeur me talonne
Dès qu'il est près de moi!
Et le diable en personne
Me causerait, je croi,
Moins d'effroi!

ENSEMBLE.

L'INCONNU, à part.

Dans mes sens quelle ivresse inconnue!
Je respire... elle est là: je la voi!

CAMILLE, RITTA.

Près de lui, que mon âme est émue!
Le bonheur semble faire loin de moi!

(A la fin de cet ensemble, l'inconnu fait signe à Ritta
et à Dandolo de s'éloigner; il obéissent et se reti-
rent de côté; Camille et l'inconnu restent au milieu
du théâtre. Pendant ce mouvement, Camille a ou-
vert la lettre.)

CAMILLE.

Qu'ai-je vu?..

L'INCONNU, bas.

De la prudence!

CAMILLE, d'une voix étouffée.

La main de mon père...

L'INCONNU.

Silence!

CAMILLE, lisant.

« Captif sur les vaisseaux du terrible Zampa!
« Du plus cruel destin rien ne me sauvera.

(S'interrompant.)

« Si mes trésors... » Quoi!.. ce Zampa,
Qu'on croyait arrêté!..

Z a m p a.

So frog man euch!

C a m i l l a (erstaunt.)

Was höre ich!

Z a m p a.

Berechmet denn, ich bins! euch allein, und ohne Bangen
Vertrau' ich jetzt mein Loos; verliere ich mein Leben,
So ist auch euer Vater todt!
Camilla — glaubt, ihr dürfet für ihn beben,
Erschein' auf meinem Schiff ich nicht,
Beim nächsten Morgenroth!

C a m i l l a.

D a n d o l o, R i t t a.

Ha, ich bebe vor Schrecken, Ha, ich bebe vor Schrecken,
Wie entfernt ich ihn hier, Wie entfernt man ihn hier,
Was wird er mir entdecken, Was wird er ihr entdecken,
Was verlangt er von mir. Was verlangt er von ihr.

Z a m p a (für sich.)

Warum willst du hier erbeben,
Bist du nicht der Sieger hier,
Wage lähn auch selbst das Leben,
Gibst und Liebe winken Dir.

C a m i l l a.

Höre denn der Tochter Flehen,
Gib, o gib den Vater mir,
Trostlos mich im Schmerz zu sehen,
Sprich, was hilft mein Unglück dir?

Z a m p a.

Und was bietet man mir?

C a m i l l a (aufgeregt und froher.)

So sprich! was foderst du, um welchen Sold?
Nimm hin Diamanten, nimm mein Geld.

Z a m p a.

Noch hundertfältig mehr. Was ich begehre,
Soll euch allein vertrauet sein,
So stellt sogleich das frohe Fest hier ein.

C a m i l l a.

Wie —

Z a m p a.

Ich verlang es —

C a m i l l a (trostlos und schwach.)

Nun so seß.

L'INCOGNU, *souriant.*

L'on vous trompa.

CAMILLE.

Comment?

L'INCOGNU.

Il est devant vous. Le voilà!..

CAMILLE, *voulant fuir.*

Dieux!..

ZAMPA, *l'arrêtant et continuant à voix basse.*

A vous seule, je me confie,

Dans vos mains je remets mon sort.

Si par vous, je perdais la vie,

Songez-y... votre père est mort!

Sur mon navire, dès demain,

Si je ne parais pas, son supplice est certain!

ZAMPA, *à part.*

Ma faiblesse m'étonne...

Près de tout obtenir,

La force m'abandonne,

Quand je la vois souffrir!

CAMILLE, *éperdue.*

Je frémis, je frissonne!..

Ah! comment le fléchir!

La force m'abandonne,

Et je me sens mourir!

DANDOLO ET RITTA.

Je frémis!.. je frissonne!..

Que veut-il obtenir?..

Ma force m'abandonne,

Et je me sens mourir!

CAMILLE, *d'une voix suppliante.*

Écoutez ma prière!

Ah! rendez-moi mon père...

ZAMPA.

Il me faut sa rançon!

CAMILLE.

Eh bien, qu'exige-t-on?

Que voulez-vous?

Nos biens?... prenez-les tous!

Nos diamans!.. de l'or!..

ZAMPA, *la regardant avec amour.*

Ah!.. cent fois plus encor!..

CAMILLE, *avec crainte.*

Et quoi donc?..

ZAMPA; *après un silence.*

J'irai vous l'apprendre.

Je vous verrai quand vous pourrez m'entendre...

Mais suspendez tous ces apprêts joyeux...

CAMILLE, *tremblant.*

Comment?..

ZAMPA.

Il le faut! je le veux.

CAMILLE, *d'une voix mourante.*

J'obéis!..

RITTA, *s'approchant.*

Qu'avez-vous?

CAMILLE, *prenant sa main et voulant l'entraîner.*

Ote-moi de ses yeux!..

Camilla, Ritta, Dandolo. Zampa.

Ha, ich bede vor Schrecken, Warum willst du hier erbeben,
Wie entfern' ich ihn hier, Stehst du doch als Sieger hier,
Was wird er ^{mir} entdecken, Wage kühn auch selbst das Leben,
Was verlangt er von mir. Glück und Liebe winken dir.

(Camilla und Ritta gehen ab und blicken Zampa mit Furcht und Schrecken an. Dandolo will folgen, Zampa vertritt ihm den Weg.)

Neunter Auftritt.

Zampa, Dandolo.

Dandolo.

Alle Heiligen, — sie lassen mich mit dem schrecklichen Mantelträger allein.

Zampa

(wirft den Mantel weg und setzt sich in einen Lehnstuhl.)

Dandolo.

Ei — er macht sich's bequem!

Zampa.

Sag einmal — ja — freilich du bist es, den ich heute früh im Felsenthale begegnet bin.

Dandolo (den Augenwimpern spielend.)

Ja — ich hab das Vergnügen gehabt — sehr angenehme Bekanntschaft.

Zampa.

Sorge dafür, daß die Zimmer für mich und meine Begleitung in Stand gesetzt werden.

Dandolo (für sich.)

Begleitung — ein Cavalier am Ende — aber das muß man sagen, ein eigenes Reiseseld, so er trägt. (laut) Excellenz werden vielleicht einige Zeit hier bleiben.

Zampa.

Sehr möglich. Lugano wird abgehalten zu kommen, und hat mir Haus und Hof einweilen aus alter Freundschaft überlassen.

Dandolo (berubigt.)

Freundschaft — ah — es scheint, Excellenz haben keine frohe Neuigkeiten überbracht.

Zampa.

Eine kleine Veränderung wird in der Häuslichkeit vorgeben — aber das wird sich ausgleichen. Mir gefällt das Schloß und die Gegend, bietet sie Merkwürdigkeiten?

Dandolo.

Ja — der Aetna —

Zampa.

Ein alter schlummer Ofen —

Dandolo.

Sehr schlimm — und eben im Feuerspeien begriffen! hat lange gebrummt, hernach morgen großer Jubel, denn der berüchtigte Zampa soll gehängt werden.

CAMILLE, éperdue.

Je frémis... je frissonne...

Ah! comment le fléchir, etc.

DANDOLO ET RITTA.

ENSEMBLE. Je frémis... je frissonne...

Que veut-il obtenir? etc.

ZAMPA.

Ma faiblesse m'étonne, etc.

(Camilla et Ritta sortent en jetant des regards effrayés sur Zampa; celui-ci en remontant la scène barre le passage à Dandolo qui est de l'autre côté et qui se trouve forcé de rester.)

SCÈNE IX.

ZAMPA, DANDOLO.

DANDOLO, à part.

Allons, elles me laissent seul avec ce maudit homme!

ZAMPA, regardant Camille sortir.

Maintenant, je lui défie de m'échapper.

(Il jette son manteau de côté et va s'asseoir dans un fauteuil à gauche.)

DANDOLO, à part.

Eh bien! il se met à son aise.

ZAMPA, l'apercevant au moment où il va pour s'esquiver.

Ah! ah! c'est toi, que j'ai rencontré ce matin.

DANDOLO, d'un air agréable.

Oui, c'est moi qui ai eu... ce plaisir-là.

ZAMPA.

C'est bien: fais-nous préparer des appartemens pour moi et ma suite.

DANDOLO, à part.

Sa suite! Ah! ça, c'est donc un seigneur; il a un drôle d'habit de voyage. (Haut.) Comme ça, vous restez quelque temps avec nous?

ZAMPA.

C'est possible. Une affaire imprévue retient Lugano loin d'ici, et comme nous sommes d'anciens amis, il m'a offert sa maison que j'ai acceptée sans façon.

DANDOLO, se rassurant, à part.

Ah! c'est un ami! c'est différent. (Haut.) Il paraît que vous n'avez pas apporté de trop bonnes nouvelles?

ZAMPA, d'un air léger.

Oui, il y a du changement; mais tout cela s'arrangera. (Se levant.) Il est fort bien ce château, et le pays paraît charmant. Y a-t-il quelque chose à voir dans les environs?

DANDOLO.

Ah! dam, si vous voyagez pour votre agrément, vous ne pouvez pas mieux tomber. L'Etna commence à jeter des flammes, et demain tout le canton se rassemble pour voir pendre le fameux Zampa... ça sera très-beau!..

Z a m p a (sehr gleichgültig.)
Der Pirat!

D a n d o l o.
Ja — ein elender Kerl!

Z a m p a.
Geschlecht ihm Recht, warum hat er sich fangen lassen? Aber ich bin müde und hungrig. Speisen — holla, aufgetischt, guter Freund.

D a n d o l o.
Wie viel Convert's —

Z a m p a (leicht überhin.)
Etwas zwanzig! —

D a n d o l o (langsam ziehend.)
He — — —?

Z a m p a.
Deine Gebieterin wird dir alles gewähren, geh', empfehl mich ihr. Vergiß nicht den Cyprianwein, ich trinke nie einen andern.

D a n d o l o (für sich.)
Man merkt, es muß ein ganz genauer Freund sein — er scheint das Nehmen zu lieben. (links ab.)

Z e h n e r A u f t r i t t .

Z a m p a , D a n i e l .

Z a m p a.
Er ist fort. (zur Rechten winkend.) Nur näher, mein würd'ger Daniel!

D a n i e l .
Beim heil'gen Michel, ich warte seit einer Stunde!

Z a m p a.
Wo sind die Andern?

D a n i e l .
In dem Garten.

Z a m p a.
Und die Galeere?

D a n i e l .
Stößt mit Lugano an Bord, vom Ufer ab.

Z a m p a.
Und der junge Offizier hier aus dem Hause?

D a n i e l .
Der Verliebte und Geliebte ist in Sicherheit. Pippo übernahm seine Einladung nach dem Citronenwäldchen.

Z a m p a.
Vivat! wir sind Herren des Landes! Nun, du alter Seehund,
(klopft ihm auf die Achsel.)

D a n i e l .
Ob! —

Z A M P A , négligemment.
Zampa!... un pirate?

D A N D O L O.
Oui, un misérable.

Z A M P A.
J'en ai entendu parler... Ah! on le pend? C'est bien fait, c'est un maladroit: pourquoi se laisse-t-il prendre? Ah! ça, je tombe de fatigue; que l'on me serve des rafraichissements, une collation, et surtout les meilleurs vins de la cave de notre hôte.

D A N D O L O.
Combien de convert's?

Z A M P A.
Une vingtaine.

D A N D O L O , étonné.
Hein!

Z A M P A.
Tu hésites, je crois? Va consulter ta maîtresse, tu verras si l'on me refuse rien. Ah! n'oublie pas le Chypre, je n'en bois jamais d'autre.

D A N D O L O , stupefait.
Allons prendre les ordres de mademoiselle; décidément c'est un ami, car il s'empare de tout.

(Il sort.)

S C È N E X .

Z A M P A , puis D A N I E L .

Z A M P A.
Il est parti! (Allant vers la droite.) Hé! mon digne contre-maitre Daniel, es-tu là?

D A N I E L , parissant à droite.
Depuis une heure, par Saint-Michel!

Z A M P A.
Où sont nos hommes?

D A N I E L .
Dans le jardin.

Z A M P A.
La galère capitane?

D A N I E L .
Elle s'éloigne de la côte avec notre prisonnier, le vieux Lugano.

Z A M P A.
A-t-on des nouvelles du jeune homme?

D A N I E L .
L'amoureux? Il doit être en sûreté. Pippo s'était chargé de l'attirer dans le bois de Citronniers.

Z A M P A.
Vivat! nous voilà maître du terrain. Eh bien! mon vieux loup de mer, tu vois qu'avec de l'audace rien n'est impossible.

D A N I E L , d'un air contrit.
C'est égal, c'est tenter le ciel qui n'est déjà pas trop bien disposé pour nous, quoique je ne passe pas un jour sans lui demander pardon de nos fautes, parce que pour être corsaire on n'est ni juif, ni sarrasin.

Z a m p a.

Du siehst, wagen gewinnt!

D a n i e l.

Demobngeachtet muß man nie den Himmel versuchen. Ich bitte ihn täglich als guter Christ um Vergebung eurer Sünden. Ja ja — seht mich nur an, um Corsar zu sein, ist man weder Jude noch Türke!

Z a m p a.

Herr Schulmeister nur zu. Ist unser Stand nicht gut?

D a n i e l.

Ich sage nicht, daß er schlecht ist; unser Stand ist so zu sagen ein schwankender, ein schwimmender Stand, der seinen Mann nährt, wenn der heilige Nicolas ihm gnädig ist. Aber es ist keine Kleinigkeit Wagehalsen zu befehlen, die die Menschen berauben und ohne Reichte in die andere Welt schicken. Mein Bücheltchen für da oben ist gemacht — ich gehe alsdann gewiß der erste und mit Ehren in die Gefilde oder Felder der ewigen Seligkeit.

Z a m p a.

Du bist der Mann, selbst deine Stelle im Paradiese zu stehen!

D a n i e l.

Oh! keinen Spaß. Jetzt rath ich hier als guter Christ und ebrlicher Räuber zusammenzupacken, und das Weite zu suchen!

Z a m p a.

Bewahre, wir bleiben hier —

D a n i e l.

Hier?

Z a m p a.

Bis morgen.

D a n i e l.

O Vorsiehung, lenke den Sinn dieses Sünders! er spottet seines Glücks!

Z a m p a.

Gar keine Gefahr, man glaubt mich im Gefängniß und bis man meine Flucht entdecken wird, bin ich der Gemahl der reizenden Camilla.

D a n i e l.

Gemahl!

Z a m p a.

Ja, ich will mich verheirathen.

D a n i e l.

So — auf drei bis vier Tage — he!

Z a m p a.

Das Mädchen ist allerliebste und nur so entgeht uns keine Bedine des ungeheuern Vermögens. Um hier mit Glanz zu erscheinen, gib Befehl die Kleider herbeizuschaffen, die mein Gefolge auf meiner letzten Hochzeit in Venedig trug.

D a n i e l.

Ach! ach! ach! die Ehorheiten beginnen auf's Neue.

Z a m p a.

Die Welt ist aus Ehorheiten und Mißbräuchen zusammengesetzt. Hindernisse der letzteren Begleiter, hier ein Vater, dort eine Mutter, Tufel und andere Zugaben. Freiheit herrscht nur auf meinem Schiffe, mein Reich da, wo ich der Stärkere bin.

Z A M P A.

Ah! voilà mon cassard! il volerait son père et croirait tout racheter avec quelques patenôtres. De quoi te plains-tu? est-ce que l'état n'est pas bon?

D A N I E L.

Je ne dis pas; l'état est assez lucratif, grâce au tempêtes et à Saint-Nicolas; mais il est dur de l'exercer avec des enragés qui n'ont ni foi ni loi, qui ne croient à rien, et vous dépouillent un honnête homme sans s'imposer seulement la plus petite pénitence! Moi je n'y manque jamais; au moins ça se compense, et quand on réglera mon compte (*levant les yeux au ciel*), j'espère bien me trouver en avance.

Z A M P A, riant.

Est-il fripous dans l'âme! il veut même voler sa place en paradis.

D A N I E L.

Ah! je vous en prie, ne plaisantez pas là-dessus, capitaine. Voyons, prenons vite la rançon du vieux Lugano, et au large.

Z A M P A.

Non pas, j'ai changé d'idée.

D A N I E L.

Comment?

Z A M P A.

Nous restons ici.

D A N I E L, étonné.

Dans ce château?

Z A M P A.

Jusqu'à demain.

D A N I E L.

Y pensez-vous, bonté divine! et si l'on vous reconnaissait?..

Z A M P A.

Il n'y a pas de danger; ils me croient encore entre quatre murailles; comme si je restais jamais plus de deux heures en prison! et quand ils s'apercevront de mon évasion, je serai déjà l'époux de la séduisante Camille.

D A N I E L.

Son époux!.. qu'est-ce que vous dites?

Z A M P A.

Oui, je vais me marier!..

D A N I E L.

Encore! pour quinze jours, comme à votre ordinaire!

Z A M P A.

C'est le seul moyen de nous assurer la fortune immense du vieux Lugano; d'ailleurs, la petite est charmante, j'en suis amoureux fou.

D A N I E L.

Et vous croyez qu'elle consentira?

Z A M P A.

Sans hésiter. A propos, comme je veux que nous paraisions avec pompe, tu feras venir ces riches habits qui nous ont servi à mon dernier mariage à Venise.

Daniel.

Was wollt ihr mit allen Frauen machen. Ich habe eine einzige gehabt, und bitte täglich den Himmel sie hier oder dort mir niemals mehr wieder zuzuführen, und ich war ein glücklicher Gatte, ein Gatte, eine Gattin —

Zampa.

Still —

Daniel.

Eure Tollheit wird Schuld sein, daß man uns hängen wird.

Zampa.

Das ist meine Sache.

Daniel.

Bist um Entschuldigung, ist auch ein wenig die unsre!

Zampa.

Pietro ist nach Messina.

Daniel.

Er wollte nicht dorthin. Er wollte erst den Inhalt des Briefes an den Vicerö nig wissen.

Zampa.

Und du hast ihm nicht den Schädel eingeschlagen?

Daniel.

Ich zeigte ihm dieses Glück durch eure Hand an — und er hat sich entschlossen zu reisen.

Zampa.

Gut, die erste Neugierde die — (Kanonenschuß) Was ist das?

Daniel.

Das Signal, daß unsre Galeere eine Meile in See vor Anker gegangen.

Zampa.

So sei diese Nacht der Freude gewidmet. Dort kommen unsre Freunde, gib das Zeichen, daß sie eintreten können.

(Daniel stößt leicht in ein Horn, das er an einer Schnur trägt.)

Filfter Austritt.

Vorige, Korsaren, Matrosen treten leise rechts auf.

Finale.

Chor.

Das Signal erfüllt diese Hallen,
Und du siehest uns alle bereit,
Nur dein Ruf und keiner von uns allen
Fehlt bei der Lust, fehlet beim Streit.

DANIEL, se désolant.

Allons, voilà les sottises qui vont recommencer. J'ai toujours dit que les femmes nous perdraient!

ZAMPA, gaiement.

Que veux-tu? c'est ma seule passion! ce sont elles qui ont décidé mon sort. Dans ce monde où je devais vivre, il y a une foule d'usages ridicules; toujours des obstacles! Des pères, des frères qui se fâchent... il faut être fidèle ou n'en tromper qu'une à la fois; ça vous fait perdre un temps! (Avec enthousiasme.) Ah! la vie est trop courte pour toutes ces entraves! Sur mon vaisseau, du moins, point d'autre loi que ma volonté; mon royaume est partout où je suis le plus fort, et toutes les femmes m'appartiennent.

DANIEL.

Et qu'est-ce que vous en ferez, bon Dieu? je n'en ai jamais eu qu'une seule; c'était la mienne, je l'ai quittée, et je ne crains qu'une chose, c'est que le ciel ne me la rende. Tenez, capitaine, votre amour sera cause que nous serons pendus.

ZAMPA, froidement.

C'est mon affaire.

DANIEL.

C'est aussi un peu la nôtre.

ZAMPA.

Je réponds de tout, te dis-je, et j'ai déjà pris mes mesures... Pietro est-il parti pour Messine?

DANIEL.

Il ne voulait pas y aller.

ZAMPA.

Comment, morbleu!.. depuis quand me désobéit-on?

DANIEL.

Il voulait savoir ce que c'était que cette lettre au viceroi...

ZAMPA.

Et tu ne lui as pas cassé la tête de ma part?

DANIEL.

Je lui ai dit que ça ne pouvait pas lui manquer, s'il osait vous le demander... il s'est décidé à partir.

ZAMPA.

A la bonne heure! je n'aime pas les curieux, et le premier... (On entend un coup de canon très-éloigné.) Qu'est-ce que cela?

DANIEL.

Le signal convenu; la galère est à l'ancre, à trois lieues de la côte.

ZAMPA.

Et nous pouvons donner cette nuit à la joie! Appelle nos amis, la consigne est levée.

(Daniel s'approche du fond, prend un petit cor suspendu à son cou et en sonne légèrement. La nuit commence à venir.)

SCÈNE XI

LES MÊMES, plusieurs MARINS DE L'ÉQUIPAGE arrivant mystérieusement par la droite.

FINAL.

CHOEUR, à mi-voix.

Au signal qui s'est fait entendre,
Tu nous vois soudain accourir;
Nul de nous ne se fait attendre
Pour le combat ou le plaisir!

Z a m p a.

Alles ging nach Wunsche mir,
Und genügte mein Erscheinen.
Herr bin ich vom Schlosse hier,
Ein einzig Wort,
Man eilt sofort
Zu mir her.
Und meinen Wink
Geschwind und flink
Befolget man.

C h o r.

Ei, ei, das wahr!

Z a m p a.

So ist's, ihr werdet seh'n,
So wie ich will, so wird's gesch'e'n!
Nun saget an — wie sieht's mit euch?
Habt ihr Hunger?

D a n i e l.

Wie immer.

Z a m p a.

Und Durst?

D a n i e l.

Der fehlt uns nimmer.

Z a m p a.

Holla! Holla — die Tafel decke man sogleich!

Z w ö l f t e r A u f t r i t t.

Vorige, Bediente bringen eine servirte Tafel, Lichter und Lampen in Menge, junge Mädchen.

Chor der Mädchen.

Euer Ruf ertönt in diesen Hallen,
Und unsre Pflicht ist Folgsamkeit;
Keines fehlet von den Mädchen allen,
Wir sind zum Dienste gern bereit!

Chor der Koriaren.

Wir müssen hier auf Ehr' gestehen,
Solch Wahl vermutheten wir nicht;
Denn man gehorcht, so wie wir sehen,
Hier rasch und flink, so wie er spricht.

Chor der Mädchen.

Euer Ruf, u. c.

Z a m p a.

Schön gut, entfernt euch. Zur Tafel!

(Die jungen Mädchen entfernen sich.)

(Mädchen, welche Ballet besigen, haben hier die schönste Gelegenheit, diese Scene mit vielem Reiz auszuschnüden. Sie können Kränze und Blumen, um die Tafel zu schmücken, von den jungen Mädchen tanzend getragen werden.)

D r e i z e h n e r A u f t r i t t.

Z a m p a, D a n i e l, V o r i g e.

(Alle setzen sich, einige bleiben stehen. Zampa in einem Sessel an dem Ende der Tafel, Daniel am andern Ende, ihm gegenüber.)

Z A M P A.

Tout seconde notre désir!
Amis, je n'ai fait que paraître,
De ce château, je suis le maître!

C H Œ U R.

De ce château, te voilà maître?

Z A M P A.

Je n'ai qu'un mot à prononcer,
Aussitôt près de moi, chacun va s'empreser.

C H Œ U R.

Vraiment?..

Z A M P A.

Vous allez voir... Vous avez faim peut-être?

D A N I E L.

Toujours.

Z A M P A.

Et soif?..

D A N I E L.

A faire plaisir!

Z A M P A, devant la voix.

Qu'on se dépêche de servir!

S C È N E X I I.

LES MÊMES, DES VALETS ET DES JEUNES FILLES.

(Ils placent sur la table une riche collation avec des verres, des flacons et des flambeaux. Ils entrent par la gauche.)

C H Œ U R de valets et jeunes filles.

Au signal qui s'est fait entendre,
Vous nous voyez tous accourir;
A vos ordres faut-il se rendre,
Nous sommes prêts à vous servir!

C H Œ U R des marins, à part.

D'honneur, je n'y puis rien comprendre...
Quel repas à nous vient s'offrir!
Dès que sa voix se fait entendre,
Chacun accourt pour obéir!

Z A M P A, leur faisant signe de se retirer.

C'est bien, éloignez-vous!

C H Œ U R de valets et jeunes filles.

Eloignons-nous,

Mais qu'un signal se fasse entendre,
Vous nous verrez tous accourir;
A vos ordres faut-il se rendre,
Nous sommes prêts à vous servir!

(Ils sortent.)

S C È N E X I I I.

Z A M P A, D A N I E L, L E S M A R I N S.

Z A M P A, gâlement.

A table!..

(Ils s'élancent tous à table et se placent avec désordre quelquesuns restent debout. Zampa se met sur le fauteuil qui est au bout de la table et Daniel sur un tabouret à l'autre extrémité.)

Chor.

Nur dem Scherz der Heiterkeit
Widmet jeden Augenblick,
Denn es eilt die rasche Zeit,
Nuset drum das flücht'ge Glück!

Daniel.

Welcher Wein!

Ein Korsar.

Welches Mahl!

Ein Anderer.

Und hier winket!

Daniel.

Des Kapitäns Gesundheit trinket!

Alle stoßen an.

Des Kapitäns Gesundheit trinket,
Nur dem Scherz der Heiterkeit
Widmet jeden Augenblick, ic.

Zampa.

Heute nur ist das Spaß,
Bestes war' ich morgen,
Bei der Hochzeit will
Ich anders für euch sorgen.

Alle.

Ein Mann, ein Wort!

Ein Korsar.

Bei solchem Glase Wein,
Da copuliet' ich Rom mit der Türkei!

Daniel (henschelnd.)

Ich bitt, ihr Herren — nicht so frei.

Alle.

Herr Cato schenkt ein Gläschen ein!

Zampa.

Mein Lieb soll euch gewidmet sein.

Alle.

Gläserklang!

Lust'ger Sang!

Aufgepaßt und gebet Acht!

1.

Zampa.

Schleudere, schäumende Welle,
Nieh zum Himmel hoch empor!
Dejine mir mit Sturmes Schnelle
Deines Abgrund's tiefstes Thor!
Splüttere den Mast, du kalter Nord,
Stürme nur Bora*), ich spotte dein!
Juble und trinke am schwankenden Bord!
Preise, besänge den blinsekenden Wein.

*) Bora, ein Sturmwind an den italienischen Küsten der von Norden weht, auch Borra.

G. Blum.

Chœur, auf et bruyant.

Au plaisir, à la folie,
Consacrons tous nos instans;
Le plaisir dans cette vie
Fuit sur les ailes du Temps.

Daniel, assis vis-à-vis de Zampa.

Quel vin!..

Premier Matelot.

Quel repas!..

Deuxième Matelot.

Quelle aubaine!

Chœur.

A la santé du capitaine!

Zampa.

C'est un à-compte, car demain,
A ma noce, je vous convie...

Chœur.

Nous acceptons!

Premier Matelot.

Avec de pareil vin,
Je marierais... Rome avec la Turquie!

Daniel.

Messieurs, pas de propos impie.

Zampa, déjà échauffé.

Au diable, le Coton!

Pour l'égayer, écoute ma chanson!

Premier Couplet.

Que la vague écumante,
Me lancée vers les cieus;
Que l'onde mugissante,
S'entr'ouvre sous mes yeux!
Nargue du vent et de l'orage,
Quand d'aussi bon vin
Mon verre est plein...

Buvons, car peut-être un naufrage

Finira demain

Notre destin!

Chœur, trinquant.

Nargue du vent et de l'orage, etc.

Deuxième Couplet.

Zampa.

Que loin de moi, ma helle,
Fasse un nouveau serment;
Que son cœur infidèle
Tourne comme le vent!

Nargue d'un cœur faux et volage,

Quand d'aussi bon vin

Mon verre est plein...

Buvons, car peut-être un naufrage

Finira demain

Notre destin,

Alice.

Ha! preisen wir den Wein!
 Splittre den Maß, du kalter Nord,
 Jubeln wir doch am schwanfenden Bord.
 Morgen da ruh'n wir der Welle im Schooß,
 Schiffbruch und Tod, das ist unser Loos.

A.

Mag die treulose Schöne
 Brechen ihrer Liebe Schwur,
 Seht, wie ich die Treue höhne,
 Hab ich Wein im Glase nur.
 „Ländle mit Männern nur weiter fort,
 „Küsse und schäk're, ich spotte dein,
 Juble und trinke am schwanfenden Bord,
 Preise, besänge den blinkenden Wein.

Chor.

Splittre den Maß, ic.
 (Daniel, den wilden Sang fliehend, ging
 auf die andre Seite, setzte sich neben der
 Statua, deren Inschrift er jetzt gewahr
 wird.)

Gott! welch ein Bild stellt sich mir dar.

Zampa.

Was gibt's?

Daniel.

Die Statua hier, Alice Manfredi!
 Die ihr getäuscht, o seht nur hin, wie wunderbar!

Zampa.

Holla, mein Freund, kann dir ein Bild von Stein
 So fürchterlich und schreckbar sein?

Daniel.

Ihr ernster Blick scheint nur auf euch zu deuten
 Und ihr wolt jetzt zur weiten Ehe schreiten!
 O merket euch, die Eifersucht will niemals ruh'n.

Zampa (geht zur Statua.)

Du glaubst —

Daniel.

Mein Gott! was wollt ihr thun!

Zampa.

Ei nun, besänft'gen ihren Zorn!

Daniel.

Ah Himmel, maß't es dahin kommen!
 Der Cyperwein hat ihm den Kopf benommen.
 Mein Kapitain —

Zampa.

So lasse mich!

Chor.

Er geht nicht hin, nein sicherlich!

Daniel.

Ha, fürchtet den Blis des Himmels!

Alice (lächelnd.)

Hohoho! hohoho!

Coeur, triquant.

Nargue d'un cœur faux et volage, etc.

(Daniel qui s'est levé comme pour fuir ces propos, va
 s'asseoir dans un fauteuil à gauche et se trouve
 près de la statue d'Alice dont il lit l'inscription en
 tremblant.)

Daniel, reculant vers Zampa.

Dieux! quel objet s'offre à ma vue!

Zampa, assis.

Quoi donc?

Daniel.

Cette statue!..

Zampa.

Eh bien?

Daniel.

Alice Manfredi...

Dont l'amour par vous fut trahi!

La voici!..

Zampa, la regardant.

Eh bien! une image de pierre

Te fait trembler?

Daniel.

C'est que sur vous

Elle semble jeter un regard de colère;

D'une autre vous voulez être l'heureux époux...

Les morts, dit-on, sont très-jaloux.

Zampa, se levant, en riant.

Tu crois?

Daniel, l'arrêtant.

Qu'allez-vous faire?

Zampa, de même.

Eh! mais... apaiser sa colère!

Daniel.

O ciel! quel caprice nouveau...

Le Chypre a troublé son cerveau...

Je m'attache à vos pas.

Coeur, l'excitant en riant.

Il n'ira pas! il n'ose pas!

Daniel.

Craignez d'attirer le tonnerre...

Coeur, se moquant de Daniel.

Ah! ah! ah! ah! ah!

Zampa, le repoussant.

Laisse-moi!..

(Il s'avance vers la statue.)

De mon manque de foi

Ton ombre est courroucée.

Belle Alice, pardonne-moi,

Ma faute peut être effacée...

Accepte cet anneau, deviens ma fiancée...

Jusqu'à demain, je suis à toi.

(Il met au doigt de la statue une riche bague.)

Daniel, dans un coin.

Quel sacrilège!

Z a m p a zur Statua.

Der Eid, den ich frevelnd dir brach,
 Er läßt im Grab dir keine Ruh,
 Du schöne Braut, was ich versprach,
 Das hält dein Treuer heute dir.
 Empfange diesen Ring, ich schwöre, ich will dein —
 Bis zu dem nächsten Frühroth sein!
 (zu Daniel) Nun wohl, ist jetzt dein Schreck noch
 nicht verschwunden,
 Und hat der Bliß an mir den rechten Mann gefunden?
 Holka, erhole dich, komm, singe denn mit mir!
 Nur dem Scherz der Heiterkeit
 Widmet jeden Augenblick,
 Denn es eilt die rasche Zeit,
 Rähet ja das flücht'ge Glück.
 Trinket fröhlich ohne Sorgen
 Fort bis zu dem nächsten Morgen!
 Klinge, heller Becherklang,
 Töne, froher Liebesfang!

C h o r.

Trinker fröhlich ic.
 Nur dem Scherz der Heiterkeit ic. ic.

Z a m p a.

Man kommt — nur stille!

Vierzehnter Auftritt.

Borige, Dandolo tritt links auf.

D a n d o l o.

Verzeiht — wenn ich die Konferenz
 Auf kurze Zeit jetzt störe,
 Doch meine Herrin wünschet eure Gegenwart.

Z a m p a.

O süßes Wörtchen das ich höre,
 So nimm ein Licht, voran — sie will mich seh'n,
 Ja Neugier ist einmal der Weiber Art.

(Dandolo geht ab.)

Doch ich vergaß meinen Ring,
 Dies Zeichen ew'ger Treu,
 Bald gelob ich ihr auf's Neu.

(Er will den Ring der Statua vom Finger
 ziehen, diese schließt schnell die Hand und droht
 ihm.)

Gott! was ist das?

C h o r (entsetzt.)

Wranzig Wunder das geschehen!
 Es erstarrt mir das Herz,
 Ha! was mußten wir hier sehen!

D a n i e l.

Es schloß sich ihre Hand,
 Mein Aug es selber sah —
 Das letzte Ständlein ist uns nah!

(zu Zampa der sich schnell erholte)

Hilf Himmel, ihr seid nicht erschrocken?

Z A M P A, *souriant.*

Eh bien! regarde-moi...
 Ton effroi s'est-il dissipé?
 La foudre m'a-t-elle frappé?
 Allons, rassure-toi,
 Chante avec moi:
 Au plaisir, à la folie,
 Consacrons tous nos instans:
 Le plaisir dans cette vie
 Fuit sur les ailes du Temps.

C H O E U R.

Jusqu'à l'aurore
 Buvons encore,
 Buvons toujours
 A nos amours.

(Très-animé.)

Au plaisir, à la folie, etc.

Z A M P A, *se rasseyant.*

On vient, silence!

C H O E U R.

Silence!

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, DANDOLO, *entrant par la gauche.*

D A N D O L O, *à Zampa.*

Pardon, si, pour quelques momens,
 Je trouble votre conférence;
 Notre maîtresse vous attend,
 Elle veut vous parler...

Z A M P A.

Je te suis à l'instant.

(Dandolo sort.)

(A Daniel.) Prends ce flambeau, marchons!

(Daniel le précède.)

(A ses amis, *galment.*) A son impatience
 La belle ne peut résister.

(Au moment où il va pour sortir, il aperçoit sa bague
 au doigt de la statue d'Alice.)

Ah! j'oubliais cette riche alliance!
 Qu'à son doigt je veux présenter.

(Il veut la reprendre, la main de marbre se referme
 et s'élève brusquement.)

(Reculant.) Ciel! qu'ai-je vu?

C H O E U R.

O terreur! ô prodige!
 Ce n'est point un prestige,
 Je reste confondu!

D A N I E L, *tremblant.*

Sa main inanimée
 A mes yeux s'est fermée!
 Notre dernier jour est venu...

(A Zampa.) Eh quoi! vous n'êtes pas ému?

Z a m p a.

Der Wein allein treibt hier sein Spiel!
Ein volles Glas setzt diesem Spaß ein Ziel!
Nur dem Scherz der Heiterkeit!
Widmen wir — und was, ihr singt nicht mit?
So singet doch —

A l l e.

Nur dem Scherz der Heiterkeit
falt starrt das Herz!
Widmet jeden Augenblick,
ha dieser Schreck!
Denn es flieht die rasche Zeit —
Zuricht fällt das Herz!
Ruhet drum das sücht'ge Glas!
Todeserschreck!
Ha, die bange Geisterstunde
Droht Verderben unserm Bunde!

(Zampa ermuntert zur Tröblichkeit, wirft dem Furchtsamen seinen Becher vor die Füße, will noch einmal versuchen den Ring der Statua zu nehmen, welche ihm zum zweitenmale droht. Alle werfen sich nieder, Zampa allein steht fest und sichern Blick an der Tafel. Der Vorhang fällt.)

Ende des ersten Actes.

Zweiter Act.

Die Meeresküste. Berge begrenzen von der linken Seite den Horizont. Links wird der Weg der nach dem Schlosse Lugano führt angenommen, und ihn können zwei Vasen bezeichnen. Rechts im Hintergrunde, etwa in der vierten Couliße, eine Kapelle, welche mit der Couliße in gradier Linie, vielleicht bis in die Mitte der Bühne läuft, so daß man, wenn ihre Thüren geöffnet werden, das Innere der Kapelle, den Altar und die am Ende des Altars ersiehende Trauung sehen kann. Vor der Kapelle, etwa in der zweiten oder dritten Couliße, ein Grab, etwas versetzt. Links von der Kapelle eine Madonna.

Erster Auftritt.

So wie aufgezoogen wird, hört man den folgenden Gesang in der Kapelle, deren Thüren geschlossen sind. Dieser Gesang endet zugleich den Entreact.

Z a m p a tritt links auf.

Gesang in der Kapelle.

Zu der heil'gen Jungfrau Hüßen
Stöhne unser fromm Gebet,
Wenn des Kummers Thränen fließen,
Hörst du, wenn ein Fischer fleht.

Z A M P A, se remettant.

Du vin, la vapeur enivrante
Cause notre erreur, je le voi;
Mais pour calmer votre épouvante,
Encore un coup, imitez-moi:

(Il se verse à boire avec gaieté.)

Au plaisir, à la folie,

Consacrons...

(Il s'arrête en les voyant tous pâles et immobiles.)

Eh bien! chantez donc avec moi! je le veux!

(Le verre en main et les excitant.)

Z A M P A.

Au plaisir, à la folie,

Consacrons tous nos instans;

Le plaisir dans cette vie

Fuit sur les ailes du Temps.

ENSEMBLE. DANIEL ET LE GROEUR, tremblant et s'excitant tour à tour.

Au plaisir, à la folie...

Ah! quel effroi je ressens!

Le plaisir charme la vie...

Ce sont mes derniers momens.

(Pendant cet ensemble, Zampa se verse plusieurs fois à boire pour s'étourdir; il fait honte à ses compagnons de leur faiblesse, leur jette sa coupe avec colère, et s'approche de la statue pour arracher la bague; la main se lève et lui fait un geste menaçant; les marins jettent un cri en se groupant de côté; Daniel se cache derrière la table; Zampa reste seul au milieu du théâtre, la tête haute et le regard assuré. La toile tombe.)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE DEUXIÈME.

Le théâtre représente une campagne un peu sauvage, sur le bord de la mer, et au pied des montagnes du Val-Démoné, dont on aperçoit la chaîne à l'horizon. A gauche, quelques piliers dégradés entourés d'arbustes et de vignes suspendues, indiquent l'entrée du château de Lugano. A droite, au fond, une chapelle gothique: elle se présente un peu obliquement, de manière que lorsque les portes sont ouvertes, le public peut en voir l'intérieur. En avant du perron de la chapelle et près des premières coulisses à droite, on voit les restes d'une tombe dégradée. A gauche de la chapelle, une croix avec une madone.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Au lever du rideau, on entend des voix de femmes dans la chapelle dont les portes sont fermées; cette prière termine l'entr'acte.)

croeur, dans la chapelle.

Aux pieds de la madone,

Prions avec ferveur!..

Quand l'espoir abandonne

Un malheureux pêcheur,

Stillest seine herben Schmerzen,
Schenkest Frieden jedem Herzen.
Heil'ge Jungfrau, höre du
Unser inniges Gebet!

Z a m p a.

R e c i t a t i v.

Camilla dort! ja ich vernehme ihr Gebet,
Eitler Wahn, hier meinem Arm die Beute zu entreißen,
Rein, nein, nur mit meinem Leben! —
Camilla endlich nenn ich dich — die Meine!

A r i o s o.

O reizendes Mädchen zum Verführen,
Du stahlst den Frieden aus des Räubers Brust,
In deinem Anblick sich verlieren,
Für ein verliebtes Herz — ach welche Lust!
Trog der Furcht und deinem Bangen,
Hab ich, Täubchen, dich gefangen.
Bärest du auch noch so sehr,
Mir entrinnest du nicht mehr.

C a v a t i n e.

Traf mein Herz einmal die Wahl,
Wollte ich auf Beute geben,
Zielen Mädchen ohne Zahl —
War vergebens Widersiechen!
So wie der Pirat
Auf dem offenen Meer,
Raub' ich schöne Mädchen
In den Dörfern, Städtchen,
Traf mein Herz einmal die Wahl etc.
Die hübsche Bayadere
Durch leichten Tanz mich reizt,
Ein toller Wahn es wäre,
Wenn sie nach Treue geizt.
Und Italiens Schöne
Verschwendet ihre Töne,
Ich herche gern dem Klang,
Belausche ihren Sang;
Mich entzückt die Sultane
Und die Castilianerin,
Selbst Britanniens hübsches Kind,
Wie die Welle nett und rein,
Ich gewinn ihr doch den Wind,
Bald ziehet sie die Flagge ein.
Traf mein Herz etc.
Will eine Schöne mir versagen,
Gar mir zu entrinnen wagen,
So zieh ich alle Seegel auf,
Folge der Fregatte Lauf,
Erbasche sie dem Adler gleich. —
Mein erstes Flet'n bleibt unerhört —
Nichts wird gewährt
Am ersten Tag. —
Doch schon am zweiten
Schämt man sich der Thränen,
Und ein verliebtes Sehnen
Es wird allmächtig wach.
Am dritten Tage flüstert leise
Das hange Herz — —

Il prie... et la madone
Rend la paix à son cœur!
Aux pieds de la madone
Prions avec ferveur!

ZAMPA, paraissant à gauche.

R E C I T A T I F.

Camille est là!.. je l'entends! elle prie!..
Vain espoir!.. qui pourrait l'arracher de mes bras?
(Avec transport.)

Non, non; il y va de ma vie..
Camille, tu m'appartiendras!

C A N T A B I L E.

Toi, dont la grâce séduisante
Porte en mes sens le trouble et le bonheur;
Viens, que ta voix douce et touchante
Retentisse encore à mon cœur!
Beauté faible et craintive,
Te voilà ma captive!
De l'amour de Zampa
Rien ne te sauvera!

C A V A T I N E.

Il faut souscrire à mes lois!
Eh! comment s'en défendre?
Quand mon cœur a fait un choix,
La belle doit se rendre...
En vrai forban, dès que je voi
Fille jolie, elle est à moi!
Il faut souscrire à mes lois!
Eh! comment s'en défendre?
Quand mon cœur a fait un choix,
Il faut subir mes lois.

Piquante Bayadère,
Par sa danse légère,
M'enchaina pour un jour;
Des beautés d'Italie,
La divine harmonie
Mérita mon amour;
La prude Castillane,
L'indolente Sultane,
Cèdent à mon seul nom;
Et jusqu'à l'Angleterre,
Qui, devant lui, moins fière,
A baissé pavillon!..

Il faut souscrire à mes lois, etc.

Mais qu'une belle

Soit cruelle;

Pour me venger de ses rigueurs

Ma voile se déploie.

Je l'enlève malgré ses pleurs

Et suis comme un oiseau de proie!..

A mes accens, son cœur est sourd

Le premier jour;

Mais dès le second, la pauvrette

Ne pleure plus autant...
Et le troisième... en soupirant,
Je l'entends qui répète:

„Traß sein Herz einmal die Wahl,
„Wollte er auf Weite geben,
„Vermehr' ich seiner Mädchen Zahl,
„Vergeblich ist mein Widerstehen.

Zweiter Auftritt.

Daniel in reichem Kleide. Zampa.

Zampa.

Nun, tugendhafter Daniel, hat sich dein Gewissen beruhigt?

Daniel.

Ihr lacht über alles, Kaptein! aber die Marmorstatua —
ihr Blick.

Zampa.

Täuschung, sahst du nicht das Marmorbild heut auf der
nämlichen Stelle?

Daniel.

Nur der Ring war fort.

Zampa.

Wahrscheinlich hat er den Weg in die Tasche eines unserer
Kameraden gefunden. Am Ende hast du ihn?

Daniel.

Ich schwöre —

Zampa.

Und ich glaube Dir.

Daniel (faltet die Hände.)

Welch ein Sündenkind!

Zampa (erst.)

Meine Befehle sind vollzogen?

Daniel.

Alle sind gepuht und geschmückt wie ich. Ich habe mir
das Kleid des armen portugiesischen Kapteins zugeeignet.
Aber — willigt denn Camilla in diese Ehe ein.

Zampa.

Schwere Wahl, da das Leben ihres Vaters sie bestimmt.
Thränen fielen zu meinen Füßen — wie das so geht.

Daniel.

Machen wir uns vor der Hochzeit davon. Das Entweichen
Zampa's ist bekannt.

Zampa (ironisch.)

Nicht möglich!

Daniel.

Die Truppen sind auf den Beinen —

Zampa.

Du hast Recht, ich will Befehl geben —

Daniel.

Zum Aufbruch —

Il faut souscrire à ses lois!
Eh! comment s'en défendre,
Quand son cœur, etc.

SCÈNE II.

DANIEL, ZAMPA.

(Daniel est richement vêtu. Il sort du château
de Lugano.)

ZAMPA, gaîment.

Eh bien, vertueux Daniel, est-tu un peu remis de ta
frayeur?

DANIEL, secouant la tête.

Vous riez de tout, capitaine; mais moi je n'en ai pas
dormi de la nuit! Cette main de marbre, ce regard me-
naçant...

ZAMPA.

Folie! illusion!.. Tu as revu ce matin cette statue si
terrible, immobile à la même place...

DANIEL.

Avec cette différence, que la bague avait disparu.

ZAMPA.

Oh! pour cela, il n'y a rien de surnaturel! nos hon-
nêtes camarades étaient là; elle est dans la poche de l'un
d'eux; peut-être dans la tienne.

DANIEL.

J'atteste le ciel...

ZAMPA.

Ah! pas de sermens si tu veux que je te croie, et
laisse là le ciel qui ne s'occupe guère de toi.

DANIEL, joignant les mains.

Quel homme!

ZAMPA, sérieusement.

A-t-on exécuté mes ordres?

DANIEL, montrant son costume.

Vous voyez: tout l'équipage est superbe. J'ai mis l'habit
de ce pauvre capitaine portugais... il est bien à moi à pré-
sent; j'ai assez fait dire de messes pour lui. Les autres ont
choisi dans le magasin... Mais sérieusement, capitaine, ce
mariage!.. la belle Camille consent à vous épouser?

ZAMPA.

Le moyen de s'y refuser quand le salut de son père en
dépend! Elle s'est jetée à mes pieds, les a arrosés de larmes.
Soins inutiles! il a fallu se résigner.

DANIEL.

Ça vous portera malheur! nous en serons pour nos
frais... Il nous faudra déguerpir avant la noce.

ZAMPA.

Et pourquoi?

DANIEL.

On s'est aperçu de l'évasion de Zampa.

ZAMPA, avec ironie.

Vraiment?

DANIEL, à voix basse.

Toutes les troupes sont sur pied.

ZAMPA.

Ah! diable.

DANIEL, de même.

Partout où il sera arrêté, sa sentence doit être exécutée
à l'instant... Vous voyez qu'il n'y a pas un moment à perdre.

Z a m p a.

Nein, die Hochzeit zu beschleunigen.

D a n i e l.

Ihr verdientet, daß euch die schöne Camilla selbst auslieferte.

Z a m p a.

Ihr Vater, der in meiner Gewalt ist, bürgt mir das Gegentheil. Kein Wort mehr (sagt leicht an den Dsch), du kennst meine letzte Antwort.

D a n i e l (es bemerkend.)

Gegen triftige Gründe wende ich nie etwas ein.

Z a m p a.

Jetzt will ich an meinen Bräutigamsstat denken. Melde mir sogleich Pietro's Rückkehr, sie ist vorläufig das Wichtigste, und merke dir, wüchse die Zahl der Sbirren wie die Muscheln an Siciliens Strande — ich seh meinen Mann.

(ab ins Schloß.)

Dritter Auftritt.

D a n i e l.

Er sieht seinen Mann — aber wer sieht für uns, wenn wir hängen? Er hat gut Längnen — aber ich habe gute Augen, uns lächelt hier kein Glück.

Vierter Auftritt.

Ritta aus dem Schloße. Daniel.

R i t t a (für sich.)

Ich werde daraus nicht flug. Eine andre Heirath — der Vater der nicht zurückkommt, und Camilla die nicht reden will. Ich muß dahinter kommen, sonst sterb ich. Vielleicht, daß einer vom Gefolge ein Wörtchen plaudert.

D a n i e l.

Teufelsstatua! (bemerkt Ritta) Ah — guter Gott da ist sie — nein, das ist eine Frau, ich kann wohl sagen, mich schreckt jetzt jeder Weiberrock.

R i t t a.

Da wäre ja einer der Herren — aber wie die Unterredung beginnen? hm! hm!

Z A M P A.

C'est juste; je vais donner l'ordre.

D A N I E L.

De battre en retraite?

Z A M P A, riant.

D'avancer l'heure de la cérémonie...

D A N I E L, indigné.

Quoi! vous songez encore?... Oh! que vous mériteriez que cette belle Camille vous livrât elle-même!

Z A M P A.

Elle s'en gardera bien! Les jours de son père sont attachés aux miens; la voilà obligé de veiller à ma sûreté.

D A N I E L.

Mais nous ne pouvons échapper aux recherches.

Z A M P A.

J'ai un moyen sûr de les rendre inutiles.

D A N I E L.

Mais enfin...

Z A M P A.

Pas un mot de plus. (D'un ton expressif.) Tu sais, mon bon Daniel, comment j'ai l'habitude de répondre aux objections.

D A N I E L, regardant le poignard que Zampa caresse.

C'est différent; du moment que l'on me donne des raisons?

Z A M P A, avec tranquillité.

C'est bien! je vais songer à ma foilette. Toi, guette le retour de Pietro, c'est plus important que tu ne pense; dès qu'il sera revenu de Messine, amène-le sur-le-champ, et souviens-toi, que fussions-nous entourés de tous les sbires de la Sicile, Zampa répond de vous!

(Il rentre dans le château.)

SCÈNE III.

D A N I E L, seul.

Il répond de nous! il répond de nous! et si nous étions pendus, qui est-ce qui irait lui demander des comptes?... Je sais bien que ce diable d'homme a des ressources inattendues; mais son étoile commence à pâlir! Ce prodige... il a beau le nier! j'ai des yeux, je l'ai vu... (secouant la tête) et si Saint-Benoît ne nous assiste, il nous arrivera malheur!... Je crois que c'est le cas de mettre un peu d'ordre à ses affaires.

(Il se recueille et paraît faire des actes de contrition.)

SCÈNE IV.

RITTA, sortant du château; DANIEL, du côté opposé.

RITTA, à elle-même.

Je n'y conçois rien! un autre mariage! le père qui prolonge son absence; l'amant qui ne paraît plus; et ma maîtresse qui ne veut rien dire!... ah! je ne peux pas vivre comme cela! Il faut que je sache quel est ce nouvel époux; peut-être qu'en faisant causer ses gens...

D A N I E L, à part.

Diable de statue! (Il se retourne et aperçoit Ritta.) Ah! mon Dieu! la voilà encore!.. Non... c'est une femme; je ne peux plus voir une robe sans trembler de la tête aux pieds.

RITTA, de loin et à part.

En voici un!... comment entamer la conversation?... (Feignant de tousser.) Hem! hem!

Daniel (sieht sie musternd an.)

Scheint eine anständige vorrechte Bewegung zu besitzen,
Schade, wenn auch sie in unsre Hände fallen sollte!

Ritta.

Er nähert sich!

Daniel.

Wenn ich den Freundlichen, den Gefälligen hier spielte, ich
bin Wittwer — und wenn auch nicht — aber ich bin's, ich
weiß, ich bin's. Also (naht auf den Boden, und umspannt ihre
Taille) Liebenswürdige Sicilianerin!

(beide sehen sich erstaunt an.)

Duet.

Ritta.

Ach mein Himmel!

Daniel.

Was ist das?

Ritta.

Wen ich ich?

Daniel.

Meine Frau!

Ritta.

Welches Glück!

Daniel.

Das nenn ich Mißgeschick!

Ritta.

Mein lieber Mann, wie freu ich mich,
Du lebst, komm näher her zu mir,
Wo kommst du her? erzähle, sprich,
So seh' doch nicht so fern von mir,
Ich, deine Frau, ich bin ja hier.
Wie weint' ich um dich, theurer Mann,
Den ich so lange todt geglaubt;
Wie man noch immer schweigen kann,
Das ist zu arg, ist nicht erlaubt!

Daniel.

Verloren wäre ich — drum still!

Ritta.

Ist das ein eigenstun'ger Mann,
Der nicht sein Weibchen kennen will!

Daniel.

Was willst du hier? mein gutes Weibchen!

Ritta (stimmend.)

Mein gutes Weibchen! — so sanft sprach er sonst nie.

Ritta (für sich.)

Daniel (für sich.)

Soldy liebreich Wörtchen spendet
Mein Kleid hat sie geblendet,
Mein Männchen in der Regel nicht. Erstaunen aus den Blicken
spricht.

DANIEL, la regardant avec plaisir.

Tournure honnête et modeste! ce serait vraiment dom-
mage que la pauvre créature tombât entre les mains d'un de
ces misérables...

(Il s'approche un peu.)

RITTA, le regardant du coin de l'œil.

Il y vient!

DANIEL, souriant et regardant si personne ne le voit.

Si je lui offrais mes services? Au fait, je suis veuf, ou
à-peu-près... et personne ne me voit. (Allant sur la pointe
des pieds et lui prenant la taille.) Aimable Sicilienne!...

(Ils se regardent et restent confondu.)

DUO.

RITTA.

Juste ciel!

DANIEL.

Ah! grand Dieu!

RITTA.

Qu'ai-je vu?

DANIEL, à part.

C'est ma femme!

RITTA.

Quel bonheur?

DANIEL, à part.

Par Notre-Dame,
C'est avoir du malheur!

RITTA, courant à lui.

C'est toi, c'est toi,

Que je revoi!

Mon bon Daniel, viens donc ici!

Oui, c'est bien toi, Dieu soit béni!

Mon pauvre ami,

Mon cher mari,

Que j'ai pleuré, que j'ai cru mort!

Mai parle donc... quel est ton sort?

Qu'as tu fait? Qu'es-tu devenu?

Es-tu bien riche? D'où viens-tu?

Tu ne dis rien?

DANIEL, à part.

Tenons-nous bien,

Sa langue nous perdrait.

RITTA.

Es-tu donc devenu muet?

Je suis Ritta...

DANIEL, jouant l'étonnement.

Ritta!.. qu'est-ce que c'est?

Que voulez-vous, ma bonne femme?

RITTA, interdite.

Bonne femme!

Ah! sur mon âme,

Ce n'est pas lui;

Car jamais mon mari

Ne m'a dit: bonne femme!..

Ce n'est pas lui!

Beide.

Sie: Die Sprache freilich mich befremdet
Er: — — — — —
Sie: Allein sein Schelmeneuge spricht —
Er: Sie lobt mich heute ins Gesicht.

Ritta.

Es ist mein Mann, es ist mein Mann!

Daniel.

Und dieser Mann?

Ritta (für sich.)

Die Stimme ist's, mein Daniel ist's!
Ach verzeiht — wenn ich euch seh',
So glaub' ich fast, daß du — ihr — (verwirrt)
Ich bitte euch, Verzeihung mir!

Daniel.

Ihr sprecht in sehr vertrautem Tone!
Ich gleiche ihm —

Ritta.

ganz, Zug für Zug —

Daniel.

Also ein hübscher Mann?

Ritta.

Ein Männchen ohne Trug!

Daniel.

Ein Mann also von feinsten Sitten —

Ritta.

Und überall darum gelitten.
Nur selten übermaunte ihn die Wuth —
Vergaß er sich und tobt' sein tolles Blut —

Daniel.

Sein tolles Blut?

Ritta.

So fährt ich ihn im nächsten Augenblick

Daniel.

Ah so! versieh' — —

RITTA, à part.

Cet or, ces habits... tout m'étonne;
Ce n'est pas lui, ce n'est pas lui!
Pourtant cette mine friponne
Est bien celle de mon mari.

ENSEMBLE.

DANIEL, à part.

Cet or, ces habits... tout l'étonne,
Elle se trouble, Dieu merci!
Tenons nous bien, car la friponne
Adore encore son mari.

DANIEL, souriant.

Et ce mari?

RITTA, à part.

Jusqu'à sa voix si c'était lui!..

(Haut.) Il est parti,

Mais près de moi

Quand je vous voi,

Je croirai presque que... c'est toi!

DANIEL, offensé.

Hein!

RITTA, se reprenant.

Nob...
DANIEL.

Ma chère,

Vous me semblez bien familière!

RITTA.

Pardon, pardon.

DANIEL.

Je lui ressemble donc?

RITTA.

Étonnement! (Soupirant.) Pauvre garçon!

DANIEL, se rengorgeant.

Diablo! c'était un homme aimable!

RITTA.

Ah! monsieur... si bon! tant d'esprit!..

D'une humeur toujours agréable...
DANIEL, flatté.

Vraiment?

RITTA, à part.

Il sourit!

(Haut.) Parfoi peut-être un peu colère...
DANIEL.

Plait-il?

RITTA.

Taquin, brutal...
DANIEL, fronçant le sourcil.

Comment?

RITTA.

Mais ça ne durait qu'un moment.
DANIEL, souriant.

Ah!

RITTA.

Son caractère

Était charmant...
(Avec un geste.)

Quand il n'était pas trop frappant.
DANIEL.

Hein?

R i t t a.

zur vor'gen Ruh' zurück.
 Mein Daniel war, (sie weint) ah ah ah ah!
 Wie wein' ich um den braven Mann!

D a n i e l.

Mich so geliebt zu wissen, ich frage jedermann,
 Ob man nach langer Zeit wohl mehr noch federn kann?
 Ach wie rühren solche Triebe,
 Mancher andre süßte Lust —
 Konnt' ich ahnen solche Liebe
 In der losen Schelmin Brust? (er sieht sie an)
 Jetzt ist's vorbei — sie seufzet —
 O spricht, ihr liebet ihn wohl sehr? —

R i t t a.

Seit seinem Tode lieb ich ihn noch mehr.
 Die Männer gelten gar nichts mir.

Fünfter Austritt.

Dandolo eilt; Vorige.

Terzett.

D a n d o l o.

Frau Ritta — ich bin hier.

R i t t a.

Was willst du denn?

D a n d o l o.

Es geschah, wie ihr mir habt befohlen,
 Ich eilte was man laufen kann,
 Und komme mir den Lohn zu holen,
 Denn in zwei Tagen bin ich euer Mann!

R i t t a.

Nur still!

D a n i e l.

Was sagte er?

D a n d o l o.

Ja so, den Fremden sah ich nicht.

R i t t a (bemerkt Daniels Unruhe.)

So zornig ihn zu sehen,
 Das mehret meinen Spas,
 Nicht ungestraft soll mir entgehen,
 Wer, so wie er, die Treu vergas.

D a n i e l.

Ich möcht' vor Zorn vergehen,
 Das nenn' ich Weibertreu,
 Mich hier gesehrt zu sehen
 Ist mir nicht einverle!

Und der Gemahl, der würd'ge brave Mann?

RITTA, sanglottant.

Je le regrette tant!
 Mon cher Daniel... Ah! ah! ah! ah!

DANIEL, à part.

Dans quel désespoir la voilà!

La pauvre femme!

Je ne croyais pas, sur mon âme,
 Qu'on pût m'aimer à ce point là!

RITTA, à part.

Vraiment son langage m'étonne,

Serait-ce lui? n'est-ce pas lui?

Plus je voi sa mine friponne,

Plus je retrouve mon mari!

ENSEMBLE.

DANIEL, à part.

Ses pleurs, son amour, tout m'étonne!

Et je me sens presque attendri,

Comment croire que la friponne

Restât fidèle à son mari.

TRIO.

DANIEL, à part.

Je n'y tiens plus... elle soupire!..
 (Haut.) Et vous l'aimez donc bien?..

RITTA.

Ah!.. ça!.. je puis le dire,

Et depuis qu'il est mort!..

DANIEL.

Eh bien?

RITTA.

Les hommes ne me sont plus rien.

SCÈNE V.

LES MÊMES, DANDOLO, accourant.

DANDOLO.

Madam' Ritta!

RITTA.

Que veux-tu donc?

DANDOLO, sans voir Daniel.

Ah! vous voilà!

Vous serez contente, j'espère!

J'ai fait tout ce que vous vouliez...
 Nos bancs sont publiés

Et dans deux jours nous serons mariés.

RITTA, bas.

Veux-tu te taire?

DANIEL.

Qu'ai-je entendu!

DANDOLO, l'apercevant.

Ah! je n'avais pas vu!

DANIEL, à part.

J'étouffe de colère!

Quelle fidélité!

De sa vertu sévère,

Je suis épouvanté.

ENSEMBLE.

RITTA à part.

Il paraît en colère!

Très-bien en vérité!

De son regard sévère

Mon cœur est enchanté.

R i t t a.

Ihr wißt also —

A l f o n s.

Daß Camilla mich verläßt!

R i t t a.

Zürnt ihr nicht, Signor — ach, das arme Kind ist so unglücklich! die ganze Nacht hat sie durchweint, und ihres Vaters und euren Namen genannt!

A l f o n s.

Meinen Namen! — und wer ist mein Nebenbuhler?

R i t t a.

Niemand kennt ihn, — es waltet ein furchtbares Geheimniß über alles, er ist reich, verschwendet Geld in Ueberfluß, aber Niemand weiß wer er ist, ausgenommen Camilla.

A l f o n s.

Camilla! ich will sie sehen, um ihren Eid ihr ins Gedächtniß zurückzurufen! ha — sie kommt.

Achter Auftritt.

Borige; Camilla, von einigen Frauen begleitet, tritt aus der Kapelle. Ritta und die Frauen entfernen sich.

Camilla hört die letzten Worte Alfons.

Alfons! (bei Seite) Vergebens hofft' ich, daß der Himmel mir diese letzte Prüfung ersparen würde.

D u e t t.

C a m i l l a, A l f o n s.

A l f o n s (Ruhe beuchelnd.)

Du zitterst, da du mich jetzt siehest,

Ach lindre meinen Gram —

D rede frei — warum du siehest?

Ein Tag — und du vergaßest dieses Herz —

C a m i l l a (bittend.)

Nur Schonung für dies arme Herz!

A l f o n s.

Errathe ich den Grund von diesem Zagen —

C a m i l l a (für sich.)

Ich darf zu reden noch nicht wagen.

A l f o n s.

Es gilt dem Vater wohl allein —

C a m i l l a.

Nein, klage ihn nicht an, ach kannte er den Schmerz —

Glaub mir, Alfons, er würde milder sein!

Das Schicksal trennet den Verein,

Verbannen muß ich dich — dein Bild —

Ach fühltest du, was meinen Busen füllt!

Ich trüg' die Schuld in deinen Augen!

R I T T A.

Quoi! vous savez déjà?..

A L P H O N S E.

Que Camille m'abandonne, me trahit!..

R I T T A.

Ah! ne l'accusez pas, M. Alphonse; elle est assez malheureuse, la pauvre enfant!.. elle a passé la nuit à prier, en prononçant votre nom, celui de son père..

A L P H O N S E, amèrement.

Mon nom! et quel est donc ce rival?

R I T T A.

On l'ignore; c'est un mystère impénétrable! il a une suite nombreuse, il répand l'or à pleines mains, et séduit tout le monde par ses présents, mais personne ne le connaît que ma maîtresse.

A L P H O N S E.

Camille? (*Vivement.*) Je veux la voir, lui parler à l'instant!.. Après tous ses sermens, elle ne peut me livrer au désespoir, sans me dire au moins de quel crime je suis coupable. (*Il fait un pas et voit Camille qui sort de la chapelle.*) C'est elle!..

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, CAMILLE, suivie de deux de ses femmes.

CAMILLE, levant les yeux à la voix d'Alphonse.

Alphonse! (*À part.*) Ah! j'espérais que le ciel m'épargnerait cette dernière épreuve!

(*Elle veut sortir, Alphonse la retient. Ritta et les deux femmes s'éloignent pendant la ritournelle, et sur un signe de Camille.*)

D U O.

CAMILLE, ALPHONSE.

A L P H O N S E, avec un calme affecté.

Pourquoi vous troubler à ma vue?

Je sais tout; calmez votre effroi.

Mais de cet arrêt qui me tue,

La cause doit m'être connue.

Qu'ai-je donc fait? Répondez-moi.

CAMILLE.

A peine je respire.

A L P H O N S E.

Un seul jour a-t-il pu suffire

Pour m'effacer de votre cœur?

CAMILLE, les mains jointes.

Ayez pitié de ma douleur.

(*Avec effort.*) Alphonse! je ne puis rien dire!

A L P H O N S E, vivement.

Ah! j'ai tout deviné..

CAMILLE, effrayée.

Grands dieux!

A L P H O N S E.

En vain, vous voudriez le taire..

CAMILLE.

Comment?

A L P H O N S E.

Ce sacrifice affreux..

CAMILLE.

Eh bien!

Zusammen.
Alfonso.
 Welch Geheimniß drückt die Brust,
 Ist es Qual der späten Reue,
 Ist sie sich hier schuldbeuwt,
 Brach so schnell sie ihre Treue.

Camilla.
 Welcher Schmerz drückt meine Brust,
 Foltert dieses Herz auf's Neue,
 Ach, er glaubt mich schuldbeuwt,
 Und verrathen Lieb und Treue.

Alfonso.
 Und wer ist der Gemahl, — mit welchem Recht?

Camilla.
 Alfonso fraget mich nichts mehr.

Alfonso.
 Na, sprecht!

Camilla (schüchtern sich umsehend.)
 So redet leise hier — vernimmt man doch ein jedes Wort.

Alfonso.
 Dich schütze denn mein Arm — führt dich von diesem Ort.

Camilla (wie früher.)
 Kam' er herbei — folgt' s'cherer Tod dem raschen Schritte!

Alfonso.
 Was sagst du?

Camilla.
 Eile fort, erhöre meine Bitte!

Camilla.
 Getrennt für dieses Leben,
 Nimm deiner Freundin Scheideblick,
 Und Freude möge dich umschweben,
 Camilla betet für dein Glück!

Alfonso.
 Dich s'ieh'n für dieses Leben,
 Warum so hartes Mißgeschick!
 Da wo Gefahren dich umschweben,
 Ist sie zu theilen nur mein Glück!
 Camilla — du liebest mich nie!

Camilla.
 O Himmel — wie gern gab ich auf's Neue,
 Dir meinen Schwur der Lieb und Treue —
 Und dies Geständniß — ist mein Glück,
 Allein im nächsten Augenblick
 Wird bald ein neuer Eid —

(eine Glocke tönt, sie macht sich von ihm los.)
 man harrt mein!

ALPHONSE.
 C'est votre père...
CAMILLE, avec force.
 Ah! ne l'accusez pas!
 S'il le savait, hélas!
 Il n'y souscrirait pas!

ALPHONSE, confond.
 Qu'entends-je? ô ciel!
CAMILLE, avec âme.
 Tel est le destin qui m'accable,
 Je dois vous fuir, vous oublier,
 Et ne puis me justifier
 Sans devenir bien plus coupable.

CAMILLE, à part.
 Pour mon cœur quel moment!
 Ce doute qui l'accable
 Augmente mon tourment.

ENSEMBLE.
ALPHONSE, à part.
 Quel langage effrayant,
 Ce doute qui m'accable
 Augmente mon tourment.

ALPHONSE, vivement.
 Quel est donc cet époux?
CAMILLE, avec trouble.

Ne m'interrogez pas.
ALPHONSE.
 Quels sont ses droits sur vous?

CAMILLE.
 Ne m'interrogez pas.
ALPHONSE.

Ah! si pour vous défendre
 Il ne faut que mon bras...
CAMILLE, effrayée.

Parlez bas!
 Il pourrait vous entendre,
 Et la mort suit toujours ses pas.

ALPHONSE.
 Que dites-vous?
CAMILLE, vivement.

Séparons-nous.
CAMILLE, tendrement.

ENSEMBLE.
 Il faut se quitter pour la vie!
 Alphonse, reçois mes adieux...
 Loin de toi, ta fidèle amie
 Pour ton bonheur fera des vœux.

ALPHONSE.
 Eh quoi! se quitter pour la vie,
 Prononcer d'éternels adieux!...
 Ah! le seul bonheur que j'envie
 Est de pouvoir expirer à tes yeux!

ALPHONSE, amèrement.
 Tu ne m'aimas jamais.
CAMILLE.

O ciel! qu'oses-tu dire?
 Moi! je ne t'aimais pas! Ingrat, je t'aime encor;
 C'est pour toi seul que je respire,
 Mon amour est mon seul trésor;

En cet instant je puis encore le dire;
 Mais bientôt un autre serment...
ALPHONSE, saisissant sa main.

Ah! Camille!...
 (On entend tonner une heure.)

R i t t a.

Ich litt wohl lange Zeit, doch stets allein
Kann man nicht bleiben, soll es auch nicht sein.
Ach im öden Zimmer,
Bei meines Lämpchens Schimmer,
Da senzte ich um ihn.
Zehn Jahre hind's daß ich nicht Ruhe fand,
Doch endlich siegte Klugheit, der Verstand.

R i t t a.

So zornig ihn zu sehen,
Das mehret meinen Späß,
Nicht ungestraft soll mir entgehen,
Wer, so wie er, die Treu vergaß.

D a n i e l.

Zusammen. Ich mücht' vor Zorn vergehen,
Das nenn ich Weibertreu,
Mich hier geöyrt zu sehen,
Gilt mir nicht einerlei.

D a n d o l o.

So zornig sie zu sehen,
Entfernet mich vom Ziel,
Hier ist etwas geschehen,
Was sie nicht sagen will.

D a n i e l.

Beim Sanct Benedikt, ich vergesse daß ich todt bin, und also für diese kleinen Unannehmlichkeiten unempfindlich bleiben muß.

D a n d o l o.

Aber liebe Ritta, das kann ja dem Herrn ganz gleich sein, ob ich euch heirathe oder nicht.

R i t t a.

Still! dieser kleine Scheim — spricht in seiner Unschuld Dinge zusammen!

D a n i e l (sehr artig zwischen beide tretend.)

Zimmerhin — liebe Kinder, ihr seid für einander geschaffen — darum — heirathet!

R i t t a.

Halt — am Ende ist es doch nicht mein Mann!

D a n i e l (leise zu Dandolo mit verbissem Grimm.)

Wenn du an's Heirathen denkst —

D a n d o l o.

Ja — wir heirathen uns —

D a n i e l (wie vorher.)

So bringe ich dich um!

D a n d o l o (erschrocken.)

He — —

R i t t a.

Was ist da?

D a n i e l (lächelnd.)

Gar nichts — ich sagte ihm nur, daß, wenn vielleicht noch ein Zeugen fehlte, ich mit Vergnügen bereit bin. (leise zu Dandolo) Kein Wort mehr zu ihr, geh nicht mehr von meiner Seite, oder — ich werde einige Messen für deine Seele lesen lassen.

Suite de
l'ENSEMBLE

D A N D O L O, à part.

Pourquoi cette colère?
Eh! mais, en vérité,
De son regard sévère
Je suis épouvanté.

D A N I E L.

Et ce mari, l'objet des vos amours!..

R I T T A.

Ah! je l'aimeraï toujours!

(Tendrement.) Mais puisque ma triste demeure

Retentit en vain de son nom;

Puisqu'à mes cris... personne ne répond...

Voilà dix ans que je le pleure,

Il faut bien s'faire une raison.

D A N I E L, à part.

J'étouffe de colère,
Quelle fidélité!
De sa vertu sévère,
Je suis épouvanté!

R I T T A, à part.

Il paraît en colère!

ENSEMBLE. Très-bien en vérité...

De son regard sévère

Mon cœur est enchanté.

D A N D O L O, à part.

Pourquoi cette colère!

Eh! mais, en vérité,

De son regard sévère,

Je suis épouvanté.

D A N I E L.

Morbleu! (A part.) Allons, j'oublie que je suis mort, et que je dois être insensible à ces petits désagréments?..

D A N D O L O, à Ritta.

Mais qu'est-ce que ça lui fait que je vous épouse?..

R I T T A, bas.

Taisez-vous donc!.. Ce petit bonhomme est d'une indiscretion!

D A N I E L, d'un air agréable et passant entre eux.

C'est très-bien, mes bons amis! je vois que vous vous convencez à merveille, et je vous engage à vous marier le plus tôt possible!..

R I T T A, interdite.

Ah! mon Dieu!.. ce n'est donc pas lui!..

D A N D O L O.

Certainement, nous allons nous marier!

D A N I E L, bas à Dandolo.

Si tu t'en avises, je t'assomme!..

D A N D O L O, effrayé.

Hein?..

R I T T A.

Qu'est-ce que c'est?

D A N I E L, souriant.

Rien!.. je lui disais que s'il vous manquait un témoin, je me ferais un vrai plaisir!.. (Bas à Dandolo.) Ne lui parle plus, et ne me quitte pas... sinon, je ferais dire des messes pour toi!..

D a n d o l o (bei Seite.)
 Was hat er denn vor?
 R i t t a (sieht daß Dandolo dem Daniel folgen will.)
 Wo willst du denn hin?
 D a n i e l (hält ihn beim Arm.)
 Ich hat ihn nur, mir hier den Weg zu zeigen.—
 D a n d o l o.
 Ja — Signor hat gebeten — au! (reibt sich den Arm)
 Signor bittet!
 R i t t a.
 Du kümmt doch zurück?
 D a n d o l o.
 Ja wohl — (sieht Daniel an) he he! — das heißt —
 nein (sieht Ritta an) Ja ja — oder (leise zu ihr) ich bitte
 euch um des Himmels Willen, — seht mich nicht von dieser
 Seite so zärtlich an, (reibt seinen Arm) ihr habt keinen Bes-
 griß wie so etwas von der andern Seite schmerzt.
 (ab mit Daniel.)

Sechster Auftritt.

Ritta allein.
 Was bedeutet denn das? ich soll ihn nicht zärtlich ansehen!
 am Ende tritt er zurück, und von zwei Männern — bleibt mir
 gar keiner! die verdammten Fremden führen all' unsre Heira-
 then. Aber ich will nicht länger Wittwe bleiben, und wenn
 mich alles verläßt — ah! da kommt Signor Alfons, jetzt wird
 sich manches aufklären!

Siebenter Auftritt.

Alfons, Ritta.
 (Seine Kleidung ist etwas in Unordnung, mit Staub bedeckt, er
 tritt rechts auf.)
 A l f o n s (eilig.)
 Du bist hier, Ritta!
 R i t t a.
 Gnädiger Herr, was ist euch?
 A l f o n s.
 Kaum bin ich ihren Händen entronnen!
 R i t t a.
 Wessen Händen?
 A l f o n s.
 Ein Fallstrick, den man mir legte, Bösewichter harrten meiner
 in dem Wäldchen, und nur nach hartnäckigem Kampfe gelang
 mir meine Freiheit.
 R i t t a.
 Wieder etwas Neues!
 A l f o n s.
 War' ich gefallen — so war' ich jetzt größeren Schmerzes
 überhoben!

D A N D O L O , à part.
 Qu'est-ce qu'il a donc?
 R I T T A , voyant que Daniel l'emmène.
 Eh! bien, où allez-vous?..
 D A N I E L , lui serrant le bras.
 Je l'ai prié de me servir de guide...
 D A N D O L O.
 Oui... monsieur m'a prié... Oh!..
 R I T T A.
 Mais vous allez revenir?..
 D A N D O L O.
 Sans doute... (Geste de Daniel.) Ouf!.. c'est-à-dire...
 non!.. si fait... et puis... (à mi voix) du reste, madame
 Ritta, calmez-vous, et surtout ne me regardez pas si ten-
 drement... (Secuant son bras.) Vous ne savez pas le mal
 que ça me fait!..
 (Daniel l'entraîne.)

SCÈNE VI.

RITTA, seule.
 Qu'est-ce que cela signifie? ne me regardez pas si ten-
 drement! On dirait qu'il y renonce!.. Ah! mon Dieu, vous
 verrez que de deux... il ne m'en restera pas un!.. Ce sont
 ces maudits étrangers qui ont jeté un sort sur tous les ma-
 riages!.. mais ça ne se passera pas ainsi... je ne puis pas
 rester veuve plus long-temps, et si Notre-Dame de Bon-Se-
 cours m'abandonne!.. (Apercevant Alphonse.) Ah! voilà
 monsieur Alphonse!.. Au moins, celui-ci m'apprendra quel-
 que chose.

SCÈNE VII.

ALPHONSE, RITTA.
 (Les vêtements d'Alphonse sont en désordre et cou-
 verts de poussière. Il entre par la droite.)
 ALPHONSE, agité.
 C'est toi, Ritta!
 R I T T A.
 Comme vous êtes agité?
 ALPHONSE.
 J'ai cru que je ne pourrais pas m'échapper de leurs
 mains...
 R I T T A.
 Des mains de qui?
 ALPHONSE.
 Un piège affreux! des misérables qui m'attendaient dans
 le bois, et dont je n'ai pu me débarrasser qu'après un com-
 bat opiniâtre.
 R I T T A.
 Allons! encore un événement!
 ALPHONSE.
 Plût au ciel que je fusse mort sous leurs coups! je ne cou-
 naitrais pas un tourment mille fois plus horrible!

Zusammen. *Camilla.*
 Getrennt für dieses Leben,
 Nimm deiner Freundin Scheideblick,
 Und Freude möge dich umschweben,
 Camilla betet für dein Glück.

Alfonso.
 Getrennt für dieses Leben,
 Warum so hartes Mißgeschick,
 Da wo Gefahren dich umgeben,
 Ist sie zu theilen nur mein Glück.
 (Camilla schnell nach dem Schlosse ab.)

Neunter Auftritt.

Alfonso, dann Dandolo.

Alfonso.

Sie flieht, befehle mir sie zu vergessen! Unmöglichkeit für dies Herz! Ich will hier in der Nähe der Kapelle bleiben, erfahren werd' ich, welche Pflichten die Befehle eines Vaters verdrängen konnten.

Dandolo (eilig.)

Ach — ach! — mein Himmel, Signor Alfonso — jetzt können wir uns beide die Hände reichen! Arme Ritta!

Alfonso (in Gedanken.)

Noch halt ich alles für einen Traum!

Dandolo (in Gedanken mit Daniel beschäftigt.)

Nein, Träume sind das nicht. Ich soll nicht heirathen — und er will auch nicht heirathen, der Andre nämlich — Taufend noch eins, wenn er keine Lust dazu hat, so hindere er wenigstens seine Nebenmenschen nicht an ihrem Glück! Wie elend bin ich — im Saale frühstückt die Gesellschaft des fremden Herrn, — ja, ja, solche Leute frühstücken bis zum Mittagstische geläutet wird; nun ich war auch im Saale, rechts Frau Ritta, links der Fremde — das heißt der andre Fremde — rechts zwickte mich Frau Ritta, das ging mir vor Wonne bis in die Fingerspitzen! links bekam ich Fauststöße, die bis in die Fußsohlen drangen.

Alfonso (unachtsam.)

Und du warst ohne Waffen?

Dandolo.

Glücklicherweise. Diese Schelme!

Alfonso.

Du kennst sie also? —

Dandolo.

Nein — aber ich habe so meine Gedanken,

Alfonso.

Sprich — schnell!

Dandolo.

Nämlich — mir kommt die Sache nicht klar vor.

CAMILLE, le repoussant.

Écoute! on m'attend.

CAMILLE, tendrement.

Il faut se quitter pour la vie,
Alphonse, reçois mes adieux!
Loin de toi, ta fidèle amie
Pour ton bonheur fera des vœux.

ENSEMBLE.

ALPHONSE.

Eh quoi! se quitter pour la vie,
Prononcer d'éternels adieux...
Ah! le seul bonheur que j'envie
Est de pouvoir expirer à tes yeux!

(Camille rentre précipitamment.)

SCENE IX.

ALPHONSE, seul.

Elle me fuit, et m'ordonne de l'oublier! ah! je n'obéirai point! Je reste ici, près de cette chapelle, où l'on doit les unir, et je saurai quels devoirs peuvent être plus puissans que les ordres d'un père!

SCENE X.

DANDOLO, sortant du château, ALPHONSE, de côté.

DANDOLO, à la cantonnade.

A-t-on jamais vu! je vous dis que, si on les laisse faire, ils les prendront toutes. (Apercevant Alphonse.) Ah! vous v'là, M. Alphonse! Eh bien! nous pouvons nous donner la main!.. pauvre madame Ritta!

ALPHONSE, absorbé dans ses réflexions.

Je ne puis le croire encore!

DANDOLO.

Ni moi non plus! d'autant qu'il ne veut pas l'épouser... je viens de le lui demander... et il me défend d'y songer! le plaisir de contrarier... Que diable! s'il n'en veut pas, qu'il n'empêche pas les autres! c'est vrai, je lui suis plus attaché que je ne croyais, à cette pauvre femme! tout-à-l'heure, en passant dans la grande salle où ils sont encore à déjeuner, parce que ces gaillards-là, ça déjeûne... jusqu'au dîner; elle m'a pincé le bras en signe d'amitié, ça m'a fait plaisir... mais j'ai senti en même temps un coup de poing... c'était l'autre!

ALPHONSE, qui l'écoute à peine.

Et tu n'avais pas d'armes!

DANDOLO.

Fort heureusement, car je ne sais pas ce qui serait arrivé... avec de pareils misérables!

ALPHONSE, levant la tête.

Des misérables!.. tu sais donc qui c'est? tu as donc appris quelque chose?

DANDOLO, mystérieusement.

Non, mais j'ai des soupçons.

ALPHONSE, vivement.

Explique-toi?

DANDOLO, de même.

Ces gens-là me sont suspects!

Alfonso.

Und der Bräutigam — der Herr nämlich?

Dandolo.

Ist nicht besser wie die anderen! (den Finger auf den Mund) Et! Sie sagen zwar, sie wären vornehme Herren, aber das ist nicht möglich. Es ist wahr, sie haben schöne Kleider, sie trinken — alles was recht ist — aber die rechte Art fehlt, und sie haben so schlechte Gewohnheiten dabei — z. B. haben sie ausgetrunken, so stecken sie die silbernen Becher mit einer Gewandtheit in die Tasche, daß einem die Augen übergehen und meiner — das heißt: der — mit dem ich am meisten zu thun hatte, der sackte am meisten ein, und betete und sah dabei immer noch unserm Madonnenbilde! schon zum drittenmale ist frisches Trinkgeschirr gebracht worden. — ach! ich zittere für unser Silberservice —!

Alfonso.

Ist das alles?

Dandolo.

Und dann schlüßten sie — und ich hörte deutlich (sie copierend) „Wo bleibt denn Pietro! wir sind verloren, wenn er nicht bald kommt.“

Alfonso.

Pietro?

Dandolo.

Das ist einer von ihnen, der nach Messina gesandt wurde.

Alfonso.

Könnte man seiner habhaft werden? —

Dandolo.

Und ihm seine Brieffschaften abnehmen?

Alfonso.

Camilla ist betrogen — höre, Dandolo, du liebst deine Gebieterin?

Dandolo.

Ja, Signor!

Alfonso.

Du hast Muth?

Dandolo.

Das weiß ich eigentlich nicht, aber da ihr es sagt, so müßt ihr mich wohl besser kennen, als ich mich selbst.

Alfonso.

Eile nach dem großen Plage unweit San Felice, dort triffst du einen Offizier meines Regimentes mit einiger Mannschaft, sag ihm alles, und ziehet still und verborgen diesem Pietro entgegen.

Dandolo.

Ich versuche —

Alfonso.

Welches Geräusch? —

Dandolo.

Das Volk versammelt sich, die Trauung wird vor sich gehen.

Alfonso.

Kein Augenblick ist zu verlieren. Eile, ich erwarte den Betrüger an den Stufen dieses Altars! (geht in die Kapelle.)

ALPHONSE.

Et leur chef?

DANDOLO.

Ne vaut pas mieux que les autres. (Lui faisant signe de se contenir.) Chut!.. ils disent tous que ce sont des seigneurs, ça n'est pas possible!.. ils ont de beaux habits, c'est vrai; ils hoivent rondement, je ne dis pas; mais ils ont des manières si singulières! pendant que je les servais, il n'y a qu'un instant, j'en ai vu plusieurs qui, après avoir bu, mettaient la tasse d'argent dans leur poche! je ne pense pas que ce soit l'habitude des seigneurs d'emporter, comme ça l'argenterie en sortant de table.

ALPHONSE.

Est-ce là tout?

DANDOLO.

Non pas, vraiment! je les ai entendu chuchoter, et se dire d'un air inquiet: «Pietro ne revient pas, s'il était pris, on serait bien vite sur nos traces et nous serions perdus.»

ALPHONSE.

Pietro?

DANDOLO.

C'est un des leurs, qui s'est embarqué hier à la pointe San-Felice, et dont ils attendent le retour.

ALPHONSE, vivement.

Si l'on pouvait guetter l'arrivée de cet homme!..

DANDOLO, de même.

Et intercepter leur correspondance!

ALPHONSE, agité.

Oui, oui! il est clair que Camille est trompée; il y va de son salut!.. Écoute, Dandolo, tu aimes ta maîtresse?

DANDOLO, d'un air résolu.

Oui, monsieur.

ALPHONSE.

Tu as du courage?..

DANDOLO, hésitant.

Je ne sais pas... mais puisque vous le dites, vous devez vous y connaître mieux que moi.

ALPHONSE.

Cours sur la grande place; une partie de ma compagnie y doit être arrivée; demande, de ma part, à l'officier quelques hommes... vous vous embusquerez à la pointe San-Felice, et dès que ce Pietro paraîtra...

DANDOLO.

Je comprends!

ALPHONSE, écoutant.

Quel bruit?

DANDOLO.

C'est le peuple qui se rassemble pour le mariage...

ALPHONSE.

Il n'y a pas un moment à perdre; Cours vite; moi, je les attends au pied même de l'autel.

D a n d o l o .

Ich gehe — ja ich habe Muth und wenn ich ihn auch nicht hätte, so würde er sich finden, da mir das Messer an der Seite steht.

(läuft hinter der Kapelle ab.)

(Die Glocken läuten. Das Theater füllt sich mit Fischern, jungen Mädchen, Leuten aus dem Volke, die von allen Seiten herbeiströmen; Bote landen, u. u.)

Zehnter Auftritt.

Zampa prächtig gekleidet. Korsaren, ebenfalls in reichen Anzügen, einige Matrosen, Fischer, Fischerinnen, Landleute, Kinder.

F i n a l e .

Chor und Tanz von Fischern, Fischerinnen, Landleuten.

Das Echo hall' den Klang der Lieder
Vom Berge heut und Thale wieder!
In frohem Lustgewühle
Eilt jetzt herbei zu Tanz und Spiele!

Z a m p a .

So eilt herbei zum froh'n Fest!

A l l e .

So eilt herbei zum froh'n Fest!

Z a m p a .

1.

Mädchen seht die helle
Glanzumstrahlte Welle,
Seht das schaukelnde Boot,
Biegt euch auf und nieder,
Und den Klang der Lieder
Grüßt der Wiederhall!
Auch die Strengste aller Schönen
Widersteht nicht langem Schmerz
Und der Liebe Freuden krönen
Endlich das getreue Herz.

Chor und Tanz.

Auch die Strengste aller Schönen, u. u.,

2.

Schwärme, süße Kleine,
Um des Trauten Blick,
Träume dich die Seine,
Fühl' der Liebe Glück.
Horch, vom fernem Wald,
Wie das Echo schallt:
Ach der Liebe Freuden krönen
Endlich das getreue Herz.

Chor.

Auch die Strengste aller Schönen, u. u.

Z a m p a .

Sie ist's, Camilla naht!

Chor.

Camilla naht!

Wie schön im Myrthenkranze,
Und in der Jugend frischem Glanze!

D A N D O L O , s'excitant.

C'est dit! Rien ne donne du courage comme la crainte d'être assommé!

(Il sort par un sentier pratiqué dans les rochers, tandis qu'Alphonse passe derrière la chapelle. Aussitôt les cloches se font entendre, et le théâtre se remplit de pêcheurs, de jeunes filles qui arrivent dans des nacelles, de villageois qui descendent des montagnes.)

SCÈNE XI.

ZAMPA, en costume magnifique, LES MARINS, richement vêtus, PÊCHEURS, VILLAGEOIS, JEUNES FILLES.

FINAL.

CHOEUR.

L'écho de nos montagnes
A retenti soudain
Du chant de nos campagnes,
Des sons du tambourin.
C'est la fête
Qui s'apprête
Le plaisir
Doit nous réunir.

ZAMPA, au peuple.

A cette heureuse fête,
Amis, hâtez-vous d'accourir.

BARCAROLLE.

1.

Douce jouvencelle,
Viens sur ta nacelle
Traverser les flots;
Tandis qu'elle vole,
Que ta barcarolle
Frappe les échos.
Si ton cœur n'aime déjà,
Sois moins fière,
Moins sévère,
Car bientôt ton tour viendra.

CHOEUR.

Sois moins fière, etc.

ZAMPA.

2.

Aimable fillette,
Dont l'âme inquiète
Rêve un jeune époux;
Dans ce mariage,
Tu vois le présage
Des jours les plus doux.
A ta voix l'écho dira:
Patience
Et constance,
Car bientôt ton tour viendra.

CHOEUR.

Patience, etc.

Fünfter Auftritt.

Vorige, Camilla traurig und gebeugt von Daniel geführt.
Ritta. Damen als Gefolge.

Chor.

Das Echo hall' den Klang der Lieder
Dem Berge heut und Thale wieder! (Der Tanz fährt fort.)

Zampa.

Ach welch süßes liebliches Wesen,
Ganz zum Bezaubern der Männer erlesen!

Anm. Camilla ging zur Madonna links bei der Kapelle, um ihr Gebet zu verrichten. Dies geschieht nach dem Chore, während Zampa im Vorgrunde die Worte singt, „ach welch süßes liebliches Wesen.“ Das Volk wirft sich ebenfalls still zum Beten nieder, und diese Gruppen müssen mit Sorgfalt geordnet werden.

Zampa.

Welches Glück, ihr zu gebären,
Dieser Schönheit Treu zu schwören!

Anm. In diesem Augenblick verfinstert sich etwas die Bühne. Alicens Statua steigt aus dem Grabe rechts von der Kapelle fast neben Zampa, zeigt ihm den Ring welcher noch an ihrem Finger, und scheint ihm seinen Eid zurückzurufen. Sie versinkt in das Grab, das sich still und langsam schließt. Nur Zampa bemerkt die Erscheinung und erblickt. Das Theater wird wieder hell.

Zampa.

Gott!

Daniel (geht zu ihm.)

Was ist euch?

Zampa (aussetz sich.)

Ha, Schreckensbild! bist du auf's neu erwacht!

Daniel.

Was ist?

Zampa.

Entfleuch, entfleuch, du Bild der Nacht!
Es zürnt ihr Aug, die Lippen beben! (Moment des Verschwindens der Statua.)

Daniel.

Wo denn?

Zampa.

Dort, dort! ha, sie drohte mit der Hand!

Daniel.

Die Statua? ich sagt' es wohl.

Zampa.

Sie war's — (entschlossen) Nein! — und doch — mein Verstand!
Ein Traum, nur Thorheit war's — alles schwand.
Sieh nur, man tändelt, tanzt — die frohen Mienen,
Sie laden uns zur Fröhlichkeit! (hier begann der Tanz und die Fröhlichkeit auf's Neue.)

SCENE XII.

LES MÊMES, CAMILLE, pâle et conduite par DANIEL,
RITTA, FEMMES, SUITE.

ZAMPA, avec joie.

C'est elle.

TOUS, allant au-devant d'elle.

La voilà!

CHOEUR.

L'écho de nos montagnes

A retenti soudain, etc.

(Tandis que l'on entoure Camille en formant des danses, elle se dirige vers la madone, à gauche de la chapelle, et s'agenouille devant la croix pour dire sa prière; tout le peuple l'imité, ainsi que Daniel et Ritta. Zampa, qui se trouve de l'autre côté, en avant de la chapelle, regarde Camille avec amour.)

ZAMPA, à part.

Quelle beauté noble et touchante!

Comment la voir sans l'adorer!

Qu'il me tarde de lui jurer

Qu'une flamme constante...

(En ce moment le théâtre s'obscurcit un peu; la statue d'Alice sort du tombeau qui est en avant de la chapelle; elle se lève à droite, à côté de Zampa, avance la main, et lui montre la bague qui est encore à son doigt; elle semble lui rappeler ses sermens, le menacer, et se recouche ensuite dans le tombeau qui se referme. Pendant cette vision, Zampa est immobile et pâle de surprise.)

ZAMPA, reculant.

Ciel!

DANIEL, s'approchant à sa voix.

Qu'avez vous?

ZAMPA, agité.

Encore elle!

Loin de moi, spectre affreux!

Ah! ma raison chancelle!..

DANIEL, bas.

Comment?..

ZAMPA, l'œil fixe.

Toujours devant mes yeux!..

Cette vision effrayante!

Cette bouche glacée et cet œil sans regard!

DANIEL, bas.

Où donc?..

ZAMPA, détournant la tête.

Là!.. là!.. l'air hagard!

Et la main menaçante!

DANIEL.

Vous vous trompez...

ZAMPA, étonné et regardant de tous côtés.

En effet! rien!

Cependant je l'ai vue!

DANIEL, devinant.

La statue?..

Je vous le disais bien...

ZAMPA, regardant les danses qui ont repris, autour de lui.

Erreur! folie!..

Tout est calme! Regarde: on danse autour de moi...

Ces visages riants n'inspirent pas d'effroi.

Daniel.

Ach, dem Teufel hier zu dienen
Ist doch auch nicht Kleinigkeit!
Verschiebt das Fest —

Zampa (ausser sich.)

Nein, kein Gott hind're mein Glück,
Mag Zauberei sich hier verschwinden,
Ich stehe fest, nichts soll mich mehr bezören!

(zu Camilla.)

Folgt mir Camilla — denn man harret.

(Er bietet ihr die Hand; indem sie in die Kapelle
treten wollen, öffnet sich die Pforte derselben und
Alfons tritt heraus.)

Zweiter Auftritt.

Vorige, Alfons.

Alfons.

Haltet ein!

Alice.

Ha, Alfons!

Camilla.

Alfons! ihn muß ich sehen!
Wie schreckt das Erscheinen
Von ihm, den Wuth und Rache quält!

Zampa (für sich.)

Nur schnell mit ihr sich zu vereinen,
Dann sei mein Arm zum Kampf gestählt.

Ritta und Andre.

Ach, wie schreckt das Erscheinen
Von ihm, den Wuth und Rache quält.

Alfons.

So wisse denn, nur über meine Leiche geht
Der Weg zu dem Altare hin,
Und eh ihr euch als ihren Gatten seht —
Soll dieses Schwert — (sieht ihn genauer an) Gott!

Zampa.

Nur fort —

Camilla.

Ich zitt're!

Alfons.

Nein, — mich täuscht nicht mein Blick!

Daniel.

Er kennet ihn!

Zampa.

Warum verlegen?

Alfons.

Er ist's, — die Stirn, das Auge so verwegen!

Korsaren.

Ha, welche Angst, ha, welche Pein!
Er scheint verrathen hier zu sein!

DANIEL, avec crainte.

Et le diable est de la partie!..

Croyez-moi,

Remettez la cérémonie!

ZAMPA, avec résolution.

Non! rien ne m'intimidera;

Ruses d'enfer, sorcellerie,

Rien ne peut effrayer Zampa!

(Offrant la main à Camille.)

Venez! on nous attend.

(Ils se disposent à entrer dans la chapelle.)

ALPHONSE, sur le seuil de la porte.

Arrêtez!..

CAMILLE, avec effroi.

C'est Alphonse!

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, ALPHONSE.

ZAMPA, à part.

Que vois-je?...

C'est Alphonse!

C'est mon rival!

Sa présence m'annonce

Quelque projet fatal!

CAMILLE, DANIEL, RITTA, CHOEUR.

(A part.) C'est Alphonse!

C'est son rival..

ENSEMBLE.

Sa présence m'annonce

Quelque dessein fatal!

ALPHONSE, à Camille.

Entre Alphonse..

Et son rival,

Que votre cœur prononce

En cet instant fatal!

ALPHONSE, à Camille.

Avant que ce hymen vous lie,

Et qu'un rival obtienne votre foi...

Il faudra m'arracher la vie!

(Passant près de Zampa comme pour le défier.)

Près de ces lieux à l'instant, suivez-moi...

Que ce ser... (L'avisant.) Dieux!..

ZAMPA.

Eh! mais, quel trouble!

CAMILLE, à part.

Je tremble!..

ALPHONSE, le regardant.

Non, je ne me trompe pas!

DANIEL, à part.

Il le connaît!..

ZAMPA, à part.

Quel embarras!

ALPHONSE.

Ma surprise redouble..

(Tirant de sa ceinture le signallement que l'on a vu
au premier acte.)

DANIEL ET LES MARINS, à part.

O ciel! quel embarras affreux!..

Comment nous cacher à ses yeux!

Alfonse.

Er ist's — Zampa ist's, der Korsar!

A l l e (ausgenommen die Korsaren.)

Ha, Zampa! der Korsar!
Er ist in unsrer Macht!
Ha, Rache, er soll sterben!
Ha, Rache, ihm Verderben!

Korsaren.

Und ohne Waffen wir!

Z a m p a.

Gelassen — wie? Zampa ich?
Fürwahr recht fein erdacht,
Um sich vom Nebenbuhler zu befrei'n!
(lachend.) So schnell ist das nicht abgemacht.

Dreizehnter Auftritt.

Vorige; Dandolo eilig, ihm folgt ein Offizier und einige Soldaten.

D a n d o l o.

Victoria! wir haben sie, die Räuber!
Und diesen braven Leuten Dank —
Und ich — o glaubt, ich habe mich mit Ruhm bedeckt —
Hier diesen Brief fand man bei Pietro wohl versteckt!

A l f o n s e (nimmt das Schreiben von Zampa, welches Pietro brachte.)

An Zampa!

A l l e.

Ha! An Zampa!

C a m i l l a (im höchsten Schmerz.)

Keine Rettung mehr, mein Vater stirbt.

Z a m p a.

So leset doch — Alfonso!

A l f o n s e.

Des Reichthums Hand.

(liest)

ALPHONSE, regardant Zampa et consultant le papier.

Ces traits, ces yeux!..
Ce front audacieux...
C'est lui!

TOUS.

Qui donc?

CAMILLE, à part.

O mon père!..

ALPHONSE, au peuple qui l'entoure.

Ce terrible corsaire,

Cet infâme Zampa!

Le voilà!

TOUS, entr'eux se montrant Zampa qui est à droite avec ses marins.

Est-il possible!

Quoi, Zampa,

Ce corsaire terrible...
Le voilà!

(Avec explosion.)

Il est donc en notre puissance!

Vengeance! vengeance!

Il périra!

DANIEL, bas à Zampa.

Et nous sommes sans armes!

ZAMPA, bas.

Silence!

(Haute et souriant avec audace.)

Qui, moi, Zampa? quelle apparence!

Pour se défaire d'un rival,

Le moyen est original!

(Bruit.)

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, DANDOLO, accourant, suivi d'un officier et de plusieurs soldats.

DANDOLO, essoufflé.

Victoire! victoire!

Nous les tenons!

ALPHONSE, vivement.

Qui?

DANDOLO.

Les brigands!

(Montrant les soldats.)

Grâce à ces braves gens!

Je me suis couvert de gloire.

Vous allez savoir du nouveau!

Et ce papier surpris dans les mains de Pietro...

Regardez!

(Lui donnant le papier.)

ALPHONSE, lisant la suscription.

Pour Zampa!

TOUS.

Pour Zampa!

CAMILLE, à part.

Tout l'accable!

Et mon père est perdu...

ALPHONSE, le montrant à Zampa.

Pour Zampa!

ZAMPA, froidement.

Je le voi.

Recitativ.

Den Türkenkrieg zu fördern,
Den wir sofort erklären,
Ist dem Zampa nebst Gefährten
Sogleich Verzeihung zu gewähren.
Und mit unsern tapfern Schaaren,
Da bekämpfe denn sein Arat,
Der in Schlachten wohl erfahren,
Unser Feinde wilden Schwarm.
Somit soll ihm denn werden,
Volle Gnade hier auf Erden —
Er hoffe von dem Himmel —

Zampa (leicht.)

Der Himmel, das ist meine Sache.

Alfonso.

Ist es nicht Trug? —

Daniel.

Welches Glück!

Zampa (zu den Seinen.)

Glaubt ihr nunmehr an meine Macht.
(zu den Andern.) Doch alle Furcht sei nun verbannt,
Und dieser Zampa, den mit Weben ihr genannt,
Er kämpfet nun für euch und euer Land!

Volk u. Korsaren.

Es lebe Zampa hoch!
Er führt in dem Kriege
Uns allein zum Siege.

Alfonso.

Ich sollte mit ihm dienen, beschimpfen meinen Namen?
(zerbricht seinen Degen.)

Camilla.

Alfonso!

Alfonso.

Du, Camilla, mußt dich von ihm trennen,
Willst du ihn jetzt noch deinen Gatten nennen?

Zampa zu Camilla.

Folg' mir!

Alfonso.

Was willst du jetzt beginnen?

ALPHONSE.

Nierex-vous encor?

ZAMPA.

Non.

ALPHONSE.

Ce papier?..

ZAMPA.

Est pour moi.

TOUS, levant leurs armes.

Misérable!..

ZAMPA, avec assurance.

Lisez!..

(Moment de silence.)

ALPHONSE, ouvrant la lettre.

(Lisant.) « La main du vice-roi!

« Pour soutenir la guerre,

« Qu'aux Ottomans nous déclarons,

« De Zampa, de ses compagnons,

« Nous accordons la grâce entière!

(Mouvement général.)

« Acceptons ses secours, l'admettons dans nos rangs!

« Qu'il combatte sous la bannière

« Qu'il méconnut long-temps!

« A ce prix, son pardon est accordé sur terre...

« Qu'il l'obtienne du ciel!.. »

ZAMPA, légèrement.

Le ciel, c'est mon affaire!

ALPHONSE, accablé.

L'ai-je bien lu?

DANIEL, avec joie.

Quel changement!..

ZAMPA, à ses gens.

A mon pouvoir, croirez-vous maintenant!

(Au peuple.) Que toute crainte soit bannie...

Oui, mes amis, ce Zampa redouté,

Désormais consacre sa vie,

A défendre vos jours et votre liberté!

ALPHONSE.

Quelle douleur!

Vient déchirer mon cœur,

Sa vue augmente mes alarmes,

Sa vue augmente ma fureur!

CAMILLE, BITTA, DANDOLO, regardant

Alphonse.

Quelle douleur

Doit déchirer son cœur!

Tout vient redoubler nos alarmes:

Comment apaiser sa fureur!

CHOEUR, PEUPLE, MARINS.

Honneur! honneur!

A notre défenseur!

Plus d'alarmes!

Grâce à ses armes,

La paix nous promet le bonheur!

ALPHONSE, avec fureur et brisant son épée.

Que je serve avec lui, que je me deshonoré!

Jamais!..

CAMILLE, tremblante.

O ciel!

ENSEMBLE.

Camilla (eilt zu Alfons.)

Alfons!

Zampa.

Bedenk' — dein Vater kann mir nicht entrinnen!

Camilla.

Wohlan, (mit Entfagung) ich folg' dem Ruf der Pflicht.
(Sie reicht Zampa die Hand, mit schmerzvollem Blick auf Alfons.)

Daniel, Volk, Korsaren.

Es lebe Zampa hoch!
Er führt im Kriege
Uns nur zum Siege!
Es lebe Zampa hoch!

Camilla, Ritta.

Welchen Schmerz
Fühlt ^{mein} _{ihre} Herz!
Alles mehrt der Leiden Zahl,
Und vergrößert ^{meine} _{ihre} Qual.

Doppelchor.

Alfons.

Welchen Schmerz
Fühlt mein Herz!
In des Frevelers Blut
Kühl' ich meine Wuth.

Zampa.

Welchen Schmerz
Fühlt sein Herz!
Dieses Frechen Blut
Kühle meine Wuth.

(Die Pforten der Kapelle öffnen sich und man sieht das Innere bis zum Hochaltar. Alles ist erleuchtet. Der Bischof und Priester wie Chorknaben in vollem Ornate. Die Soldaten präsentiren und fallen auf die Knie. Volk, Mädchen, alles kniet. Die Orgel in der Kapelle spielt das in der Partitur vorgeschriebene Musikstück. Zampa und Camilla, welche sich kaum aufrecht zu erhalten weiß, steigen die Stufen zur Kapelle in die Höhe; in dem Augenblick, wo sie vor dem Hochaltar und dem Bischof knieen, und dieser den Segen sprechen will, fällt der Vorhang. Diese Scene, die an sich neu ist, kann, wenn man bekannte italienische Kupferstiche zu Rathe zieht, äußerst malerisch und imposant ausgeschmückt werden, und einen herrlichen Schlusseffekt hervorbringen.)

Ende des zweiten Actes.

ALPHONSE.

Et vous, Camille! et vous,
Qu'attendez-vous encore?
Osez-vous le nommer votre époux?

ZAMPA, prenant la main de Camille.

Venez!

ALPHONSE, à Camille.

Qu'allez-vous faire?

CAMILLE, émue.

Alphonse!..

ZAMPA, bas à Camille.

Et votre père..

Il est encore en mon pouvoir!

CAMILLE, regardant Alphonse avec douleur, et donnant la main à Zampa.

Je suivrai mon devoir!

ZAMPA, regardant Alphonse.

De sa fureur!

Je ris au fond du cœur...
Plus de soucis et plus d'alarmes,
Rien ne peut troubler mon bonheur!

CAMILLE, RITTA, BANDOLO.

Quelle douleur, etc.

ALPHONSE.

Quelle douleur

ENSEMBLE

Vient déchirer mon cœur!
Sa vue augmente mes alarmes,
Je ne puis calmer ma fureur!

CHOEUR, PEUPLE, DANIEL, MARINS.

Honneur! honneur!

A notre défenseur!

Plus d'alarmes!

Grâce à ses armes,

La paix nous promet le bonheur.

(Les portes de la chapelle se sont ouvertes et laissent voir l'intérieur, éclairé pour la cérémonie; l'évêque et ses prêtres en habits pontificaux sont à l'autel. Les soldats portent les armes; le peuple et les femmes se mettent à genoux, tandis que l'orgue fait entendre un chant religieux qui termine le final. Zampa et Camille, qui se soutient à peine, montent les degrés du perron; au moment où ils se mettent à genoux sur des coussins placés à l'entrée de la chapelle et où l'évêque s'avance pour les bénir, la toile tombe.)

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

Dritter Act.

Camilla's Zimmer. Im Hintergrunde eine reich verzierte Halle durch eine herabfallende Draperie bedeckt, welche zum Alfoven führt, dessen letzte Wand durch ein schön verziertes Bett eingenommen wird. Eine Madonna neben dem Bette. Links ein Fenster, das ganz geöffnet werden kann, um auf einen Balkon zu führen. Eine schöne Kugel oder erleuchtete Vasen von Marmor erhellen die Bühne. Seitenthüren; bunte Fenster; die Thürenverzierungen stimmen mit der Draperie des Alfovens überein.

Erster Auftritt.

Camilla (allein im Negligé.)

Ist es ein Traum? — ich bin die Gattin eines Mannes, dessen Anblick mein Herz mit Kummer und Schrecken füllte. — Aber mein Vater ist gerettet, in seinem Arm werd' ich meine Schmerzen vergessen, vergessen um welchen Preis ich seine Freiheit und sein Leben erkaufte habe.

(Pause.) Armer Alfons! — er wird abgereist sein und nie erfahren, daß kindliche Liebe nur allein im Stande gewesen ist, meine Pflichten zu lösen! (Einige Töne und das Ritornelle der folgenden Romanze auf der Mandoline.) Was hör' ich — das Lied welches wir so oft mit einander gesungen! (Steht auf und geht zum Fenster.) — Eine Barke treibt auf dem klaren Wasserspiegel dem Schlosse zu.

Riturno.

Alfons (außerhalb.)

1.

Schiffer, wohin eilest du?
Such' ich doch entfernt die Ruh',
Wo die Freiheit ihre Kränze pflücket,
Keine Sklavenkette drückt,
Land der Heimath, fahre wohl;
Land der Liebe, lebe wohl!

Camilla (spricht.)

Es ist seine Stimme!

2.

Camilla (näher sich etwas dem Fenster am Balkon.)

Schiffer zähme deinen Wuth,
Hörst du nicht des Sturmes Wuth?
Dieser Welle Macht und Drang,
Kündet dir den Untergang.
Lebe wohl, in weite Ferne
Leiten dich des Glückes Sterne.

Camilla.

Zusammen. }
Untersieg ich doch dem Schmerz,
Und dein Anblick mehret ihn,
Ohne Hoffnung bangt mein Herz,
Ohne Tröstung stirbt es hin.
Lebe wohl, in weite Ferne
Leiten dich des Glückes Sterne.

ACTE TROISIÈME.

Le théâtre représente l'intérieur de l'appartement de Camille. Au fond, une riche portière, retombant en draperie, conduit à l'alcove, au fond de laquelle on aperçoit un lit magnifique, avec un prie-Dieu. A gauche, une fenêtre ouverte jusqu'au bas, et donnant sur un balcon extérieur; près de la, un guéridon avec une lampe d'argent qui éclaire la scène; portes latérales; la fenêtre, ornée de vitraux gothiques, et les portes sont garnies de draperies pareilles à celles de l'alcove.

SCÈNE PREMIÈRE.

CAMILLE, seule.

(Elle est assise à droite et en negligé du soir.)

Est-ce un rêve? me voilà donc sa femme!.. lui! dont le regard seul m'épouvante; mais mon père est sauvé! il va m'être rendu... j'en ai vu donner l'ordre et, en le serrant dans mes bras, j'oublierai de quel prix j'ai payé ce bonheur!.. (Après un silence.) Pauvre Alphonse! il est parti sans doute, et ne saura jamais que je n'ai cédé qu'au plus saint des devoirs!.. (On entend en dehors une ritournelle de mandoline qui continue jusqu'au nocturne.) (Écoutant.) Qu'entends-je? cet air sicilien que nous avons répété si souvent ensemble... (Elle se lève et regarde par la fenêtre.) Qui donc?.. je ne vois, à la clarté de la lune, qu'un jeune pêcheur dont la barque s'approche lentement.

NOCTURNE.

ALPHONSE, en dehors.

Où vas-tu, pauvre gondolier?
— Je vais sur un autre rivage,
Chercher un sol hospitalier
Que n'ait point flétri l'esclavage!

CAMILLE, parlant.

C'est sa voix!

ALPHONSE, continuant.

Adieu donc pour toujours,
Terre chérie!
O ma belle patrie,
Adieu donc, mes amours
Et mes beaux jours!

CAMILLE, parlant pendant la ritournelle.

Quelle imprudence!..

(Elle s'approche du balcon.)

2^e COUPLET en DUO.

CAMILLE, sur le théâtre.

Au malheur que je dois subir,
N'ajoute pas par ta présence;
Ton aspect me fait trop souffrir,
Il me rend presque l'espérance!..

ENSEMBLE.

Adieu donc pour toujours,
Toi, qu'une amie
Aimait plus que la vie...
Adieu donc, mes amours!
Et nos beaux jours!

Alfonso.

Kindre du den herben Schmerz,
Schenke mir den letzten Blick,
Ihn bewahret dann mein Herz,
Er bleibt dann mein höchstes Glück.
Land der Heimath, fahre wohl;
Land der Liebe, lebe wohl!

(Camilla entfernt sich vom Fenster, verbirgt, indem sie sich setzt, ihr Gesicht in ihre Hand, und Alfonso steigt leise über den Balken zum Fenster hinein.)

Zweiter Auftritt.

Alfonso, als Matrose. Camilla.

Alfonso.

Camilla!

Camilla.

(erschrocken springt auf) ha — was seh ich —

Alfonso.

Still!

Camilla.

Ihr hier, Alfonso!

Alfonso.

Fürchtet nichts, Niemand bemerkte mich, eure Frauen schlafen, und der — welcher sich euer Gemahl nennt, macht die Kunde an der Meeresbucht, ihm folgen seine Leute. Höret mich!

Camilla.

Gütiger Gott, was wollt ihr?

Alfonso.

Euch retten!

Camilla (trostlos.)

Mich retten?

Alfonso.

Ich kenne die Ursach eures Unglücks; die Gefangenschaft eures Vaters, und was man von euch verlangte, hab ich erfahren. Doch ihr waret dazu gezwungen, erpreßte Versprechungen können euer Schicksal nicht binden.

Camilla.

Was sagt ihr?

Alfonso.

Ihr dürft nicht die Gemahlin dieses Ungeheuers bleiben. — Ich foderte ihn zum Zweikampf.

Camilla.

Himmel!

Alfonso.

Er schlug ihn aus und schlugte vor, daß er jetzt seinen Arm dem Vaterlande widmen müßte! (Pause) Ein Mittel gibt es noch, um euch der drohenden Schande zu entziehen.

Camilla.

Welches?

ALPHONSE, en chors.

Pour mon exil, prêt à partir,
Qu'un regard calme ma souffrance...
Un regard est un souvenir
Qui me tiendra lieu d'espérance.
Adieu donc pour toujours,
O mon amie!
O ma belle patrie!
Adieu donc, mes amours
Et nos beaux jours!

Suite de
l'ENSEMBLE

(Camille s'éloigne de la fenêtre, la tête cachée dans ses mains; Alphonse paraît aussitôt sur le balcon qu'il vient d'escalader.)

SCÈNE II.

ALPHONSE, en costume de matelot; CAMILLE.

CAMILLE, effrayée et jetant un cri.

Ah!.. (Reculant.) Que vois-je!

ALPHONSE, à voix basse.

Silence!

CAMILLE.

Vous, ici!..

ALPHONSE.

Ne craignez rien, personne ne m'a vu; vos femmes sont retirées dans leur appartement, et celui que l'on nomme votre époux visite le port, l'arsenal, suivi de tous ses gens. Les momens sont chers: écoutez-moi.

CAMILLE.

Que voulez-vous, grands dieux!..

ALPHONSE.

Vous sauver.

CAMILLE.

Moi?

ALPHONSE.

Je connais enfin la cause de mon malheur. Un mot échappé à ce misérable, m'a appris la captivité de votre père et le sacrifice qui vous était imposé; vous l'avez accompli, Camille, vous le deviez sans doute! mais une promesse arrachée par la violence ne saurait lier votre sort.

CAMILLE.

Que dites-vous?

ALPHONSE, vivement.

Je ne puis supporter la pensée de vous savoir la compagne de ce monstre... j'ai voulu l'appeler au combat.

CAMILLE.

O ciel!..

ALPHONSE, avec une ironie amère.

Il a refusé, en disant qu'il se devait maintenant à son pays; et moi, l'héritier des Mouza, j'ai subi cette dernière humiliation. (Après une pause.) Je n'ai plus qu'un moyen de vous soustraire à la honte qui vous menace.

CAMILLE.

Comment?

Alfonso.

Alles ist zu eurer Flucht bereit, spricht ein Wort und ich führe euch zu den Füßen des Vicelkönigs. Er wird euch Schützer, Retter sein, er wird diese Bande lösen und euch der Freiheit zurückgeben.

Camilla.

Alfonso — bedenkt den Schwur am Fuß des Altar's. Ich mußte dem Glück entsagen — aber ich will auch keines Andern Gattin sein.

Alfonso.

Wie — diese Heirath...

Camilla.

Läßt mir noch eine Hoffnung. Im Augenblick unserer Verbindung mußte mir Zampa das Versprechen geben, meine erste Bitte mir zu gewähren.

Alfonso.

Und ihr baut auf das Wort eines Treulosen?

Camilla.

Er wird es halten, er schwur es auf das Crucifix. Die Heiligkeit des Ortes ergriff ihn mächtig, hätte ihr ihn gesehen, während der Bischof uns segnete — er war bleich — zitterte, und heftete sein Auge wie auf einen Gegenstand, der ihn zu verfolgen schien.

Alfonso.

Und diese Bitte?

Camilla.

Die einzige deren Erfüllung mir mein Leben erträglich machen wird — ja Alfonso — (sie dorcht) — Himmel — man kommt! — (man hört Schritte) Er ist es, flieht — ich beschwöre euch!

Alfonso.

Ach — wäre mein Leben allein in Gefahr!

Camilla.

Bei allem was euch noch theuer ist — flieht!

Alfonso.

Ihr wollt es — es sei.

Camilla.

Lebt wohl! Gedenket eurer Schwester.

(Schnell in ihr Betzimmer ab. Alfonso eilte zum Fenster.)

Dritter Auftritt.

Alfonso (allein.)

Es ist vorbei! — was hör ich hier unten? Eine Serenade die den Neuvermählten gilt.

Serenade.

Sinkt der dunklen Nächte Schleier,
Zieh'n die Träume schweigend ein,
Nacht beglückter Liebe Feier,
Leuchtet ihrer Fackel Schein.

Liebesgrüße,
Heiße Küsse,
Flüstern durch die warme Nacht,
Nosen glücken,
Wortchen blühen

Vor dem Zelt, wo Amor wacht.

ALPHONSE.

Tout est disposé pour votre fuite; dites un mot, je vous conduis aux pieds du vice-roi. (*Mouvement de Camille.*) C'est là que vous trouverez un asile, un protecteur contre la plus odieuse tyrannie; cet hymen est nul, vos nœuds seront brisés, et votre liberté...

CAMILLE.

Qui, moi? réclamer contre un serment prononcé devant Dieu! Non, Alphonse, ma vie est terminée; mais si j'ai dû renoncer au bonheur, du moins je ne serai pas à un autre.

ALPHONSE.

Que dites-vous?... Ce mariage!..

CAMILLE.

Me laissez encore un espoir: au moment d'être unis, je l'ai prié à mains jointes de m'accorder la première grâce que je solliciterais...

ALPHONSE, amèrement.

Et vous comptez sur sa parole? lui qui se joue effrontément du ciel, des hommes, de ses sermens!

CAMILLE, l'interrompant.

Il tiendra celui-ci, il l'a juré sur l'Évangile; oui, l'aspect de ce saint lieu l'avait ému! Si vous l'aviez vu, pendant que le prêtre nous bénissait... il était pâle, tremblant, l'œil fixé avec effroi sur je ne sais quel objet qui semblait le poursuivre...

ALPHONSE.

Et quelle est cette grâce que vous allez réclamer?

CAMILLE.

La seule qui puisse encore me faire supporter la vie, oui Alphonse... (*Écoutant.*) O ciel... n'entends-je pas marcher? On s'arrête à la porte. (*On entend des pas en dehors.*) C'est lui! fuyez, fuyez, vous n'avez qu'un instant.

ALPHONSE.

Ah! s'il n'y allait que de ma vie...

CAMILLE, d'une voix suppliante.

Alphonse!

ALPHONSE.

Vous le voulez! (*Avec effort.*) Obéis.

CAMILLE, à voix basse.

Adieu! songez à votre sœur.

(Elle rentre précipitamment dans son oratoire à droite;

Alphonse gagne la fenêtre: on entend aussitôt une musique douce sous les fenêtres.)

SCÈNE III.

ALPHONSE, seul.

C'en est donc fait!.. (*S'avançant vers le balcon.*) Qu'entends-je? Une fête, une sérénade pour les nouveaux époux!..

COEUR en dehors.

La nuit profonde

Couvre le monde

Et nous seconde...

Heureux instans!

Quand tout sommeille

L'amour s'éveille;

Son flambeau veille

Sur les amans.

Alfons (während der Serenade.)

Aber wie entrinn' ich? — Sie weisen noch immer. — Halt.
(Er läßt die Vorhänge des Fensters zu und befindet sich also auf dem Balkon, von dem Zimmer durch die Drapperie getrennt.)

Vierter Auftritt.

Alfons, versteckt. Zampa. Daniel. Einige Korsaren, welche Lichter auf den Tisch setzen, die Serenade währet noch fort. (Sie treten rechts auf.)

Zampa.

Dank, meine Freunde! Geht zur Ruh, auf das erste Zeichen wie gewöhnlich bereit. Gute Nacht.

(hier muß die Serenade beendet sein.)

(Er streckt sich in einen Sessel.) Nun Daniel, wie gefällt dir mein Haus?

Daniel (umhersehend.)

So gar nicht übel!

Zampa.

Für einen Schwärmer, wie ich, ein ungewöhnliches Glück, nicht wahr? eine schöne Frau, Haus und Hof!

Daniel.

Gott erhalt' euch beides! Was mich betrifft, Kapitain, so bitt ich euch um meinen Abschied.

Zampa.

Grade jetzt, wo wir brave Leute werden wollen, du hast wohl keine sonderliche Neigung dazu? he! — Kerl!

Daniel.

Im Gegentheil — aber die Umstände, die Nebensachen, die bei dieser Veränderung verknüpft sind, gefallen mir nicht; Marmorbilder die umherwandeln, rechts und links erscheinen; ich wette, ihr saht die Statua bei der Trauungszeremonie!

Zampa (ernst.)

Ich habe dir verboten darauf zurückzukommen.

Daniel.

Verzeiht, aber euer Gesicht war so verzerrt, und dann euer Befehl —

Zampa.

Ist er vollzogen?

Daniel.

Ich und vier herzabste Bursche gingen in den Saal. Die Teufelsstatua stand auf ihrem alten Fleck. Wir — das heißt, die andern Viere (denn ich hätte um ein Königreich nicht einen Finger angefeht) — brachen sie in hundert Stücke zusammen, und warfen Kopf, Arme, Füße und den Torso *) ins Meer.

*) Torso, Stumpf ohne Arme.

ALPHONSE, pendant la reprise.

Aucune issue! Que faire?... Ah!.. avant tout, sauvons l'honneur de Camille! Là... sur ce balcon...

(Il se place sur le balcon extérieur, et se trouve masqué par la fenêtre et les draperies; la fenêtre reste toujours ouverte: la porte du fond à droite s'ouvre; on voit Zampa et Daniel, escortés par des marins portant des flambeaux.)

SCÈNE IV.

ALPHONSE caché, ZAMPA, DANIEL, MARINS.

ZAMPA, parlant à sa suite pendant que la sérénade continue.

Merci, mes braves amis, merci de vos vœux et de vos compliments! à demain. (A quelques-uns des chefs.) Comme au point du jour nous irons visiter les bâtimens qui sont en rade, j'ai fait disposer pour vous une pièce d'en bas; soyez prêts au premier signe.

(Ils se retirent sur les dernières mesures de la sérénade, et la porte se referme.)

SCÈNE V.

ALPHONSE sur le balcon, DANIEL, ZAMPA.

ZAMPA, s'étendant dans un fauteuil.

Me voilà donc chez moi, dans mon ménage... Qu'en dis-tu, Daniel?

DANIEL, regardant autour de lui.

L'ancrage paraît agréable.

ZAMPA, de même.

Oui, pour un homme qui a mené une vie errante, il est assez doux de se trouver maître tout à coup d'une jolie femme et d'une bonne maison.

DANIEL, soupirant.

Que Dieu vous y maintienne! Quant à moi, capitaine, je vous fais mes adieux, je me retire des affaires.

ZAMPA.

Tu veux me quitter? et au moment où nous allons vivre en honnêtes gens!.. Tu n'as donc pas de vocation pour cet état-là?

DANIEL.

Au contraire, quand ce ne serait que pour changer! mais je ne puis me faire à tout ce qui se passe autour de vous!.. Des statues qui marchent, qui se promènent, comme des personelles naturelles, qui ne vous laissent pas un moment de repos... (hésitant) car il paraît que vous l'avez encore vue pendant la cérémonie?

ZAMPA, reprenant son sérieux.

Je t'avais défendu de m'en reparler.

DANIEL.

Pardon, c'est malgré moi; mais vos traits étaient si bouleversés en sortant de l'église, et puis cet ordre que vous nous avez donné...

ZAMPA, sévèrement.

Est-il exécuté? C'est tout ce que je veux savoir.

DANIEL.

Je me suis rendu avec quatre de vos gens, comme vous l'aviez commandé, dans la galerie du château, où, chose étonnante, cette diable de statue que vous veniez de quitter à la chapelle, avait déjà repris sa place ordinaire, comme si de rien n'était. Nous l'avons enlevée, c'est-à-dire on l'a enlevée; car je n'y aurais pas touché pour un empire; et, après l'avoir brisée en mille pièces, on l'a jetée à la mer.

Z a m p a (Athem schöpfend.)
Dem Himmel sei Dank!

D a n i e l.
Aber das Meer zürnt seit diesem Augenblick, die Wellen brechen mächtig, und der Aetna wirft Flammen aus.

Z a m p a.
Ein bevorstehender Ausbruch des Berges!

D a n i e l.
Halt — (horcht) geht da nicht jemand?

Z a m p a.
Narr, wahrscheinlich meine Gemahlin! Geh — laß mich!

D a n i e l.
Müßt' ich nur nicht, um zur Signora Capuzzi zu kommen, die verwünschte Gallerie entlang!

Z a m p a.
Signora Capuzzi?

D a n i e l.
Ja, Kapitain, das hab ich ganz vergessen, — ja wohl, meine Frau ist wieder gefunden hier im Schlosse —

Z a m p a.
In Wahrheit?

D a n i e l.
Und einmal in diesem Schlosse mit ihr eingeschlossen, hab ich mit euch abgeschlossen und beschossen, meine Tage bei ihr zuzubringen.

Z a m p a.
Viel Glück!

D a n i e l.
Kapitain, folgt meinem Beispiel, zur Gnade ist es nie zu spät. Wendet euren Sinn, begehrt nicht fremdes Gut. —

Z a m p a.
Sehr schön.

D a n i e l (zurückkommend und einlenkend.)
Morgen wollen wir uns doch wegen der letzten Beute berechnen! Gute Nacht, Kapitain.

Z a m p a.
Geh zum Henker — alter Sünder.
(Daniel ab. Zampa begleitet ihn.)

A l f o n s o (versteckt.)
Welche seltsame Reden — Camilla, dein Rächer wacht.

Z a m p a (zurückkommend.)
Der alte Esel könnte mich am Ende mit seiner Furcht anstecken. Der Zauber ist gelöst, wenn einer überhaupt bestand. Camilla ist mein! ich will zu ihr — ach, sie kommt!

Z A M P A, respirant.
C'est bien; m'en voilà délivré!

D A N I E L.
Ainsi soit-il! Mais cela a produit un singulier effet: dès que ces débris ont disparu, la mer s'est agitée, l'Etna a jeté des flammes...

Z A M P A.
Imbécille! tu vois du merveilleux partout; c'est qu'il devait y avoir une éruption.

D A N I E L.
C'est ce que je me suis dit (*Tressillant.*) Ah! mon Dieu! capitaine! n'avez-vous pas entendu marcher de ce côté?

Z A M P A, souriant en montrant la droite.
Sans doute, Camille qui m'attend, et tu me feras plaisir...
(*Lui montrant la porte.*)

D A N I E L.
C'est juste, il est temps de se retirer. (*Regardant autour de lui.*) C'est qu'il faut traverser cette maudite galerie, pour aller rejoindre madame Daniel.

Z A M P A, surpris.
Madame Daniel?

D A N I E L.
Hélas! oui, capitaine, tout n'est pas bénéfice dans ce monde: j'ai retrouvé ma femme.

Z A M P A, riant.
En vérité!

D A N I E L, les yeux au ciel.
Et pour me mortifier, je vais finir mes jours avec elle. J'espère que ça me comptera là-haut et que ça me fera pardonner bien des choses!

Z A M P A.
Je le souhaite.

D A N I E L.
Croyez-moi, capitaine, amendez-vous aussi; il n'est jamais trop tard pour se repentir! Tâchons de nous comporter le plus honnêtement possible, ne gardons plus le bien d'autrui, et...

Z A M P A, avec impatience.
Ah!..

D A N I E L.
Je reviendrai demain chercher ma part des dernières prises. Bonne nuit, capitaine.

Z A M P A, l'accompagnant.
Au diable! et que Satan te confonde toi et tes sermons.
(*Daniel sort.*)

SCÈNE VI.

Z A M P A, ALPHONSE, caché; il se montre pendant que Zampa a remonté la scène.

ALPHONSE, à part.
Quel étrange discours! A! veillons sur Camille!

Z A M P A, revenant en scène, et se débarrassant de son manteau et de son épée.
Sur mon honneur, ce sot de Daniel finira par me rendre aussi timide que lui. Quelle honte! Après tout, s'il y a dans cette aventure quelque mystère magique, le charme est rompu maintenant, et je ne dois songer qu'au bonheur qui m'est promis! (*Il regarde la chambre de Camille.*) Camille!... elle est là!.. elle est à moi. (*Allant au-devant d'elle.*) Ah! la voici!

Fünfter Auftritt.

Borice, Camilla.

Z a m p a (faßt ihre Hand.)

Thure Gemahlin, wie sehnte ich mich nach eurem Anblick! — Aber ihr scheint bewegt.

C a m i l l a (zieht ihre Hand zurück.)

Verzeiht, aber — ich kam um ein Versprechen in euer Gedächtniß zurückzurufen, daß ihr vor Gott geschworen, mir meine erste Bitte zu gewähren.

Z a m p a (lebhaft.)

Und ich wiederhole diesen Schwur. Was verlangt ihr?

C a m i l l a (senkt den Blick.)

Die Erlaubniß in dem Kloster der heiligen Agnes meine Tage beschließen zu dürfen.

Z a m p a (betroffen.)

Was hör' ich! — unmöglich.

C a m i l l a (rasch und entschlossen.)

Ich habe euer Wort.

Z a m p a.

Eine Falle war's, die man mir legte! du bist — du bleibst die Meine!

C a m i l l a.

Bleibt euch nicht alles, mein ganzes Vermögen ist das eure, ich begehre nichts — nichts als meinen Vater, auch er wird euch seine Güter abtreten; Zampa, zweifelt nicht, eine Bettlerin will ich an seiner Hand diesen Palast verlassen, und reicher als unsre Fürsten sein, eure Großmuth rühmen! —

Z a m p a (schnell.)

Aller Reichthum sabre hin, dich will ich besitzen, dich die ich mit der Verachtung meiner Kameraden mir erkaufte.

A l f o n s (mit einem Dolche tritt etwas vor.)

Stender!

C a m i l l a.

Im Namen des Himmels, habet Mitleid!

(Reigent.)

Was hilft euch der Bund mit einer Gattin, welche euch nicht Gegenliebe schenken kann? seht ihre Thränen, sählet die Worte die aus ihrem Herzen dringen, die die Wahrheit auf ihre Lippen ruft! Nur kindliche Liebe, nur Furcht für das Leben meines geliebten Vaters fesselte mich an eure Hand; — ihr schweigt — ach ist denn alles vergebens, brechen meine Thränen an diesem Herzen wie die Wellen des Meeres an unsern Klippen, findet Jammer und namenloses Elend keinen Wiederhall in eurer Brust? Zampa, fürchtet den Himmel an's Neue zu reizen! Bedenkt, das Unglück hat keinen andern Schild, als seinen Schmerz!

Z a m p a (während.)

Ha!

C a m i l l a (in Verzweiflung mit Innigkeit.)

So ruf ich dich auf meinen Knien an, allgütiger Gott! der du diese Nacht mit deinen Sternen feierst, höre das Klagen der Unschuld, wende das Herz des Räubers meiner Ehre, der deinen Gewalten trotzt, gib mir die Kraft deiner Heiligen, löse diese Bande, führe mich in's Asyl der Tugend um deinen Namen zu preisen, du wirst mich erhören — (steht auf) die

SCENE VII.

LES MÊMES, CAMILLE, sortant de son oratoire.

ZAMPA.

Chère Camille, qu'il me tardait de vous revoir!.. (Lui prenant la main.) Eh! mais comme vous êtes émue!.. Qu'avez-vous?

CAMILLE, retirant sa main.

Pardon... je viens vous rappeler votre promesse; vous avez juré devant Dieu de m'accorder la première grâce que je vous demanderais.

ZAMPA, vivement.

Et je le jure encore! que voulez-vous?

CAMILLE, baissant les yeux.

La permission de me retirer à l'instant dans le couvent de Sainte-Agnès et d'y passer ma vie.

ZAMPA, stupéfait.

Qu'ai-je entendu? Impossible!

CAMILLE, vivement.

J'ai votre parole.

ZAMPA, hors de lui.

C'était un piège! Me quitter? vous à qui je sacrifierais le monde! vous que l'hymen a mise en mon pouvoir!

CAMILLE.

Cet hymen ne vous assure-t-il pas les seuls biens qui puissent vous toucher? Ma fortune est à vous; je n'y prétends plus rien; celle de mon père aussi, il vous l'abandonnera.

ZAMPA, avec emportement.

Périssent toutes ces richesses que je méprise! c'est vous seule que je veux! c'est pour vous mériter que j'ai vendu mon bras, ma liberté; que je me suis exposé à la haine de mes compagnons, et nulle force humaine ne pourra vous ravir à mon amour.

ALPHONSE, faisant un pas vers lui et le poignard levé.

Infâme!..

CAMILLE, à Zampa avec larmes.

Au nom du ciel, ayez pitié de moi!

ZAMPA, l'arrêtant.

Ah! je devine!.. Votre orgueil s'indigne de partager le sort d'un proscrit, d'un corsaire! ce nom de Zampa vous fait horreur. Rassurez-vous, Camille, je puis vous en donner un plus illustre, et celui de comtesse de Monza!..

ALPHONSE, s'arrêtant.

De Monza!..

CAMILLE, frappée.

Que dites-vous? ce titre!..

ZAMPA, avec fierté.

C'est celui de mon père, le mien, et personne ne peut me le disputer.

vertrau' ich! — doch nur zu dir mein letztes Wort, ich verabschene dich, ich fluche dir — doch triumphire nicht zu früh — du kannst mich nicht hüten, — verbirg deine Waffen — mir wird jede Nadel zum Dolche die den Weg zu meinem Herzen findet, nur meine Leiche zerrst du nach jenem Gemache, und Gnade wird meine Seele vor dem allmächtigen Richter finden, wenn sie dich, Räuber, Pirat, Tyrann — als den Mörder meines Glückes verklagt. (will fort.)

Z a m p a (holt sie rasch ein.)

Ich glaube dich zu verstehen, dich schreckt der Pirat, der Name Zampa drückt deinen Stolz, so wisse denn, geliebtes Wesen, ich kann ihn vertauschen — Gräfin von Monza —

A l f o n s.

Von Monza!

C a m i l l a.

Was sagt ihr?

Z a m p a (stolz.)

Der Name meines Vaters — und niemand kann ihn mir rauben.

A l f o n s (wirft seinen Dolch weit weg.)

Mein Bruder — ha! (mit Abscheu sich wegwendend.)

F i n a l e.

Z a m p a.

Was seh' ich!

C a m i l l a.

O Himmel!

Z a m p a.

Ihr wagt an diesem Ort, holla! herbei. (schlägt mit dem Degen an eine Glode.)

C a m i l l a.

Fliehet schnell.

A l f o n s.

Nein, nein!

K o r s a r e n (treten ein.)

Ha, welch ein Lärm, was mußten wir hier hören!

Z a m p a.

Es ist Alfons, er wagte hier zu stören!

Und seht den Dolch.

A l f o n s.

Er war für dich bestimmt.

Bald findet sich ein Arm, der dir das Leben nimmt.

K o r s a r e n.

Ha, du sprichst deinen Tod!

Z a m p a.

So führt ihn fort und Morgen früh

Soll er dem Tode nicht entrinnen!

C a m i l l a.

O halt, was wollet ihr beginnen?

So wist —

A l f o n s.

Berrathe mich ihm nicht.

Gedenke deiner Lieb und Pflicht.

Erröthen mußte ich, erkannte er den Bruder hier.

Z a m p a.

Nur fort.

K o r s a r e n.

Nur fort, gehorcht dem Gebot!

(Sie führen ihn gewaltsam fort.)

ALPHONSE, à part, avec horreur, et jetant son poignard loin de lui.

Dieux! c'est mon frère!

MORCEAU D'ENSEMBLE.

ZAMPA, se retournant.

Que vois-je?..

CAMILLE effrayée et courant près d'Alphonse.

O ciel!

ZAMPA.

Eh! quoi..

Vous! en ces lieux! chez moi!..

(Il saute sur son épée et frappe un timbre qui retentit aussitôt.)

Hola! quelqu'un?

CAMILLE, à Alphonse.

Ah! fuyez loin d'ici.

ALPHONSE.

Non, mon sort est rempli!

(Plusieurs marins entrent aussitôt.)

TOUS.

Quel bruit se fait entendre?

Qu'est-ce donc?

ZAMPA.

Un rival que je viens de surprendre; Armé de ce poignard... Quel était son dessein?

ALPHONSE.

De l'arracher la vie.

ZAMPA.

Vous l'entendez!..

ALPHONSE.

Mais par une autre main

Qu'elle te soit ravie!

CHOEUR DE MARINS.

Malheureux!

ZAMPA.

Il suffit! Qu'on l'entraîne, et demain, A la pointe du jour, le supplice ordinaire!

CAMILLE, avec un cri.

Dieux! que voulez-vous faire?

Sachez...

ALPHONSE l'arrêtant, et à mi-voix, pendant que Zampa donne ses ordres.

Camille! ô ciel! N'allez pas me trahir,

Et ne me nommez pas! J'aurais trop à rougir!

S'il savait que je suis son frère!

CAMILLE accablée, et tombant dans un fauteuil à gauche.

Ah! je me sens mourir!

CHOEUR.

Allons, marchons, il faut nous suivre:

Suivez-nous, suivez-nous.

ZAMPA.

ENSEMBLE

De son aspect qu'on me délivre.

ALPHONSE, à Camille.

A mon malheur, comment survivre!

Adieu, adieu; séparons-nous.

(Ils entourent Alphonse qui jette un dernier regard sur Camille, et veut s'élaner près d'elle; ils l'entraînent vivement et sortent en désordre. Zampa ferme la porte et revient près de Camille.)

A l f o n s.

Und ungerührt ereilet mich der Tod.
Camilla, lebe wohl!

(Zampa schließt die Thüre und nähert sich Camilla,
welche sich trostlos in den Sessel geworfen
und kaum ihrer Sinne mächtig ist.)

Z a m p a.

Camilla — ach erhole dich!
O bebe nicht,
Und wende deinen Blick!
Dir Lieb gesieh'n,
Welch hohes Glück.
Freud und Bangen,
Süß Verlangen
Hebt die Brust.
Dein Auge sag
Mir leib' und still
Der heißen Wünsche Ziel!
An diesem Ort
Küßelt sein Schweigen,
„Die Liebe naht,
Nüget das Glück.“
Kündet dein Schweigen,
„Die Liebe naht
Und krönt dein Glück!“

C a m i l l a (erwachend.)

Wo bin ich? O Gott — entfernet euch!

Z a m p a.

Erschrocken behest du zurücke,
Zu deinen Füßen lieg ich hier,
Es zürnen deine Blicke,
Dein Gatte spricht mit dir.

C a m i l l a.

Du siehst, wie Angst und Schreck mich plagen,
Ich trenne dich sogleich von mir!
Nur diesen Wunsch laß mich noch wagen,
Erhörung mich ersch'ne von dir!
Ha, er sünt!

Z a m p a.

Welche Reize!
Dieser Schmerz erwecket meine Triebe
Und vermehrt die glühende Liebe,
Reißt das Herz und Seele hin.

C a m i l l a.

Becket Liebe dir mein Flehen,
Kannst im Schmerze du mich sehen,
Bringen Thränen dir Gewinn?

Z a m p a.

Du verlangst, ich soll dich lassen,
Doch solchen Wunsch begehre nicht,
Wie kannst du den Gedanken fassen,
Wo heiße Liebe zu dir spricht?

SCÈNE VIII.

(Camille cherche à rappeler ses sens, et jette des regards inquiets autour d'elle.)

Z A M P A.

Camille, revenez à vous!

C A V A T I N E.

C'est un amant qui vous supplie,
Ne tremblez plus auprès de moi!
Vous adorer, voilà ma vie;
Vous obéir, voilà ma loi.

Dans vos regards, laissez-moi lire
Ce mot qui doit combler mes vœux...
Tout en ces lieux semble nous dire
L'amour est là, soyez heureux!

Sur moi daignez tourner vos yeux...
C'est un amant qui vous supplie!
Ne tremblez plus auprès de moi!
Vous adorer, voilà ma vie;
Vous obéir, voilà ma loi.

C A M I L L E, revenant à elle.

Où suis-je? (Elle l'aperçoit.) O dieux! Éloignons-nous.

D U O.

Z A M P A, tendrement.

D'où vient cette frayeur subite,
Vous me voyez à vos genoux.
Eh! quoi, votre regard m'évite!
N'êtes-vous pas près d'un époux?

C A M I L L E, agitée.

Pardonnez ma frayeur subite,
Laissez-moi fuir... séparons-nous
Ce bienfait que je sollicite,
Hélas, le refuserez-vous?

Z A M P A, avec amour.

Qu'elle est belle!

C A M I L L E, à part.

Il hésite!

(Haut.) Parlez! me le refusez-vous?

C A M I L L E.

Dissipez mes alarmes,
Souscrivez à mes vœux.
Est-ce donc par des larmes
Que l'on peut être heureux!

E N S E M B L E.

Z A M P A.

Que d'attraits, que de charmes!
Moi, souscrire à ses vœux...
Sa douleur et ses larmes
Ont redoublé mes feux!

Z A M P A, avec amour.

Moi, m'ordonner l'indifférence,
Quand l'amour embrase mon cœur!
Quand le mystère et le silence
Ont préparé notre bonheur!

C A M I L L E, s'éloignant avec effroi.

Ah! tout augmenté ma terreur!

Z A M P A, tendrement.

La nuit et le silence
Protègent ce séjour...
La plus douce espérance
Vient m'enivrer d'amour!

C a m i l l a.

So ist mein Tod dein harter Wille —

Z a m p a.

So lockend ist hier diese Stille,
Sie führt dich, Theure, an mein Herz!

C a m i l l a.

So hältst du deinen Eid?

Z a m p a.

Ich schwur nur einen Eid — den Eid der Liebe dir, —

C a m i l l a.

Erbarmen schenke mir! laß mich ins Kloster zieh'n!

Z a m p a.

Bergebens ist dein Wunsch, du kannst mir nicht entflieh'n!

C a m i l l a.

Nichts kann dich rühren — nicht mein Schmerz, die Pein,
Wohl muß Alicens Mörder — unerbittlich sein!

Z a m p a (entsetzt.)

Wer nennt' Alice hier?

C a m i l l a.

Ihr Nam' sei Strafe dir!

Z a m p a (fürchterlich.)

Doch meinem Arm entreißet er dich nicht!

C a m i l l a (Nicht zur Madonna, oder zu einem Crucifix.)
Zu Hülf, — Hülf!

(Sie faßt das Crucifix, die Drapperie des Altars schließt sich wie durch heftigen Windstoß bewegt. Zampa sieht, ob die Thüren verschlossen sind, und kommt zurück.)

Z a m p a.

Eitler Wahn, wir sind hier ganz allein!
Camilla — du bist mein!

(Die Lampen verlöschen. Zampa stürzt nach dem Altar. Camilla ist verschwunden, an ihrer Stelle das Marmorbild Alicens, welches Zampa's Hand ergreift. Blitze durchleuchten das dunkle Zimmer.)

CAMILLE, plus effrayée.

Vous trompez ma confiance!

ZAMPA, voulant la saisir.

Parlez bas!... du silence!

CAMILLE.

Votre serment, que je viens réclamer...

ZAMPA.

Je n'en ai fait qu'un seul, celui de vous aimer.

CAMILLE, éperdue.

Un mot encore...

ZAMPA, s'avançant.

Cède à mes lois!

CAMILLE, tombant à ses pieds et les mains étendues vers lui.

Ah! daignez entendre ma voix!

(À genoux.)

ENSEMBLE { Dissipez mes alarmes!
Souscrivez à mes vœux.
Est-ce donc par des larmes
Que l'on peut être heureux!
ZAMPA, s'arrêtant et la regardant.
Que d'attraits, que de charmes!
Moi, souscrire à tes vœux!
Ta douleur et tes larmes
Ont redoublé mes feux!

FINAL.

CAMILLE, se relevant avec force.

Eh quoi! rien ne vous touche!

Ah! sans doute, celui

Dont l'âme insensible et farouche

Causa la mort d'Alice Manfredi,

Doit être sans pitié!

ZAMPA, frappé.

Qu'entends-je?... Alice!

Encore ce nom fatal!

CAMILLE.

Qu'il soit votre supplice!

ZAMPA.

Il ne pourra l'arracher de mes bras.

CAMILLE, éperdue.

Où fuir, hélas!

(Elle court au prie-dieu et s'y attache comme à un dernier refuge.)

ZAMPA, courant fermer toutes les portes.

Vain espoir! je m'attache à tes pas!

Je l'ai dit... tu m'appartiendras!

(La lampe s'éteint, les rideaux de l'alcove se ferment comme poussés par un coup de vent; Zampa s'élance près de Camille, mais elle a disparu et à sa place, au milieu de l'obscurité, il ne trouve que la statue d'Alice qui lui saisit le bras. La nuit qui règne sur le théâtre n'est coupée que par la lueur des éclairs qui se succèdent et traversent les vitraux des fenêtres.)

Letzter Auftritt.

Zampa. Die Statua.

Zampa.

Camilla! — diese Hand — so kalt wie Eis! Laß mich.
(zieht den Dolch) Himmel! mein Dolch zerbricht an dem
Marmor — Qual der Hölle! Alice — Gnade — Gnade —
Verzeihung!

(Donnerschlag. Die Statua versinkt mit
Zampa. Frauen und Männer eilen
über die Bühne.)

Chor.

O Schreckenstag,
O Tag voll Graus,
Der Aetna speit
Sein strafend Feuer aus.

Verwandlung.

(Der Palast verschwindet. Lachende, von
der aufgehenden Sonne beleuchtete
Gegend am Gestade des Meeres.
Alicens Marmorstatua am Ufer. Ein
heiliger Schein im hellsten Lichte von
zwei Sternen gestert, umstrahlt ihr
Haupt. Alle, Mädchen, Frauen, Land-
leute liegen auf den Knien, die Blicke
zur Statua gewendet.)

Chor.

Schenk uns, Alice, Ruh hinieden —
Dann wünschen wir deiner Seele Frieden.

(Camilla durch Alfonso und ihre Frauen
unterstützt, bildet in der Mitte
der Bühne bei der Verwandlung eine
Gruppe.)

Eine große Barke landet, — der Vater Camillas steigt
ans Land!

Camilla (ruft mit der höchsten Freude!)

Mein Vater! — mein Vater! —!

(Sie stürzt zu seinen Füßen. Alfonso
kniet an der andern Seite — der
Vater breitet segnend die Hände über
beide, blickt dankend gen Himmel.)

(Der Vorhang fällt.)

Ende der Oper.

SCENE IX.

ZAMPA, LA STATUE.

(Musique sombre.)

ZAMPA, saisi par la statue.

Camille! (Étonné.) O Dieux! cette main est glacée!..
(Avec horreur.) C'est elle!.. (Voulant s'en délivrer.) Laisse-
moi! laisse-moi! (Il veut la frapper de son poignard.)
Ciel!.. Mon poignard se brise sur ce marbre!.. (Se débat-
tant.) Ah!.. quel tourment horrible!.. Alice! Alice! par-
donne!.. Ah!.. je meurs!..

(La musique a toujours continué. Coup de tonnerre
plus violent. Zampa jette un cri terrible, et disparaît
avec la statue qui s'engloutit au milieu des flammes,
tandis que des femmes et des habitans traversent le
théâtre, en fuyant.)

CHOEUR.

O jour affreux!

La terre tremble,

Et l'Étna semble

Nous couvrir de ses feux!

(Une partie du palais disparaît. On voit au fond, sur
le bord de la mer, la statue d'Alice, revenue sur son
piédestal, et entourée de tous les habitans qui s'age-
nouillent devant elle. Plus loin, Camille soutenue
par Alphonse et environnée de ses femmes groupées
sur des rochers. Une barque qui porte Lugano, s'ap-
proche du rivage; on entend crier: *Mos Père!*..
Camille!.. Le jour revient peu à peu. Camille est à
genoux, les mains étendues vers Lugano.)

CHOEUR, au pied de la statue d'Alice, reprenant la prière
du premier acte.

A! soyey-nous propice!

Bonne Alice,

Veillez sur nous!

Nous prierons Dieu pour vous.

(Le rideau tombe au moment où Lugano presse Camille
et Alphonse dans ses bras.)

FIN.

l...
se-
(l.)
at-
ar-
re
mit
es,
le

ur
on
e-
ue
es
p-
...
à
re

le

Allegro vivace ed impetuoso. $\text{♩} = 104.$

OUVERTURE.

The musical score is written for piano and consists of five systems of music. The first system is the beginning of the Overture, marked with a forte (*ff*) dynamic. The second system continues the main theme. The third system begins with an 8va trill and a piano (*p*) dynamic, marked 'loco.' (loco). The fourth system features a crescendo ('cresc.') and ends with a fortissimo (*ff*) dynamic. The fifth system concludes the piece with a final fortissimo (*ff*) chord.

gva

loco. Andante. tremolo. trem: trem: trem: trem: trem:

fff lang. pp p sf pp sf pp

cresc: sf decres: trem: cresc: sf dim:

gva trem:

gva loco. un peu plus vite. 96.

4.

animez peu a peu.

cresc: f dim: pp

animez.

cres

cresc: cresc: gva

f cresc: gva

All' vivace assai gran forza. 0 = 416.

loco. tr.

5.

ff

beaucoup plus lent ad libitum.

Despress.

serez.

cresc.

3560.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The music features a melodic line in the treble clef with slurs and a bass line with chords. The tempo marking *cresc.* and *serez.* is present.

un peu plus vite. $\text{♩} = 100.$

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes a *pp* dynamic marking and shows a more active bass line.

Third system of musical notation, featuring a dense texture with many sixteenth notes in both hands.

Fourth system of musical notation, with a *pp* dynamic marking and complex rhythmic patterns.

Fifth system of musical notation, including an *8va* marking above the treble clef line.

Sixth system of musical notation, featuring an *loco.* marking and a *pp* dynamic marking.

First system of musical notation, consisting of a treble and bass clef staff. The music features a complex, fast-moving melodic line in the treble and a more rhythmic accompaniment in the bass.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar melodic and harmonic textures.

Third system of musical notation, showing further development of the musical themes.

Fourth system of musical notation, featuring a *cresc.* marking in the treble staff and a *gva.* marking above the treble staff.

Fifth system of musical notation, including a *luc.* marking above the treble staff and a *gva.* marking above the treble staff.

Sixth system of musical notation, concluding with a *cresc.* marking in the bass staff, a *ff* dynamic marking, and the instruction *un peu plus vite.* above the treble staff.

8.

Handwritten musical score for piano, consisting of eight systems of two staves each. The music is in G major and 3/4 time. The first system includes dynamic markings 'p' and 'f'. The second system includes 'p' and 'mp'. The third system includes 'p' and 'mp'. The fourth system includes 'p' and 'mp'. The fifth system includes 'p' and 'mp'. The sixth system includes 'p' and 'mp'. The seventh system includes 'p' and 'mp'. The eighth system includes 'p' and 'mp'. The score concludes with a double bar line and a fermata over the final notes.

3560.

Musical notation system 1, featuring treble and bass staves with complex rhythmic patterns and dynamic markings such as *ff*.

Musical notation system 2, continuing the piece with intricate melodic lines and harmonic accompaniment.

Musical notation system 3, including a *gva* (ritardando) marking and a *lento* section.

Musical notation system 4, featuring a *ff* dynamic marking and a *lento* section.

Musical notation system 5, showing a *ff* dynamic marking and a *lento* section.

Musical notation system 6, featuring a *ff* dynamic marking and a *lento* section.

Musical notation system 7, including a *trem.* (trémolo) marking and a *Ped.* (pedal) marking.

3560.

Nº 1

INTRODUCTIONE.

First system of musical notation for the piano introduction, featuring treble and bass clefs, a common time signature, and various musical notations including notes, rests, and dynamics.

Second system of musical notation for the piano introduction, continuing the piano part with similar notation and dynamics.

Choeur de jeunes filles. Chor der Mädchen.

First vocal line of the chorus, starting with a piano (*pp*) dynamic marking.

Dans sesprésens que de magni - fi - cen - ce que le fu - tur — est aimable et ga - lant vo -
 O seht wie hier die schönen Gaben glän - zen und welcher Reich - thum nur zur Lust und Zier! um

Second vocal line of the chorus, starting with a piano (*pp*) dynamic marking.

Dans sesprésens que de magni - fi - cen - ce que le fu - tur — est aimable et ga - lant vo -
 O seht wie hier die schönen Gaben glän - zen und welcher Reich - thum nur zur Lust und Zier! um

Third vocal line of the chorus, starting with a piano (*pp*) dynamic marking.

Dans sesprésens que de magni - fi - cen - ce que le fu - tur — est aimable et ga - lant vo -
 O seht wie hier die schönen Gaben glän - zen und welcher Reich - thum nur zur Lust und Zier! um

Third system of musical notation for the piano introduction, continuing the piano part.

First vocal line of the chorus, starting with a piano (*pp*) dynamic marking.

yez voyez quelle élé - gance quel goût quel goût dans cet a - jus - te - ment quel goût dans cet a - jus - te -
 un - sre hol - de Braut zu kränzen, ver - eint Geschmack und Pracht sich hier vereint ver - eint Geschmack und Pracht sich

Second vocal line of the chorus, starting with a piano (*pp*) dynamic marking.

yez voyez quelle élé - gance quel goût quel goût dans cet a - jus - te - ment quel goût dans cet a - jus - te -
 un - sre hol - de Braut zu kränzen, ver - eint Geschmack und Pracht sich hier vereint ver - eint Geschmack und Pracht sich

Third vocal line of the chorus, starting with a piano (*pp*) dynamic marking.

yez voyez quelle élé - gance quel goût quel goût dans cet a - jus - te - ment quel goût dans cet a - jus - te -
 un - sre hol - de Braut zu kränzen, ver - eint Geschmack und Pracht sich hier vereint ver - eint Geschmack und Pracht sich

Fourth system of musical notation for the piano introduction, concluding the piano part with a forte (*fz*) dynamic marking.

CAMILLA.

Oui vraiment
Ja so ist's

oui vrai -
mur für

Sie sehen die andern Geschenke.

ment et tout ce-la c'est pour nous
hier. Das an-dre hier war für uns

ment et tout ce-la c'est pour nous
hier. Das an-dre hier war für uns

ment et tout ce-la c'est pour nous
hier. Das an-dre hier war für uns

RITTA.

ment Ce n'est pas tout mes de-moi-selles regar-dez re-gar-dez en-
euch, Das nicht al-lein, es kömmt noch besser, se-hot her se-hot doch nur

cor a-vec ces pa-ru-res nouvelles cha-cu-ne au-ra sa croix en
her! zu al-lem was den Blick hier blendet, wird hier noch, dies Kreuz von Gold ge-

or
spendet,

une croix en or un-e croix en or dans ses présens que de mag-ni-fi-
dieses Kreuz von Gold, dieses Kreuz von Gold seht wie hier die schö-nen Ga-ben

une croix en or un-e croix en or dans ses présens que de mag-ni-fi-
dieses Kreuz von Gold, dieses Kreuz von Gold seht wie hier die schö-nen Ga-ben

une croix en or un-e croix en or dans ses présens que de mag-ni-fi-
dieses Kreuz von Gold, dieses Kreuz von Gold seht wie hier die schö-nen Ga-ben

- cence que le fu-tur est aimable et galant voy-ez voy-ez quelle é-le-
glän-zen, und welcher Reich-thum nur zur Lust und Zier, um un-sre hol-de Braut zu

- cence que le fu-tur est aimable et galant voy-ez voy-ez quelle é-le-
glän-zen, und welcher Reich-thum nur zur Lust und Zier, um un-sre hol-de Braut zu

- cence que le fu-tur est aimable et galant voy-ez voy-ez quelle é-le-
glän-zen, und welcher Reich-thum nur zur Lust und Zier, um un-sre hol-de Braut zu

gan-ce vraiment vraiment c'est un ma-ri charmant vrai-ment c'est un ma-ri char-
kran-zen ver-eint Geschmack und Pracht sich hier vereint, ver-eint, Geschmack und Pracht sich

gan-ce vraiment vraiment c'est un ma-ri charmant vrai-ment c'est un ma-ri char-
kran-zen ver-eint Geschmack und Pracht sich hier vereint, ver-eint, Geschmack und Pracht sich

gan-ce vraiment vraiment c'est un ma-ri charmant vrai-ment c'est un ma-ri char-
kran-zen ver-eint Geschmack und Pracht sich hier vereint, ver-eint, Geschmack und Pracht sich

3560.1.

GAMILLA.

Il ne vient
Doch das Al-

- mant c'est un ma-ri charmant c'est un ma-ri vraiment charmant
 hier, wie lie-be-voll ist doch der Bräuti-gam der Brau-ti-gam

- mant c'est un ma-ri charmant c'est un ma-ri vraiment charmant
 hier, wie lie-be-voll ist doch der Bräuti-gam der Brau-ti-gam

- mant c'est un ma-ri charmant c'est un ma-ri vraiment charmant
 hier, wie lie-be-voll ist doch der Bräuti-gam der Brau-ti-gam

pas et cependant de notre hy-men bientôt bientôt voi-ci l'heureux ins
 -fons noch nichterscheint, die Stunde naht, sie naht die mich mit dem Ge-lieb-ten

espressivo.

tant.
eint.

ad libitum.
rall:

14. Allegro moderato, ♩ - 84.

AIR.

CAMILLE.

A ce bonheur su - prê - me je n'ose a - jouter foi..., lorsque ce - lui, que j'ai - me,
 O won - ne - vol - le Stun - de, umschmeichelt mich kein Traum? selbst des Gelieb - ten Mun - de,

n'est pas au - près de moi...; lorsque ce - lui, que j'aime, n'est pas, n'est pas au - près de moi.
 glaubt ich die Freu - de kaum. Der, der dies Herz er - wählet, wird bald in meiner Nä - he sein.

Animez un peu. I - Vom

dô - le de mon pe - re à mes vœux il souscrit, l'é - hab
 Va - ter aus - er - koh - ren, mir zum künfti - gen Gemahl, hab

- poux, que je pré - fé - re est ce lui, qu'il choisit. Que
 ich ihm Treu geschwo - ren, ihm dem Man - ne meiner Wahl. Was

puis - je craindre en - co - re, je li - guo - re, je li - guo - re, mais je ge -
 mir - die Brust be - klemmet, und der Freu - de, und der Freu - de Wallung

- mis et me dis, je ge - mis et me dis
 hem - met, ach es flü - stert so leis, so lei - se mir,

Lento.

a tempo.

A ce bonheur su - pré - me je n'ose a - jou - ter foi, lors - que celui, que j'ai - me,
 O wonne - volle Stun - de, umschmeichelt mich kein Traum? selbst des Gelieb - ten Mun - de,

n'est pas au - près de moi, lors - que celui, que j'ai - me, n'est pas, n'est pas auprès de
 glaubt ich die Freu - de kaum, der, den mein Herz er - wä - het, was hält ihn noch so fern von

All^o ♩ = 112.

moi.
 mir?

Mais...
 Doch,

quand je vois Al - phonse, quel changement sou -
 seh' ich ihn, Al - fons, wie pochet da die

dain! Sa présen - ce m'an - nonce un plus heureux des - tin, son regard me ras -
 Brust! darf ich ihn, ihn nur schauen, mir selber un - be - wusst, weckt sein An - blick Ver -

su - re, l'i - vres - se la plus pu - re suc - cède à mon ef - froi. Ah
 - trau - en und Wonne oh - ne Zahl enden jedes Zweifels Qual. Ach

quand je vois Al - phon - se, quel chan - gement soudain! Sa présen - ce m'an -
 seh' ich ihn Al - fon - so, wie po - chet da die Brust! darf ich ihn, ihn nur

- non - - ce un plus heureux des - tin, son re - gard me ras - su - re, l'i -
 schau - en, mir sel - ber un - be - wusst, weckt sein An - blick Ver - trauen, ja sein

vres - se la plus pu - re suc - ce - de, suc - ce - de à mon ef - froi, non, non
An - blick weckt Ver - trauen, süs - se Lust schwellt die Brust und bannet den Schmerz, nein, nein,

plus d'effroi, non, non plus d'ef - froi
nein, kein Zweifel mehr, nur Ver - trau - en!

A ce bonheur su - prême a - lors ja - jou - te foi, dès que ce - lui, que
O won - ne - vol - le Stun - de, zur Wahrheit wird das Glück und zu dem schönsten

j'ai - me revient an - près de moi, dès que ce - lui, que j'ai - me re -
Bun - de, lacht mir der Lie - be Blick, und zu dem schönsten Bun - de

So
 ober
 So.

vient au - près de
 lachet, mir lacht der Liebe

Moderato, ♩ = 120.

- vient, re - vient au - près de moi, dès que ce - lui, que
 la - chet mir der Lie - be Blick. Nein, nein, kein Zwei -

j'ai - - - me re - vient au - près de moi, dès que ce -
 - - - fel mehr, kein Zwei - - - fel mehr, ich darf dem

lui, que j'ai - - - me revient au - près de
 Theu - - - ren ganz ver -

moi, re - vient auprès de moi, au
 - traun, ich darf dem Theu - ren nun ganz ver - traun, ihm

ff

ff

près de ver-
ganz de ver-

près de moi, re - vient, re - -
ganz de ver - trau'n, ich darf dem

vient au - près de moi, au - près de moi!
Theu - ren nun ver - trau'n, nun vertrau'n!

RITTA.
Calmez-vous je l'entends le voilà précé -
Ruhig nun, seht er naht, eilt herbei und ihm

de de tous nos jeunes gens.
folgt der Jugend muntre Schaar!

cresc:

20. All^o vivace.
♩. = 120.

First system of piano introduction, consisting of two staves (treble and bass). The music is in 6/8 time and features a rhythmic pattern of eighth notes. Dynamic markings include *p*, *f p*, and *fx p*.

CHORUS d'hommes. CHOR der Männer.

Vocal introduction for the chorus, consisting of two staves (treble and bass). The music is in 6/8 time and features a rhythmic pattern of eighth notes. Dynamic markings include *p* and *f p*.

Enfans de la Si-ci - le sur la gondole a-gi - le, sur la gondole a-gi - le, venez em-
 Nur auf du muntre Ju - gend, das Schiffchen ist be-rei - tet, zum frommen Werke schrei - tet, ein frischer

Second system of piano introduction, consisting of two staves (treble and bass). The music is in 6/8 time and features a rhythmic pattern of eighth notes. Dynamic markings include *f p*, *fx p*, and *fx*.

Second system of vocal introduction, consisting of two staves (treble and bass). The music is in 6/8 time and features a rhythmic pattern of eighth notes. Dynamic markings include *p* and *f p*.

barquez vous, ve - nez a la cha - pel - le pri - er pour
 Ostwind weht, er - lei - tet zur Ka - pel - le für Schön - heit

Third system of piano introduction, consisting of two staves (treble and bass). The music is in 6/8 time and features a rhythmic pattern of eighth notes. Dynamic markings include *f p* and *fx*.

Ostwind weht, er lei - tet zur Ka - pel - le für Schön - heit

la plus bel - le pour la plus belle et son é - poux. Enfans de
 und für Tu - gend er - wa - che dort ein laut Ge - bet. Nur auf du

la plus bel - le pour la plus belle et son é - poux. Enfans de
 und für Tu - gend er - wa - che dort ein laut Ge - bet. Nur auf du

und für Tu - gend er - wa - che dort ein laut Ge - bet. Nur auf du

la Si - ci - le sur la gondole a - gi - le, sur la gondole a - gi - le, venez em -
 muntre Ju - gend, das Schiffchen ist berei - tet, zum frommen Wer - ke schrei - tet, ein frischer

la Si - ci - le sur la gondole a - gi - le, sur la gondole a - gi - le, venez em -
 muntre Ju - gend, das Schiffchen ist berei - tet, zum frommen Wer - ke schrei - tet, ein frischer

muntre Ju - gend, das Schiffchen ist berei - tet, zum frommen Wer - ke schrei - tet, ein frischer

barquez vous ve - nez ve - nez enfans de la Si - ci - le em -
 Ostwind weht, nur auf nur auf das Schiff - chen ist be - rei - tet, der

barquez vous ve - nez ve - nez enfans de la Si - ci - le em -
 Ostwind weht, nur auf nur auf das Schiff - chen ist be - rei - tet, der

Ostwind weht, nur auf nur auf das Schiff - chen ist be - rei - tet, der

bar - quez vous ve - nez ve - nez enfans de la Si -
 Ost - wind weht, nur auf nur auf das Schiff - chen ist be -

ci - le embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez vous, ve - nez em - bar - quez
 rei - tet, der Ost - wind weht, nur auf zu Schiff, nur auf, nur auf zu Schiff, nur

vous, ve - nez em - bar - quez vous.
 auf zu Schiff nur auf zu Schiff.

vous, ve - nez em - bar - quez vous.
 auf zu Schiff nur auf zu Schiff.

auf zu Schiff nur auf zu Schiff.

ff *fp* *fp*

ALPHONSE.

Ô ma chère Camille le voilà
 Ach geliebte Camilla! es wäre

donc ce jour si longtemps attendu de l'éclat dont il brille que mon
 denn der lang-ersehnte Tag erwacht, der mir von Glanz umstrahlt, zum

cœur est ému.
 schönsten Glücke lacht!

Moderato. ♩ = 116.

ALPHONS.

Mes bons amis, par-tagez mon ivresse! dans ces atours, qu'on vous offre en mon nom du
 Ihr Freunde, all, theilet heut mein Entzücken! was man euch bot, nehmet was ich habe hin, was

peu, que j'ai, je vous fais l'abandon; ai-je besoin d'avoir d'autre richesse, ai-je be-
 könnte mehr meine Brust beglücken, als bei zufriednen heitren Sinn bald der Theuren

soin d'avoir d'autre ri-chesse, puis qu'aujourd'hui je deviens son ma-ri, puis qu'aujourd'hui
 Gat-te sein, ihr Gatte sein, was könnte mehr meine Brust be-glücken, als heute

pp *ritenuto.* *à tempo.*

pp *cresc.*

pp *suivez le chant.* *à tempo.*

-hui je deviens son ma-ri, oui puis qu'aujourd'hui je deviens son mari, oui puis
 noch der Theuren Gat-te sein, als heute noch der Theu-ren Gatte zu sein, als heute

cresc.

mf *fx* *fx* *p*

qu'aujourd'hui je deviens son ma-ri.
 noch ihr Gat-te, ihr Gatte zu sein.

fx *fx* *ff*

Être heureux seul ne saurait me suf-fi-re,
 Mein Glück al-lein soll mir heut nicht ge-nü-gen,

vous soupi - rez, fil - lettes de vingt ans, ras - surez vous car à tous mes pré - sens j'en
sind eures Her - zens Wünsche nicht gestillt, in dieser Mäd - chen so freund - li - chen Zü - gen, les'

veux joindre un que votre cœur de - si - re, j'en veux joindre un que vo - tre cœur de - si - re, je veux aus -
ich was seh - nend die Brust er - füllt — ich les' was sehnd die Brust die Brust erfüllt, mein Glück al -
rit: *pp* *suivez le chant.*

à tempo.
si vous donner un ma - ri, je veux aus - si vous donner un ma - ri, oui je
lein soll mir heut nicht ge - nü - gen, von meiner Hand empfängt bei - einen Mann, ja — ihr
crése *crése* *mf* *fx* *fx* *p*

veux aus - si — vous don - ner un ma - ri, oui — je veux aus - si — vous donner un ma -
Mädchen, ja — da empfängt ei - nen Mann, ja — ihr Mädchen ja — da empfängt einen
fx *fx*

ri.
Mann.

Un mari, un ma-ri, un mari, un ma-ri dans ses présens que de magni-fi-
Einen Mann, einen Mann, einen Mann, einen Mann, das nenn ich doch die schönste al-ler

Un mari, un ma-ri, un mari, un ma-ri dans ses présens que de magni-fi-
Einen Mann, einen Mann, einen Mann, einen Mann, das nenn ich doch die schönste al-ler

Un mari, un ma-ri, un mari, un ma-ri dans ses présens que de magni-fi-
Einen Mann, einen Mann, einen Mann, einen Mann, das nenn ich doch die schönste al-ler

un mari, un ma-ri
Einen Mann, einen Mann.

un mari, un ma-ri
Einen Mann, einen Mann.

Einen Mann, einen Mann.

cen - ce que le fu-tur est ai-mable et ga-lant je sens que je l'aime da-
Ga - ben, wie die - se Gü - te unser Herz entzückt, er weiss was Mädchen gerne

cen - ce que le fu-tur est ai-mable et ga-lant je sens que je l'aime da-
Ga - ben, wie die - se Gü - te unser Herz entzückt, er weiss was Mädchen gerne

cen - ce que le fu-tur est ai-mable et ga-lant je sens que je l'aime da-
Ga - ben, wie die - se Gü - te unser Herz entzückt, er weiss was Mädchen gerne

que le fu-tur est ga-
wie diese Gü't un - ser

que le fu-tur est ga-
wie diese Gü't un - ser

wie diese Gü't un - ser

van - ce vraiment, vraiment c'est un é-poux charmant vrai-ment c'est un époux char-
 ha - ben, er weiss wie schön ein Häubchen schmückt, er weiss er weiss wie schön ein Häubchen

van - ce vraiment, vraiment c'est un é-poux charmant vrai-ment c'est un époux char-
 ha - ben, er weiss wie schön ein Häubchen schmückt, er weiss er weiss wie schön ein Häubchen

van - ce vraiment, vraiment c'est un é-poux charmant vrai-ment c'est un époux char-
 ha - ben, er weiss wie schön ein Häubchen schmückt, er weiss er weiss wie schön ein Häubchen

- lant qu'il est ai - ma - ble vrai - - ment c'est un é - poux, un époux char -
 Herz entzückt, wie die - se Gü - - te, die - se Gü - te das Herz ent -

- lant qu'il est ai - ma - ble vrai - - ment un époux char -
 Herz entzückt, wie die - se Gü - - te un - ser Herz ent -

- lant qu'il est ai - ma - ble vrai - - ment un époux char -
 Herz entzückt, wie die - se Gü - - te un - ser Herz ent -

- mant, en - fans de la Si - ci - - le sur la gondole a -
 schmückt, nur auf du muntre Ju - - gend, das Schiffchen ist be -

- mant, en - fans de la Si - ci - - le sur la gondole a -
 schmückt, nur auf du muntre Ju - - gend, das Schiffchen ist be -

- mant, en - fans de la Si - ci - - le sur la gondole a -
 schmückt, nur auf du muntre Ju - - gend, das Schiffchen ist be -

- mant, en - fans de la Si - ci - - le sur la gondole a - gi - - le
 zückt, nur auf du muntre Ju - - gend, das Schiffchen ist be - rei - - tet,

- mant, en - fans de la Si - ci - - le sur la gondole a - gi - - le
 zückt, nur auf du muntre Ju - - gend, das Schiffchen ist be - rei - - tet,

- mant, en - fans de la Si - ci - - le sur la gondole a - gi - - le
 zückt, nur auf du muntre Ju - - gend, das Schiffchen ist be - rei - - tet,

- gi - le, venez, venez embar - quez vous, enfans de la Si - ci - le
 - rei - tet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, nur auf du muntre Ju - gend,

- gi - le, venez, venez embar - quez vous, enfans de la Si - ci - le
 - rei - tet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, nur auf du muntre Ju - gend,

- gi - le, venez, venez embar - quez vous, enfans de la Si - ci - le
 - rei - tet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, nur auf du muntre Ju - gend,

venez, venez embar - quez vous, enfans de la Si - ci - le sur la gondole a -
 nur auf, nur auf zur Kir - che hin, nur auf du muntre Ju - gend, das Schiffchen ist be -

venez, venez embar - quez vous, enfans de la Si - ci - le sur la gondole a -
 nur auf, nur auf zur Kir - che hin, nur auf du muntre Ju - gend, das Schiffchen ist be -

venez, venez embar - quez vous, enfans de la Si - ci - le sur la gondole a -
 nur auf, nur auf zur Kir - che hin, nur auf du muntre Ju - gend, das Schiffchen ist be -

sur la gondole a - gi - le, venez, ve - nez embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez -
 das Schiffchen ist be - reitet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, zu Schif - fe, nur auf zu

sur la gondole a - gi - le, venez, ve - nez embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez -
 das Schiffchen ist be - reitet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, zu Schif - fe, nur auf zu

sur la gondole a - gi - le, venez, ve - nez embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez -
 das Schiffchen ist be - reitet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, zu Schif - fe, nur auf zu

- gi - le venez, ve - nez embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez -
 - rei - tet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, zu Schif - fe, nur auf zu

- gi - le venez, ve - nez embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez -
 - rei - tet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, zu Schif - fe, nur auf zu

- gi - le venez, ve - nez embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez -
 - rei - tet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, zu Schif - fe, nur auf zu

- gi - le venez, ve - nez embar - quez vous, ve - nez em - bar - quez -
 - rei - tet, nur auf, nur auf zur Kir - che hin, zu Schif - fe, nur auf zu

3560. 1.

vous, ve - nez em - barquez - vous, ve - nez, ve - nez em - barquez - vous.
Schiff, zu Schif - fe, nur auf zu Schiff, nur fort, nur fort, nur fort zu Schiff.

vous, ve - nez em - barquez - vous, ve - nez, ve - nez em - barquez - vous.
Schiff, zu Schif - fe, nur auf zu Schiff, nur fort, nur fort, nur fort zu Schiff.

vous, ve - nez em - barquez - vous, ve - nez, ve - nez em - barquez - vous.
Schiff, zu Schif - fe, nur auf zu Schiff, nur fort, nur fort, nur fort zu Schiff.

vous, ve - nez em - barquez - vous, ve - nez, ve - nez em - barquez - vous.
Schiff, zu Schif - fe, nur auf zu Schiff, nur fort, nur fort, nur fort zu Schiff.

vous, ve - nez em - barquez - vous, ve - nez, ve - nez em - barquez - vous.
Schiff, zu Schif - fe, nur auf zu Schiff, nur fort, nur fort, nur fort zu Schiff.

vous, ve - nez em - barquez - vous, ve - nez, ve - nez em - barquez - vous.
Schiff, zu Schif - fe, nur auf zu Schiff, nur fort, nur fort, nur fort zu Schiff.

3560. 1.

Moderato $\text{♩} = 116$.

BALLADE.

de l'opéra: ZAMPA, par F. HEROLD.

N^o 2.

CAMILLA.

Du - ne hau - te nais - san - ce
In dem Schmuck der ersten Ju - gend

bel - le, comme à seize ans A li - ce dans Floren - ce charmaît tous les a -
lebt' A - li - ce in Florenz; ih - re Schönheit, ih - re Tu - gend fes - sel - te der Männer

mans; à seize ans, comment fai - re pour dé - fen - dre son coeur
Blick; ach, man fühlt mit sechzehn Jah - ren bald der Lie - be Lust und Schmerz?

un seul parvint à plai - re et c'é - tait un trompeur!
nur zu jung und un - er - fah - ren, raubt ein Fre - vler die - ses Herz!

a demi voix.

D'un pa - reil ma - le - fi - ce, sainte A - li - ce! préser - vez nous;
 Gle - ches Loos sey uns nicht be - schieden, fromme A - li - ce, dann wünschen wir

nous prions Dieu pour vous, nous prions Dieu pour vous.
 deiner See - le Frie - den, deiner See - le Frie - den.

Un peu plus animé.

Flattant sa confi - an - ce, le trai - tre a - vant l'hymen, lui ra - vit l'in - no -
 Mit heissen Liebes - schwüren, da trieb er wohl seinen Scherz, wuss - te listig zu ver -

- cen - ce et disparaît soudain! Il revien - dra, dit el - le mais,
 - führen und verschwand, liess sie dem Schmerz! Ach kehre wie - der der Ge - lieb - ten, sag - te

ô funeste erreur! ja - mais près de sa bel - le ne re - vint le trom -
sie mit schwerem Blick. Doch zu sei - ner tief be - trüb - ten kehrte nie - mals er zu -

a demi voix.
- peur! D'un pa - reil ma - lé - fi - ce, sainte A - li - ce! préservez nous,
- rück, Gleiches Loos sey uns nicht beschieden, fromme A - li - ce! dann wünschen wir

nous prions Dieu pour vous nous prions Dieu pour vous.
deiner See - le Frie - den, deiner See - le Frie - den.

Un peu plus lent.
He - las! sur ce ri - va - ge A - li - ce vint mourir et cette froide i -
Es soll in diesen Gründen A - li - ce gestor - ben sein, und Ru - he kann nicht

Ped:

ma - ge sem - ble toujours gé - mir. Quand la nuit on l'a - su - re,
fin - den selbst dieser kal - te Stein. Wenn in dun - ke - ler Nacht der

eres Ped: *pp* eres

le vent gronde en fureur, ce marbre encor mur - mu - re et nom - me le trom -
Wind heult durch Baum und Strauch stöhnt der kal - te Marmor auch, und ruft des Frevlers Namen

eres

- peur. Ah, soyez nous propi - ce, sainte A - li - ce, veillez sur nous;
laut. Durch dich sei uns das Glück beschieden, dann wünschen wir deiner See - le Frieden,

pp

rallent:
nous prie - rons Dieu pour vous, nous prie - rons Dieu pour vous
deiner See - le Frie - den, deiner See - le Frie - den.

pp

Allegro vivace. $\text{♩} = 120.$

RITTA. CAMILLA.

Qu'astu donc
Nun was ist

Quel ef - froi
Welcher Schreck,

N^o 3. *ff* *p* *ff* *p* *ff* *p*

RITTA.

Qu'as tu donc répons donc répons donc
Nun was ist re.de doch, rede doch,

DANDOLO.

parlez bas parlez bas ne le voyez vous
Redet lei - seund sacht, ich bitteuch gebet

cres *f* *p*

Ca.

qu'af'ildonc répons donc
rede doch rede doch

Ri.

maudit poltron maudit poltron
furchtsamer Mensch so rede doch

Da.

pas parlez bas parlez bas ne le voyez vous pas
acht, redet lei - seund sacht, ach, sehet ihr ihn nicht

pardon pardon é - pargnez
ach ach verzeiht ach verzeiht

3560. 3.

Ri. qu'as tu donc reponds donc
rede doch nun so sprich

Da. un pauvre garçon je le crois toujours sur mes pas je le crois toujours sur mes
dem ar-men Dandolo! nur der Schrecken er verwirrt mich so nur der Schrecken er verwirrt mich

Ca. il perd la tête pauvre garçon au rait-il perdu la rai-
er ist von Sinnen, so rede doch er ver-lor ver-lor den Ver-

Ri. eh oui vraiment maudit poltron maudit pol-
furchtsamer Mensch so rede doch! furchtsamer Mensch so re-de-

Da. pas parlez plus bas é-pargnez un pau-vre gar-
so ach redet doch ach verzeiht dem ar-men Dando-

Ca. -son ou il perd la
-stand ja ja er ver-

Ri. -tron
doch

Da. çon j'en ai la fièvre as-su-ré-ment j'en ai la fièvre as-su-ré-ment as-su-ré-
lo, ein heisses Fieber zerrt die Glieder, heisses Fieber zerrt die Glieder, heisses Fieber zerrt die

cres

Ca. tête as - su - ré - ment
lor sei - nen Ver - stand

Ri. il perd la tête as - su - ré - ment
ja er verlor seinen Verstand

Da. - ment as - su - ré - ment j'en ai la fièvre as - su - ré - ment j'en ai la fièvre as - su - ré -
Glie - der, ach ver - zeiht ein heisses Fieber zerrt die Glieder, heisses Fieber zerrt die

Ca. il perd la tête as - su - ré - ment
ja er verlor sei - nen Ver - stand

Ri. il perd la tête as - su - ré - ment d'ouviens tu?
ja er verlor seinen Verstand, wökömst du her?

Da. ment as - su - ré - ment as - su - ré - ment as - su - ré - ment je n'en sais
Glieder ach verzeiht dem armen Dan - do - lo ver - zeiht ich weiss nicht

Ca. que t'a fait peur?
ward'st du geneckt?

Da. rien je le sais bien te nez la bas voyez vous pas
mehr ich ward erschreckt, o sehet hin mir fehlt der Muth

Da. ce long man - teau ————— ce grand cha - peau — et ce regard — é - tince -
 der lan - ge Man — — — — — tel, der gros - se Hut, dies Ange - sicht, das Mord -

Da. - lant j'en ai la fie - vre assu - ré - ment ————— j'en ai la fievre as - su - ré -
 spricht, ein heisses Fie - ber zerrt schon wie — — — — — der mei - ne Glied - er ach ver -

Ga. ————— mais qu'at'il donc pau - vre gar - çon
 noch fass ich nicht der Wor - te Sinn.

Ri. ————— maudit poltron maudit poltron mais répons donc mais répons donc
 du Hasenherz, du Hasen - herz so re - de doch, so re - de doch.

Da. - ment as - su - re - ment ————— parlez bas parlez
 zieht dem Dando - lo. redet leise und

Da. bas ne le voyez vous pas parlez bas parlez bas ne le voyez vous
 sacht, ich bitt euch, gebet acht, redet lei - se und sacht, ich bitt euch ge - bet

Ca. qu'at il donc rede doch répons donc Dando-lo
 Ri. maudit poltron maudit poltron
 furchtsamer Mensch, so rede doch
 Da. pas pardon pardon e - pargnez un pau - vre garçon
 acht! ach ach verzeiht, ach verzeiht dem armen Dando-lo.

RITTA.
 Mais parle ou je te pu.ni-rai as-tu vu le cu-
 Horch! re-de warst du im nächsten Ort, sahst den Pred. ger du

DANDOLO. RITTA. DANDOLO. GAMILLA.
 Ri. - ré Non. Non mais pour aller chez lui n'étais tu pas parti Oui Oui as-tu
 dort? Nein. Nein? warum in aller Welt gingst du nicht zu ihm hin? Weil... Hast du den

DAN: RITTA. DAN:
 Ga. fait ta commission? Non. Non et qui t'en empêchait C'est c'est
 Auf - tragnicht be-stellt? Nein. Und wer hinderte dich denn? Der... die...

Ca. *c'est die*

Ri. *c'est der* *c'est das* **DANDOLO** (*Entremblant. Zitterrad!*)

Da. *c'est das* *c'est der* *ach* *parlez bas parlez bas ne le voyez vous*
redet lei-se und sacht, ich bitte euch gebet

ff *dim:* *pp*

Ca. *qu'a-t il donc* *réponds donc*
Dandolo *re-de doch*

Ri. *maudit poltron* *maudit pol-*
so re-de doch *furchtsamer*

Da. *pas parlez bas parlez bas ne le voyez vous pas* *pardon pardon*
acht, redet lei-se und sacht, ich bitte euch gebet acht, *ach, ach verzeiht*

Ri. *-tron* *qu'as tu donc* *réponds donc*
Mensch *Hasenherz* *und wer folgt*

Da. *e-pargnez* *un pauvre garçon* *je le crois toujours surmes pas* *je le*
ach verzeiht *dem armen Dandolo* *ach er fol-get mei-nem Schritt,* *geht mir*

pp

Ca. il perd la tête pauvre garçon au rait-
er geht dir nach? der arme Mensch er ver-

Ri. eh oui vraiment maudit poltron
werght dir nach er ist ver-rückt

Da. crois toujours sur mes pas parlez plus bas e-pargnez
nach so Tritt für Tritt o redet leis' ach verzeiht

Ca. il perdu la rai-son oui
lor ver-lor den Verstand, ja

Ri. maudit poltron maudit poltron
ja er verlor seinen Verstand,

Da. un pau-vre garçon j'en ai la fièvre as-su-rément j'en ai la fièvre as-su-ré-
dem armen Dando-lo ein heisses Fieber zerzt die Glieder, heisses Fieber zerzt die

Ca. il perd la tête as-su-ré-ment
ja er ver-lor sei-nen Ver-stand

Ri. il perd la tête as-su-ré-ment
ja er ver-lor seinen Ver-stand

Da. -ment as-su-rément as-su-rément as-su-ré-ment j'en ai la fièvre as-su-ré-
Glieder, heisses Fieber zerzt die Glie-der ach ver-zeiht ein heisses Fieber zerzt die

Ca. il perd la tête as - su - ré -
ja er ver - lor sei - nen Ver -

Ri. il perd la tête as - su - ré -
ja er verlor seinen Ver -

Da. ment j'en ai la fièvre as - su - ré - ment as - su - ré - ment as - su - re -
Glieder, heisses Fieber zerrt die Glieder, heisses Fieber zerrt die Glie - der, heis - ses

Serrez.

Ca. - ment mais qu'a.t il donc pauvre gar - çon mais qu'a.t il donc pauvre gar - çon au
- stand, ja er ver - lor sei - nen Verstand der ar - me ar - me Dan - do - lo der

Ri. - ment mais qu'a.t il donc maudit pol - tron mais qu'a.t il donc maudit pol - tron au
- stand, ja er ver - lor sei - nen Verstand du Ha - sen - herz du Ha - sen - herz du

Da. - ment par - don par - don par - don par - don qui moi vous of - fen - ser non non é -
Fie - ber zerrt die Glieder, heisses Fie - ber zerrt die Glieder ach verzeiht dem

Ca. - rait - il perdu la rai - son per - du la rai - son au - rait il
ar - me ar - me Dan - do - lo ver - lor den Ver - stand ja er ver -

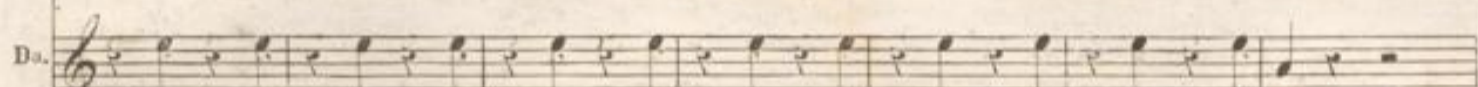
Ri. - rait - il perdu la rai - son per - du la rai - son au - rait il
Ha - sen - herz du Ha - sen - herz du furcht - samer Mensch ja er ver -

Da. - par - gnez un pau - vre gar - çon un pau - vre gar - çon é - par - gnez
ar - men ar - men Dan - do - lo er fol - get mir nach auf Tritt und

3560.3.

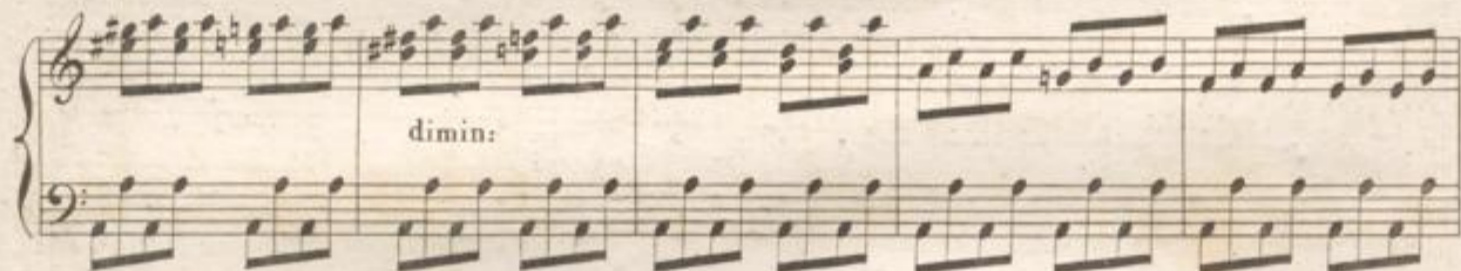
Ca. 
 per - du la rai - son au - rait - il per - du la rai - son.
 - lor schon den Ver - stand, ja er ver - lor schon den Ver - stand.

Ri. 
 per - du la rai - son au - rait - il per - du la rai - son.
 - lor schon den Ver - stand, ja er ver - lor schon den Ver - stand.

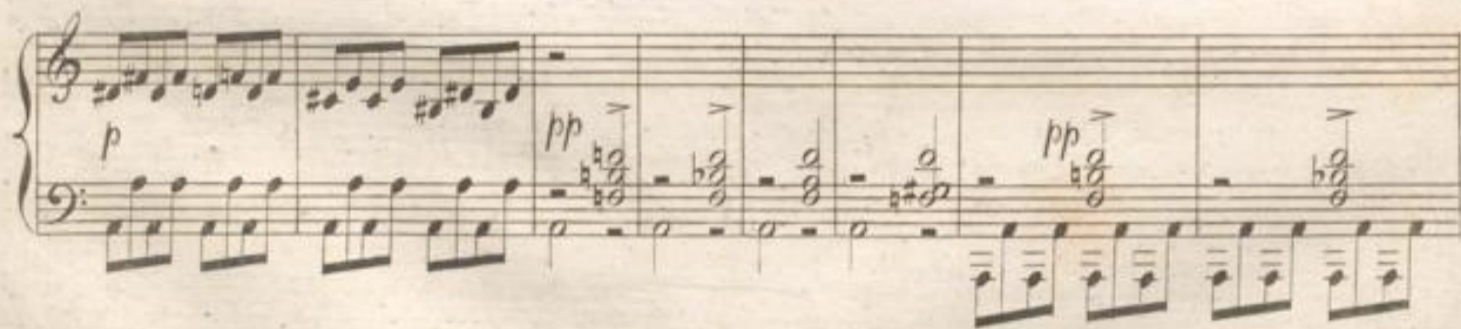
Da. 
 un pau - vre gar - çon é - par - guez un pau - vre gar - çon.
 Schritt der lan - ge Man - tel gros - se Hut mir sinkt der Muth.



ff



dimin:



p *pp* *pp*



QUATUOR. de l'opéra ZAMPA par HEROLD. 45.

All^o maestoso e vivace. 108.

N^o 4.

CAMILLA. sotto voce.

Le voi - là que mon âme est é - mu - e son regard a double mon ef - froi
 Da ist er o wie bebet! meine See - le, und sein Blick, er vermehrt meinen Schreck,

Andante.

C. le voi - là que mon â - me est é - mu - e son re - gard a dou - ble
 Da ist er ach wie bebet! mei - ne See - le, und sein Blick, er ver - mehrt

RITTA. le voi - là que mon â - me est é - mu - e son re - gard a dou - ble
 Da ist er ach wie bebet! mei - ne See - le, und sein Blick, er ver - mehrt

C. mon ef - froi le voi - là que mon â - me est é - mu - e
 mei - nen Schreck, da ist er ach wie be - bet mei - ne See - le

R. mon ef - froi le voi - là que mon â - me est é - mu - e
 mei - nen Schreck, ZAMPA. da ist er ach wie be - bet mei - ne See - le

La voi - là quelle i - vres - se in - con - nu - e
 Sie ist da Wonne he - bet mei - ne Brust,

C. son regard a doublé mon ef_froi que mon
dieser Blick, er vermehrt meinen Schreck, ach wie

R. son regard a doublé mon ef_froi que mon
dieser Blick, er vermehrt meinen Schreck, ach wie

DANDOLO. 3 3 3 3
Le voi_la le voi_la le voi_la le voi_
Er ist da mit dem Hut und dem Mantel, und dem

Z. je res-pi-re elle est là je la vois
Wonne hebet meine Brust, sie ist da!

C. à - me est é - mu - - e son re_gard a dou_blé mon ef -
bebt mei - ne See - - le, die_ser Blick er vermehrt meinen

R. à - me est é - mu - - e son re_gard a dou_blé mon ef -
bebt mei - ne See - - le, die_ser Blick er vermehrt meinen

D. - la le voi_la le voi_la son regard a doublé mon ef_froi son regard a doublé mon ef -
schreckli_chen Blick er ist da, ach wie bebent mein Herz, bebent mein Herz, die_ser Blick er vermehrt meinen

Z. Quel - le i - vresse in - con -
Seel - ge Won - ne hebent die

C. *f* -froi que mon â - me est é - mu -
Schreck! ach wie hebt mei - ne See -

R. *f* -froi que mon â - me est é - mu -
Schreck! ach wie hebt mei - ne See -

D. *f* -froi le voi - là le voi - là le voi - là le voi - là le voi - là le voi - là sou re -
Schreck er ist da mit dem Hut und dem Mantel bange bebet ja bebet mein Herz ach die ser -

Z. *f* - nu - e
Brust!

C. *f* - e son re - gard a dou - blé mon ef -froi oui a doublé mon ef -
- le und sein Blick, er vermehrt mei - nen Schreck, ja er vermehrt meinen

R. *f* - e son re - gard a dou - blé mon ef -froi oui a doublé mon ef -
- le und sein Blick, er vermehrt mei - nen Schreck, ja er vermehrt meinen

D. *f* - gard a doublé mon ef -froi - son regard a doublé mon ef -froi oui a doublé mon ef -
Blick er vermehrt meinen Schreck die - ser Blick er vermehrt meinen Schreck, ja er vermehrt meinen

Z. *f* Elle est là - je la vois oui elle est là je la
Süs - se Won - ne hebt die Brust, ja Wonne hebt meine

C. *f* -froi oui a dou_blé a dou_blé mon ef_froi
Schreck, ja dieser Blick er vermehrt meinen Schreck!

R. *f* -froi oui a dou_blé a dou_blé mon ef_froi
Schreck, ja dieser Blick er vermehrt meinen Schreck!

D. *f* -froi oui a dou_blé a dou_blé mon ef_froi
Schreck, ja dieser Blick er vermehrt meinen Schreck!

Z. *f* vois oui elle est là elle est là je la vois
Brust, ja mich durchglüht mich durchglüht heisse Lust.

sf *p* animez peu à peu.

ZAMPA.

Quando de l'hymen on pré - pa - re les fé - tes ma pré -
Zu Hymens Fest, ist schon al - les geschmückt, ihr er -

CAMILLA.

-sence i - ci vous surprend. J'i - gno - re qui vous ê - tes mais si je crois ce qu'on m'ap -
-staunt, da ihr mich hier er - blickt? Ich weiss nicht wer ihr seid, - doch darf ich traun, dem was ich

C. *f* -prend pour ren_ver - ser le bonheur qui m'at_tend un mot de vous / pourrait suf -
hôte, ein Wort von euch verscheuchet Glück und Freud, ein Wort von euch verscheucht die

cres:

3560.4.

c. *fi - re*
Freude.

ZAMPA. *mf*
Je l'ai dit je l'ai dit cet hy - men — ne sau - rait s'a - com -
Nun wohl - an hö - ret denn, niemahls knüpft - sich dieser E - he

CAMILLE.
Grands Dieux!
O Gott!

RITTA.
Grands Dieux!
O Gott!

z. *et se - lon mon dé - sir* vous mé - me al - lez le
meinem Wun - sche zu - folg'! da löst ihr Loco, selbst dieses

- plir Bund, *8^{va}*

CAMILLA.
O Ciel! qu'o - sez vous di - re mais de quel droit
O Gott, was sprecht ihr da! *DANDOLO. 3 3* mit welchem Recht?

avec force. (mit Stolz und Kraft)

Le voi - là qui commence dé - ja.
Wär' vor - ü - ber die ängstliche Stund!

z. rompre Band, *cres.* *ff* Ce ci vous l'appren.
Dies hier wird euch be.

z. *ff*
 - dra - dans mes sens quelle i - vres - se in - con - nu - e
 - wei - sen Wonne hebt mei - ne Brust, meine Brust!

Tempo I!
ff *p* tremolo. *rallent:*

C. *Près de lui que mon*
Ach ich beb, sei - ne

R. *Près de lui que mon*
Ach ich beb, sei - ne

D. *La frayeur me ta - lon - ne*
Ach ich beb, ath - me nicht -

z. *je res - pi - re elle est là je la vois*
mich durchglüht, mich durchglüht heis - se Lust!

C. *à - me est é - mu - e le bon - heur le bon - heur semble*
Näh - scheucht den Frie - den, und das Glück, ja das Glück scheint zu

R. *à - me est é - mu - e le bon - heur le bon - heur semble*
Näh - scheucht den Frie - den, und das Glück, ja das Glück scheint zu

D. *quand il est près de moi et le dia - ble en per - son - ne*
wenn er blickt, wenn er spricht, und der Teu - fel in Per - son

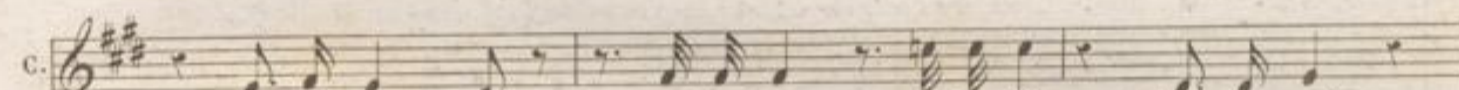
C.  fur loin de moi près de lui que mon âme
fliehn die ses Herz! welchein Loos, welchein Loos

R.  fur loin de moi près de lui que mon
fliehn die ses Herz! welchein Loos, welchein

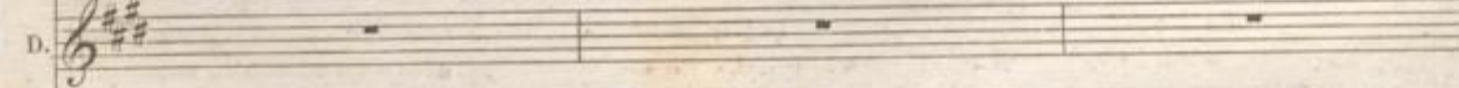
D.  cau-se-rait moins d'ef-froi
wä'r nicht halb so fürch-ter-lich.

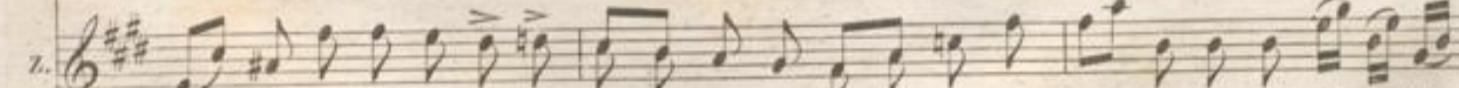
Z.  Dans mes sens quelle i-vres-se quelle i-
Ich seh sie wieder, wel-che Won-ne hebt die



C.  est é-mu-e le bonheur semble fuir loin de moi
auch be-schie-den, ach es giebt mir nur Gram, Gram und Schmerz!

R.  âme est é-mu-e le bonheur le bonheur semble fuir loin de moi
Loos auch be-schieden, ach es giebt, uns nur Gram, uns nur Gram, Gram und Schmerz!

D. 

Z.  -vresse in-con-nu-e je res-pi-re elle est là- je la vois je la vois oui je la
Brust! mich durchglüht der Liebe Lust, ich seh sie wieder, mich durchglüht, mich durchglüht der Lie-be



G. que mon â - me est e - mu -
ach wie bebt mei - ne See -

R. que mon â - me est e - mu -
ach wie bebt mei - ne See -

D. La frayeur, la frayeur me ta - lonne quand ses yeux se di - rigent vers moi oui le dia -
ach wie beb athme nicht wenn er spricht, hu! wie sein Anblick mit Furcht mich durchzuckt, ach selbst der

Z. voi.
Lust!

G. - e le bon - heur semble fuir loin de moi.
- le, und das Glück flihet nun die - ses Herz!

R. - e le bon - heur semble fuir loin de moi.
- le, und das Glück flihet nun die - ses Herz!

D. - ble le diable en per - son - ne cau - ser - ait je le crois moins d'effroi la frayeur la frayeur me ta -
Teufel in eigner Person wä - re mir Ärmsten so fürchterlich nicht, ach ich beb' athme nicht wenn er

Z. quel - le i - vres - se in - con - nu - e
Seel - ge Won - ne hebt die Brust!

C. que mon â - me est é - mu - e le bon - heur semble
 ach wie bebt mei - ne See - le, mich er - füllt, mich er -

R. que mon â - me est é - mu - e le bon - heur semble
 ach wie bebt mei - ne See - le, mich er - füllt, mich er -

D. - lon - ne quand ses yeux se di - ri - gent vers moi oui le diable le diable en person - ne cau - ser -
 blickt, hu! wie sein Anblick mit Furcht mich durchzuckt, und selbst der Teufel in eigener Person wä - re mir

Z. Elle est
 Ha mich durch -

C. fuir loin de moi *f* oui semble fuir loin de moi oui
 füllt, ban - ger Schmerz, ja! mich er - füllt banger Schmerz, ja!

R. fuir loin de moi *f* oui semble fuir loin de moi oui
 füllt, ban - ger Schmerz, ja! mich er - füllt banger Schmerz, ja!

D. - ait je le crois moins d'effroi *f* oui causer - ait moins d'effroi oui
 Ärmsten so fürchterlich nicht, ja! mir so fürchterlich nicht, ja!

Z. là - je la vois *f* oui elle est là je la vois oui
 - glüht der Lie - be Lust, ja! Wonne hebt meine Brust, ja!

Allegro.

C. *pp* sem_ble fuir semble fuir loin de moi.
mich er_füllt banger Schmerz, ban_ger Schmerz!

R. *pp* sem_ble fuir semble fuir loin de moi.
mich er_füllt banger Schmerz, ban_ger Schmerz!

D. *pp* cau_ser_ait cau_ser_ait moins d'ef_froi.
nein der Teu_fel wär so schrecklich nicht.

Z. *pp* elle est là elle est là je la vois.
mich durchglüht heisse Lust, hei_se Lust.

CAMILLA.
Qu'ai-je vu la main de mon pè - re
Ha, was seh ich! die Hand meines Va - ters!

ZAMPA.
De la pru_den - ce si -
Es spreche Klug - heit mur

C. cap - tif sur les vais - seaux du ter - ri - ble Zam -
ge - fan - gen er in Ket - ten an die - ser Kus - te

Z. - len - ce
stil - le!

c. *- pa du plus cru - èl Des - tin rien ne me sau - ve -*
 Strand, wie soll ich ihn er - ret - ten aus Zam - pas wil - der

c. *- ra si mes tré - sors quoi ce Zampa qu'on croy -*
 Hand? Wenn all mein Gold, - doch, glaubte man, Zampa

c. *- ait ar - rê - té comment*
 nicht längst ge - fan - gen? Was hör' ich?

z. *l'on vous trom - pa*
 So trog man euch.

c. *Dieux!*
 Gott!

z. *Il est de - vant vous le voi - là*
 Ver - nehmt: denn ich bin's, ja ich bin's.

ZAMPA.

a vous seu - le je me con - fi - e dans vos
euch al - lein und oh - ne Ban - gen, eu - rer

z.

mains je re - mets mon sort si par vous
Hand geb ich jetzt mein Loos und ver - lör

z.

je per - dais la vi - e songez - y songez - y
ich durch euch mein Le - ben ha! bedenkt, ha! bedenkt,

z.

vo - tre pè - re est mort sur mon na - vi - re dès de -
ist auch eu - er Va - ter tod, Ihr dürft für ihn, ja für ihn

z. *- main demain si je ne parais pas son sup pli - -*
le - ben er_schei - ne ich auf meinem Schiff nicht beim näch - sten

CAMILLA.

Je frémis je fris_son_ne et comment le fléchir je frémis je fris -
 Ha, ich be - be vor Schrecken! wie entfernen ich ihn hier? Was wird er mir ent -

z. *- ce est cer_tain* *Mor - gen - roth.* *plus vite.* *RITTA.* *Je frémis je fris -*
Ha ich be - be vor

C. *- son - ne ah! comment le flé - chir et je me*
de - cken? was ver_langt er von mir? Ha, wie ich

R. *- son - ne que veut - il ob - te - nir et je me*
Schre - cken, wie ent_fernt man ihn hier, Ha, wie ich

D. *je fre_mis je fri - son - ne que veut - il ob - te - nir*
ach ich be - be vor Schre - cken, wie ent_fernt man ihn hier?

z. *Ma fai_bles - se m'é - ton - ne près de tout ob - te - nir*
wa_rum Furcht warum Be - ben, bin ich doch Sieger hier?

cres:

C. *sens* — *me sens mourir* — *hé - las la for - ce m'aban -*
zit - tre, ha wie ich be - be, ich be - be schon vor Angst und

R. *sens* — *me sens mourir* — *hé - las la for - ce m'aban -*
zit - tre, ha wie ich be - be, ich be - be schon vor Angst und

D. *je fremis je fris - son - ne je me sens dé - fail - lir hé - las la for - ce m'aban -*
was will er ihr ent - de - cken, was verlangt er von ihr? ich be - be schon vor Angst und

Z. *ma faibles - se m'é - ton - ne près de tout ob - te - nir et la for - ce la for - ce m'aban -*
wa - ge kühn hier dein Le - ben, Glück und Lieb winken dir, warum Furcht, warum beben, bin ich

ff

C. *- don - ne je me sens mou - rir hé - las la for - ce m'a - ban - don - ne je me*
Schre - cken, was ver - langt er hier? ich be - be schon vor Angst und Schre - cken, was ver -

R. *- don - ne je me sens mou - rir hé - las la for - ce m'a - ban - don - ne je me*
Schre - cken, was ver - langt er hier? ich be - be schon vor Angst und Schre - cken, was ver -

D. *- don - ne je me sens dé - fail - lir hé - las la for - ce m'a - ban - don - ne je me*
Schrecken, was ver - langt er von ihr? ich be - be schon vor Angst und Schre - cken, was ver -

Z. *- don - ne quand je la vois souffrir et la for - ce la for - ce m'aban - don - ne quand*
doch der Sie - ger, doch der Sieger hier, wage kühn hier dein Leben, ja dein Le - ben Glück und

ff

C. 
 - langt er hier? angst - - lich me pocht, angst - -

R. 
 - langt er hier? angst - - lich me pocht, angst - -

D. 
 - langt was verlangt er von ihr? angst - - lich me pocht, angst vol - ler

Z. 
 je la vois souf - frir quand je la vois - -
 Liebe lächeln dir, Glück und Lie - - be


 ff ff

C. 
 - je me sens - - mou - rir é - cou - tez ma pri - è - re é -
 - li - cher pocht mei - ne Brust. So - hö - re denn mein Fle - hen, gieb

R. 
 - je me sens - - mou - rir
 - li - cher pocht mei - ne Brust.

D. 
 me sens de - fail - lir oui je me sens de - fail - lir
 poch - et mei - ne Brust, ban - ge pochet meine Brust.

Z. 
 - je la vois - - sou - frir
 lä - cheln, sie lä - - cheln dir.


 retenez le mouvement.

3560.4.

c. *cou_tez ma pri_è_re rendez moi mon Pè_re rendez moi mon Pè_re*
du den Va_ter mir trostlos mich zu seh_en, ach was hilft es dir

ZAMPA.
Il me faut sa ran_
Und was bie_tet man

c. *Eh bien qu'exi_ge-t-on que voulez-vous nos biens prenez les*
So sprich, was forderst du? und welchen Sold, ach nimm nimm allen

con
mir?

res: *res:*

c. *tous nos di_a_mans de l'or Et quoi donc,*
Schmuck, Di_a_manten, nimm Gold. Nun so sprich!

ah cent fois plus en_cor
Noch hundert_fal_tig mehr!

f *dimin.* *p* *p*

z. *Ji - rai vous l'ap - pren - dre je vous ver - rai quand vous pourrez m'en.*
Was ich hier be - geh - re, soll euch ver - trau - et sein, Ca - mil ! la

CAMILLE.
 comment
 Ha! wie?

z. *- ten - dre mais sus - pen - dez tous ces apprêts joyeux il lo -*
folgt und stellt so - gleich das fro - he Fest hier ein, ich ver -

(d'un air mourant, ganz tröstlos und schwach.) RITTA. CAMI:
J'o - bé - is, Qu'avez vous? O - te
Nun so sei's! Was habt ihr? Ha, wie

z. *faut je le veux je le veux*
- lan - ge es soll sein ! rall:

c. *moi de ses yeux je fré - mis je fri - son - ne et comment le flé - chir*
quält mich sein Blick, ha, ich be - be vor Schrecken - wie entfern ich ihn hier

C. Je frémis je fri-son - ne ah comment le fléchir et je me
 ha ich be-be vor Schre-cken wie entfernen ich ihn hier ha wie ich

R. Je frémis je fri-son - ne que veut-il ob-te-nir et je me
 ha ich be-be vor Schre-cken wie entfernen ich ihn hier ha wie ich

D. Je frémis je fri-son - ne que veut-il ob-te-nir
 ach ich be-be vor Schre-cken wie entfernt man ihn hier

Z. ma faibles-se m'é-ton - ne près de tout ob-te-nir
 warum Furchtwarum be-ben, bin ich Sieger doch hier

cresc.

C. sens me sens mourir hé-las la for-ce m'a-ban-
 be-be, ha wie ich zitt-re, ich be-be schon vor Angst und

R. sens me sens mourir hé-las la for-ce m'a-ban-
 be-be, ha wie ich zitt-re, ich be-be schon vor Angst und

D. Je frémis je fri-son - ne je me sens dé-fail-lir hé-las la for-ce m'a-ban-
 was wird er ihr ent-de-cken was verlangt er von ihr ich be-be schon vor Angst und

Z. ma faibles-se m'é-ton - ne près de tout ob-te-nir et la for-ce la for-ce m'a-ban-
 wa-ge kühn hier dein Le-ben, Glück und Lieb winken dir, warum fürcht warum beben, wa-rum

f

C. *don - ne je me sens mou_rir hé - las la for - ce m'a - bandon - ne je me*
Schre - cken, was ver - langt er hier, ich be - be schon vor Angst und Schrecken, was ver -

R. *don - ne je me sens mou_rir hé - las la for - ce m'a - bandon - ne je me*
Schre - cken, was ver - langt er hier, ich be - be schon vor Angst und Schrecken, was ver -

D. *don - ne je me sens dé - fail - lir hé - las la for - ce m'a - bandon - ne je me*
Schrecken, was ver - langt er von ihr ich be - be schon vor Angst und Schrecken, was ver -

Z. *don - ne quand je la vois souffrir et la for - ce la for - ce m'a - bandon - ne quand*
beben bin ich doch der Sieger hier, wage kühn hier dein Le - ben, ja dein Le - ben, Glück und

C. *sens mou - rir oui je me sens je me*
- langt er von mir ängst - lich bebt angst - - - vol - ler

R. *sens - mou - rir oui je me sens je me*
- langt er von ihr ängst - lich bebt angst - - - vol - ler

D. *sens je me sens dé - fail - lir oui je me sens oui je me sens dé - fail -*
- langt was verlangt er von ihr ängst - lich bebt angst vol - ler pochet mei - ne

Z. *je la vois souffrir quand je la vois je la*
Lie - be win - ken dir Glück und Lie - be là - cheln sie

C. *sens mou - rir hé - las la for - ce m'a - ban - don - ne*
 pocht mei - ne Brust ich be - be schon vor Angst und Schrecken,

R. *sens mou - rir hé - las la for - ce m'a - ban - don - ne*
 pocht mei - ne Brust ich be - be schon vor Angst und Schrecken,

D. *- lir oui je me sens dé - fail - lir hé - las la for - ce m'a - ban - don - ne*
 Brust, ban - ge pochet meine Brust ich be - be schon vor Angst und Schrecken,

Z. *vois souf - frir hé - las la for - ce m'a - ban - don - ne*
 lä - cheln dir ha! wa - ge kühn jetzt hier dein Le - ben

C. *je me sens je me sens mou - rir hé - las la for - ce m'a - ban -*
 ach die Kraft weicht schon von mir schon be - be ich vor Angst und

R. *je me sens je me sens mou - rir hé - las la for - ce m'a - ban -*
 ach die Kraft weicht schon von mir schon be - be ich vor Angst und

D. *je me sens je me sens dé - fail - lir hé - las la for - ce m'a - ban -*
 ach die Kraft weicht schon von mir schon be - be ich vor Angst und

Z. *quand je la vois souf - frir hé - las la for - ce m'a - ban -*
 Glück, Lie - be, win - ken dir ha wa - ge kühn jetzt hier dein

3560.4.

C. *don - ne je me sens je me sens mou - rir je me sens*
 Schrecken, ach die Kraft weicht schon von mir Ja sie weicht

R. *don - ne je me sens je me sens mou - rir je me sens*
 Schrecken, ach die Kraft weicht schon von mir Ja sie weicht

D. *don - ne je me sens je me sens dé - fail - lir je me sens*
 Schrecken, ach die Kraft weicht schon von mir Ja sie weicht

Z. *don - ne quand je la vois souf - frir je la vois*
 Le - ben Glück, Lie - be win - ken dir ha sie win

C. *mou - rir je me sens mou - rir oui je me*
 von mir Ja sie weicht von mir die Kraft sie

R. *mou - rir je me sens mou - rir oui je me*
 von mir Ja sie weicht von mir die Kraft sie

D. *dé - fail - lir je me sens dé - fail - lir oui je me*
 von mir Ja sie weicht von mir die Kraft sie

Z. *souf - frir je la vois souf - frir quand je la*
 - ken dir ha sie win - ken dir das Glück die

C.
sens me sens mou - rir Je me sens mou - rir.
weicht von mir, die Kraft, weicht von mir von mir.

R.
sens me sens mou - rir Je me sens mou - rir.
weicht von mir, die Kraft, weicht von mir von mir.

D.
sens me sens dé - fail - lir Je me sens dé - fail - lir.
weicht von mir, die Kraft, weicht von mir von mir.

Z.
vois la vois souf - frir Je la vois souf - frir.
Lie - be win - ken dir ha die Lieb strahlt dir.

ff *ff* *ff* *ff* *ff*

pp

ff

FINALE.

de l'opéra ZAMPA, par F.HEROLD. 65

All^o moderato. ♩.138.

N^o 5.

ff p

p ff

p

ff pp f

p

p

3560. 5.

Chœur de Corsaires et Marins.

Mezzoforte.

Au signal qui se fait en-ten-dre
Das Signal er-füllt die-se Hallen

tu nous vois soudain accourir
und du siehst uns Al-le bereit

Au signal qui se fait en-ten-dre
Das Signal er-füllt die-se Hallen

tu nous vois soudain accourir
und du siehst uns Al-le bereit

Au signal qui se fait en-ten-dre
Das Signal er-füllt die-se Hallen

tu nous vois soudain accourir
und du siehst uns Al-le bereit

nul de nous ne se fait at-ten-dre
nur dein Ruf und keiner von al-len

pour le combat ou le plai-sir pour
fehlt bei dem Streit,fehlt bei der Lust fehlt

nul de nous ne se fait at-ten-dre
nur dein Ruf und keiner von al-len

pour le combat ou le plai-sir pour
fehlt bei dem Streit,fehlt bei der Lust fehlt


nul de nous ne se fait at-ten-dre
nur dein Ruf und keiner von al-len

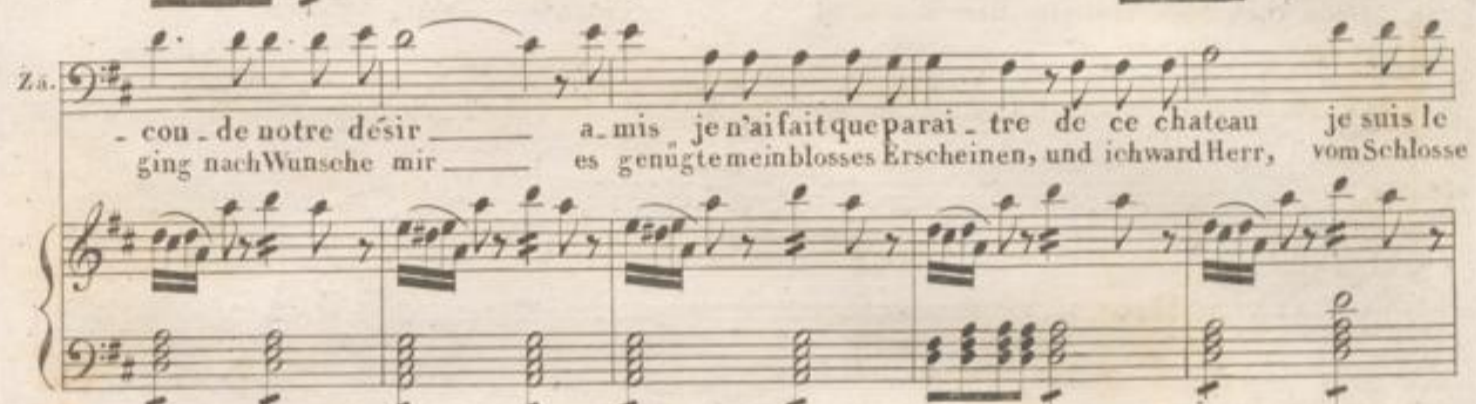
pour le combat ou le plai-sir pour
fehlt bei dem Streit,fehlt bei der Lust fehlt


le combat ou le plai-sir
bei dem Streitfehlt bei der Lust.


le combat ou le plai-sir
bei dem Streitfehlt bei der Lust.

le combat ou le plai-sir
bei dem Streitfehlt bei der Lust.

Za.  Tout se-
Al-les

Za.  - cou - de notre désir a mis je n'ai fait que parai - tre de ce chateau je suis le
ging nach Wunsche mir es genügt mein blosses Erscheinen, und ich ward Herr, vom Schlosse

Za.  mai - tre je n'ai qu'un mot à pronon-
hier ein einzig Wort man eilt so
de ce chateau te voilà mai - tre
er wä-re Herr von diesem Schlosse
de ce chateau te voilà mai - tre
er wä-re Herr von diesem Schlosse
de ce chateau te voilà mai - tre
er wä-re Herr von diesem Schlosse

Za.  - cer aussi - tot près de moi cha - cun va s'empres-
fort, zu mir her, meinen Wink, rasch und flink befol - get

3560. 5.

Tou-
Wie

- ser
man!

vraiment
so ist's.

vous allez voir
Ihr werdet sehn,

vous a-vez faim peut-être?
wie steht's um euch, habt ihr Hunger

vraiment
das wär.

vraiment
ei ei

vraiment
das wär

vraiment
ei ei

vraiment
das wär

vraiment
ei ei

f

p

Dani
- jours
immer!

a fai-re plaisir
es fehlt uns immer!

Maestoso.

et soif?
und Durst?

qu'on se dé-pê-che qu'on se dé-
hol-la! holla! he! die Ta-fel

ff

Moderato.

All^o moderato. ♩=104.

z. a.
- pê - che de ser - vir
deck - - ke man so - gleich!

p

Choeur de jeunes Filles. Choeur der Mädchen.

Au si - gnal qui s'est fait en -
Eu - er Ruf tont in die - sen

Au si - gnal qui s'est fait en -
Eu - er Ruf tont in die - sen

Au si - gnal qui s'est fait en -
Eu - er Ruf tont in die - sen

- ten - dre vous nous voy - ez tous ac - cou - rir a vos or - dres faut -
Hal - len, und un - sre Pflicht ist Folg - sam - keit, kei - nes fehlt von den

- ten - dre vous nous voy - ez tous ac - cou - rir a vos or - dres faut -
Hal - len, und un - sre Pflicht ist Folg - sam - keit, kei - nes fehlt von den

- ten - dre vous nous voy - ez tous ac - cou - rir a vos or - dres faut -
Hal - len, und un - sre Pflicht ist Folg - sam - keit, kei - nes fehlt von den

il se ren - dre nous sommes prêts a vous ser - vir oui nous sommes
Mädchen al - len wir sind zum Dien - ste hier be - reit, ja zu eu - rem

il se ren - dre nous sommes prêts a vous ser - vir oui nous sommes
Mädchen al - len wir sind zum Dien - ste hier be - reit, ja zu eu - rem

il se ren - dre nous sommes prêts a vous ser - vir oui nous sommes
Mädchen al - len wir sind zum Dien - ste hier be - reit, ja zu eu - rem

cres

prêts a vous ser - vir
Dienst sind wir be - reit!

prêts a vous ser - vir
Dienst sind wir be - reit!

prêts a vous ser - vir
Dienst sind wir be - reit!

f *dimin:* *p*

au si - gnal qui s'est fait en - ten - dre vous nous voyez
Eu - er Ruf tont in die - sen Hal - len, und un - sre Pflicht

au si - gnal qui s'est fait en - ten - dre vous nous voyez
Eu - er Ruf tont in die - sen Hal - len, und un - sre Pflicht

au si - gnal qui s'est fait en - ten - dre vous nous voyez
Eu - er Ruf tont in die - sen Hal - len, und un - sre Pflicht

tous ac - cou - rir D'honneur je n'y puis rien com -
ist Folgsamkeit. Auf Eh - re auf Ehr'ich muss ge -

tous ac - cou - rir D'honneur je n'y puis rien com -
ist Folgsamkeit. Auf Eh - re auf Ehr'ich muss ge -

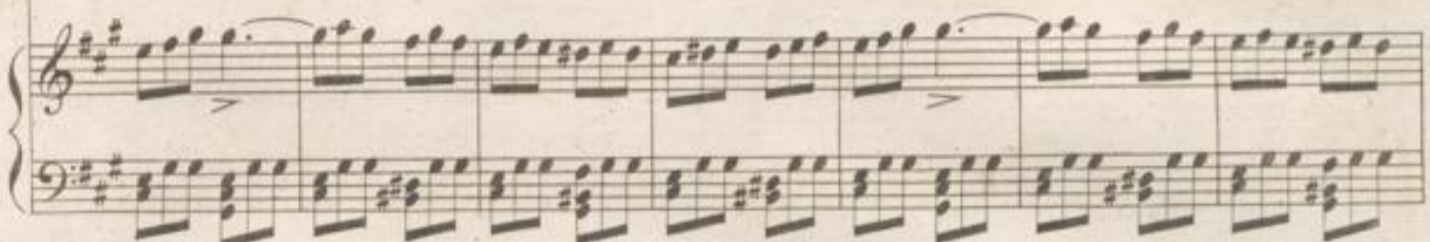
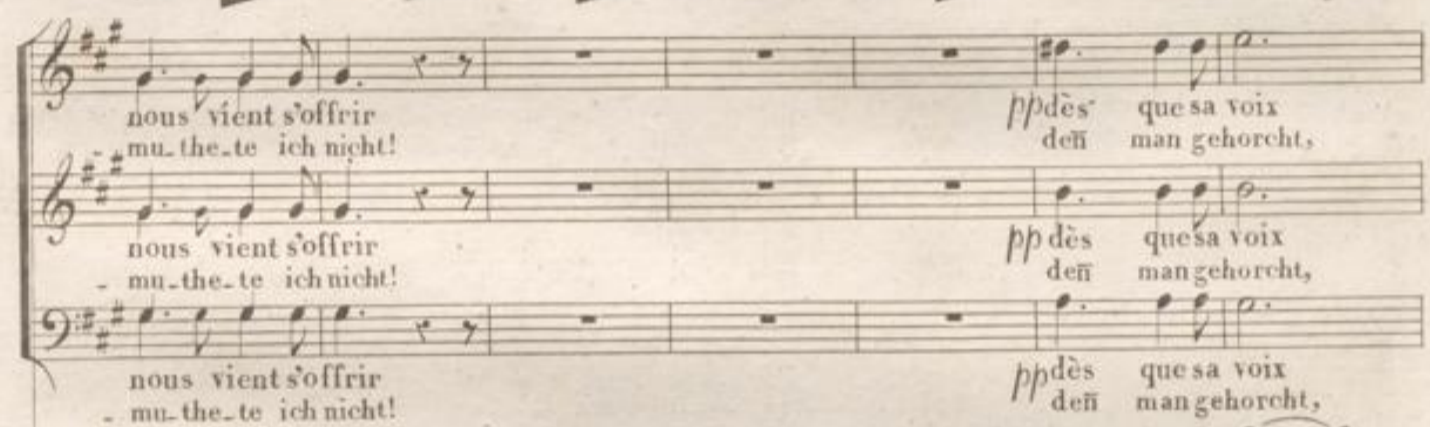
tous ac - cou - rir D'honneur je n'y puis rien com -
ist Folgsamkeit. Auf Eh - re auf Ehr'ich muss ge -

Männer.
Marsins.

3560 . b .



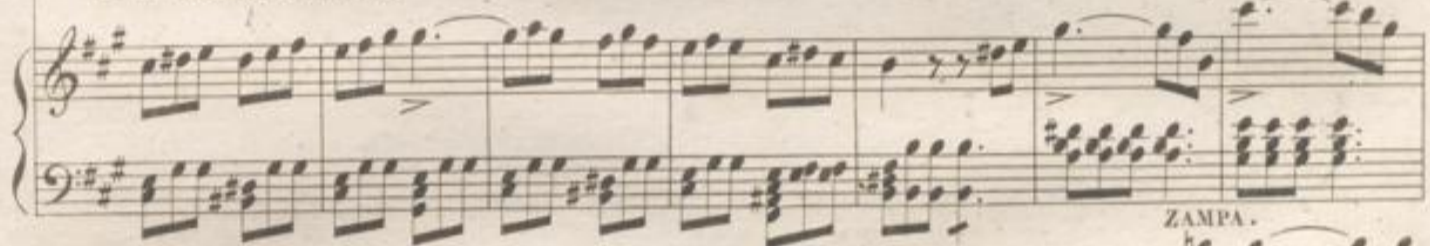
- pren - dre quel re - pas à
- steh - en Solchein Mahl ver -

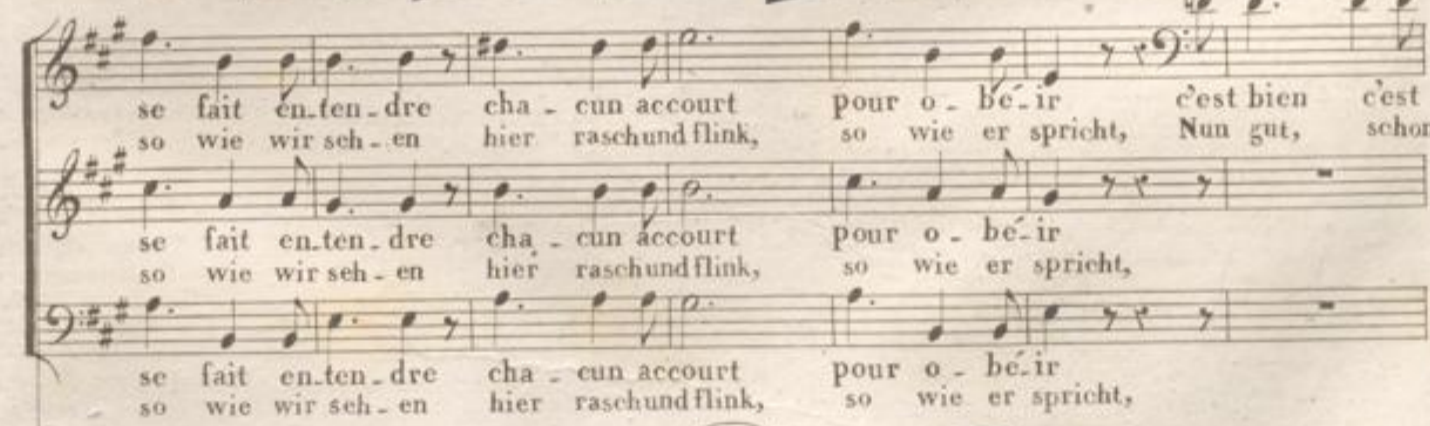
nous vient s'offrir *pp* des que sa voix
mu-the-te ich nicht! deñ man gehorcht,

nous vient s'offrir *pp* des que sa voix
mu-the-te ich nicht! deñ man gehorcht,

nous vient s'offrir *pp* des que sa voix
mu-the-te ich nicht! deñ man gehorcht,



ZAMPA.



se fait en-ten-dre cha-cun accourt pour o - bé - ir c'est bien c'est
so wie wir seh - en hier raschund flink, so wie er spricht, Nun gut, schon

se fait en-ten-dre cha-cun accourt pour o - bé - ir
so wie wir seh - en hier raschund flink, so wie er spricht,

se fait en-ten-dre cha-cun accourt pour o - bé - ir
so wie wir seh - en hier raschund flink, so wie er spricht,



Za.

bien éloignez vous
gut entfernet euch

jeunes Filles. Mädchen.

Mais qu'un signal se fasse en-ten-dre vous nous ver-
Tönt eu - er Ruf in die - sen Hallen, ist un - sre

Mais qu'un signal se fasse en-ten-dre vous nous ver-
Tönt eu - er Ruf in die - sen Hallen, ist un - sre

Mais qu'un signal se fasse en-ten-dre vous nous ver-
Tönt eu - er Ruf in die - sen Hallen, ist un - sre

- rez tous ac - cou - rir a vos or - dres fautil se ren - dre
Pflicht nur Folgsamkeit, kei - nes fehlt von den Mädchen al - len,

- rez tous ac - cou - rir a vos or - dres fautil se ren - dre
Pflicht nur Folgsamkeit, kei - nes fehlt von den Mädchen al - len,

- rez tous ac - cou - rir a vos or - dres fautil se ren - dre
Pflicht nur Folgsamkeit, kei - nes fehlt von den Mädchen al - len,

nous sommes prêts à vous ser - vir oui oui oui à vous ser -
 wir sind zum Dienste, gern be - reit, ja ja ja, euch auf - zu -

nous sommes prêts à vous ser - vir oui oui oui à vous ser -
 wir sind zum Dienste, gern be - reit, ja ja ja, euch auf - zu -

nous sommes prêts à vous ser - vir oui oui oui à vous ser -
 wir sind zum Dienste, gern be - reit, ja ja ja, euch auf - zu -

- vir oui oui à vous servir.
 - war - - ten sind wir gern bereit.

- vir oui oui à vous servir.
 - war - - ten sind wir gern bereit.

- vir oui oui à vous servir.
 - war - - ten sind wir gern bereit.

A ta - - - - - ble
 Zur Ta - - - - - fel

3560. 5.

ff A ta - - - - - ble
 Zur Ta - - - - - fel!

ff A ta - - - - - ble
 Zur Ta - - - - - fel!

ff A ta - - - - - ble
 Zur Ta - - - - - fel!

ff

ff

Doni *f* Au plaisir a la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

Za. *f* Au plaisir a la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

ff Au plaisir a la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

f Au plaisir a la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

f Au plaisir a la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

ff

consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi - e fuit
 widmet je - den Augenblick dem Scherz denn es eilt die rasche Zeit, drum

consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi - e fuit
 widmet je - den Augenblick dem Scherz denn es eilt die rasche Zeit, drum

consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi - e fuit
 widmet je - den Augenblick dem Scherz denn es eilt die rasche Zeit, drum

consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi - e fuit
 widmet je - den Augenblick dem Scherz denn es eilt die rasche Zeit, drum

sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzet ja das flücht'ge Glück, leicht flieht das Glück, nutzet drum eu - re Zeit, leicht flieht das

sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzet ja das flücht'ge Glück, leicht flieht das Glück, nutzet drum eu - re Zeit, leicht flieht das

sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzet ja das flücht'ge Glück, leicht flieht das Glück, nutzet drum eu - re Zeit, leicht flieht das

sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzet ja das flücht'ge Glück, leicht flieht das Glück, nutzet drum eu - re Zeit, leicht flieht das

3560. 5.

Dani
ai - les les ai - les dutems
Glück, nutzet drum eu - re Zeit
quel vin
Welcher Wein!

Za.
ai - les les ai - les dutems
Glück, nutzet drum eu - re Zeit

ai - les les ai - les dutems
Glück, nutzet drum eu - re Zeit
quel re - pas
Welches Mahl

ai - les les ai - les dutems
Glück, nutzet drum eu - re Zeit
quelle au -
uns hier

ai - les les ai - les dutems
Glück, nutzet drum eu - re Zeit
quelle au -
uns hier

Dani
a la san - té du Capi - taine
des Ca - pi - tains Gesund - heit trin - ket

a la san - té du Capi - tai - ne
des Ca - pi - tains - Gesundheit trin - ket

- baine
winket,
a. 2. a la san - té du Capi - tai - ne
des Ca - pi - tains - Gesundheit trin - ket

- baine
winket,
a la san - té du Capi - tai - ne
des Ca - pi - tains - Gesundheit trin - ket

Dani
 Au plaisir à la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

Za.
 Au plaisir à la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

ff Au plaisir à la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

Au plaisir à la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

Au plaisir à la fo-li-e
 Nur dem Scherz der Heiter-keit

Dani
 consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi-e fuit
 widmet je - den Au-gen.blick dem Scherz! denn es eilt die rasche Zeit drum

Za.
 consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi-e fuit
 widmet je - den Au-gen.blick dem Scherz! denn es eilt die rasche Zeit drum

consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi-e fuit
 widmet je - den Au-gen.blick dem Scherz! denn es eilt die rasche Zeit drum

consacrons tous nos instans oui tous le plaisir dans cette vi-e fuit
 widmet je - den Au-gen.blick dem Scherz! denn es eilt die rasche Zeit drum

sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzt das flüch - ti - ge Glück, leicht flieht die Zeit nutzt drum eu - er Glück leicht flieht
 sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzt das flüch - ti - ge Glück, leicht flieht die Zeit nutzt drum eu - er Glück leicht flieht
 sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzt das flüch - ti - ge Glück, leicht flieht die Zeit nutzt drum eu - er Glück leicht flieht
 sur les ai - les dutems fuit sur les ai - les les ai - les dutems fuit sur les
 nutzt das flüch - ti - ge Glück, leicht flieht die Zeit nutzt drum eu - er Glück leicht flieht

ai - les les ai - les dutems
 die Zeit nutzt drum eu'r Glück,
 ai - les les ai - les dutems
 die Zeit nutzt drum eu'r Glück,
 ai - les les ai - les dutems
 die Zeit nutzt drum eu'r Glück,
 ai - les les ai - les dutems
 die Zeit nutzt drum eu'r Glück,
 ai - les les ai - les dutems
 die Zeit nutzt drum eu'r Glück,
 mes a - mis mes a - mis ce n'est qu'un a -
 die Zeit nutzt drum eu'r Glück, heute nur, ist das Spass, Bessres spar ich

3560.5.

Za. DANIEL.

- compte car demain a ma no-ce je vous convi - e nous accep -
 morgen, da will ich bei meiner Hochzeit anders für euch sor - gen! ein Mann ein

nous acceptons
ein Mann ein Wort,

nous acceptons
ein Mann ein Wort,

nous acceptons
ein Mann ein Wort,

Dani

- tous un corsaire.
Wort,

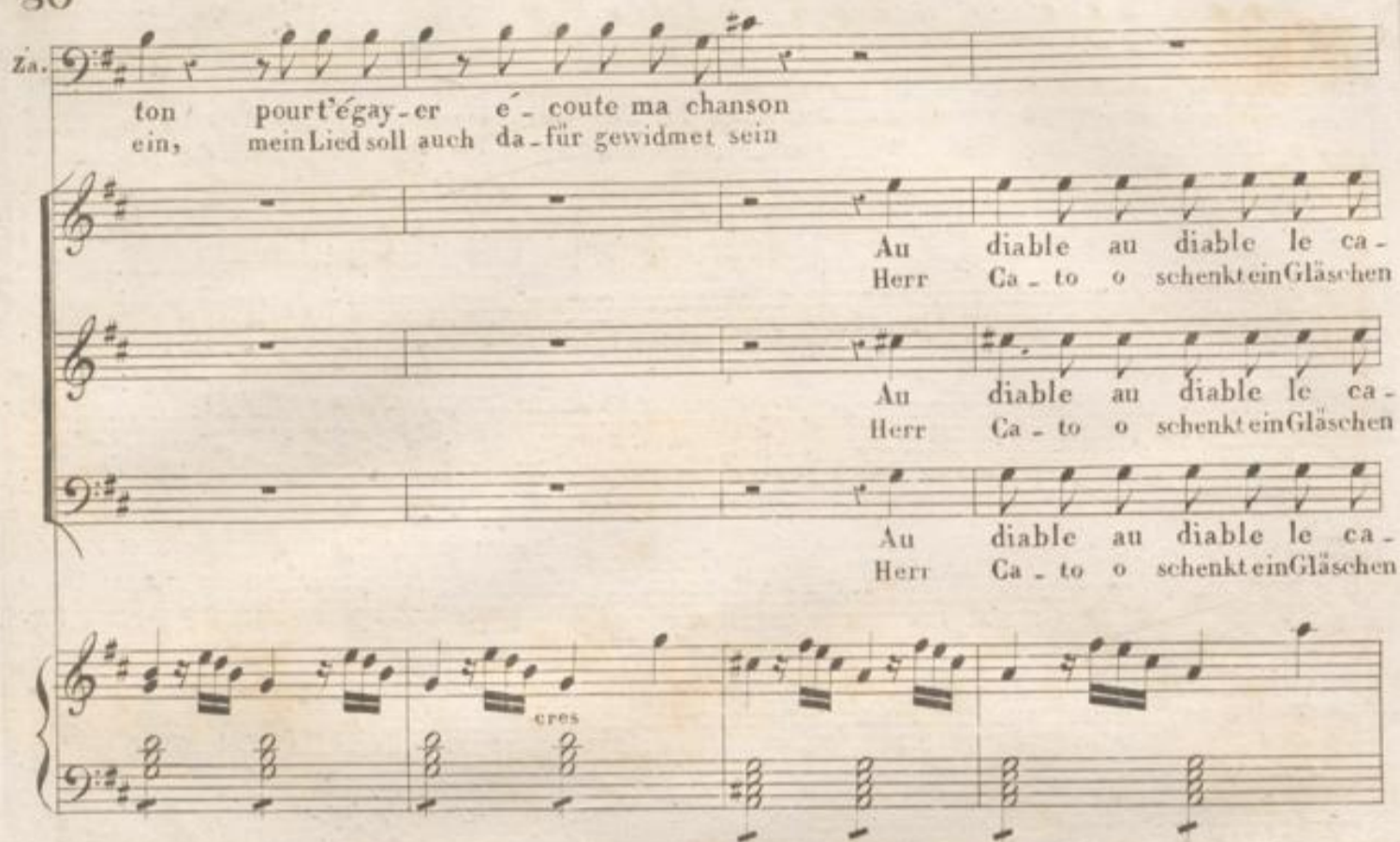
a - vec de pa - reil vin je marierais Ro - me a - vec la Tur -
 Bei solchem Gla - se Wein, da co - pu - lirt ich Rom, mit der Tür -

Dani

messieurs messieurs pas de pro - pos im - pi - e
 Ihr Herrn ich bitt o sprechet nicht so frei

qui - e Au dia - ble au dia ble le ca -
 key Herr Ca - to, schenkt mir ein Gläschen

ZAMPA.

Za. 

ton pour t'égay-er é-coute ma chanson
ein, mein Lied soll auch da-für gewidmet sein

Au diable au diable le ca-
Herr Ca-to o schenkt ein Gläschen

Au diable au diable le ca-
Herr Ca-to o schenkt ein Gläschen

Au diable au diable le ca-
Herr Ca-to o schenkt ein Gläschen

cres

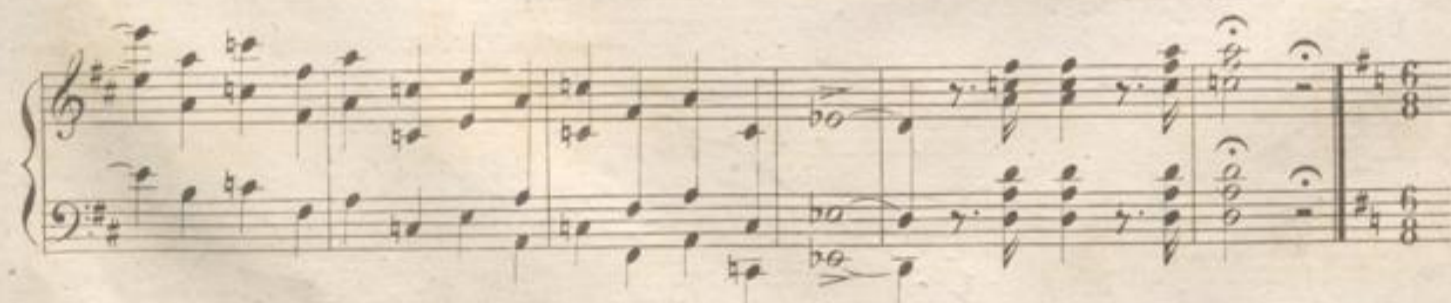


ton écoutons écoutons sa chanson écoutons écoutons
ein, Gläserklang und ein froher lustiger Sang, aufgepasst, ge-bet Acht!

ton écoutons sa chanson écoutons écoutons
ein, Gläserklang lustiger Sang, aufgepasst, ge-bet Acht!

ton écoutons écoutons sa chanson écoutons écoutons
ein, Gläserklang und ein froher lustiger Sang aufgepasst, ge-bet Acht!

f



Moderato, ♩ = 76.

81

ZAMPA

Que la vague écu-man - te — me lan - ce vers les cieux que l'on - de mu - gis -
 Schleudre schäumende Wel - le, mich zum Himmel hoch em - por öf - fae mit Stur - mes

za. - san - te s'entr'ouvre sous mes yeux pp nargue du vent et de l'o - ra - ge
 Schnelle . . . deines Abgrunds tief - stes Thor splittre den Mast, du kal - ter Nord,

za. quand d'aussi bon vin mon verre est plein bu - vons car peut-être un nau - fra - ge
 stür - me o Bo - ra ich spotte dein! juble und trin - ke am schwanken Bord und

za. fi - mir a demain notre destin f Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 prei - se den Wein, ha preise den Wein, ja preisen wir den Wein, den Wein, so trinkt!
 f Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 ja preisen wir den Wein, den Wein, so trinkt!
 f Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 ja preisen wir den Wein, den Wein, so trinkt!
 f Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 ja preisen wir den Wein, den Wein, so trinkt!

3560. 5.

4
 Z.a. *pp* Nargue du vent et de l'o-ra-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
 splittre den Mast du kal-ter Nord, wir spotten nur dein! ha! trin-ken den Wein,

pp Nargue du vent et de l'o-ra-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
 splittre den Mast du kal-ter Nord, wir spotten nur dein! ha! trin-ken den Wein,

pp Nargue du vent et de l'o-ra-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
 splittre den Mast du kal-ter Nord, wir spotten nur dein! ha! trin-ken den Wein,

pp Nargue du vent et de l'o-ra-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
 splittre den Mast du kal-ter Nord, wir spotten nur dein! ha! trin-ken den Wein,

Z.a. *ff* bu - vons car peut é - tre un nau - fra - ge fi - ni - ra demain no - tre destin
 morgen da ruhn wir der Well' im Schooss ja Schiffbruch und Tod, das ist unser Loos,

ff bu - vons car peut é - tre un nau - fra - ge fi - ni - ra demain no - tre destin
 morgen da ruhn wir der Well' im Schooss ja Schiffbruch und Tod, das ist unser Loos,

ff bu - vons car peut é - tre un nau - fra - ge fi - ni - ra demain no - tre destin
 morgen da ruhn wir der Well' im Schooss ja Schiffbruch und Tod, das ist unser Loos,

ff bu - vons car peut é - tre un nau - fra - ge fi - ni - ra demain no - tre destin
 morgen da ruhn wir der Well' im Schooss ja Schiffbruch und Tod, das ist unser Loos, *Plus animé.*

rall: *a tempo.*

ff

3560 5.

Moderato. 53

1. *z.* Que loinde moi ma bel - le — fasse un nouveau serment que son cœur in - fi -
 Mag die treulo - se Schö - ne nur brechen der Lie - be Schwur, seht wie ich Treue

2. *z.* - de - le — tourne com.me le vent Nargue d'un cœur faux et vo - la - ge
 höh - ne hab ich Wein im Gla - se nur, Tändle mit Männer nur wei - ter fort ich

3. *z.* Quand d'aus - si bon vin mon verre est plein bu - vons car peut é. tre un naufra - ge
 spot - te nur dein, ha, ich spotte dein, juble und trin - ke am schwanken Bord, und

4. *z.* fi - ni - ra demain no - tre destin Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 prei - se den Wein! ha! prei - se den Wein, er - greift das Glas, er - greift das Glas und trinkt!

5. *z.* Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 er - greift das Glas, er - greift das Glas und trinkt!

6. *z.* Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 er - greift das Glas, er - greift das Glas und trinkt!

7. *z.* Bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons bu - vons
 er - greift das Glas, er - greift das Glas und trinkt!

3560.5.

84

Za. *pp* Nargue d'un cœur faux et vo-la-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
Fah-re da-hin du Flatter-herz der Wein und der Scherz, ha-til-get den Schmerz,

pp Nargue d'un cœur faux et vo-la-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
Fah-re da-hin du Flatter-herz der Wein und der Scherz, ha-til-get den Schmerz,

pp Nargue d'un cœur faux et vo-la-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
Fah-re da-hin du Flatter-herz der Wein und der Scherz, ha-til-get den Schmerz,

pp Nargue d'un cœur faux et vo-la-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
Fah-re da-hin du Flatter-herz der Wein und der Scherz, ha-til-get den Schmerz,

pp Nargue d'un cœur faux et vo-la-ge Quand d'aussi bon vin mon verre est plein
Fah-re da-hin du Flatter-herz der Wein und der Scherz, ha-til-get den Schmerz,

Za. bu-vons car peut être un nau-ge fi-ni-ra de-main no-tre destin
morgen da ruhn wir der Well im Schoos-se! Schiffbruch und Tod, ha-ist un-ser Loos!

bu-vons car peut être un nau-ge fi-ni-ra de-main no-tre destin
morgen da ruhn wir der Well im Schoos-se! Schiffbruch und Tod, ha-ist un-ser Loos!

bu-vons car peut être un nau-ge fi-ni-ra de-main no-tre destin
morgen da ruhn wir der Well im Schoos-se! Schiffbruch und Tod, ha-ist un-ser Loos!

bu-vons car peut être un nau-ge fi-ni-ra de-main no-tre destin
morgen da ruhn wir der Well im Schoos-se! Schiffbruch und Tod, ha-ist un-ser Loos!

Plus animé.

ff

3560. 5.

Allegro. ♩.100.

DANIEL.

Dieux Quel ob - jet
Gott! welch ein Bild

Dani
s'offra à ma vu - e Cette sta - tu - e A - li - ce Manfre -
stellt sich mir dar die Statua hier, A - li - ce Man -

ZAMPA.

Quoi donc Eh bien
Was giebt's nun was?

Dani
di dont l'amour par vous fut trahi la voici Eh bien eh
fredi deren Lieb ihr verriethet, seht nur hin wiewunderbar! Hol - la! mein

ZAMPA.

Za.
bien une i - ma - ge de pier - re te fait trembler
Freund! kann ein blosses Bild von Stein, so schrecklich sein!

Dani

C'est que sur vous elle semble jeter un regard de co-lè-re d'une
Ihr ernster Blick, seht nur hin, er scheint, scheint auf euch, nur zu deuten zur

ZAMPA.

Dani

autre vous voulez être l'heureux e-poux les morts dit-on sont très jaloux. Tu crois
zweiten E-hewollt ihr schreiten, o hütet euch, die Ei-fer-sucht will niemals ruhn. Du glaubst

Dani

Qu'allez vous faire O ciel
was wollt ihr thun? O Gott,

Za.

Eh mais appai-ser sa co-lè-re
Ei nun besänftigen ih-ren Zorn!

Dani

quel capri-ce nou-veau le Chypre a trouble son cer-veau je m'at-tache à vos
musst'es da-hin noch kommen, der Cyperwein hat ihm den Sinn benommen, Capi-tain, höret

ZAMPA. **DANIEL.**

Dani pas Laisse moi Crai -
 mich, lasse mich 0

il n'ira pas il n'ira pas il n'ose pas
 er geht nicht hin, nein sicher-lich er geht nicht hin!

il n'ira pas il n'ira pas il n'ose pas
 er geht nicht hin, nein sicher-lich er geht nicht hin!

il n'ira pas il n'ira pas il n'ose pas
 er geht nicht hin, nein sicher-lich er geht nicht hin!

ZAMPA.

Dani - gnez d'atti - rer le ton - ner - re Laisse moi
 fürchtet den Blitz des Himmels! Lasse mich

oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh
 ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho!

oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh
 ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho!

oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh
 ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho!

oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh
 ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho ho - ho!

dimin.

Za.

demon manque de foi ton ombre est cour ou
 der Eid den ich frevelnd brach, er lässt dir kei - ne

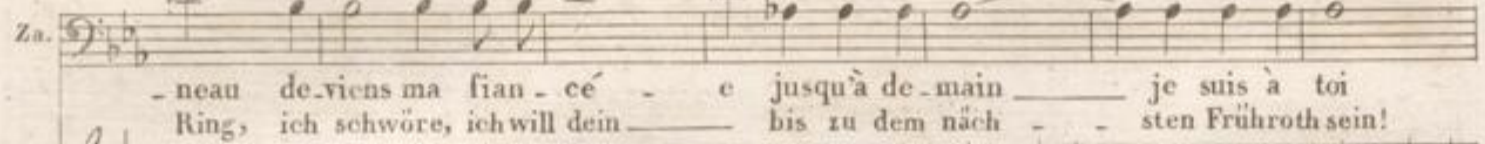
Plus lent. ♩ = 96.

pp

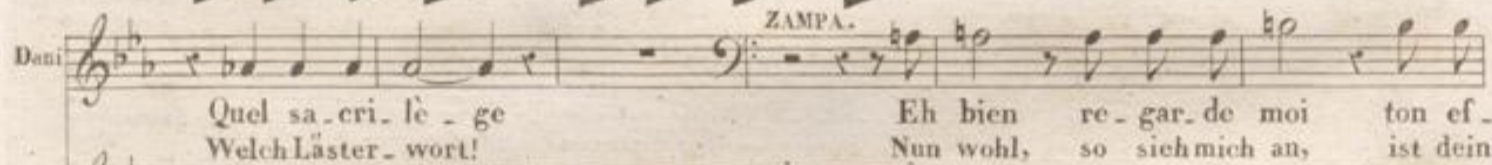
3560.5.

Za.  ce - e belle A - li - cé par - don - ne moi ma faute peut être ef - la - cé - e ac - cepte cet an -
Ruh, - schöne Braut, was ich einst versprach, hält heute dein Treu - er dir, em - pfange diesen



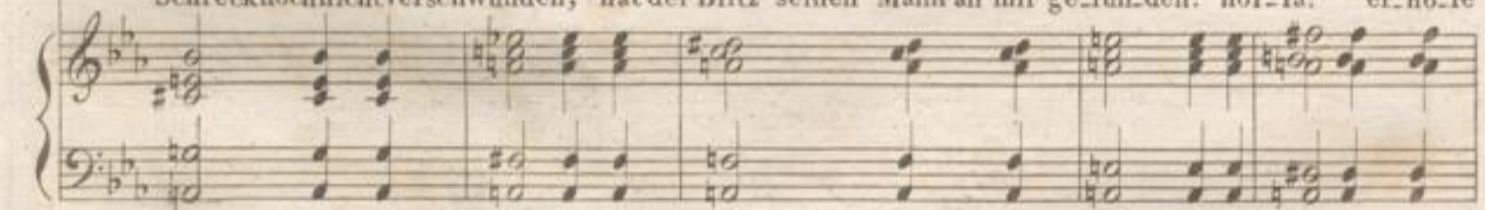
Za.  - neau de viens ma fian - cé - e jusqu'à de - main - je suis à toi
Ring, ich schwöre, ich will dein - bis zu dem näch - sten Frühroth sein!



Dani  Quel sa - cri - le - ge Eh bien re - gar - de moi ton ef -
Welch Laster - wort! Nun wohl, so sieh mich an, ist dein



Za.  froi s'est il dis - si - pé la foudre m'a - t - el - le fra - pé al - lons rassure -
Schreck noch nicht verschwunden, hat der Blitz seinen Mann an mir ge - fun - den! hol - la! er - ho - le



Za.  - toi rassure - toi al - lons - chante a - vec moi -
dich, er - ho - le dich, komm komm, sie - ge mit mir -



Za. *p* au plaisir à la fo-li-e consacrons tous nos instants le plaisir dans cette
 Nur dem Scherz der Heiterkeit ihr widmet je-den Augenblick, dennes eilt die rasche

Za. vi-e fuit sur les ai-les du temps jus-qu'à l'au-ro-re bu-
 Zeit, drum nutzt ja das flüch-tige Glück o trinkt frei von Sor-gen! nur

Za. -vons bu-vons en-co-re bu-vons toujours a-nos a-
 fröh-lich bis zum Mor-gen! heim Be-cher-klang tö-ne Lie-bes-

Za. -mours Jus-qu'à l'au-ro-re bu-vons bu-vons en-co-re
 sang Trinkt frei von Sor-gen, nur fröh-lich bis zum Mor-gen,
 Sotto voce. Jus-qu'à l'au-ro-re bu-vons bu-vons en-co-re
 Trinkt frei von Sor-gen, nur fröh-lich bis zum Mor-gen,
 Jus-qu'à l'au-ro-re bu-vons bu-vons en-co-re
 Trinkt frei von Sor-gen, nur fröh-lich bis zum Mor-gen,
 Jus-qu'à l'au-ro-re bu-vons bu-vons en-co-re
 Trinkt frei von Sor-gen, nur fröh-lich bis zum Mor-gen,

Dan. *bu - vons toujours à nos a - mours bu - vons bu - vons bu -*
so trink, so so trink, so
 Za. *bu - vons toujours à nos a - mours bu - vons bu - vons bu -*
beim Becherklang, tö - ne Lie - bes - sang wohlan so trink, so trink, so
bu - vons toujours à nos a - mours f bu - vons bu - vons bu -
beim Becherklang, tö - ne Lie - bes - sang so trink, so trink, so
bu - vons toujours à nos a - mours f bu - vons bu -
beim Becherklang, tö - ne Lie - bes - sang so trink, so
bu - vons toujours à nos a - mours f bu -
beim Becherklang, tö - ne Lie - bes - sang so

Dan. *- vons trink! ff Au plaisir à la fo - li - e consacrons tous nos ins -*
Nur dem Scherz der Heiter - keit, widmet je - den Augen -
 Za. *- vons trink! ff Au plaisir à la fo - li - e consacrons tous nos ins -*
Nur dem Scherz der Heiter - keit, widmet je - den Augen -
- vons trink! ff Au plaisir à la fo - li - e consacrons tous nos ins -
Nur dem Scherz der Heiter - keit, widmet je - den Augen -
- vons trink! ff Au plaisir à la fo - li - e consacrons tous nos ins -
Nur dem Scherz der Heiter - keit, widmet je - den Augen -

Dani
- tans oui tous le plai-sir dans cette vi-e fuit sur les ai-les du
- blickdem Scherz, denn es eilt die rasche Zeit, drum nutzet ja das flücht'ge

Zo.
- tans oui tous le plai-sir dans cette vi-e fuit sur les ai-les du
- blickdem Scherz, denn es eilt die rasche Zeit, drum nutzet ja das flücht'ge

- tans oui tous le plai-sir dans cette vi-e fuit sur les ai-les du
- blickdem Scherz, denn es eilt die rasche Zeit, drum nutzet ja das flücht'ge

- tans oui tous le plai-sir dans cette vi-e fuit sur les ai-les du
- blickdem Scherz, denn es eilt die rasche Zeit, drum nutzet ja das flücht'ge

- tans oui tous le plai-sir dans cette vi-e fuit sur les ai-les du
- blickdem Scherz, denn es eilt die rasche Zeit, drum nutzet ja das flücht'ge

Dani
tems fuit sur les ai-les les ai-les du tems fuit sur les ai-les les ai-les du
Glück, leicht flieht die Zeit, nutzet ja eu-er Glück, leicht flieht das Glück, nutzet ja eu-re

Zo.
tems fuit sur les ai-les les ai-les du tems fuit sur les ai-les les ai-les du
Glück, leicht flieht die Zeit, nutzet ja eu-er Glück, leicht flieht das Glück, nutzet ja eu-re

tems fuit sur les ai-les les ai-les du tems fuit sur les ai-les les ai-les du
Glück, leicht flieht die Zeit, nutzet ja eu-er Glück, leicht flieht das Glück, nutzet ja eu-re

tems fuit sur les ai-les les ai-les du tems fuit sur les ai-les les ai-les du
Glück, leicht flieht die Zeit, nutzet ja eu-er Glück, leicht flieht das Glück, nutzet ja eu-re

tems fuit sur les ai-les les ai-les du tems fuit sur les ai-les les ai-les du
Glück, leicht flieht die Zeit, nutzet ja eu-er Glück, leicht flieht das Glück, nutzet ja eu-re.

Dani. *temps fuit sur les ai - les les ai - le dutemps*
Zeit, o nutzt das Glück und die flüchti - ge Zeit!

Za. *temps fuit sur les ai - les les ai - les dutemps*
Zeit, o nutzt das Glück und die flüchti - ge Zeit!

temps fuit sur les ai - les les ai - les dutemps
Zeit, o nutzt das Glück und die flüchti - ge Zeit!

temps fuit sur les ai - les les ai - les dutemps
Zeit, o nutzt das Glück und die flüchti - ge Zeit!

temps fuit sur les ai - les les ai - les dutemps
Zeit, o nutzt das Glück und die flüchti - ge Zeit!

ff

Za. *Récit*
On vient si - len - ce si - len - ce
man kommt nur stil - le nur stil - le

si - len - ce
nur stil - le

si - len - ce
nur stil - le

si - len - ce
nur stil - le

un peu moins vite.
p pp

First system of piano introduction, featuring a treble and bass clef with a key signature of two flats and a 3/4 time signature. The music consists of flowing sixteenth-note patterns in the right hand and block chords in the left hand.

Second system of piano introduction, continuing the sixteenth-note patterns in the right hand and block chords in the left hand.

DANDOLO.

Third system of piano introduction, continuing the sixteenth-note patterns in the right hand and block chords in the left hand.

Dand
- don si pour quel - ques mo - mens je
- zeiht, wenn ich auf kur - re Zeit, hier

Fourth system of piano introduction, continuing the sixteenth-note patterns in the right hand and block chords in the left hand.

Dand
trou - ble je trou - ble vo - tre con - fé -
stö - re hier stö - re die - se Con - fe -

Fifth system of piano introduction, continuing the sixteenth-note patterns in the right hand and block chords in the left hand.

Dand
- ren - ce no - tre mai - tres - se vous at -
- renz. doch mei - ne Her - rin, ach sie

Sixth system of piano introduction, continuing the sixteenth-note patterns in the right hand and block chords in the left hand.

Dand

- tend el-le veut vous par-ler Je te suis à l'ins-
wünscht, ach sie wünscht eu-re Ge-gen-wart. Süßes Wort, das ich

Za.

- tant prends ce flambeau mar-chons
hör' nimm die-ses Licht, vo-ran,

Za.

- à son im-pa-ti-en-ce la bel-le ne peut ré-sis-
- sie will ich sehn ach ja Neu-gier ist schö-ner Wei-ber

Za.

- ter
Art!

Za.

Ah j'oubli-ais
doch ich vergass.

Za. *cette riche al-li-an-ce qu'à son doigt je*
meinen Ring als das Zei-chen, ew'ger Treu! ihr ge-

Za. *veux pre-sen-ter ciel qu'ai-je vu*
- lob ich aufs neu, Gott, was seh' ich!

un peu plus anime.
O ter-reur ô pro-di-ge ce n'est
Grausig Wun-der das ge-schehn es er-

O ter-reur ô pro-di-ge ce n'est
Grausig Wun-der das ge-schehn es er-

point un presti-ge je res-te confon-du
star-ret das Herz! was mussten wir hier sehn!

point un presti-ge je res-te confon-du
star-ret das Herz! was mussten wir hier sehn!

DANIEL. zitternd.

Sa main i - na - ni - mè - e a mes yeux s'est fer - mè - e notre dernier
 Es schloss sich ih - re Hand, mein Aug das Wunder sah un - ser letztes

jour est ve - nu
 Stündlein ist nah' Eh quoi vous n'êtes pas é - mu
 half Gott, und ihr seid nicht er - schrocken!

ZAMPA.
 Du vin la va - peur en i - vran - te cause notre er -
 Der Wein treibt al - lein hier sein Spiel! ja der Wein al -

reur je le vois mais pour calmer votre é - pou -
 - lein treibt sein Spiel, be - ruhigt euch! ein volles

Cen'est point un presti - ge
 Es er - star - ret mein Herz!

Cen'est point un presti - ge
 Es er - star - ret mein Herz!

Cen'est point un presti - ge
 Es er - star - ret mein Herz!

za - van - - te. Encore un coup i - mi - tez moi
Glas. setztdiesem Spass sogleich ein Ziel

O ter - reur ô pro - di - ge
grausig Wunder das geschehn!

O ter - reur ô pro - di - ge
grausig Wunder das geschehn!

O ter - reur ô pro - di - ge
grausig Wunder das geschehn!

ff

za ff au plaisir à la fo - li - e consacrons eh bien chantez donc avec moi je le veux al -
Nur dem Scherz der Heiter - keit, widmen wir, nun was! singet doch mit mir fort, singet doch so

Dam ff au plaisir à la fo - li - e ah quel effroi
nur dem Scherz der Heiter - keit, kalt starrt mein Herz

za - lons al - lons ff au plaisir zitternd.
sin - get doch nur dem Scherz

ff au plaisir à la fo - li - e ah quel effroi
nur dem Scherz der Heiter - keit, kalt starrt mein Herz

ff au plaisir à la fo - li - e ah quel effroi
nur dem Scherz der Heiter - keit, kalt starrt mein Herz

ff au plaisir à la fo - li - e ah quel effroi
nur dem Scherz der Heiter - keit, kalt starrt mein Herz

pp

3560.5.

Dani

ff Consa - crons tous nos instans oui tous *p* c'est fait de moi *ff* le plaisir dans cette
 widmet je - den Augenblick dem Scherz ha die - ser Schreck, denn es flieht die rasche

ff Consa - crons tous nos instans oui tous *p* c'est fait de moi *ff* le plaisir dans cette
 widmet je - den Augenblick dem Scherz ha die - ser Schreck, denn es flieht die rasche

ff Consa - crons tous nos instans oui tous *p* c'est fait de moi *ff* le plaisir dans cette
 widmet je - den Augenblick dem Scherz ha die - ser Schreck, denn es flieht die rasche

ff Consa - crons tous nos instans oui tous *p* c'est fait de moi *ff* le plaisir dans cette
 widmet je - den Augenblick dem Scherz ha die - ser Schreck, denn es flieht die rasche

Dani

vi - e *p* ah quel effroi fuit sur les ai - les du tems *pp* ah
 Zeit, Furcht fühlt dies Herz, drum nutzet ja dies flücht'ge Glück ach,

Za

au plaisir à la fo -
 nur dem Scherz der Heiter -

ff

vi - e *p* ah quel effroi fuit sur les ai - les du tems *pp* ah
 Zeit, Furcht fühlt dies Herz, drum nutzet ja dies flücht'ge Glück ach,

vi - e *p* ah quel effroi fuit sur les ai - les du tems *pp* ah
 Zeit, Furcht fühlt dies Herz, drum nutzet ja dies flücht'ge Glück ach,

vi - e *p* ah quel effroi fuit sur les ai - les du tems *pp* ah
 Zeit, Furcht fühlt dies Herz, drum nutzet ja dies flücht'ge Glück ach,

Dani quel effroi je ressens hé - las ce sont
 welcher Schreck, füllt mein Herz, ach ich fühl's es

Za - li - e - consacrions tous les instans oui tous le plaisir dans cette
 keit - ihr widmet je - den Augenblick dem Scherz. denn es flieht die rasche

quel effroi je ressens hé - las ce sont
 welcher Schreck, füllt mein Herz, ach ich fühl's es

quel effroi je ressens hé - las ce sont
 welcher Schreck, füllt mein Herz, ach ich fühl's es

quel effroi je ressens hé - las ce sont
 welcher Schreck, füllt mein Herz, ach ich fühl's es

Dani mes derniers mes derniers mo - mens oui ce sont mes derniers mo -
 ist um mich ist um mich ge - schehn, ja, ja es ist um mich ge -

Za vi - e fuit sur les ai - les du tems au plaisir à la fo - li - -
 Zeit, drum nutzet ja das flücht'ge Glück, nutzet ja das flücht' - - ge

mes derniers mes derniers mo - mens oui ce sont mes derniers mo -
 ist um mich ist um mich ge - schehn, ich fühl's, es ist um mich ge -

mes derniers mes derniers mo - mens oui ce sont mes derniers mo -
 ist um mich ist um mich ge - schehn, ich fühl's, es ist um mich ge -

mes derniers mes derniers mo - mens oui ce sont mes derniers mo -
 ist um mich ist um mich ge - schehn, ich fühl's, es ist um mich ge -

3560.5.

Domini
mens oui ce sont mes der-niers mo-mens ô terreur o pro-
schehn, ich fühl's, es ist um mich ge-schehn, ach mein Herz es er-

Za
- e au plaisir a la fo-li-e con-sa-crons con-sa-
Glück, nutzt ja das flücht' - ge Glück, nur dem Scherz widmet

mens oui ce sont mes der-niers mo-mens ô terreur o pro-
schehn, ich fühl's, es ist um mich ge-schehn, ach mein Herz es er-

mens oui ce sont mes der-niers mo-mens ô terreur o pro-
schehn, ich fühl's, es ist um mich ge-schehn, ach mein Herz es er-

Domini
dige ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
- starrt hier vor Schreck ach mein Herz ha! es er - star - ret vor

Za
- crons tous nos ius - tans le plai - sir
je - den Au - gen - blick nur dem Scherz -

dige ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
- starrt hier vor Schreck ach mein Herz ha! es er - star - ret vor

dige ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
- starrt hier vor Schreck ach mein Herz ha! es er - star - ret vor

dige ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
- starrt hier vor Schreck ach mein Herz ha! es er - star - ret vor

ff Plus vite.

3560.5

Doni
- ti - ge ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
Schreck, ha! es er - starret vor Schreck ha, es er - star - ret vor

Za.
dans cette vi - e le plaisir
der Heiterkeit nur dem Scherz

- ti - ge ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
Schreck, ha! es er - starret vor Schreck ha, es er - star - ret vor

- ti - ge ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
Schreck, ha! es er - starret vor Schreck ha, es er - star - ret vor

- ti - ge ô terreur ô prodi - ge c'en est point un pres-
Schreck, ha! es er - starret vor Schreck ha, es er - star - ret vor

Doni
- ti - ge ô terreur ô pro.di - ge ce sont mes derniers momens mes der-
Schreck, ha! welches Wunder ge - schah, ich fühl's es ist um mich geschehn, es er -

Za.
- fuit sur les ai - les du tems sur les ai - les du tems sur les
ihm widmet ganz eu - er Herz, denn es flieht un - sre Zeit, nut - zet

- ti - ge ô terreur ô pro.di - ge ce sont mes derniers momens mes der-
Schreck, ha! welches Wunder ge - schah, ich fühl's es ist um mich geschehn, es er -

- ti - ge ô terreur ô pro.di - ge ce sont mes derniers momens mes der-
Schreck, ha! welches Wunder ge - schah, ich fühl's es ist um mich geschehn, es er -

- ti - ge ô terreur ô pro.di - ge ce sont mes derniers momens mes der-
Schreck, ha! welches Wunder ge - schah, ich fühl's es ist um mich geschehn, es er -

3560. 5.

- niers mo - mens mes derniers mo - mens oui ce sont mes
 - starrt mein Herz, es erstarrt mein Herz, ach es starret mein

ai - les du tems sur les ai - les du tems au - plaisir à
 das flücht'ge Glück, es entflieht eu - re Zeit, auf und nutzt das

- niers mo - mens mes derniers mo - mens oui ce sont mes
 - starrt mein Herz, es erstarrt mein Herz, ach es starret mein

- niers mo - mens mes derniers mo - mens oui ce sont mes
 - starrt mein Herz, es erstarrt mein Herz, ach es starret mein

der - niers momens ce sont mes der - niers mo - mens.
 Herz, es starrt mein Herz, es starrt mein Herz, vor Schreck!

la fo - li - e con - sa - crons tous nos ins - tans.
 flücht'ge Glück, das ra - sche flücht'ge Glück, frisch, auf!

der - niers momens ce sont mes der - niers mo - mens.
 Herz, es starrt mein Herz, es starrt mein Herz, vor Schreck!

der - niers momens ce sont mes der - niers mo - mens.
 Herz, es starrt mein Herz, es starrt mein Herz, vor Schreck!

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both staves are in the key of D major (two sharps). The music features a complex texture with many beamed notes and chords, typical of a Baroque or Classical keyboard piece.

The second system of musical notation continues the piece with two staves in treble and bass clefs. The notation is dense with many beamed notes and chords, maintaining the complex texture of the first system.

The third system of musical notation continues the piece with two staves in treble and bass clefs. The notation is dense with many beamed notes and chords, maintaining the complex texture of the first system.

The fourth system of musical notation continues the piece with two staves in treble and bass clefs. The notation is dense with many beamed notes and chords, maintaining the complex texture of the first system.

The fifth system of musical notation continues the piece with two staves in treble and bass clefs. The notation is dense with many beamed notes and chords, maintaining the complex texture of the first system.

The sixth system of musical notation concludes the piece with two staves in treble and bass clefs. The notation is dense with many beamed notes and chords, maintaining the complex texture of the first system. The system ends with a double bar line.

3560.5.

Ende des 1^{ten} AKTS.

Andante religioso,

CHOEUR de Femmes,
CHOR der Frauen.

de l'opéra: ZAMPA,
par HEROLD.

ACTE. 2

N° 6.

The musical score is written for a women's chorus and piano accompaniment. It begins with a piano (p) dynamic and a crescendo (cres.) marking. The tempo is marked 'Andante religioso'. The score includes various dynamic markings such as piano (p), fortissimo (f), and decrescendo (dimin.). The piano part features a steady accompaniment with some melodic lines in the right hand. The chorus part consists of several staves of music, likely representing different voices in the chorus. The score concludes with a piano (p) dynamic and a final crescendo (cres.) marking.

Sop: 1. Aux — pieds de la Ma — do — ne pri — ons a — vec fer — veur —
Zu der heil' — gen Jung — frau Füs — sen strö — me un — ser fromm Ge — bet, —

Sop: 2. Zu der heil' — gen Jung — frau Füs — sen strö — me un — ser fromm Ge — bet, —

Alto. Aux — pieds de la — Ma — do — ne pri — ons a — vec — fer — veur —

quand l'es — poir l'es — poir a — ban — don — ne un mal — heu — reux mal — heu — reux pé — cheur
wenn des Kum — mers Thra — nen flies — sen, hö — rest du wenn ein Fi — scher fleht,
wenn des Kum — mers Thra — nen flies — sen, hö — rest du wenn ein Fi — scher fleht,

quand l'es — poir l'es — poir a — ban — don — ne un mal — heu — reux mal — heu — reux pé — cheur

il — prie et la — Ma — do — ne rend la paix — a — son cœur
stil — lest sei — ne her — ben Schmerzen schen — kest Frie — den sei — nem Herzen
stil — lest sei — ne her — ben Schmerzen schen — kest Frie — den sei — nem Herzen

il — prie et la — Ma — do — ne rend la paix — a — son cœur

il prie et la Ma - don - ne rend la paix la paix à son cœur -
 wenn des Kum_mers Thrä - nen flies - sen hö - rest du - sein in - ni - ges Flehn,
 wenn des Kum_mers Thrä - nen flies - sen hö - rest du - sein in - ni - ges Flehn,

il prie et la Ma - don - ne rend la paix la paix à son cœur

aux pieds de la Ma - don - ne pri - ons pri - ons a - vec fer -
 heil - ge Jung - frau hö - re du - un - ser brün - stig fromm Ge -
 heil - ge Jung - frau hö - re du - un - ser brün - stig fromm Ge -

aux pieds de la Ma - don - ne pri - ons pri - ons a - vec fer -

- veur a - vec fer *ff* veur.
 - bet o heil - ge du !
 - bet o heil - ge *ff* du !
 - veur a - vec fer *ff* veur.

3560. 6.

N^o 7. Allegro.

Récit: ZAMPA. Andante.

Camille est là je l'entends et le prie vain espoir qui pou rait l'ar-ra-cher de mes
 Camil-la da, ich vernehme ihr Gebet, eit-ler Wahn, diesem Arm die Beau-te zu ent-

All^o avec force.

bras non non
 reissen! nein, nein!

Lent. Mod^o ad libit:

il y va de ma vi-e Camil-le tu m'appartien-dras Camil-le tu m'appartien
 nur mit mei-nem Leben! Camil-la! dich neü-ich die Meine Camil-la! dich neü-ich die

Andante. ♩ = 69.

dras toi dont la grâ-ce sé-dui-
 Meine! rall: Reitzendes Mädchen zum ver-

- san - te por - te en mes sens le trouble et le bonheur viens viens que ta voix douce et tou -
 - füh - ren! Du stahlst den Frie - den aus des Räubers Brust, in dei - nem Anblick sich ver -
 rit: a tempo.

- chan - te re - ten - tis - se encor — re - ten - tis - se encor — à mon cœur
 - lie - ren! für ein Herz — das liebt — o wel - che Lust — ! wel - che Lust!

beauté fai - ble et crainti - ve
 Trotz der Furcht und dem Ban - gen

cres. rall:
 Te voi - la ma cap - ti - ve de — l'amour de l'a - mour de Zampa rien non rien
 hab ich Täubchen dich ge - fan - gen, bā - test du noch so sehr, noch so sehr mei - nem Arm ent -

a tempo.
 non te sau - ve - ra non de — l'amour de l'amour de Zampa non rien non rien
 fliehst du nicht mehr, nein mei - nem Arm — entfliehst du nicht mehr, nein, nein, du ent -
 rit: *cres.*
 tremolo.

non rien de mon amour ne te sou - ve - All^o con forza. $\text{♩} = 108.$

ne - te sau - ve - ra.

- fliest nicht - mehr, niemals mehr! *hr* *sva* *Loco.* *hr*

Più mod^{to}

p Il faut céder à mes loix et comment s'en dé -

Traf mein Herz einmal die Wahl, wollt' ich auf Beau - te

hr *sv* *Loco*

- fen - dre quand mon cœur a fait un choix la bel - le doit se - ren - dre et

ge - hen, fie - len Mädchen oh - ne Zahl, ver - geblich wi - der - ste - hen, wollt'

comment s'en dé - fen - dre quand mon cœur a fait un choix la bel - le doit se - rendre

ich auf Beau - te ge - hen, fie - len Mädchen oh - ne Zahl, ver - geblich wi - der - ste - hen!

Animéz.

en vrai forban des que je voi fil - le - jo - li - e elle est
So wie der Corsar auf dem offnen Meer, raub ich hübsche Mädchen in den

à moi Il faut céder à mes loix et comment s'en dé - fen - dre ou quand j'ai fait
Dörfern Städtchen. Traf mein Herz einmal die Wahl, wollt' ich auf Beu - te ge - hen, fie len Schönen

un choix il - faut il - faut su - bir mes loix
oh - ne Zahl ver - geb - lich wi - der - stehn^{tr}

Animez.

Loco ^{tr} ^{tr} ^{sv} ^{Loco}

Pi - quan - te ba - ya - de - re par sa dan - se le -
Die hübsche Ba - ya - de - re, durch leichten Tanz mich

gè - re par sa dan - se lé - gé - re m'en - chai - na pour un jour pi - quan - te ba - ya -
reitzt —, ein tol - ler Wahn es wa - re wenn sie nach Treue geizt, die hübsche Ba - ya -

de - re m'en - chai - na pour un jour des beautés d'I - ta -
de - re mich nur im Tanze reitzt. Auch I - ta - li - ens

li - c la di - vine har - mo - ni - e mé - ri - ta mon a -
Scho - ne, sie verschwendet ih - re Tö - ne und dies Herz horcht dem

mour mé - ri - ta mon amour l'im - do - len - te Sul -
Klang, lauschet gern süßem Sang! mich ent - zückt die Sul -

ta - ne la pru - de Cas - til - la - ne cé - dant à mon seul nom et jusqu'à l'Angle -
-tane und die Cas - ti - lia - ne - rin, selbst Bri - tania's hol - des Kind, wie die Wel - le nett und
cres:

ter - re qui de_vant lui moins fie - re à basse pa_vil_lon a basse pa_vil -
 rein, ich ge win - ne ihr den Wind, und sie zieht die Flag - ge ein, ja sie zieht die Flag - ge

lon
 ein

a tempo
 il faut cé - der à mes loix et comment s'en dé - fen - dre
 Traf mein Herz einmal die Wahl, wollt' ich auf Beau - te ge - hen,

rall.
p

quand mon cœur a fait un choix la bel - le doit se rendre en vrai - for - ban -
 fie - len Mädchen oh - ne Zahl ver - geb - lich wi - der - ste - hen, so, wie der Kor - sar,

dès que - je vois fil - le - jo - li - e elle est - à moi il faut céder
 auf dem offenen Meer, raub ich schöne Mädchen, in den Dörfern Städcheilraf mein Herz ein.

à mes loix et comment s'en dé - fen - dre ou quand j'ai fait un choix il - faut il - faut subir mes
 - mal die Wahl, wollt' ich auf Beau - te ge - hen, fie - len Mädchen oh - ne Zahl ver - geb - lich wider -

Maestoso.

loix
stehn!

mais qu'une bel - le soit cru - el - le pour me ven -
Will ei - ne Schö - ne mir ver - sa - gen mir zu ent -

- ger de ses ri - gueurs ma voi le se dé -
rin - nen gar noch wa - gen da zieh - ich al - le

serez
- ploie je l'en - le ve malgré ses pleurs et suis com -
See - gel auf fol - ge kühn der Fre - gat - te Lauf! er - ha - sche

- meun oi - seau de proi - e à mes ac - cents son cœur est sourd
sie dem Ad - ler gleich; mein er - stes Flehn bleibt un - er - hört,

- son cœur est sourd le premier jour mais dès le se -
- nicht wird ge - währt am er - sten Tag, doch doch schon am

3560.7.

cond la pau_vret_te ne pleu_re plus au_tant et le troi_si_è_me
zwei ten schon am zweiten schämt man sich der Thränen und verlieb_tes Sehnen, wird

en sou_pi_rant je l'entends qui ré_pète je l'entends je l'entends je l'entends qui ré -
allmäh_lich wach und am dritten flüstert leise daß ihr Herz, so ganz still und für sich, so ganz

cres.

dim. *a tempo.*
-pè still für sich. il faut céder à ses loix et comment s'en dé_ten_dre quand son cœur a
Traf sein Herz einmal die Wahl wollt er auf Beu_te ge_hen, da vermehrt auch

rall: *p*

fait un choix soudain il faut se rendre en vrai_for_ban des que_je vois
ich die Zahl, ver_geblich wär mein Flehn! So wie der Korsar, auf dem off_nen Meer

fil_le_je_h_e elle est_a moi il faut céder à mes loix et comént s'en dé_
raub_ich schöne Mädchen in den Dörfern Städtchen Traf mein Herz einmal die Wahl wollt ich auf Beute

- fen - dre oui quand j'ai fait un choix il - faut il - faut subir mes loix en vrai for -
 ge - hen, fal - len Mädchen oh - ne Zahl ver - geb - lich wi - der - stehn, ver - geb - lich

- ban dès que je vois fil - le jo - li - e soudain elle est à moi elle
 ist ihr wi - der - stehn, sie fällt als Op - fer als Op - fer meiner Wahl, ich

est à moi elle est à moi soudain sou - dain elle est à
 rau - be Schö - nen Schö - nen oh - ne Zahl ver - geb - lich wi - der -

moi soudain elle est à moi soudain elle est à moi elle est elle est à moi
 - stehn ver - geb - lich wi - derstehn ver - geb - lich wi - derstehn ver - geb - lich wi - derstehn

Allegro assai.
parle, gesprochen.

RITTA. Jus-te Ciel qu'ai je vu quel bonheur
Ach mein Himmel wen seh ich? welches Glück,

DANIEL. Ah grand Dieu c'est ma femme
Grosser Gott! mei-ne Frau!

N^o 8. *ff*

Moderato.
pp avec grace.

R. c'est toi c'est toi que je re-vois mon
mein lie-ber Mann wie freu ich mich, du

Rall.

D. par no-tre Dame c'est a-voir du mal-heur
bei al-len Heil-gen das nenn ich Miss-ge-schick.

dim. *p*

R. bon Daniel viens donc i-ci oui c'est bien toi Dieu soit be-ni mon pauvre ami mon cher ma-ri que
lebst, kom näher her zu mir, was ist dein Loos, er-zäh-le sprich, steh nicht so fern, ich bin ja hier, wie

R. j'ai pleu-ré que j'ai cru mort mais par-le donc quel est ton sort qu'as tu fait qu'es-tu de-ve-nu es-
weint ich um den gu-ten Mann, den ich so lan-ge todt geglaubt, wie Mann, wie du noch schweigen kañst das

R. *-tu bien ri_che d'ou viens-tu? tu ne dis rien tu ne dis rien*
ist zu arg, ist nicht erlaubt, bist arm du o - der reich, o sprich!

D. *te nous nous bien sa lan_gue nous per -*
ver - lo - ren wär' ich spräch ich hier drum

R. *es - tu donc de_ ve - nu mû - et je suis Rit - ta je suis Rit - ta je suis Rit - ta*
ist das ein ei - gen - sin - ger Mann, der nicht sein Weibchen kennen will Rit - ta bin ich

D. *- drait*
still *Rit - ta*
Rit - ta,

res: *res:* *ff*

R. *bonne femme ah sur mon âme*
gu - tes Weibchen, das ist mein Mañ nicht

D. *qu'est ce que c'est que vou_lez vous ma bon_ne femme*
was willst du hier, was willst du hier mein gu - tes Weibchen

parlé. *parlé.* *pp* *fx* *pp*

R. *ce n'est pas lui car jamais mon ma_ri ne m'a dit bonne femme non non ce*
nein, nein, nein, nein! nein niemals nannt er mich gu_tes Weibchen, gu_tes Weibchen so sanft -

Rall: *parlé.*

vi
ff

R. n'est pas lui cet or ces ha_bits tout m'éton_ne ce n'est pas lui ce n'est pas lui cet
spracher nie, solch lieb - rei - ches Weibchen das spendet mein Mann wohl in der Re_gel nicht durch

D. cet or ces ha_bits tout l'é_ton_ne el_le se trouble Dieu mer_ci cet
Mein Kleid hat die Lo - se ge_blen_det Er_stau - nen aus den Blicken spricht, mein

ff

R. or ces ha_bits tout m'éton_ne ce n'est pas lui ce n'est pas lui pourtant cet - te -
Glanz die - ser Kleider ge_blen_det, erkenn ich nicht wer zu mir spricht, für_wahr die Spra -

D. or ces ha_bits tout l'é_ton_ne el_le se trouble Dieu mer_ci te_nons nous bien
Kleid hat die Lo - se ge_blen_det, Er_stau - nen aus den Blicken spricht, die Sprache die

ff

R. - mi - ne cet - te mi - ne - friponne est bien cel - le - est bien cel - le de mon
- che mich be - fremdet al - lein - sein Schel - men - au - ge spricht sein

D. - te - nons nous bien car la - friponne a_dore en - co - re adore en - co - re son
Sprache sie be - fremdet, sie lockt - mich ins - Ge - sicht - sie - lobt mich

ff

R.
ma - ri pour tant cet - te mi - ne cet - te mi - ne fri - pon - ne est - bien
Schelmen - au - ge spricht, es ist mein Mann, ja ja sein Au - ge spricht es ist mein Mann! ja es ist mein

D.
ma - ri te - nous nous bien - te - nous nous bien - car la fri -
ins Ge - sicht, sie lobt mich ins Ge - sicht, mich ins Ge - sicht mich

R.
cel - le de mon ma - ri - de - mon ma - ri est bien cel -
Schelm von Mann, ja, ja es ist mein Schelm von Mann es ist ja es ist mein Schelm von

D.
pon - ne a - dore en - co - re son ma - ri a - dore en -
ins Ge - sicht sie lobt mich ins Ge - sicht, sie lobt mich

R.
- le de mon ma - ri est bien cel - le de - mon ma - ri
Mann mein Schelm von Mann mein Schelm von Mann mein Schelm von Mann .

D.
- co - re son ma - ri a - dore en - co - re son ma - ri
ins Ge - sicht, sie lobt sie lobt sie lobt mich ins Ge - sicht .

(à part.
bei Seite.)

à Daniel.

R. jus qu'à sa voix sic' était lui il est par-ti mais
die Stimme ist's ja Daniel ist's er ist ver-reist, doch

D. et ce ma-ri
und die-ser Mann!

R. *pp*
près de moi quand je vous vois je croirais près que que
doch verzeiht wenn ich euch seh! so glaub ich fast, das du

R. que que c'est toi non pardon par-
das ihr es seid! parlé. Nein! Verzeihung

D. hein! ma chère vous me semblez bien fa-mi-lière
He! ihr sprecht liebe Frau in zu vertrautem To-ne!

R. *DANDOLO.* *RITTA.*
don je lui ressem-ble donc é-ton-na-ment
mir! Al-so ich gleiche ihm Ach Zug für Zug

R. pauvre gar-çon
so ganz und gar parle. d'un air modeste.

D. dia-ble c'é-tait un homme ai-ma-ble
Teu-fel! ein Mann von fei-nen Sit-ten,

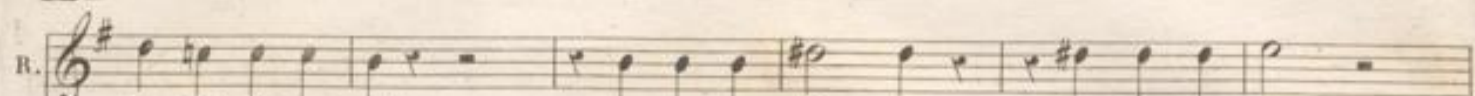
R. ah monsieur si bon tant d'esprit d'un hu-meur toujours a-gré-a-ble
ach mein Herr, so sanft oh-ne Lau-nen und da-rum ü-ber-all ge-lit-ten!

D. vrai.
So

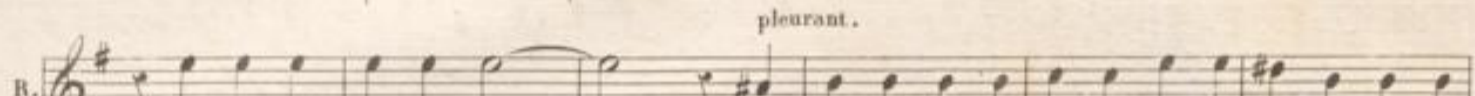
R. à part. haut. *ff*
il sou-rit par-fois peut être un peu co-le-re ta-quin bru-tal mais ça ne
Selten nur da ü-ber-man-te ihn die Wuth, sein tol-les Blut, doch führte


D. -ment plait-il comment
so! ei, ei! tol-les Blut

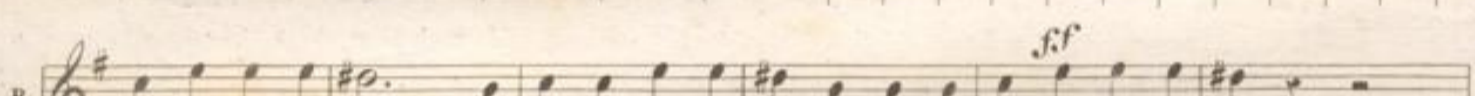
cres: f dim:

R.  du_rait qu'un moment son ca_rac_tè_re é_tait charmant
ihn ein Au-gen_blick zur Ruh zu_rück mein Daniel war

D. 
ah ah

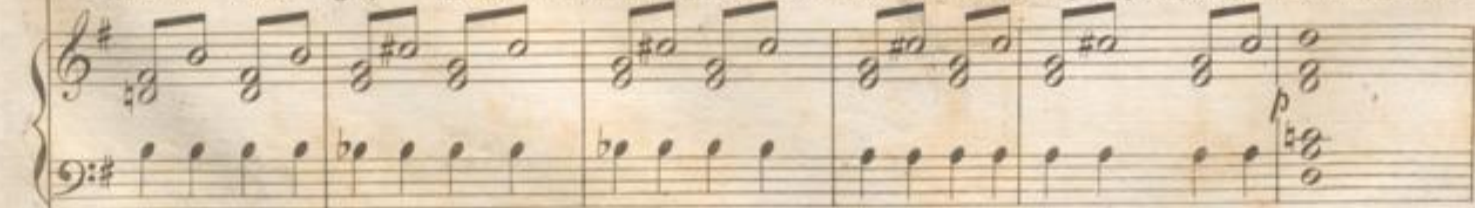

R.  pleurant.
quand il n'é_tait pas trop_ frap_pant ah ah je le re_gret_te tant mon cher Da_
weñ er nicht manchmal zu_ ach ach wie wei_ne ich um ihn um meinen gu_ten

 *cres:* *cres:* *f* *>* *>*

R.  *ff*
_niel ah ah ah ah je le re_gret_te tant mon cher Daniel ah ah ah ah
Da_ni_el ach ach wie wei_ne ich um ihn um meinen gu_ten Da_ni_el

D.  dans quel dé_
mich so ge_
 *>* *>* *>* *>* *p*

D.  -ses_poir la voi_là la pauvre femme je ne croyais pas sur mon âme qu'on pût m'aimer à ce point
_liebt zu wissen ja, das kam mir niemals, das kam mir niemals in den Sinn, nein, nein, nein, mir niemals in den

 *p*

R. *Ande* *fz*
 vraiment son lan - ga - ge m'éton - ne se - rait - ce lui n'est - ce pas lui vrai -
 wie mich sein Be - nehmen befremdet, ist er es o - der ist er's nicht, wie

D. *fz*
 là ses pleurs son amour tout m'éton - ne et je me sens près qu'attendri ses
 Sinn für - wahr - mich rüh - ren die Trie - be, und mich ent - zü - cket eit - le Lust, für -

R. *Ande*
 - ment son lan - ga - ge m'é - ton - ne se - rait - ce lui n'est - ce pas lui pourtant cet - te
 mich sein Be - neh - men be - frem - det, ist er es o - der ist er's nicht, sein reiches Kleid

D. *fz*
 pleurs son amour tout m'é - ton - ne et je me sens près qu'at - tendri comment penser
 - wahr - mich rüh - ren die Trie - be, und mich ent - zü - cket Freud und Lust, wie könnt ich ah -

R. *hr*
 - mi - ne cet - te mi - ne - fri - ponne est bien cel - le - est bien cel - le de mon
 - das Au - ge blendet al - lein sein Schelmenau - ge spricht sein Schelmen - au - ge spricht

D. *hr*
 - comment penser que la - fri - pon - ne res - tât fi - de - le fi - dele à son
 - nen - so feu - ri - ge - Lie - be in die - ser - Schel - men in die - ser Schel

R.
ma - ri pourtant cet - te mi - ne cet - te mi - ne fri - pon - ne est bien
es ist mein Mann, ja ja, ja ja es ist mein Mann, wie mich

D.
ma - ri comment pen - ser que la fri - pon - ne res - tât fi -
men - Brust, wie könt ich ah - nen sol - che Lie - be in die - ser

mf *mf* *mf*

fx *fx*

R.
cel - le de mon ma - ri - de mon ma - ri son lan - ga - ge m'étonne non non ce
sein Be - neh - men be - frem - det ha wie sein reiches Kleid die Blicke blendet al - lein sein

D.
de - le à son ma - ri à son ma - ri ses pleurs son amour tout m'étonne et je me
Schel - men - Brust in die - ser Schelmen - Brust, ha mich ent - zücket Freud und Lust, wie könt ich

à demi voix

pp

dimi: *pp*

R.
n'est pas lui son lan - ga - ge m'éton - ne non non ce n'est pas lui pourtant cette
An - ge - sicht die Sprachemich be - fremdet nein Daniel ist das nicht, al - lein sein

D.
sens près qu'attendri ses pleurs son amour tout m'étonne et je me sens près qu'attendri comment pen -
ahnen sol - che Lieb in die - ser lo - sen Schelmenbrust wie könt ich ahnen sol - che Lieb in die - ser

R. mi - ne fri - pon - ne est - bien cel - le de
Schel - men - au -

D. - ser que la fripon ne restât fi - dèle à son ma - ri restât fi - dèle à son ma - ri restât fi -
lo - sen Schelmenbrust, ha mich ent - zücket Freud und Lust, wie könt'ich ahnen solche Lieb in dieser

R. mon - ma - ri son lan - ga - ge m'éton - ne non non ce n'est pas lui son lan - ga -
- ge spricht, die Sprache mich befremdet, mein Da - niel ist das nicht, al - lein sein

D. dèle à son ma - ri ses pleurs son amour tout m'étonne et je me sens près qu'attendri ses pleurs son
lo - sen Schelmenbrust, wie könt'ich ahnen solche Lieb in die - ser lo - sen Schelmenbrust in die - ser

R. - ge m'éton - ne non non ce n'est pas lui pourtant cette mi - ne fri - pon - ne
Au - ge spricht, ha, mein Daniel ist das nicht al - lein sein Schel - men - au -

D. amour tout m'éton - ne et je me sens près qu'attendri comént pen - ser que la fri - ponne restât fi -
losen Schelmenbrust, wie könt'ich ahnen sol - che Lieb, wie könt'ich ahnen solche Lieb in - dieser

R. est bien cel - - le de - - mon ma - ri est
- - - - - ge spricht, es

D. - de le à son ma - ri res - tât fi - de le à son ma - ri res - tât fi - de le à son ma - ri res -
lo - sen Schelmenbrust, wie köñt' ich ahnen solche Lieb in die - ser losen Schelmenbrust, ha,

R. bien cel - le de mon ma - ri est bien cel - -
ist mein Mann, es ist mein Mann es ist mein

D. - tât fi - de le à son ma - ri res - tât fi -
mich ent - zü - cket Freud und Lust, ha mich ent - -

R. - le de - - mon ma - ri de mon ma - ri de mon ma - ri
Mann - - - - - es ist mein Mann es ist mein Mann!

D. de le à son ma - ri à son ma - ri à son ma - ri
- zü - cket Freud' und Lust, ein Vo - gel Phö - nix ist dies Weib.

R. *parlé.*

D. *à part.* *haut.* ah ça je puis le
 ach so seit seinem

je n'y tiens plus el le sou-pi-re et vous l'aimiez donc bien
 jetzt ist's vorbei es scheint sie seufzet, ihr liebet ihn wohl sehr,

R. di-re et depuis qu'il est mort les hommes ne me sont plus rien
 Tode da lieb ich ihn noch mehr! die Männer gel-ten gar nichts mir. *DANDOLO, accourant.*

D. ch bien Madam' Rit-ta
 Sehr gut! Sig-no-ra Ritta

R. que veux tu donc
 Was willst du denn?

D. Madam' Rit-ta ah vous voi-là vous se-rez conten-te j'es-
 ich bin hier! so hö-ret denn, es geschah, so wie ihr be-

D. -pè-re j'ai fait tout ce que vous vouliez nos banes sont pu-bli-és
 -foh-len, ich eil-te was man ei-len kann und kam ein-Küsschen mir zu-ho-len,

3560.8.

R.  te tai - ras - tu
so schweige still !

D.  qu'ai je enten du
was sag - te er ?

Da.  et dans deux jours nousserons ma ri - és
denn in zwei Ta - gen da bin ich eu - er Mann !

 *f*

R.  te tai - ras - tu
so schweige still !

D.  qu'ai je enten du
was sag - te er ?

Da.  ah je n'a - vais pas vu
ach so den sah' ich nicht !

 *p*

R.  il parait en co - le - re
So zornig ihn zu seh - en

D.  - le - re
ge - hen ,

Da.  pour quoi cet - te co - le - re
So zor - nig sie zu seh - en ,



R. de son regard sé - ve - re mon cœur est enchan - té très bien en vé - ri -
nicht un - gestraft ent - gehen , muss wer die Treu vergass , es mehret meinen

D. - ve - re je suis é - pou - van - té quelle fi - dé - li -
sehen empfind ich bitt - re Reu , dass nem ich Weiber -

Du. eh mais en vé - ri - té de son re - gard sé -
ent - fer - net mich vom Ziel , es ist hier was ge -

R. - té de son regard sé - ve - re mon cœur est enchan - té
Spass' nicht un - gestraft ent - gehen muss wer die Treu vergass ,

D. - té de sa ver - tu sé - ve - re je suis é - pou - van - té quoi cet é - poux
- treu , geföppt mich hier zu se - hen empfind ich bit - tre Reu , und der Ge - mahl ,

Du. - ve - re je suis é - pou - van - té
- sehen was man ver - ber - gen will .

R. oh je l'aimer - ai tou - jours je l'aimer - ai tou -
ach ich litt wass man nur lei - den kañ , nur lei - den

D. ce Daniel l'ob - jet de vos amours
die - ser Daniel , der würd'ge brave Mann ,

jours mais puis - que ma fris - te de meu - re re - ten -
 kann doch doch stets al - lein soll man nicht sein ! — ach bei

avec intention .

- tit envain — de son nom puis - que per - son - ne per - son - ne ne re -
 meiner Lam - - pe Schimmer, im ö - den Zim - mer ! da seufzte ich um

- pond voi - la dix ans que je le pleure il faut biens faire une rai - son il faut —
 ihn , zehn Jah - re sind's dass ich nicht Ru - he fand , doch endlich sieg - te der Verstand —

— bien — se - fai - - - re u - ne rai - son — se -
 — ja endlich sieg - - - te der Ver - stand — ja endlich

ad libit:

rall: a tempo, a demi voix.

R. fai - re u - ne rai - son il par - aît en co - le - re très bien en
 D. sieg - te sieg - te der Verstand, so zor - nig ihn zu se - hen, ver - meh - ret
 Da. j'é - touf - fe de co - lè - re
 Ich möcht vor Zorn ver - ge - hen,
 pour - poi pour - quoi cet - te co - lère eh mais eh
 So zor - nig sie zu se - hen das ent - fernt mich

ff *pp*

R. vé - ri - té de son re - gard sé - vè - re mon cœur est en - chan - té
 D. mei - nen Spass, nicht un - ge - straft ent - ge - hen muss wer die Treu ver - gass,
 Da. quel - le fi - dè - li - té de sa ver - tu sé - vè - re je suis épou - van -
 das neñ ich Wei - ber - treu, gefoppt mich hier zu se - hen empfind ich bitter
 mais en vé - ri - té de son re - gard sé - vè - re oui je suis je suis é - pou - van -
 weit vom Zie - le und es ist hier was ge - sche - hen was man nur nicht sa - gen will, so

R. de son re - gard sé - vè - re
 D. es muss nicht un - ge - straft
 Da. - té j'é - touf - fe de co - lè - re j'é - touf - fe de co - lè - re j'é - touf - fe de co -
 Reu, ich möcht vor Zorn ver - gehen, ich möcht vor Zorn ver - gehen, ich möcht vor Zorn ver -
 - té pour - quoi pour - quoi cet - te co - lè - re eh mais eh mais en vé - ri -
 zor - nig sie zur se - hen das ent - fernt mich weit vom Zie - le und es

p

3560.8.

R. mon cœur est en chan - ent

D. - le - re quel le fi - dé - li - té de sa ver - tu sé - vè - re je suis é - pou - van - té je suis é - pou - van -
ge - hen, das nenn ich Wei - ber - treu ge - foppt mich hier zu sehen, empfind ich bitter Reu, empfind ich bitter

Da. - té de son re - gard sé - vè - re oui je suis je suis é - pou - van -
ist hier was ge - sche - hen, was man mir nicht sa - gen will, nicht sa - gen

R. - té il pa - rait en co - lè - re très bien en vé - ri - té
geh'n so zor - nig ihn zu se - hen, ver - meh - ret mei - nen Spass,

D. - té j'é - touf - fe de co - lè - re quel le fi - dé - li -
Reu, ich möcht vor Zorn ver - ge - hen, das nenn ich Wei - ber -

Da. - té pour - quoi pour - quoi cet - te co - lè - re eh mais eh mais en vé - ri -
will, so zor - nig sie zu se - hen das ent - fernt mich weit vom Zie - le

R. de son re - gard sé - vè - re mon cœur est en chan - té
nicht un - ge - straft ent - ge - hen muss wer die Treu ver - gass

D. - té de sa ver - tu sé - vè - re je suis é - pou - van -
- treu gefoppt mich hier zu se - hen, empfind ich bitt - re

Da. - té de son re - gard sé - vè - re oui je suis je suis é - pou - van -
und es ist hier was ge - sche - hen was man mir nicht sa - gen will, so

R. de son re-gard sé-vè-re
es muss nicht un-ge-straft

D. -té j'é-touffe de co-lè-re j'é-touffe de co-lè-re j'é-touffe de co-
Reu' ich möcht vor Zorn vergehen, ich möcht vor Zorn vergehen, ich möcht vor Zorn ver-

Da. -té pour-quoi pour-quoi cet-te co-lère eh mais eh mais en vé-ri-
-zor-nig sie zu se-hen das ent-fernt mich weit vom Zie-le und es

R. mon cœur est en

D. -lè-re quel-le fi-dé-li-te de sa ver-tu sé-vè-re je suis é-pou-van-
ge-hen, das nenn ich Wei-ber-treu, ge-foppt mich hier zu se-hen, empfind ich bitt-re

Da. -té de son re-gard sé-vè-re oui je suis je
ist hier was ge-sche-hen, was man mir ver-ber-gen

R. chan-té très bien très bien en
ent-gehn muss wer die Treu ver-

D. -té je suis é-pou-van-té oh j'é-touffe de co-lè-re j'é-
Reu, empfind ich bitt-re Reu, ach ich möcht vor Zorn ver-ge-hen, ich

Da. suis é-pou-van-té de son re-gard re-
will, ver-ber-gen will, ja, ja, es ist hier

fx *fx* *fx* *fx* *fx* *fx*

3560.8.

R. vé - ri - té très bien mon cœur est
- gass, nein, nein nicht un - ge - straft

D. - touf - fe de co - lère quel - le fi - dé - li - té j'en
möcht vor Zorn ver - ge - hen, das nenn ich Wei - ber - treu das

Da - gard sé - vè - re je suis Je suis é -
was ge - scheln, was man mir ver - ber - gen

R. en - chan - té est en - chan - té est en - chan -
ent - geh'n muss wer die Treu die Treu ver -

D. suis é - pou - van - té quel - le fi - dé - li - té j'en suis é - pou - van -
nenn'ich Wei - ber - treu, das nenn'ich Wei - ber - treu, das nenn'ich Wei - ber -

Da - pou - van - té je suis Je suis é - pou - van -
will, ja et - was was man mir ver - ber - gen

R. - té.

D. - té.

Da - té.

will.

All^o deciso. $\text{♩} = 84$.

D U O. de l'opéra. ZAMPA, par F. HEROLD. 135.

N^o 9.

Introduction for piano, marked *ff* and *tr.* (trill). The music is in 2/4 time and features a complex, rhythmic accompaniment with many sixteenth notes.

ALPHONSE.
Pour - quoi, pour -
Ca - milla, du

Alphonse's first line of music, including vocal line and piano accompaniment. The piano part is marked *pp*.

quoi vous troubler à ma vu - e? Je sais tout cal - mez votre ef -
zit - terst da du mich siehest, ach Ca - milla, o stille die - sen

Alphonse's second line of music, including vocal line and piano accompaniment.

froi; mais de cet ar - rêt qui me tu - e, la
Schmerz; re - de frei, wa - rum du mich flich - est, ach

Alphonse's third line of music, including vocal line and piano accompaniment. The piano part is marked *cresc.*

cau - se doit m'ê - tre con - nu - e.
re - de wa - rum du mich flich - est!

Alphonse's fourth line of music, including vocal line and piano accompaniment. The piano part is marked *ff*.

ff 3560. 9. *ff*

CAMILLE.
A peine, je res-
Ach, weh mir! armes

ALPHONSE.
Qu'ai-je donc fait? répondez moi!
Was that ich denn? antworte mir!

pi-re!
Herz!

Un seul jour a-t-il pu suf-fi-re pour m'effa- cer de votre
Nur ein Tag, er reichte hin, und du ver-gas- sest dieses

Ay-ez pi-tié de ma douleur, Al-phon-se je ne puis rien
Er-barmen nur mit meinem Schmerz, zu re-den darf ich noch nicht

cœur!
Herz!

di - re. Grand Dieu! comment
wa - gen. O Gott! Du weisst!

Ah, j'ai tout devi - né en - vain, vous vou - driez le tai - re,
Errath ich diesen Grund, den Grund von diesem Za - gen,

eh bien ah! ne l'ac - cusez
Nun wohl! ach klage ihn nicht

ce sacrifice af - freux! C'est votre pé - re
es gilt dem Va - ter al - lein, ja ihm al - lein!

pas s'il le sa - vait, hélas! il n'y souscritait
an, ach kennte er den Schmerz! er würde milder

fx

pas. Tel est le destin qui m'ac -
seyn. Das Schick - sal al - lein trennet

Qu'entends - je ô Ciel!
O Gott, was hör' ich!

cresc.

ca - ble, je dois vous fuir, vous oubli - er et ne puis me jus - ti - fi -
 un - sem Ver - ein, ich muss dich flieh'n und muss verban - nen dein

ff *dimin:*

er. Sans de - ve - nir bien plus cou - pa - ble, sans de - ve - nir bien plus cou -
 Bild, ach fühltest du, was die See - le füllt, ich trug die Schuld in dei - nen

pa - - - - - ble.
 Au - - - - - gen!

ff *rall.* *ff* *rall.* *ff*

Largo non troppo. ♩ = 80.

Pour mon cœur, quel moment!
 Welcher Schmerz drückt die Brust,

à demi voix
 Quel mystère effrayant!
 Welches Geheimniss drückt die Brust!

Ce doute, qui m'ac -
 Ist es Qual ih - rer.

ff *p* *ff* *p* *ff* *p*

3560. 9.

Ce dou - te, qui l'ac - ca - ble aug - men - - te mon tour -
 vermeh - ret meine Qualen, er glaubt mich schuldbe -

- ca - - - ble aug - - - men - te mon tourment, aug -
 Reu', ist sie wirk - lich schuldbe - wusst; ja

ad lib.

- ment, mon tourment! Hé - las ô dou - leur! il me croit in - fi -
 - wusst, schuldbe - wusst, ge - brochen mei - ne Lieb' und mei - - - ne

- men - - - te mon tourment, hé - las ô dou - leur! en vain ma voix rap -
 wirk - - - lich schuldbe - wusst? Verrieth Ca - mil - la ih - re Lieb' und ih - re

- de - le lors - - que tout - - - , lors - que tout me rap - pel - le ses
 Treu - e! Al - - les, al - - les meh - ret mei - ne Qua - len und

- pel - le à - - son cœur - - , à son cœur in - fi - de - le!
 Treu - e? Al - - les, al - - les meh - ret mei - ne Qua - len

droits et mon serment, ses droits et mon serment!
 stei - gert meinen Schmerz, es meh - ret meinen Schmerz!

mes droits et son serment, mes droits et son serment. Ma
 und stei - gert meinen Schmerz, und meh - ret meinen Schmerz, ver.

Il me croit, il me croit in - fi - de - le, lors - que tout, lorsque
 glaubt er ge - brochen meine Lieb und Treu - e? Al - les, al - les

voix en vain, ma voix en vain rap - pel - le à son cœur, à son
 rieth Ca - mil - la ih - re Lieb und Treu - e? Al - les, al - les

tout me rap - pel - le et ses droits et mes ser - mens, et ses
 mehrt mei - ne Qua - len, glaubt er ge - bro - chen mei - ne Lieb und

cœur in - fi - de - le et mes droits et son ser - ment, et mes
 mehrt mei - ne Qua - len, ha, ver - rieth sie ih - re Lieb und

droits et mes ser mens.
Treu' meine Lieb' und Treu'.

droits, mes droits et mes ser mens.
Treu', die Lieb' ihre Lieb' und Treu'.

cresc:

ALPHONSE.

Quel est donc cet é -
Nun, wer ist der Ge -

1^o tempo.

CAMILLA.

Ne m'inter-ro-gez pas!
Ach, frage mich nichts mehr!

ne
ach

-poux?
-mahl?

quels sont ses droits sur vous?
und sprich mit welchem Recht?

m'inter-ro-gez pas!
fraget mich nicht mehr!

Ah, si pour vous defen - dre il ne faut, que mon
Dich schützet hier mein Arm, führt dich fort von die - sem

3560. 9.

Parlez bas, parlez bas! il pourrait vous en - ten - dre et la
Sprechen lei - se und sacht, er vernimmt je - des Wort, und rascher

bras
Ort,

dim:

mort, sont toujours ses pas. Séparons nous il le faut, séparons
Tod folget seinem Schritt! Ach ei - le fort, eile fort, ach eile

Que dites vous? Eh quoi, Camil - le,
Was sagest du? O sprich! Camil - la,

cresc: *fx fx fx fx f*

nous, il le faut —, sépa - rons nous — Il
fort, ei - le fort —, ach ei - le fort — Ge -

que dites vous, Camil - le, que dites vous ?
was sagest du? Camil - la, was sagest du ?

ff ff ff

All^o vivace. $\text{♩} = 96$.

faut se quitter pour la vi - - e, Al - phon - - se, re - cois mes a -
 - tren - net für die - - ses Le - - ben, empfangs dei - - ner Freundin letz - - ten
 loure.

p loure.

- dieux loin de toi ta li - dèle a - mi - - e pour ton bonheur - - , pour
 Blick, Freuden mö - gen dich um - schwe - - ben und beten will - - ich

eres

ton bonheur - - fe - ra des vœux!
 für dein Glück - - , für dein Glück!

Eh! quoi se quit - ter pour la vi - -
 Dich flichn für die - - ses Le - -

e, pronon - cer - - d'é - ternels a - dieux! Ah, le seul bonheur, que j'en -
 - ben, ach sprich wa - rum - - dies har - te Miss - ge - schick? Wo Ge - fah - ren dich um -

vi - - - e est —, de pou - voir — ex - pi - rer à tes yeux! *animé.*
 - ge - - - ben, ist — sie zu thei - - len mir nur Pflicht, und mein Glück! *animé.*

CAMILLE
 Ô ciel — !
 O Him - - mel!

non, Camil - le! tu ne m'aimas jamais!
 nein, Camil - la! du liebest mich nicht mehr!

qu'o - se tu di - re moi, je ne t'aimais pas! In - grat — je t'aime en -
 nicht diese Zwei - fel, sprich dieses Wort nicht aus, wie gern — gäb ich auf's

cor neu, c'est pour toi seul — que je res - pi - re!
 dir, meinen Schwur — der Lieb und Treu' — !

Mon a - mour est mon seul tré - sor ! En cet in -
 Dies Ge - ständ - - - - - niss ist mein Glück ! al - lein im

stant je puis en - cor le di - re, mais bientôt, bien - tôt un
 näch - - - - - sten Au - gen - blick wird bald ein neuer Eid - - - - - ver - nimm ein

au - tre ser - ment! E.
 neu - - - - - en Eid! So

ALPHONSE.
 Ah Ca - mil - le!
 Ach Ca - mil - la!

dim:

cou - te on m'at - tend ! Il faut se quit -
 hö - re! man harret mein ! Ge - tren - net
 loure.
 loure.

pp *pp* *p*

ter pour la vi - - e, Al - phon - - se, re - cois mes adieux. Loin de
für dies Le - - ben, empfang' de - - ner Freundin Schei - de - blick, Freuden

toi ta li - dèle a - mi - - e pour ton bonheur, pour ton bonheur
mö - - gen dich um - schwe - - ben und be - ten will ich für dein Glück,

— fe - ra des vœux!
— für dein Glück!

Eh, quoi se quitter pour la vi - - e, pronon -
Dich flieh'n für die - - ses Le - - ben, o sprich, wa -

cer — d'é - ter - nels a - dieux? Ah, le seul bonheur, que j'en - vi - -
rum — dies harte Miss - geschick? Wo Ge - fah - ren dich um - schwe - -

Pour
Ach

e, est de pou - voir ex - pi - rer à tes yeux, est
- ben, ist sie zu thei - len nur mir Pflicht und mein Glück! Sprich

ton bon - - - heur, ton bon - heur fe - ra des
em - - - pfan - - - ge dei - ner Freun - din Schei - de -

de pou - - - voir ex - pi - rer, ex - pi - rer, à tes
wa - - - rum, wa - - - rum dies har - te Miss - ge -

veux! Pour ton bon - - - heur
- blick, und dir fol - - -

yeux! Est de pou - - - voir
- schick, mit dir ster - - -

fe - - ra des vœux, pour ton bon - heur fe - -
ge - - ste - - tes Glück, dir folg' das Glück, dir

ex - pi - rer a tes yeux, est de pou - voir ex - pi -
- ben ist Glück, mit dir ster - ben ist mein Glück, mit dir

ra des vœux, fe - - - ra des vœux!
fol - ge Glück, ja - - - fol - - - ge Glück!

rer a tes yeux, ex - - pi - rer a - - - tes yeux!
ster - ben ist Glück, ja - - - pi - ist - - - mein Glück!

FINALE.

de l'opéra: ZAMPA par FHEROLD. 149

Nº 10.

Allº moderato 104.

The piano accompaniment consists of three systems of grand staff notation. The first system includes dynamic markings *f* and *ff*. The second system includes a *p* marking. The third system includes *f* and *ff* markings. The music features a steady eighth-note accompaniment in the bass and more melodic lines in the treble.

Algemeiner Chor.

Sop: 1.
p L'é-cho de nos mon-ta-gnes a re-ten-ti sou-
 Das E-cho hall den Klang der Lieder von Berg und Thale

Sop: 2.
p L'é-cho l'é-cho de nos mon-ta-gnes a re-ten-ti a re-ten-
 Das E-cho hall den Klang der Lieder von Berg und Thale wie-der

Tenor 1.
p L'é-cho l'é-cho de nos mon-ta-gnes a re-ten-ti a re-ten-
 Das E-cho hall den Klang der Lieder von Berg und Thale wie-der

Tenor 2.
p L'é-cho l'é-cho de nos mon-ta-gnes a re-ten-ti a re-ten-
 Das E-cho hall den Klang der Lieder von Berg und Thale wie-der

Bass.
p L'é-cho l'é-cho de nos mon-ta-gnes a re-ten-ti a re-ten-
 Das E-cho hall den Klang der Lieder von Berg und Thale wie-der

The piano accompaniment for the choral section is shown at the bottom of the system, continuing the rhythmic pattern from the previous systems.

- dain l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti -
 wieder ja das E - cho hall das E - cho hall ja das E - cho hall -

- ti soudain l'é - cho l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti re -
 E - cho hall E - cho hal - le den Klang der Lie - der hier vom Ber - ge und

- ti soudain l'é - cho l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti re -
 E - cho hall E - cho hal - le den Klang der Lie - der hier vom Ber - ge und

- ti soudain l'é - cho l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti re -
 E - cho hall E - cho hal - le den Klang der Lie - der hier vom Ber - ge und

soudain soudain du chant de nos cam - pa - gnes du son
 das E - cho hall das E - cho hall den Klang der Lie - der von Berg

- ten - ti sou - dain du chant du chant de nos cam - pa - gnes du son
 Tha - le wie - der das E - cho hall den Klang der Lie - der von Berg

- ten - ti sou - dain du chant du chant de nos cam - pa - gnes du son
 Tha - le wie - der das E - cho hall den Klang der Lie - der von Berg

- ten - ti sou - dain du chant du chant de nos cam - pa - gnes du son
 Tha - le wie - der das E - cho hall den Klang der Lie - der von Berg

3560.10.

du son du tambourin ff'est la fê - te qui s'apprê - te le plai -
 und Thal von Berg und Thal eilt in fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her -

du son du tambourin ff'est la fê - te qui s'apprê - te le plai -
 von Berg von Berg und Thal eilt in fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her -

du son du tambourin ff'est la fê - te qui s'apprê - te le plai -
 von Berg von Berg und Thal eilt in fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her -

du son du tambourin ff'est la fê - te qui s'apprê - te le plai -
 von Berg von Berg und Thal eilt in fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her -

du son du tambourin ff'est la fê - te qui s'apprê - te le plai -
 von Berg von Berg und Thal eilt in fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her -

du son du tambourin ff'est la fê - te qui s'apprê - te le plai -
 von Berg von Berg und Thal eilt in fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her -

ZAMPA.

A - mis a - mis a cette heureu - se fê - te hâtez vous d'accou -
 Ihr Freunde eilt her - bei zum frohen Fe ste, nur herbei nur her -

- sir doit nous ré - u - nir
 bei zu Tanz und Spiel.

- sir doit nous ré - u - nir
 bei zu Tanz und Spiel.

- sir doit nous ré - u - nir
 bei zu Tanz und Spiel.

- sir doit nous ré - u - nir
 bei zu Tanz und Spiel.

- sir doit nous ré - u - nir
 bei zu Tanz und Spiel.

3560. 10.

z. Un peu retenu:

-rir hâtez vous d'accourir
-bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Ve - nez ve - nez hâtez vous d'accou - rir
her - bei her - bei nur herbei zu dem Fest

Un peu plus lent. ♩ = 92.

ZAMPA.

Douce Jou - vancel - le viens sur ta na - cel - le
Mädchenseht die hel - le glanz um - strahlte Wel - le,

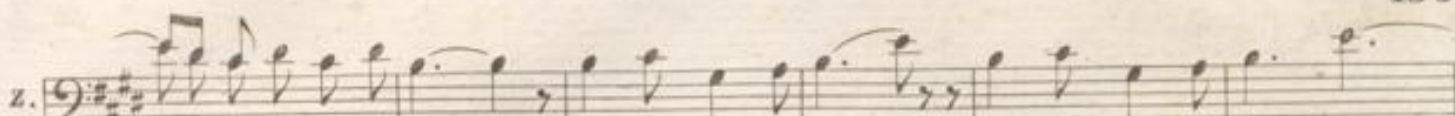
Douce Jou - vancel - le viens sur ta na - cel - le
Mädchenseht die hel - le glanz um - strahlte Wel - le,

Douce Jou - vancel - le viens sur ta na - cel - le
Mädchenseht die hel - le glanz um - strahlte Wel - le,

Douce Jou - vancel - le viens sur ta na - cel - le
Mädchenseht die hel - le glanz um - strahlte Wel - le,

Douce Jou - vancel - le viens sur ta na - cel - le
Mädchenseht die hel - le glanz um - strahlte Wel - le,

3560.10.

z.  traverse les flots tandis qu'elle vole que ta bar ca - rol - le
sehst das schaukelnde Boot wiegt euch auf und nieder, horch den Klang der Lie - der




z.  frappe les é - chos si ton cœur n'aime dé - ja
grüsst der Wiederhal! Auch die strengste al - ler Schö -



z.  si ton cœur n'aime dé - ja sois moins fière moins sé - vè - re car bien
- nen widersteht nicht langem Schmerz und der Lie - be Freuden krö - nen endlich



z.  - tôt bientôt ton tour viendra sois moins fière moins sé - vè - re car bientôt bientôt ton
ein ge - treu - es Herz, die strengste der Schönen lohnet end - lich lohnet endlich ein ge -



tour viendra
treues Herz

Sois moins fière moins sé - ve - re car bientôt bientôt ton tour viendra sois moins fière moins sé -
Auch die strengste al - ler Schö - nen, widersteht nicht langem Schmerz, sie lohnet doch endlich lohnet

pp Sois moins fière moins sé - ve - re car bien -
Auch die Strengste al - ler Schö - nen, loh - net

pp Sois moins fière moins sé - ve - re car bien -
Auch die Strengste al - ler Schö - nen, loh - net

pp Sois moins fière moins sé - ve - re car bien -
Auch die Strengste aller Schö - nen, loh - net

pp Sois moins fière moins sé - ve - re car bien -
Auch die Strengste al - ler Schö - nen, loh - net

- ve - re car bientôt bientôt ton tour viendra
endlich lohnet endlich ein ge - treu - es Herz!

- tôt bien - tôt bientôt ton tour viendra
endlich endlich ein ge - treu - es Herz!

- tôt bien - tôt bientôt ton tour viendra
endlich endlich ein ge - treu - es Herz!

- tôt
endlich ou bientôt ton tour viendra
endlich ein ge - treu - es Herz!

- tôt bien - tôt bientôt ton tour viendra
endlich endlich ein ge - treu - es Herz!

3560.10.

z. ^{2d Ct}

Ai-ma-ble fil-let-te dont l'ame in-qui-è-te rêve un jeune é-
Schwärme süsse Klei-ne, um des Träuten Blick! träu-me dich schon die

z.

-poux dans ce ma-ri-age tu vois le présage des jours les plus doux
Sei-ne, sing der Liebe Glück, träume dich die Seine sing der Liebe Glück

z.

a ta voix l'écho di-ra a ta voix l'é-
horch vom fernen stillen Wald wie des Echo's

z.

-cho di-ra pa-ti-ence et constan-ce car bientôt bientôt ton tour viendra pati-
Ruf erschallt ach der Lie-be Freuden krö-nen endlich ein ge-treu-es Herz, die Strengste al-

z. *ence et constance car bien tôt bien tôt ton tour viendra*
 ler Schönen loht endlich lohnet endlich ein ge-treu-es Herz

pp Pa-ti-en-ce et coustan-ce car bien
 Auch die Strengste al-ler Schönen, wider-

pp Pa-ti-en-ce
 Auch die Strengste

pp Pa-ti-en-ce
 Auch die Strengste

pp Pa-ti-en-ce
 Auch die Strengste

pp Pa-ti-en-ce
 Auch die Strengste

pp Pa-ti-en-ce
 Auch die Strengste

tôt bien tôt ton tour viendra pa-ti-en-ce et constan-ce car bien tôt bien tôt ton tour viendra
 steht nicht langem Schmerz und sie lohnet endlich lohnet endlich lohnet endlich ein ge-treu-es Herz!

et cons-tan-ce car bien-tôt bien-tôt bien-tôt ton tour viendra
 al-ler Schö-nen loh-net endlich endlich ein ge-treu-es Herz!

et cons-tan-ce car bien-tôt bien-tôt bien-tôt ton tour viendra
 al-ler Schö-nen loh-net endlich endlich ein ge-treu-es Herz!

et constan-ce car bien-tôt
 aller Schö-nen loh-net endlich ot bien-tôt ton tour viendra
 endlich ein ge-treu-es Herz!

et cons-tan-ce car bien-tôt bien-tôt bien-tôt ton tour viendra
 al-ler Schö-nen loh-net endlich endlich ein ge-treu-es Herz!

ff pp ff

ZAMPA.

pp

C'est
Sie

Allegro.

z.

el - le la voila
ist's, ha'sienahrt.

C'est el - le c'est el - le la voi - la qued at -
Ga - mil - la, Ga - mil - la, ha sie naht, ha wie

C'est el - le c'est el - le la voi - la qued at -
Ga - mil - la, Ga - mil - la, ha sie naht, ha wie

C'est el - le c'est el - le la voi - la qued at -
Ga - mil - la, Ga - mil - la, ha sie naht, ha wie

C'est el - le c'est el - le la voi - la qued at -
Ga - mil - la, Ga - mil - la, ha sie naht, ha wie

C'est el - le c'est el - le la voi - la que d'at -
Ga - mil - la, Ga - mil - la, ha sie naht, ha wie

traits quelle est bel - le que d'at - traits quelle est bel - le
 schon im Myr - ten - kran - ze in der Ju - gend fri - schem Glan - ze!

traits quelle est bel - le que d'at - traits quelle est bel - le
 schon im Myr - ten - kran - ze in der Ju - gend fri - schem Glan - ze!

traits quelle est bel - le que d'at - traits quelle est bel - le
 schon im Myr - ten - kran - ze in der Ju - gend fri - schem Glan - ze!

traits quelle est bel - le que d'at - traits quelle est bel - le
 schon im Myr - ten - kran - ze in der Ju - gend fri - schem Glan - ze!

traits quelle est bel - le que d'at - traits quelle est bel - le
 schon im Myr - ten - kran - ze in der Ju - gend fri - schem Glan - ze!

dim:

Tempo 1^o

Lé - cho - de nos
 Das E - cho hall

Lé - cho l'é - cho de
 Das E - cho hall den

Lé - cho l'é - cho de
 Das E - cho hall den

Lé - cho l'é - cho de
 Das E - cho hall den

Lé - cho l'é - cho de
 Das E - cho hall den

pp

mon - ta - gnes a re - ten - ti son - dain l'é - cho
 den Klang der Lieder von Berg und Thale wieder ja das E -

nos mon - ta - gnes a re - ten - ti a re - ten - ti soudain l'é - cho
 Klang der Lieder von Berg und Thale wie - der, E - cho hall E - cho

nos mon - ta - gnes a re - ten - ti a re - ten - ti soudain l'é - cho
 Klang der Lieder von Berg und Thale wie - der, E - cho hall E - cho

nos mon - ta - gnes a re - ten - ti a re - ten - ti soudain l'é - cho
 Klang der Lieder von Berg und Thale wie - der, E - cho hall E - cho

de nos monta - gnes a re - ten - ti soudain soudain
 cho hall das E - cho hall, ja das E - cho hall das E - cho hall!

l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti re - ten - ti sou - dain
 hal - le den Klang der Lie - der hier vom Ber - ge und Tha - le wie - der,

l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti re - ten - ti sou - dain
 hal - le den Klang der Lie - der hier vom Ber - ge und Tha - le wie - der,

l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti re - ten - ti sou - dain
 hal - le den Klang der Lie - der hier vom Ber - ge und Tha - le wie - der,

l'é - cho de nos mon - ta - gnes a re - ten - ti re - ten - ti sou - dain
 hal - le den Klang der Lie - der hier vom Ber - ge und Tha - le wie - der,

cres

du chant de nos cam - pagnes du son du son du tambou -
 das E - cho hall den Klang der Lieder von Berg und Thal von Berg und

du chant du chant de nos cam - pagnes du son du son du tambou -
 das E - cho hall den Klang der Lieder von Berg von Berg und Tha - le

du chant du chant de nos cam - pagnes du son du son du tambou -
 das E - cho hall den Klang der Lieder von Berg von Berg und Tha - le

du chant du chant de nos cam - pagnes du son du son du tambou -
 das E - cho hall den Klang der Lieder von Berg von Berg und Tha - le

du chant du chant de nos cam - pagnes du son du son du tambou -
 das E - cho hall den Klang der Lieder von Berg von Berg und Tha - le

rin c'est la fête qui s'appre - te le plaisir doit nous ré - u - nir
 Thal. Eilt im fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her - bei eilt zu Tanz und Spiel!

rin c'est la fête qui s'appre - te le plaisir doit nous ré - u - nir
 her. Eilt im fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her - bei eilt zu Tanz und Spiel!

rin c'est la fête qui s'appre - te le plaisir doit nous ré - u - nir
 her. Eilt im fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her - bei eilt zu Tanz und Spiel!

rin c'est la fête qui s'appre - te le plaisir doit nous ré - u - nir
 her. Eilt im fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her - bei eilt zu Tanz und Spiel!

rin c'est la fête qui s'appre - te le plaisir doit nous ré - u - nir
 her. Eilt im fro - hem Lust - ge - wüh - le, eilt her - bei eilt zu Tanz und Spiel!

ZAMPA

Quel - le beau - té noble et tou - chan - te comment la
 Ach - welches süs - ses lieb - liches We - sen, ganz zum Be -

voir sans l'ado - rer qu'il me tar -
 - zau - bernd der Män - ner er - le - sen welches Glück

Andante. ♩=88.

de de lui ju - rer qu'une flamme cons - tante
 nur ihr zu ge - hö - ren ew'ge Treu ihr zu schwören.

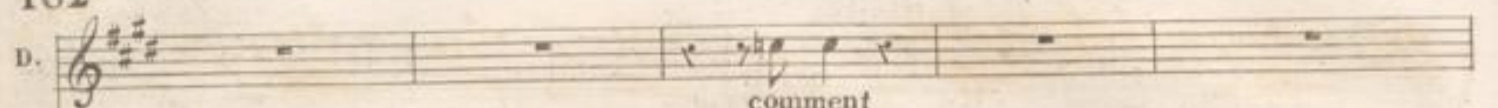
DANIEL.

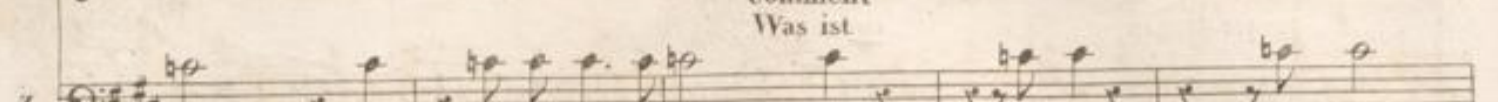
qu'avez vous
 Was ist euch

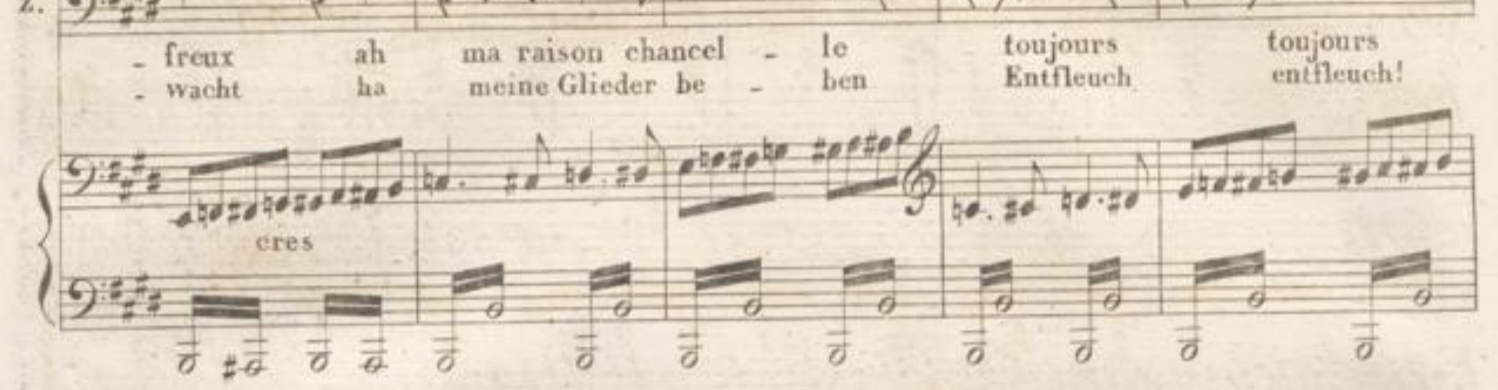
Ciel encore el - le loin de moi spectre af -
 Gott! Schreckensbild bist du wieder nun er -

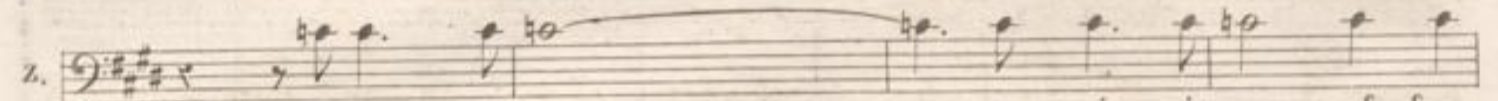
Allegro. ♩=114.


3560.10.

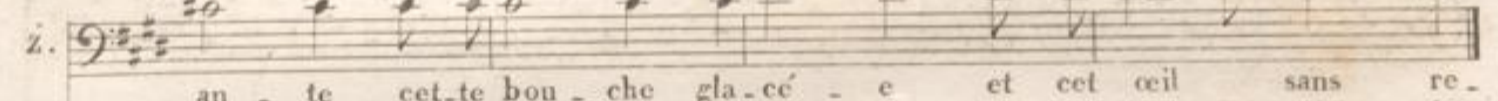
D.  comment
Was ist


Z.  - freux ah ma raison chancel - le toujours toujours
- wacht ha meine Glieder be - ben Entfleuch entfleuch!

 cres

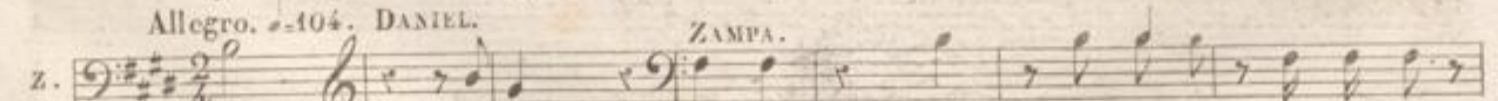
Z.  devant mes yeux cet - te vi - si - on ef - fray -
du Spiel der Nacht! es zürnt ihr Aug - ih - re


 *f* *ff*

Z.  - an - te cet - te bou - che gla - cé - e et cet oeil sans re -
Lip - pen, ha sie be - ben, ver - schwin - de o ver - schwinde Spiel der



Allegro. ♩=104. DANIEL. ZAMPA.

Z.  - gard Où donc Là là l'oeil hagard et la main
Nacht! Wo denn? Dort, dort. ha! sie drohte mit der Hand,

 *p*

DANIEL.

menaçan - te vous vous trompez En effet
 Ja sie drohte Ihr teuschet euch Wie sie war's

DANIEL.

rien ce pendant je l'ai vu.e La statu.e?
 Nein! und doch deutlich sah ich's Die Natur

ZAMPA.

je vous le disais bien Erreur fo - li - e
 ich sagte es euch wohl! Ein Traum! nur Thorheit

Z.

tout est calme re - gar - de On danse autour de moi
 alles schwand sich nur man tändelt tanzt um - her

DANIEL.

ces vi - sages ri - ants n'ins pi - rent point d'ef - froi et le diable
 diese lächlenden Mie - nen laden uns zur Fröhlich - keit, Ach dem Teu -

D. *est de la parti - e*
- fel hier zu dienen,
croyez moi croyez moi
ist doch auch nicht Kleinigkeit
remettez
dieses Fest

D. *Serrez.*
la ce - re - mo - ni - e
— o schiebt es auf
ZAMPA.
Non non rien — ne m'in - ti - mi - de - ra ru
Nein kein Gott — hin - de - re mehr mein Glück! Mag

z. *- ses d'enfer*
Zau - be - rei *sor - cel - le - ri - e* rien ne peut rien ne peut effray - er — Zam -
sich hier verschwören ich steh fest, wan - ke nicht, nichts soll mich — be -

All^o maestoso. $\text{♩} = 84$.

z. *- pa*
- thoren *belle ca -*
ach schöne

2. *- mil - le ve - nez* *ve - nez* *on nous at -*
Camil - la *kommt,* *o folgt mir,* *man harret*

CAMILLA *ciel* *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

RITTA. *ciel* *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

ALPHONSE. *ciel* *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

DANIEL. *Ar - rê - tez ar - rê - tez*
haltet ein haltet ein

ZAMPA. *ciel* *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

- tend venez *que vois - je*
schon, o folgt! *wen sch'ich!*

ciel *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

ciel *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

ciel *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

ciel *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

ciel *pp c'est Al - phon -*
ha! *ha Al - phons*

Andante. $\text{♩} = 80$.

C. *- se* que vois je c'est Al. phonse
Alphons ihm muss ich sehen!

R. *- se* que vois je c'est Al. phonse
Alphons ihm muss ich sehen!

A. que vo. tre cœur prononce
Ich kam um dich zu sehen!

D. *- se* que vois je c'est Alphonse
Alphons ihm muss ich sehen,

Z. que vois je c'est Alphonse
Alphons ihm muss ich sehen,

Ein Corsar.

- se

- se

- se

- se

- se

- se

- se

G. *f* sa presen - ce m'annon - ce quel que - projet fa - tal quel - que projet fatal
Ha! wie schreckt sein Er - schei - nen dem - von dem den Ei - fer - sucht und Wuth nur quält

R. *f* sa presen - ce m'annon - ce quel que - projet fa - tal quel - que projet fatal
Ha! wie schreckt sein Er - schei - nen dem - von dem den Ei - fer - sucht und Wuth nur quält

A. *f* entre un ri - val et moi en cet ins - tant fa - tal en cet instant fatal
Ha! wäh - le nun, ha! wäh - le wähle nun o wähle zwischen mir und ihm

D. *f* c'est un ri - val hélas *f* quel moment fa - tal hélas
ach wie er - schreckt er mich! ha die Ei - fer sucht ihn quält

Z. *f* sa presen - ce m'annonce m'annon - ce quel que projet fa - tal quel - que projet fatal
ha! es zeigt sein Erscheinen, dass Ei - fer sucht, dass die Eifersucht die Ei - fer sucht ihn quält

Co. *f* sa presen - ce m'annon - ce quel que - projet fa - tal quel - que projet fatal
ha! es zeigt sein Er - schei - nen dass Ei - fer sucht ihn quält dass Eifersucht ihn quält


f c'est un ri - val *ff* ô moment fa - tal hélas
ha! Ei - fer - sucht Ei - fer - sucht führt ihn hier

f c'est un ri - val *ff* ô moment fa - tal hélas
ha! Ei - fer - sucht Ei - fer - sucht führt ihn hier

f c'est un ri - val *ff* ô moment fa - tal hélas
ha! Ei - fer - sucht Ei - fer - sucht führt ihn hier

f c'est un ri - val *ff* ô moment fa - tal hélas
ha! Ei - fer - sucht Ei - fer - sucht führt ihn hier

f sa presen - ce m'annon - ce quel que - projet fa - tal quel - que projet fatal
ha! es zeigt sein Er - schei - nen dass Ei - fer sucht ihn quält dass Eifersucht ihn quält



C. que veutil je l'i-gnoremais ses yeux menaçants
ha! wie schreckt das Erscheinen an dem den Wuth nur quält

R. *p* que veutil je l'i-gnoremais ses yeux menaçants
ha! wie schreckt das Erscheinen an dem den Wuth nur quält
viennent jetter en -
ha wie schreckt das Er.

A. *p* d'un rival d'un rival que j'a-bhorre re-jet-tez les ser mens vous pouvez vous
dann will ich für immer geh-en, will dich dann für immer flie-hen ja ich kann nun

D. *p* que veutil que veutil je l'i-gnoremais ses yeux mais ses yeux menaçants vien-
ha die Eifer-sucht ihn quä-let, ermuss die ver-lieren die sich einst sein Herz er-

Z. que veutil que veutil je l'i-gnoremais ses yeux mais ses yeux menaçants vien-
hat mit ihr mich zu ver-ei-nen, hat mit ihr mich zu ver-ei-nen, dann sei dieser

Co. que veutil que veutil je l'i-gnoremais ses yeux mais ses yeux menaçants vien-
Ei-le dich mit ihr zu ei-nen, ei-le dich mit ihr zu ei-nen, dann sei gleich dein

que veutil ses
ach wie schreckt


que veutil ses
ach wie schreckt

que veutil ses
ach wie schreckt

que veutil ses
ach wie schreckt

que veutil ses
ach wie schreckt

que veutil ses
ach wie schreckt



C.  viennent jet-ter en-co-re le trouble en tous mes sens viennent jet-ter le trouble
ha wie schreckt das Erscheinen an dem den Wuth nur quält den Theu-ren muss ich be-

R.  -co-re le trouble en tous mes sens oui viennent jet-ter le trouble
scheinen an dem den Wuth nur quält. quält den Theu-ren muss sie be-

A.  pou-vez rendre en-co-re le calme à tous mes sens oui le calme à tous mes
dich zu se-hen, wä-h-le zwi-schen mir und ihm, dann siehst du mich für immer

D.  -nent jet-ter en-co-re le trouble en tous mes sens oui tous
wä-h-let, er muss die ver-lie-ren die sich einst sein Herz die

Z.  -nent jet-ter en-co-re le trouble en tous mes sens oui viennent jet-ter le trouble
Arm zum Kampf ge-stählt, dann sei mein Arm zum Kampf ge-stählt ja dann sei die-ser

Co.  -nent jet-ter en-co-re le trouble en tous mes sens oui le trouble en tous
Arm zum Kampf ge-stählt, dann sei mein Arm zum Kampf ge-stählt ja dann sei auch

 yeux me-na-çants jet-tent le trouble en tous mes sens oui
sein Er-schei-nen ach wie schreckt sein Er-schei-nen ja!

 yeux me-na-çants jet-tent le trouble en tous mes sens oui
sein Er-schei-nen ach wie schreckt sein Er-schei-nen ja!

 yeux me-na-çants jet-tent le trouble en tous mes sens oui
sein Er-schei-nen ach wie schreckt sein Er-schei-nen ja!

 yeux me-na-çants jet-tent le trouble en tous mes sens oui
sein Er-schei-nen ach wie schreckt sein Er-schei-nen ja!

 yeux me-na-çants jet-tent le trouble en tous mes sens oui
sein Er-schei-nen ach wie schreckt sein Er-schei-nen ja!

 yeux me-na-çants jet-tent le trouble en tous mes sens oui
sein Er-schei-nen ach wie schreckt sein Er-schei-nen ja!

G. en tous mes sens viennent jet ter le trouble en tous mes sens
wei - nenden sich mein Herz mein Herz mein Herz so gern er wählt

R. en tous mes sens mes sens
wei - nen o Schmerz

A. flie - hen mes sens
o Schmerz

D. mes sens mes sens
sein Herz erwählt

Z. en tous mes sens mes sens jet ter le trouble en tous mes
Arm zum Kampf gestählt daß sei dieser Arm zum Kampf ge -

C. mes sens mes sens
zum Kampf gestählt!

p en tous mes sens
es schreckt sein Blick


p en tous mes sens
es schreckt sein Blick

p en tous mes sens
es schreckt sein Blick

p en tous mes sens
es schreckt sein Blick

p en tous mes sens
es schreckt sein Blick

p en tous mes sens
es schreckt sein Blick



C. en tous mes sens mes sens en tous mes sens —
welch her-be Qual — welche Qual welch her-be Qual

R. en tous mes sens mes sens en tous mes sens —
welch her-be Qual — welche Qual welch her-be Qual —

A. en tous mes sens mes sens en tous mes sens —
o bitt-re Qual — bitt-re Qual, o bitt-re Qual —

D. en tous mes sens mes sens en tous mes sens —
die sich einst — einst sein Herz er-wählt —

Z. tous mes sens en tous mes sens —
sens stählt ja! — die-ser Arm zum Kampf ge-stählt —

Co. en tous mes sens mes sens en tous mes sens —
dann sei dein Arm — sei dein Arm zum Kampf ge-stählt —

tous mes sens en tous mes sens —
ja! — ach es schreckt, es schreckt sein Blick —

tous mes sens en tous mes sens —
ja! — ach es schreckt, es schreckt sein Blick —

tous mes sens en tous mes sens —
ja! — ach es schreckt, es schreckt sein Blick —

tous mes sens en tous mes sens —
ja! — ach es schreckt, es schreckt sein Blick —

tous mes sens en tous mes sens —
ja! — ach es schreckt, es schreckt sein Blick —

tous mes sens en tous mes sens —
ja! — ach es schreckt, es schreckt sein Blick —

p

3560. 10.

Allegro .

ALPHONSE .

a - vant que cet hi - men vous
So wis se denn Ga

lie et qu'un ri - val ob_tienne vo_tre foi il fau_dra m'arracher la vi - e
mil la nur ü - ber mei_ne Lei - che geht geht der Weg zu jenem Al - tar

à Zampa.
près de ces lieux à l'instant sui_vez moi que ce fer Dieux
und eh ihr als ihr Gat - te euch seht soll dies Schwerdt, Gott!

CAMILLE .
je trem_ble
ich zitt - re

ALPHONSE .
non je ne me trompe pas
nein mich täuscht nicht ein Blick

DANIEL .
il le connaît
Er kennet ihn !

ZAMPA .
quel trouble
Nur fort!

quel embar -
wa_rum ver -

ALPHONSE.

ma sur - pri - se re_double et ce sig - na - le - ment ces traits
 der Beschreibung nach so ist er's Ja, ja er ist es selbst er ist's

z.

- ras
- legen?

MARINS entre eux.

O Ciel
O Gott

O Ciel
O Gott

O Ciel
O Gott

cres. **ff**

A.

ces yeux ce front au - da - ci -
 die Stirn, das Au - ge so ver -

z.

pp quel em - bar - ras af - freux comment nous ca - cher à ses yeux
 Ach wel - che Angst und Pein! er scheint hier ver - ra - then zu sein

pp quel em - bar - ras af - freux comment nous ca - cher à ses yeux
 Ach wel - che Angst und Pein! er scheint hier ver - ra - then zu sein

pp quel em - bar - ras af - freux comment nous ca - cher à ses yeux
 Ach wel - che Angst und Pein! er scheint hier ver - ra - then zu sein

A. *eu - x* *c'est lui* *ce ter - ri - ble cor - sai - re cet in -*
we - gen *Er ist's!* *Zampa ist's der Cor - sar, Zampa*
 qui donc
 wer denn?
 qui donc
 wer denn?
 qui donc
 wer denn?

A. *- fâ - me Zam - pa*
ist's der Cor - sar!
est il possi - ble quoi Zam - pa *ce cor - sai - re ter -*
Wie Zam - pa ist es, der Cor - sar *Zam - pa ist es, der*
est il pos - si - ble quoi Zam - pa *ce cor - sai - re ter -*
Wie Zam - pa ist es, der Cor - sar *Zam - pa ist es, der*
est il pos - si - ble quoi Zam - pa *ce cor - sai - re ter -*
Wie Zam - pa ist es, der Cor - sar *Zam - pa ist es, der*

A.

le voi - la le voi - la
seht ihn an, ja er ist's!

- ri - ble il est donc en no - tre puis - san - ce ven -
Räuber und er ist in un - se - rer Macht zur.

- ri - ble il est donc en no - tre puis - san - ce ven -
Räuber und er ist in un - se - rer Macht zur

- ri - ble il est donc en no - tre puis - san - ce ven -
Räuber und er ist in un - se - rer Macht zur

cres:

- gean - ce ven - gean - ce il pé - ri - ra ven - gean - ce ven - gean - ce
Ra - che zur Ra - che er ster - be dann, zur Ra - che, zur Ra - che

- gean - ce ven - gean - ce il pé - ri - ra ven - gean - ce ven - gean - ce
Ra - che zur Ra - che er ster - be dann, zur Ra - che, zur Ra - che

- gean - ce ven - gean - ce il pé - ri - ra ven - gean - ce ven - gean - ce
Ra - che zur Ra - che er ster - be dann, zur Ra - che, zur Ra - che

Animez.

il pé-ri-ra
er ster-be dann!

ZAMPA .

il pé-ri-ra
er ster-be dann!

si - len - ce
ge - las - sen !

il pé-ri-ra
er ster-be dann!

et nous sommes sans ar - mes
und wie oh - ne Waf - fen ?

il pé-ri-ra
er ster-be dann!

et nous sommes sans ar - mes
und wie oh - ne Waf - fen ?

il pé-ri-ra
er ster-be dann!

et nous sommes sans ar - mes
und wie oh - ne Waf - fen ?

z. qui ? moi Zampa
Wer Zam - pa ich ?

quelle ap - pa - ren - ce
fürwahr nicht fein er - dacht !

DANDOLO . accourant .

vic - toi - re vic -
Vic - to - ria Vic -

pour se dé - fai - re d'un ri - val
um sich vom Ne - benbuhler zu be - frei !

le moy - en est o - ri - gi - nal
doch so schnell ist's nicht abgemacht !

ALPH: DANDOLO.

D. *- toi - re nous les tenons Qui Les bri - gands grace à ces braves gens je me
to - ria wir ha - bens sie, Wen! Ei die Räuber! die - sen bra - ven Leu - ten Dank, und ich*

D. *suis couvert de gloi - re vous al - lez sa - voir du nouveau et ce pa - quet sur -
ha - be mich mit Ruhm bedeckt ich ha - be mich mit Ruhm bedeckt, hier dieser Brief, man*

CAMILLE.

tout l'ac -
Kei - ne

ALPHONSE.

D. *- pris dans les mains de Piè - tro re - gardez pour Zam - pa
fand ihn bei Piè - tro versteckt, le - set nur ha für Zam - pa!*

TOUT LE PEUPLE.

*pour Zam - pa
ha an Zam - pa
pour Zam - pa
ha an Zam - pa
pour Zam - pa
ha an Zam - pa
pour Zam - pa
ha an Zam - pa*

C. *ca - ble et mon pè - re est per - du*
Ret - tung ach mein Va - - ter stirbt! *à Zampa.* *ZAMPA.*

A. *pour Zam pa je le*
Lies nur selbst Ja ich

A. *nie - rez vous en - cor ce pa - pier*
und du läug - nest noch die - ser Brief

Z. *voi seh!* *non nein!* *est pour ist für*

Z. *moi levant les armes.* *li - sez li*
mich so lest, Al -

mi - sé - ra - ble
ha Ver - der - ben!

mi - sé - ra - ble
ha Ver - der - ben!

mi - sé - ra - ble
ha Ver - der - ben!

mi - sé - ra - ble
ha Ver - der - ben!

mi - sé - ra - ble
ha Ver - der - ben!

z.

- sez
- phons.

f *dimin:*

ALPHONSE .

La main du vi - ce -
des Vi - ce - kônigs

Récit:

Roi
Hand !

Pour soute - nir la guerre qu'aux Ot -
den Türkenkrieg zu fördern den wir hier
Moderato .

mans nous dé - clarons de Zam - pa de ses com - pa - gnons nous ac - cor - dons la grace en -
mit so - fort er - klären , ist dem Zampa nebst Ge - fähr - ten sogleich Ver - zeih - ung zu ge -

Mesure All^o

- tiè - re ac - cep - tons ses se - cours l'admettons dans nos rangs qu'il combatte sous la ban -
- wâh - ren . Und mit unsern tapfern Schaaren , bekämpfe den sein Arm , der in Schlachten wohl er -

A. *mi - re qu'il mé - con - nut longtems à ce prix son par - don est ac - cor - de sur*
fah - ren, der Feinde wil - den Schwarm! Somit soll ihm den werden vol - le Gnade auf

A. *ter - re qu'il l'obtienne du Ciel*
Erden, Er hof - fe an dem Himmel!

ZAMPA. *Le Ciel c'est mon af -*
Der Himmel, das ist mei - ne

A. *l'ai - je bien lu*
Ist es nicht Trug? DANIEL. ZAMPA. *aux siens.*

- fai - re Quel changement A mon pouvoir croirez vous maintenant
Sache! O welches Glück, ha glaubt ihr jetzt wohlan mei - ne Macht!

Recit: *au peuple.*

que tou - te crainte soit ban - ni - e mes a - mis ce Zampa re - dou -
und `al - le Furcht nunmehr ver - bannt! - dieser Zampa den ihr so ge -

3560. 10.

z. *avec feu.*

- té dé_sor mais con_sa_cre sa vi_e à de_fen_dre vos
 fürch - tet! ha er kämpfet nun für euch kämpfet nun für

All^o vivacc. $\text{♩} = 138.$

z. jours et vo_tre li_ber_té
 euch für euch und eu_er Land!

Honneur hon_neur à no_tre de_fen_seur
 Es leb'es le_be Zam_pa le_be hoch!

Chor.
 Honneur hon_neur à no_tre de_fen_seur
 Es leb'es le_be Zam_pa le_be hoch!

Allgemeiner
 Honneur hon_neur à no_tre de_fen_seur
 Es leb'es le_be Zam_pa le_be hoch!

Honneur hon_neur à no_tre de_fen_seur
 Es leb'es le_be Zam_pa le_be hoch!

Honneur hon_neur à no_tre de_fen_seur
 Es leb'es le_be Zam_pa le_be hoch!

plus d'al-lar-mes grâce à ses ar-mes la paix la paix nous
führt im Krie-ge uns nur zum Sie-ge, die Ruh der Frie-de

plus d'al-lar-mes grâce à ses ar-mes la paix la paix nous
führt im Krie-ge uns nur zum Sie-ge, die Ruh der Frie-de

plus d'al-lar-mes grâce à ses ar-mes la paix la paix nous
führt im Krie-ge uns nur zum Sie-ge, die Ruh der Frie-de

plus d'al-lar-mes grâce à ses ar-mes la paix la paix nous
führt im Krie-ge uns nur zum Sie-ge, die Ruh der Frie-de

plus d'al-lar-mes grâce à ses ar-mes la paix la paix nous
führt im Krie-ge uns nur zum Sie-ge, die Ruh der Frie-de

pro-met le bon-heur oui la paix nous pro-met le bon-heur
keh-ret dann zu-rück! ja die Ruh keh-ret dann uns zu-rück!

pro-met le bon-heur oui la paix nous pro-met le bon-heur
keh-ret dann zu-rück! ja die Ruh keh-ret dann uns zu-rück!

pro-met le bon-heur oui la paix nous pro-met le bon-heur
keh-ret dann zu-rück! ja die Ruh keh-ret dann uns zu-rück!

pro-met le bon-heur oui la paix nous pro-met le bon-heur
keh-ret dann zu-rück! ja die Ruh keh-ret dann uns zu-rück!

pro-met le bon-heur oui la paix nous pro-met le bon-heur
keh-ret dann zu-rück! ja die Ruh keh-ret dann uns zu-rück!

CAMILLE .
 quel - le dou - leur dé - chi - re mon cœur tout re -
 Ach - wel - cher Schmerz be - stürmt die - ses Herz , al - les

RITTA .
 Quel - le dou - leur tout de son cœur re -
 Ach wel - cher Schmerz bestürmt ihr Herz und

DANDOLO .
 Quel - le fray - eur je meurs de peur oh
 Die Ru - he kehrt nunmehr zu - rück nach

DANIEL .
 De sa fu - reur au fond du cœur il
 Die Ru - he kehrt nunmehr zu - rück nach

ZAMPA .
 De sa fu - reur au fond du cœur je
 Die Ru - he kehrt nunmehr zu - rück nach

C.
 - dou - ble nos al - lar - mes quel - le dou - leur dé - chi - re mon
 meh - ret mei - ne Qua - len ach - welcher Schmerz bestürmt mein

R.
 - dou - ble les al - lar - mes quel - le douleur
 meh - ret ih - re Qua - len ach welcher Schmerz

ALPHONSE
 quel - le dou - leur dé - chi - re mon
 ach - welcher Schmerz bestürmt mein

D.
 cru - el les al - lar - mes quel - le frayeur
 die - sen ban - gen Qua - len die Ruhe kehrt

D.
 con - çoit plus d'al - lar - mes de sa fu - reur
 die - sen ban - gen Qua - len die Ruhe kehrt

Z.
 con - çois plus d'al - lar - mes de sa fu - reur
 die - sen ban - gen Qua - len die Ruhe kehrt

CHOEUR
 Plus d'al - lar
 ja die Ruh

C. cœur tout re-dou-ble mes al-lar-mes comment calmer cal-
Herz al-les meh-ret mei-ne Qua-len ach welcher Schmerz be-

R. tout de son cœur re-dou-ble les al-lar-mes. comment cal-
bestürmt ihr Herz und meh-ret ih-re Qua-len ach welcher

A. cœur tout re-dou-ble mes al-lar-mes quel-le douleur dé-
Herz al-les meh-ret mei-ne Qua-len ach welcher Schmerz be-

Da. je meurs de peur oh cru-el les al-lar-mes comment cal-
nunmehr zu-rück nach die-sen ban-gen Qua-len Alphons nun

D. au fond du cœur il con-çoit peu d'al-lar-mes non rien ne
nunmehr zu-rück nach die-sen ban-gen Qua-len Alphons nun

Z. au fond du cœur je con-çois peu d'al-lar-mes non rien ne
nunmehr zu-rück nach die-sen ban-gen Qua-len Alphons nun

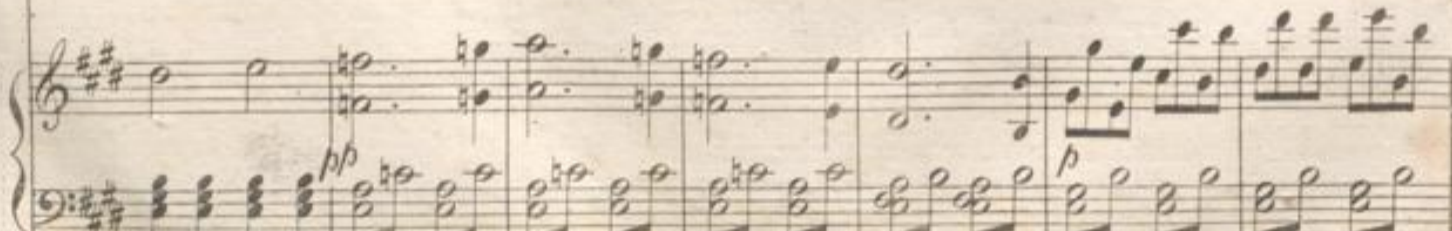
la paix
der Frie-

la paix
der Frie-

la paix
der Frie-

la paix
der Frie-

mes plus d'al-lar-mes la paix
sie kehrt zu-rück mes ja der Frie-



C. *mer sa fu_reur comment cal mer sa fu_reur *f* comment com-*
stürmt dies Herz und al les meh ret mei ne Qual o Gott wie

R. *mer calmer sa fu_reur com ment cal mer sa fu_reur *f* comment com-*
Schmerz ach alles ja al les meh ret ih re Qual o Gott wie

A. *chi re mon cœur sa vue aug men teen cor ma fu_reur *f* sa vue sa*
stürmt mein Herz und al les al les mehrt mei ne Qual mich quält mich

Da. *mer calmer sa fu_reur com ment cal mer sa fu_reur *f* comment com-*
sucht mit wildem Blick in Thrä nen Trost sei ner Qual er sucht in

D. *peut troubler son bonheur ne peut trou bler son bonheur *f* non rien ne*
sucht mit wildem Blick in Thrä nen Trost sei ner Qual er sucht in

Z. *peut troubler mon bonheur ne peut trou bler mon bonheur *f* non rien ne*
sucht mit wildem Blick in Thrä nen Trost sei ner Qual er sucht in

nous promet nous promet le bonheur honneur hon-
de und die Ruh kehrt zurück es leb es

nous promet nous promet le bonheur honneur hon-
de und die Ruh kehrt zurück es leb es

nous promet nous promet le bonheur honneur hon-
de und die Ruh kehrt zurück es leb es

nous promet nous promet le bonheur honneur hon-
de und die Ruh kehrt zurück es leb es

nous promet nous promet le bonheur honneur hon-
de und die Ruh kehrt zurück es leb es

*eres *f**

C.
 - ment cal - mer sa fu - reur cal - mer sa fu - reur
 still ich des Ge - lieb - ten Wuth wie still ich die Wuth

R.
 - ment cal - mer sa fu - reur com - ment cal - mer sa fu - reur
 stillt sie des Ge - lieb - ten Wuth, ja, ja wie stillt sie die Wuth

A.
 vu - e augmen - te ma fu - reur aug - mente en - cor encor ma fu - reur que je
 quä - let mich töd - tet noch die Wuth ach welcher Schmerz bestür - met mein Herz, Und

Da.
 - ment cal - mer sa fu - reur com - ment cal - mer calmer sa fu - reur
 Thrä - nen Trost für sei - ne Wuth ja sucht in Thrä - nen Trost sei - ner Wuth

D.
 peut troubler son bon - neur non rien ne peut troubler son bonheur
 Thrä - nen Trost für seine Wuth ja sucht in Thrä - nen Trost sei - ner Wuth

Z.
 peut troubler mon bon - neur non rien ne peut troubler mon bonheur
 Thrä - nen Trost für sei - ne Wuth ja sucht in Thrä - nen Trost sei - ner Wuth

- neur à no - tre dé - fen - seur oui la paix nous promet le bonheur
 le - be le - be Zam - pa hoch! in den Krieg füh - ret er uns zum Sieg!

- neur à no - tre dé - fen - seur oui la paix nous promet le bonheur
 le - be le - be Zam - pa hoch! in den Krieg füh - ret er uns zum Sieg!

- neur à no - tre dé - fen - seur oui la paix nous promet le bonheur
 le - be le - be Zam - pa hoch! in den Krieg füh - ret er uns zum Sieg!

- neur à no - tre dé - fen - seur oui la paix nous promet le bonheur
 le - be le - be Zam - pa hoch! in den Krieg füh - ret er uns zum Sieg!

- neur à no - tre dé - fen - seur oui la paix nous promet le bonheur
 le - be le - be Zam - pa hoch! in den Krieg füh - ret er uns zum Sieg!

3560 10

ALPH:

serve a-vec lui que je me dé-shò-no - - re non ja -
 ich mit ihm dienen. beschimpfen meinen Na - men, nein nie -

A. CAM: ALPH:

- mais O Ciel Et vous Ca - mi - le vous
 - mals! Al-phons Und du Ca - mi - la du?

A.

qu'at-tendez vous en - co - re o - se - rez vous le nom - mer votre e -
 musst dich von ihm nun tren - nen! willst du ihn jetzt noch Gat - te

A. ZAMPA. ALPH: CAM:

- pour Ve - nez Qu'al - lez vous fai - re Al -
 nennen Folgt mir Was wollt ihr thun? Al -

C. *phon - se*
- phons!

A. Et votre pè - re il est en - core en mon pou
 Und euer Va - ter er kann mir nicht ent - rin -

Z. CAM.
voir Je sui - vrai mon de voir
- nen. Ha ich folg dem Ruf der Pflicht!

Z. *Honneur honneur à notre dé - fen - seur plus d'al - lar - mes*
Es leb, es le - be le - be Zampa hoch! führt im Krie - ge,

Honneur honneur à notre dé - fen - seur plus d'al - lar - mes
Es leb, es le - be le - be Zampa hoch! führt im Krie - ge,

Honneur honneur à notre dé - fen - seur plus d'al - lar - mes
Es leb, es le - be le - be Zampa hoch! führt im Krie - ge,

Honneur honneur à notre dé - fen - seur plus d'al - lar - mes
Es leb, es le - be le - be Zampa hoch! führt im Krie - ge,

grace à ses ar - mes la paix la paix nous promet le bon - heur
 uns nur zum Sie - ge die Ruh' der Frie - de keh - ret dann zu - rück!

grace à ses ar - mes la paix la paix nous promet le bon - heur
 uns nur zum Sie - ge die Ruh' der Frie - de keh - ret dann zu - rück!

grace à ses ar - mes la paix la paix nous promet le bon - heur
 uns nur zum Sie - ge die Ruh' der Frie - de keh - ret dann zu - rück!

grace à ses ar - mes la paix la paix nous promet le bon - heur
 uns nur zum Sie - ge die Ruh' der Frie - de keh - ret dann zu - rück!

grace à ses ar - mes la paix la paix nous promet le bon - heur
 uns nur zum Sie - ge die Ruh' der Frie - de keh - ret dann zu - rück!

c. *p* Quel - le dou -
 ach - welcher

oui la paix nous promet le bonheur
 ja die Ruh' kehret dann uns zu - rück!

oui la paix nous promet le bonheur
 ja die Ruh' kehret dann uns zu - rück!

oui la paix nous promet le bonheur
 ja die Ruh' kehret dann uns zu - rück!

oui la paix nous promet le bonheur
 ja die Ruh' kehret dann uns zu - rück!

oui la paix nous promet le bonheur
 ja die Ruh' kehret dann uns zu - rück!

C. leur déchi-re mon coeur tout re.dou-ble nos al-
Schmerz be-stürmet dieses Herz, Al-les meh-ret mei-ne

R. *p* Quel.le douleur tout de son coeur re-dou-ble les al-
ach welcher Schmerz! bestürmt ihr Herz ver-meh-ret ih-re

Dan. *p* Quel.le frayeur jemeurs de peur oh cru-el-les al-
die Ru-he kehrt nun bald zu-rück nach die-sen ban-gen

Dan. *p* De sa fureur au fond du coeur il con-çoit peu d'al-
die Ru-he kehrt nun bald zu-rück nach die-sen ban-gen

Z. *p* De sa fureur au fond du coeur je con-çois peu d'al-
die Ru-he kehrt nun bald zu-rück nach die-sen ban-gen

C. lar-mes quel-le douleur déchi-re mon coeur tout re-
Qua-len ach welcher Schmerz bestürmet dieses Herz, al-les

R. lar-mes quel.le douleur tout de son coeur re-
Qua-len ach welcher Schmerz bestürmt ihr Herz und

A. quel-le douleur déchi-re mon coeur tout re-
ach welcher Schmerz bestürmet dieses Herz, al-les

Dan. lar-mes quel.le frayeur jemeurs de peur oh
Qua-len die Ru-he kehrt nun mehr zu-rück, nach

Dan. lar-mes de sa fu-reur au fond du coeur il
Qua-len die Ru-he kehrt nun mehr zu-rück, nach

Z. lar-mes de sa fu-reur au fond du coeur je
Basses. Qua-len die Ru-he kehrt nun mehr zu-rück, nach

CHOR. *p* Plus d'al-lar-mes plus
ja die Ruh' sie kehrt

C. *f*
 - dou - ble mes al - lar - mes comment cal - mer. — cal - mer sa fu -
 meh - ret mei - ne Qua - len ach wie still ich doch des Ge - liebten

R.
 - dou - ble les al - lar - mes comment cal - mer
 meh - ret ih - re Qua - len wie stillt sie wohl,

A.
 - dou - ble mes al - lar - mes quel - le dou - leur — dé - chi - re mon
 meh - ret mei - ne Qua - len ach welcher Schmerz be - stürmet dieses

Dan
 cru - el - les al - lar - mes comment cal - mer
 die - se ban - ge Qua - len Alphons nur sucht

Dua
 con - çoit peu d'al - lar - mes non rien ne peut
 die - se ban - ge Qua - len Alphons nur sucht

Z.
 con - çois peu d'al - lar - mes non rien ne peut
 die - se ban - ge Qua - len Alphons nur sucht

p la paix nous
 der Frie - de

p la paix nous
 der Frie - de

p la paix nous
 der Frie - de

p la paix nous
 der Frie - de

p la paix nous
 der Frie - de

d'al - lar - mes *p* la paix nous
 zu - rück ja der Frie - de

C. - reur com - ment cal - mer sa fu - reur **ff** com -
Wuth wie still ich des Ge - lieb - ten Wuth o

R. cal - mer sa fu - reur com - ment cal - mer sa fu - reur **ff** com -
Al - phons Wuth ach al - les mehrt ih - re Qual o

A. coeur sa vue aug - men - te en - cor ma fu - reur **ff** sa
Herz, und al - les meh - ret hier meine Qual mich

Dan. cal - mer sa fu - reur com - ment cal - mer sa fu - reur **ff** com -
mit wildem Blick, in Thrä - nen Trost für sei - ne Wuth er

Dan. troubler son bonheur ne peut trou - bler son bonheur **ff** non -
mit wildem Blick, in Thrä - nen Trost für sei - ne Wuth er

Z. troubler mon bonheur ne peut trou - bler mon bonheur **ff** non -
mit wildem Blick, in Thrä - nen Trost für sei - ne Wuth er

promet nous promet le bonheur **ff** non -
und die Ruh kehrt zu - rück, es

promet nous promet le bonheur **ff** non -
und die Ruh kehrt zu - rück, es

promet nous promet le bonheur **ff** non -
und die Ruh kehrt zu - rück, es

promet nous promet le bonheur **ff** non -
und die Ruh kehrt zu - rück, es

promet nous promet le bonheur **ff** non -
und die Ruh kehrt zu - rück, es

cres **ff**

C. - ment comment cal-mer sa fu-reur cal-mer sa fu-
 Gott wie still' ich des Ge-liebten Wuth wie still-ich die

R. - ment comment cal-mer sa fu-reur com-ment cal-mer sa fu-
 Gott wie stillt sie des Ge-liebten Wuth ach al-les mehrt ih-re

A. - vu-e sa vu-e augmente ma fu-reur augmente en-cor en-cor ma fu-
 quält mich quält hamich tödtet noch die Wuth ach welcher Schmerz bestür-met dies

Dan - ment comment cal-mer sa fu-reur com-ment cal-mer calmer sa fu-
 sucht in Thrä-nen Trost für sei-ne Wuth er sucht in Thrä-nen Trost sei-ne

Dani - rien ne peut troubler son bonheur non rien ne peut troubler son bon-
 sucht in Thrä-nen Trost für sei-ne Wuth er sucht in Thrä-nen Trost sei-ne

Z. - rien ne peut troubler mon bonheur non rien ne peut troubler mon bon-
 sucht in Thrä-nen Trost für sei-ne Wuth er sucht in Thrä-nen Trost sei-ne

- neur honneur a notre dé-fen-seur oui la paix nous promet le bon-
 leb es le-be le-be Zampa hoch! in dem Krieg führt er uns nur zum

- neur honneur a notre dé-fen-seur oui la paix nous promet le bon-
 leb es le-be le-be Zampa hoch! in dem Krieg führt er uns nur zum

- neur honneur a notre dé-fen-seur oui la paix nous promet le bon-
 leb es le-be le-be Zampa hoch! in dem Krieg führt er uns nur zum

- neur honneur a notre dé-fen-seur oui la paix nous promet le bon-
 leb es le-be le-be Zampa hoch! in dem Krieg führt er uns nur zum

- neur honneur a notre dé-fen-seur oui la paix nous promet le bon-
 leb es le-be le-be Zampa hoch! in dem Krieg führt er uns nur zum

3560.10.

C.
- reur quel - le dou - leur bri - se mon coeur ah comment cal - mer sa fu - reur quel
Wuth ach welcher Schmerz bestürmt mein Herz, wie still ich des Ge - lieb - ten Wuth ach

R.
- reur quel - le dou - leur bri - se son coeur ah comment cal - mer sa fu - reur quel
Qual ach welcher Schmerz bestürmt ihr Herz, wie stillt sie des Ge - lieb - ten Wuth ach

A.
- reur quel - le dou - leur bri - se mon coeur sa vue aug - men - te ma fu - reur quel
Herz ach welcher Schmerz bestürmt mein Herz, und al - les meh - ret meine Wuth ach

Dan
- reur je meurs de peur quel - le fray - eur ah comment cal - mer sa fu - reur je
Wuth ach welcher Schmerz bestürmt sein Herz, und al - les meh - ret seine Wuth ach

Dani
- heur hon - neur à no - tre dé - fen - seur rien ne peut troubler son bon - heur hon -
Wuth ach welcher Schmerz bestürmt sein Herz, und al - les meh - ret seine Wuth ach

Z.
- heur rien ne peut troubler mon bonheur rien ne peut troubler mon bon - heur rien
Wuth, nur schnell mit ihr mich zu ver - ei - nen dann be - kämpft ihn die - ser Arm, nur

- heur hon - neur à no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur hon -
Sieg, es le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg es

- heur hon - neur à no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur hon -
Sieg, es le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg es

- heur hon - neur à no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur hon -
Sieg, es le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg es

- heur hon - neur à no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur hon -
Sieg, es le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg es

- heur hon - neur à no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur hon -
Sieg, es le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg es

ff

C. le dou - leur bri - se mon coeur ah comment calmer sa fu - reur
welcher Schmerz be - stürmt mein Herz wie still ich des Ge - lieb - ten Wuth

R. le dou - leur bri - se son coeur ah comment calmer sa fu - reur
welcher Schmerz be - stürmt ihr Herz wie stillt sie des Ge - lieb - ten Wuth

A. le dou - leur bri - se mon coeur sa vue aug - men - te ma fu - reur
welcher Schmerz be - stürmt mein Herz und al - les meh - ret mei - ne Wuth

Dan meurs de peur quel - le fray - eur ah comment calmer sa fu - reur
welcher Schmerz be - stürmt sein Herz und al - les meh - ret sei - ne Wuth

Dan - neur a no - tre dé - fen - seur rien ne peut troubler son bon - heur
welcher Schmerz be - stürmt sein Herz und al - les meh - ret sei - ne Wuth

Z. ne peut troubler mon bon - heur rien ne peut troubler mon bon - heur
schnell mit ihr mich zu ver - ei - nen den be - kämpft ihn die - ser Arm

- neur a no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur
le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg

- neur a no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur
le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg

- neur a no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur
le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg

- neur a no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur
le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg

- neur a no - tre dé - fen - seur la paix nous promet le bon - heur
le - be le - be Zampa hoch er führt im Kriege uns zum Sieg

ff

3560.10.

C. cal - mer sa fu - reur cal - mer sa fu - reur
 ach - wel - - - cher Schmerz be - stür - met dies Herz

R. cal - mer sa fu - reur cal - mer sa fu - reur
 ach - welch - - - cher Schmerz be - stür - met ihr Herz

A. aug - mente en - cor en - cor ma fu - reur
 ach - welch ein Schmerz be - stür - met dies Herz

Dan je meurs de peur je meurs de peur
 ach - welch ein Schmerz be - stürmt sein Herz

Dun trou - bler son bonheur trou - bler son bonheur
 ach - welch ein Schmerz be - stür - met sein Herz

Z. trou - bler mon bonheur trou - bler mon bonheur
 be - kämpft ihn mein Arm be - kämpft ihn mein Arm

oui le bon - heur oui le bon - heur
 er führt im Krie - ge uns zum Sieg!

oui le bon - heur oui le bon - heur
 er führt im Krie - ge uns zum Sieg!

oui le bon - heur oui le bon - heur
 er führt im Krie - ge uns zum Sieg!

oui le bon - heur oui le bon - heur
 er führt im Krie - ge uns zum Sieg!

oui le bon - heur oui le bon - heur
 er führt im Krie - ge uns zum Sieg!

3560.10.

C. comment calmer sa fu -
ach wel - che Qual be -

R. comment calmer sa fu -
ach wel - che Qual be -

A. oui augmente en - cor ma fu -
ach! ach wel - che Qual wel - che

Dan. oui je meurs de peur je meurs de
ach! ach wel - che Qual wel - che

Dan. non ne peut troubler son bon -
ach! ach wel - che Qual wel - che

Z. non ne peut troubler mon bon -
ha! ja dann be - kämpft dann be

oui nous promet nous promet le bon -
ha! er führt im Krieg uns zum Sieg und bald

oui nous promet nous promet le bon -
ha! er führt im Krieg uns zum Sieg und bald

oui nous promet nous promet le bon -
ha! er führt im Krieg uns zum Sieg und bald

oui nous promet nous promet le bon -
ha! er führt im Krieg uns zum Sieg und bald

oui nous promet nous promet le bon -
ha! er führt im Krieg uns zum Sieg und bald

3560.10.

C. - reur comment calmer calmer sa fu-reur comment cal-mer sa fu -
 stürmt mein Herz bestürmt mein Herz welche Qual bestürmt mein Herz mein

R. - reur comment calmer calmer sa fu-reur comment cal-mer cal-mer sa fu -
 stürmt ihr Herz bestürmt ihr Herz welche Qual bestürmt ihr Herz be-stür-met ihr

A. - reur augmente en-cor en-cor ma fu-reur augmente en-cor en-cor ma fu -
 Qual bestürmt mein Herz mein Herz welche Qual bestürmt mein Herz be-stür-met mein

Dan- - reur comment calmer calmer sa fu-reur comment cal-mer cal-mer sa fu -
 Qual bestürmt sein Herz sein Herz welche Qual bestürmt sein Herz be-stür-met sein

Dan- - heur non rien ne peut troubler son bonheur non rien ne peut troubler son bon-
 Qual bestürmt sein Herz sein Herz welche Qual bestürmt sein Herz be-stür-met sein

Z. - heur non rien ne peut troubler mon bonheur non rien ne peut troubler mon bon-
 - kämpft ihn die-ser Arm ja dann dann bekämpft ihn die-ser Arm be-kämpft ihn mein

- heur oui la paix nous promet le bonheur oui la paix nous promet le bon-
 kehrt das Glück zu uns zu-rück, ja bald kehrt das Glück zu uns zu-rück, Glück und

- heur oui la paix nous promet le bonheur oui la paix nous promet le bon-
 kehrt das Glück zu uns zu-rück, ja bald kehrt das Glück zu uns zu-rück, Glück und

- heur oui la paix nous promet le bonheur oui la paix nous promet le bon-
 kehrt das Glück zu uns zu-rück, ja bald kehrt das Glück zu uns zu-rück, Glück und

- heur oui la paix nous promet le bonheur oui la paix nous promet le bon-
 kehrt das Glück zu uns zu-rück, ja bald kehrt das Glück zu uns zu-rück, Glück und

- heur oui la paix nous promet le bonheur oui la paix nous promet le bon-
 kehrt das Glück zu uns zu-rück, ja bald kehrt das Glück zu uns zu-rück, Glück und

3560.10.

C.
- reur.
Herz.

R.
- reur.
Herz.

A.
- reur.
Herz.

Dau
- reur.
Herz.

Dau
- heur.
Herz.

Z.
- heur.
Arm.

- heur.
Heil.

- heur.
Heil.

- heur.
Heil.

- heur.
Heil.

- heur.
Heil.

- heur.
Heil.

- heur.
Heil.

3560.10.

Orgel während der Vermählungs-Feierlichkeit.

Ad libitum

The first system of music consists of two staves, treble and bass clef, with a grand staff bracket. The key signature is three sharps (F#, C#, G#). The music features a series of chords and some melodic lines in both hands.

The second system continues the organ music. It includes a prominent melodic line in the right hand and a more active bass line. The texture is rich with harmonic support.

The third system shows further development of the organ piece. The right hand has a more melodic focus, while the left hand provides a steady harmonic accompaniment.

The fourth system is marked **Allegro.** and **Rallent:**. It features a more rhythmic and active texture. The right hand has a series of chords and moving lines, while the left hand has a more rhythmic accompaniment. A **ff** dynamic marking is present.

The fifth system is marked **Lento.** and features a slower, more contemplative mood. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand has a simple harmonic accompaniment.

The sixth system is marked **Andante. ♩ = 88.** and features a very slow, spacious texture. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand has a simple harmonic accompaniment. Dynamics include **ff**, **dimin:**, **p**, **pp**, and **ff**.

3560. 10.

Ende des 2^{ten} ARTS.

Andante. $\text{♩} = 72$.

The musical score is written for piano in 6/8 time, B-flat major. It begins with a tempo marking of 'Andante' and a metronome marking of $\text{♩} = 72$. The score consists of eight systems, each with a treble and bass staff. The music features a variety of textures, including arpeggiated chords, sixteenth-note patterns, and sustained chords. Dynamics range from *ppp* to *f*. The piece concludes with a 'Rallent:' marking.

N^o 11.

Moderato. $\text{♩} = 84$.

ALPHONSE.

Où va tu, pauvre gondolier ? je vais sur un autre
 Schiffer, wohin eilest du ? ich suche weit ent-

tre ri-vage, chercher un sol hospitalier
 -fernt die Ruh, wo die Freiheit ihre Kränze pflü-

que n'ait point flétri l'esclavage! Adieu donc pour toujours, terre ché-
 kei-ne Sklavens-kette drü-cket! Lebewohl, Land der Heimath le-be

ri - e, ô ma bel - le pa - tri -
wohl, Land der Hei - math le - be wohl

e adieu donc mes a - mours, a - dieu donc mes amours et mes beaux jours
du Land der Lie - be le - be wohl, du Land der Lie - be le - be wohl!

crescendo.

avec âme et force.
Adieu donc mes amours, adieu donc mes amours et mes beaux jours.
Le - be wohl, Land der Heimath, du Land meiner Lie - be le - be wohl!

CAMILLE. *fz*
Par - le bas ! pau - vre gon - do - lier
Schiffer halt zäh - me den Muth

en - tends tu gronder la tempê - te; suis l'ex - em -
hörst du nicht des fernen Sturmes Wuth; die - ser Wel -

dim:

ple du nautonnier c'est un nau. fra - ge, qui s'apprê - te.
 - le Macht und Drang - sie kün - det dir - den Un - ter - gang.

A. dieu donc pour tou - jours sur l'au - tre ri - ve, que le bonheur te
 Le - be wohl, le - be wohl in wei - te Fer - ne, lei - ten dich des Glückes

sui - ve! Mais pour moi plus d'a - mours, mais pour moi
 Ster - ne! Als Geleit der Theuren Thränen, nimm, o nimm die

plus d'amours, plus de beaux jours mais pour moi plus d'amours, mais pour moi plus d'a -
 Thränen als Ge - lei - te in die Fer - ne da nimm der Ge - lieb - ten

crescendo. *f* *pp*

avec âme et force.
 - mours, plus de beaux jours.
 Thränen als Ge - leit.

f *p*

CAMILLE.
 Au malheur, que je dois subir n'a - jour - te pas par
 Un - ter - lieg - ich doch dem Schmerz und dein An - blick, dein Anblick

ALPHONSE.
 Pour le - xil, quand je vais par - tir qu'un regard calme
 Lin - dre du, lin - dre den herben Schmerz, schenke mir noch den

ta presen - ce; ton as - pect me fait trop souffrir il
 vermehrt ihn, oh - ne Hoff - nung bangt mein Herz

ma souffran - ce; un regard est un sou - ve - nir, qui me
 letz - ten Blick, ihn be - wah - ret dann mein Herz, er bleibt mein höchstes

me rend pres - que l'es - pé - ran - ce. Pour tou - jours toi, qu'une a -
 oh - ne Hoff - nung stirbt es hin. Le - be wohl in wei - te

tien - dra lieu d'es - pé - ran - ce. Adieu donc, ô mon a -
 Glück, bleibt mein Glück. Le - be wohl, mein Va - ter -

pp

mi e, aimait plus que la vi
 Fer ne, lei ten der Lie be Ster

mi e, ô ma bel le pa tri e!
 land! le be wohl, theu re Hei math!

e! Adieu donc nos a mours et nos beaux jours
 ne! Le be wohl, es lei ten dich der Lie be Ster

A dieu donc nos a mours, a dieu donc nos amours et nos beaux jours!
 Und du Land der Lie be le be wohl, du Land der Lie be le be wohl, leb wohl!

crescendo. *f*

A dieu donc nos amours et nos beaux jours.
 Mei ne Freud, mei ne Lie be und Freud leb wohl.

A dieu donc nos a mours, et nos beaux jours.
 Land der Lie be leb wohl, meine Liebe fahr' wohl.

pp *f* *dim:* *f*

N° 12.

SERENADE CHŒUR.

de l'opéra ZAMPA, 207.
par HEROLD.

Andante. $\text{♩} = 80$.

1^{er} DESSUS. *p* La nuit pro - fon - de cou - vre le monde heu - reux ins - tans quand tout som -
Sin - ket der Schlei - er, ja sinkt der Schleier dunk - ler Nacht, zie - hen die

2^d DESSUS. *p* La nuit pro - fon - de cou - vre le monde heu - reux ins - tans quand tout som -
Sin - ket der Schlei - er, ja sinkt der Schleier dunk - ler Nacht, zie - hen die

1^{er} TENOR. *p* La nuit pro - fon - de cou - vre le monde heu - reux ins - tans quand tout som -
Sin - ket der Schlei - er, ja sinkt der Schleier dunk - ler Nacht, zie - hen die

2^d TENOR. *p* La nuit pro - fon - de cou - vre le monde heu - reux ins - tans quand tout som -
Sin - ket der Schlei - er, ja sinkt der Schleier dunk - ler Nacht, zie - hen die

BASSE. *p* La nuit pro - fon - de cou - vre le monde heu - reux ins - tans quand tout som -
Sin - ket der Schlei - er, ja sinkt der Schleier dunk - ler Nacht, zie - hen die

N° 12. *p*

- meil - le le bon - heur veil - le pour les amans de cet a - si - le tou -
Träu - me, die Träu - me schweigend und stil - le ein nah - et be - glück - ter

- meil - le le bon - heur veil - le pour les amans de cet a - si - le tou -
Träu - me, die Träu - me schweigend und stil - le ein dann naht dann nah - et der

- meil - le le bon - heur veil - le pour les amans de cet a - si - le tou -
Träu - me, die Träu - me schweigend und stil - le ein dann naht dann nah - et der

- meil - le le bon - heur veil - le pour les amans de cet a - si - le tou -
Träu - me, die Träu - me schweigend und stil - le ein dann naht dann nah - et der

- meil - le le bon - heur veil - le pour les amans de cet a - si - le tou -
Träu - me, die Träu - me schweigend und stil - le ein dann naht dann nah - et der

fz *fz*

3560.12.

-jours tran-qui-le fuy-éz ja-loux é-loi-gnez vous é-loi-gnez
 Lie-be lei-er, es leuch-tet ih-rer Fa-ckel Schein, leuchtet ihrer Fackel
 -jours tran-qui-le fuy-ez ja-loux é-loi-gnez vous é-loi-gnez
 Lieb be-glü-ckende Fei-er, und es leuch-tet ih-rer Fa-ckel
 -jours tran-qui-le fuy-ez ja-loux é-loi-gnez vous é-loi-gnez
 Lieb be-glü-ckende Fei-er, und es leuch-tet ih-rer Fa-ckel
 -jours tran-qui-le fuy-ez ja-loux é-loi-gnez vous é-loi-gnez
 Lieb be-glü-ckende Fei-er, und es leuch-tet ih-rer Fa-ckel

vous la nuit pro-fon-de cou-vre le monde heu-reux instans
 Schein und Lie-bes-küs-se, sie flü-ster durch die stil-le Nacht
 vous la nuit pro-fon-de cou-vre le monde heu-reux instans
 Schein und Lie-bes-küs-se, sie flü-ster durch die stil-le Nacht
 vous la nuit pro-fon-de cou-vre le monde heu-reux instans
 Schein und Lie-bes-küs-se, sie flü-ster durch die stil-le Nacht
 vous la nuit pro-fon-de cou-vre le monde heu-reux instans
 Schein und Lie-bes-küs-se, sie flü-ster durch die stil-le Nacht

quand tout sommeil - le le bon-heur veil - le pour les amans le bonheur
 Ro - sen sie glü - hen, und Myr - then blü - hen sie blü - hen am Zel - te wo A - - -

quand tout sommeil - le le bon-heur veil - le pour les amans pour les a -
 und Ro - sen glü - hen Myr - then blü - hen an dem Zelt an dem Zelt wo A - mor

quand tout sommeil - le le bon-heur veil - le pour les amans pour les a -
 und Ro - sen glü - hen Myr - then blü - hen an dem Zelt an dem Zelt wo A - mor

quand tout sommeil - le le bon-heur veil - le pour les amans pour les a -
 und Ro - sen glü - hen Myr - then blü - hen an dem Zelt an dem Zelt wo A - mor

quand tout sommeil - le le bon-heur veil - le pour les amans pour les a -
 und Ro - sen glü - hen Myr - then blü - hen an dem Zelt an dem Zelt wo A - mor

- veil - le pour les a - mans veil - le pour les a - mans .
 - mor wacht blü - hen an dem Zelt sie blü - hen wo A - mor wacht .

- mans veil - le pour les a - mans veil - le pour les a - mans .
 wacht Myrthen Ro - sen sie blü - hen sie blü - hen wo A - mor wacht .

- mans veil - le pour les a - mans veil - le pour les a - mans .
 wacht Myrthen Ro - sen sie blü - hen sie blü - hen wo A - mor wacht .

- mans veil - le pour les a - mans veil - le pour les a - mans .
 wacht Myrthen Ro - sen sie blü - hen sie blü - hen wo A - mor wacht .

- mans veil - le pour les a - mans pour les a - mans .
 wacht Myrthen Ro - sen sie blü - hen wo A - mor wacht .

3560. 12.

Allegro assai. $\text{♩} = 144.$

CAMILLA

O Ciel
O Himmel!

ZAMPA.

Qu'entends-je
Was hör'ich!

en quoi
ihr wagt,

vous
wie

en ces lieux
an diesem Ort

chez
ihr

N^o 15.

ff

C.

ah fuy -
Flie - het

Er schlägt an die Glocke. Tantara.

Z.

moi
wagt!

ho-la quel-qu'un
Hol-la, her-bei!

ff *ff*

C.

- ez loin d'i-ci
schnell von diesem Ort!

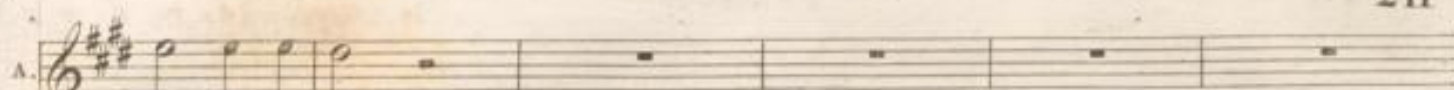
ah fuy-ez
Ach entflieht!

ALPHONSE.

Non non mon sort est rempli
Nein, nein, nein, ich bleibe hier!

non non mon
Ich bleib und

ff *ff*

A. 

sort est rempli.
 wär es mein Tod!

CHOEUR DE NEUF CORSAIRES.

f Quel bruit quel bruit se fait en ten dre qu'est ce donc quel
 Chor der Räuber. Her bei, was mussten wir hier hö ren, welcher Lärm, her

f Quel bruit quel bruit se fait en ten dre qu'est ce donc quel
 Her bei, was mussten wir hier hö ren, welcher Lärm, her

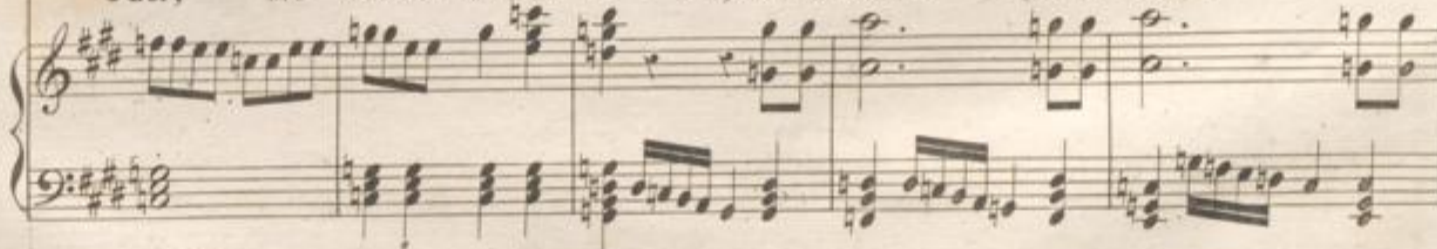
f Quel bruit quel bruit se fait en ten dre qu'est ce donc quel
 Her bei, was mussten wir hier hö ren, welcher Lärm, her



bruit quel bruit se fait en ten dre qu'est ce donc qu'est ce donc
 bei, was mussten wir hier hö ren, welcher Lärm, welcher Lärm.

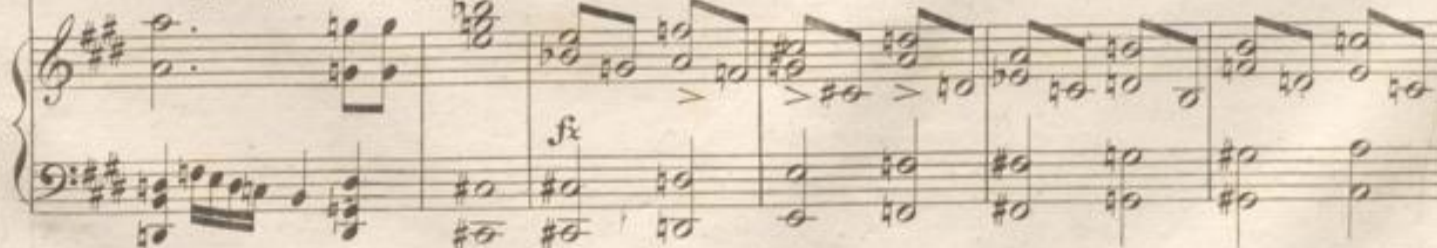
bruit quel bruit se fait en ten dre qu'est ce donc qu'est ce donc
 bei, was mussten wir hier hö ren, welcher Lärm, welcher Lärm.

bruit quel bruit se fait en ten dre qu'est ce donc qu'est ce donc
 bei, was mussten wir hier hö ren, welcher Lärm, welcher Lärm.



ZAMPA.

un ri val que je viens de sur pren dre ar - -
 Es ist Al fons, der's aufs Neu wagt zu stö ren. Und



de t'ar_rach_er la
Er war nur für dich be_

- me de ce poignard quel e_tait son dessein
se_het, diesen Dolch, seht den Dolch, seht den Dolch!

- vi - e mais par une au_tre main qu'el-
stimmt Bald fin_det sich ein ander Arm, der
vous len_ten-dez
Ihr Freunde hört!

- le te soit ra_vi - e
dir das Leben nimmt .

il suf_fit
Ge_nug ,

mal_heu_reux mal_heu_reux
Ha, du sprichst deinen Tod !

mal_heu_reux mal_heu_reux
Ha, du sprichst deinen Tod !

mal_heu_reux mal_heu_reux
Ha, du sprichst deinen Tod !

3560.15.

z. qu'on l'en - trai - ne et de - main à la poin - te du jour le sup -
führt ihn fort, — führt ihn fort, morgen früh da soll er, seinem

CAMILLE . avec un cri.
Dieux que voulez vous fai - re sa chez
Halt! was wollt ihr be - gin - nen, so wisst ALPHONSE .
Ca - mi - le o
Ca - mil - la, o

z. - plice or - di - nai - re
Tod nicht ent - rin - nen

A. ciel n'al - lez pas me tra - hir et ne me no - mez
Gott, ha ver - ra - the mich ihm nicht, ach ge - denk der Lieb und
dim: pp

A. pas non j'au - rais trop à rou - gir — s'il pou - vait
Pflicht — denn er - rö - then müsst ich Ja er - rö -

A. *Allegretto*

soup - con - ner que je suis son fre -
 - then müsst ich er - kennt er den Bru - der hier

CAMILLE.

ah je me sens mou -rir
 Ach lässt mich ster - ben

ZAMPA.

- re de son as - pect qu'on me de -
 Nur fort sein Anblick, bringet hier Ver -

Z.

- li - ve de son as - pect
 derben sein Anblick hier

Al - lons marchons - mar - chons mar - chons il faut nous suivre al - lons mar -
 Nur fort, nur fort von hier, ge - horchet dem Ge - bot nur fort von

Al - lons marchons - mar - chons mar - chons il faut nous suivre al - lons mar -
 Nur fort, nur fort von hier, ge - horchet dem Ge - bot nur fort von

Al - lons marchons - mar - chons mar - chons il faut nous suivre al - lons mar -
 Nur fort, nur fort von hier, ge - horchet dem Ge - bot nur fort von

à mon mal - heur com - ment sur vi - vre
 Und un - ge - rächt er - ei - let mich der Tod

qu'on me dé - li - vre
 bringt nur Ver - der - ben

- chons mar - chons il faut nous suivre al - lons mar - chons mar -
 hier, ge - hor - chet dem Ge - bot ! nur fort, nur fort, ge -

- chons mar - chons il faut nous suivre al - lons mar - chons mar -
 hier, ge - hor - chet dem Ge - bot ! nur fort, nur fort, ge -

- chons mar - chons il faut nous suivre al - lons mar - chons mar -
 hier, ge - hor - chet dem Ge - bot ! nur fort, nur fort, ge -

a . dieu se - pa - rons nous
 Leb wohl ach Ca - mil - la

al - lez
 nur fort

- chons il faut nous sui - vre al - lons marchons marchons suivez nous sui - vez
 - horchet dem Ge - ho - te, nur fort nur fort nur fort, und ge - horcht dem Ge -

- chons il faut nous sui - vre al - lons marchons marchons suivez nous sui - vez
 - horchet dem Ge - bo - te, nur fort nur fort nur fort, und ge - horcht dem Ge -

- chons il faut nous sui - vre al - lons marchons marchons suivez nous sui - vez
 - horchet dem Ge - bo - te, nur fort nur fort nur fort, und ge - horcht dem Ge -

A. *a - dieu sé - pa - rons nous a -*
leb wohl ach! Ca - mil - la Ca -

Z. *marchez*
nur fort,

nous al - lons marchons marchons sui - vez nous sui - vez nous al - lons
- bot, nur fort nur fort nur fort folget jezt dem Ge - bot, nur fort

nous al - lons marchons marchons sui - vez nous sui - vez nous al - lons
- bot, nur fort nur fort nur fort folget jezt dem Ge - bot, nur fort

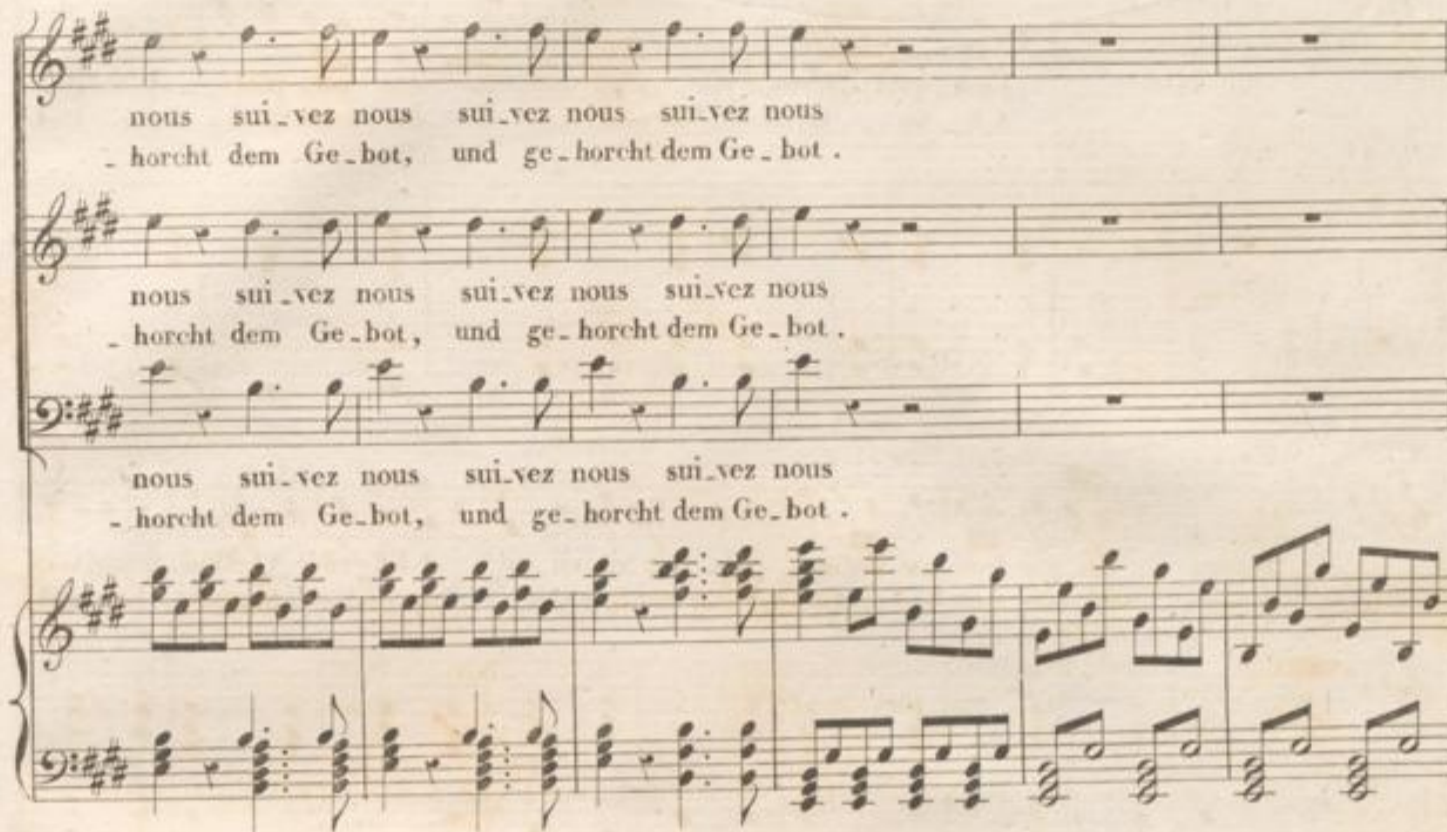
nous al - lons marchons marchons sui - vez nous sui - vez nous al - lons
- bot, nur fort nur fort nur fort folget jezt dem Ge - bot, nur fort

A. *- dieu a - dieu*
mil - la Leb wohl.

mar - chons suivez nous al - lons mar - chons suivez nous sui - vez
nur fort, fol - get uns, nur fort nur fort fol - get uns, und ge -

mar - chons suivez nous al - lons mar - chons suivez nous sui - vez
nur fort, fol - get uns, nur fort nur fort fol - get uns, und ge -

mar - chons suivez nous al - lons mar - chons suivez nous sui - vez
nur fort, fol - get uns, nur fort nur fort fol - get uns, und ge -



nous sui-vez nous sui-vez nous sui-vez nous
- horcht dem Ge-bot, und ge-horcht dem Ge-bot.

nous sui-vez nous sui-vez nous sui-vez nous
- horcht dem Ge-bot, und ge-horcht dem Ge-bot.

nous sui-vez nous sui-vez nous sui-vez nous
- horcht dem Ge-bot, und ge-horcht dem Ge-bot.



ZAMPA.

Ca - mil
Ge - lieb

dimi: p



z. le re - ve - nez à vous
- te ach er - ho - le dich.

rall: rall:

Andantino. $\text{♩} = 66.$

ZAMPA,

Pour-quoi trembler, c'est moi, qui vous im-plore, qu'un seul
Ach be-be nicht, und wen-de dei-nen Blick; dir Lieb'

pp loué.

pp

regard dai-gne tom-ber sur moi, j'y vois en-co-re et le trouble et l'effroi, quand vous
gestehn, welch na-men-lo-ses Glück, Freud' und Ban-gen, ein süß Verlangen hebt, hebt mit

a-do-rer-se-ra ma loi. Pour-quoi trembler, c'est moi, qui
neue Lust die trunkne Brust! Du Hol-de, bebst, ach wen-de

vous im-plore, qu'un seul regard tom-be sur moi!
nicht den Blick; dir Lieb-gestehn, himmlisch sü-ses Glück!

rallenti

rallenti

Ah, dans vos yeux laissez moi li - re ce mot,
Sagt mir dein Aug', lei-se und still, das Wort,

qui doit combler mes vœux! Tout en ces lieux
der heis - sen Wunsche Ziel! Am stillen Ort

ppp

sem - ble nous di - re: l'amour est là, soyez heureux!
sagt uns sein Schweigen, die Liebe naht, nützt das Glück!

tout ach, sem - ble nous di - re: l'amour est là, soyez heureux!
kündet dein Schweigen: die Liebe naht, seelig Geschick!

ah! Ca - mil - le, ras - su - rez vous! Pour - quoi - trem - bler,
 ach! Ca - mil - la, ver - trau - e mir! Ach be - be nicht,

c'est moi, qui vous im - plore, qu'un seul regard dai - gne tom - ber sur moi!
 und wen - de dei - nen Blick, dir Lieb' gestehn, welch na - men - lo - ses Glück!

Jy vois en - co - re et le trouble et l'ef - froi, quand vous a - do - rer
 Freud und Ban - gen, ein heiss Ver - langen, hebt, mei - ne lie -

se - ra ma loi! Pour - quoi - trembler, c'est moi, qui
 be trunkne Brust! Du Hol - de bebst, ach wen - de

vous im - plore, qu'un seul regard tom - be sur moi.
 dei - nen Blick, welch ho - hes Glück, dir Lieb' gestehn!
 rallent: rallent:

Allegro.

CAMILLE.
Où suis-je? Ô dieux, éloignez vous!
Wo bin ich? O Gott, entfernet euch!

ff *dim:*

ZAMPA.
D'où vient cet-te frayeur su-bi-te? Vous me voy-ez à vos ge-
Er-schrocken bebest du zu-rücke! Zu deinen Füß-sen lieg'ich

p

- noux eh quoi! votre re-gard m'é-vi-te? n'êtes vous pas près d'un é-
hier, es zur-nen deine Blicke, dein Gatte, dein Gatte spricht mit

Pardou-nez à ma frayeur su-bi-te, laissez moi fuir, sé-paraons
Dusiebst, wie Angst und Schrecken mich plagen, ach trenne dich sogleich von

- pour?
dir!

p

nous ce bien fait, que je sol-li-ci-te hé-las! me le re-fu-sez vous?
 mir! diesen Wunsch, lass mich ihn noch wagen, lass mich erleben ihn von dir!

Qu'elle est
 Welche

Il hé-si-te! par-lez, me le re-fusez vous?
 Ha er sin-net! ver-weig-re nicht die Bitte mir!

bel-le! que dat-
 Rei-ze! Ha, ihr

avec abandon.

- traits —, que de charmes! sa dou-leur — et ses larmes ont re-
 Schmerz er-weckt die Trie-be, er vermehrt die glüh-de Lie-be, nimmt das

Dis-si-pez — mes al-lar-mes, est ce
 We-cket Lie-be dir mein Flehen, kannst im

dou-ble tous mes feux.
 Herz die See-le hin.

donc par des larmes, que l'on peut être heu-reux dis-si-pez mes al-
 Schmerze du mich sehen, brin-gen Thrä-nen dir Ge-winn, wecket Lie-be dir mein
 Que dat-traits
 Nein sie darf nicht

- larmes, souscri-vez à mes vœux! Est-ce
 Flehn, kannst im Schmerze du mich sehn? Brin-gen
 moi sous.crir à ses vœux! non, ja-mais plus de charmes, non, ja-
 von hier gehn, ach der Schmerz erweckt, erweckt die Triebe, er ver-

donc par des larmes, que l'on peut être heu-reux?
 Thrä-nen dir Ge-winn, wecket Lie-be dir mein Flehn?
 - mais plus de charmes n'ont é-blou-is mes yeux!
 - mehrt die glühnde Lie-be, nimmt das Herz die See-le hin!

3560. 13.

Moi m'ordonnez l'indif. fe - ren - ce, quand l'amour em - brase mon cœur quand le mys -
 Wie, ich sollte dich jetzt lassen? ha solchen Wunsch be - geh - re nicht! o kannst du

- tère et le si - len - ce ont prépa - ré no - tre bonheur? Ah, tout aug -
 jetzt den Gedanken fas - sen, wo meine Lie - be zu dir spricht? Ach, alles

CAMILLE.

- men - te ma ter - reur!
 meh - ret mei - ne Pein!

La nuit et le si - len - ce pro - tè - gent
 Lockend ist die - se Stil - le, sie führt dich

ce se - jour, la plus dou - ce es - péran - ce vient m'en i - vrer d'amour
 an mein Herz, führt dich an mein Herz; lockend ist diese Stil -

Vous trompe - riez ma con - fi - an - ce!
So täuschest du jetzt mein Ver - trau - en!

le!
Parlez bas! du si -
Rede leis', nicht so

vo - tre ser - ment que je viens ré - cla - mer!
und so hältst du, so hältst du deinen Eid!

len - ce!
laut, Je
Jch

n'en ai fait, qu'un seul, c'est ce lui de t'ai -
schwur nur ei - nen Eid, nur den Eid der Lie - be

C. ah par pi-tié un mot en cor
Er-bar-men mir ! Er-bar-men mir !

Z. - mer
dir !

cède à mes
Du fol-gest

mf

C. Par pi-tié par pi-tié
Ach Er-bar-men, hõ-re mich

Z. loix
mir,

Ce-de cède à mes
Theu-re fol-ge

mf

accablée .

C. Ah daignez daignez en-ten-dre ma
kannst du mich in Thra-nen, in Jam-mer

Z. loix
mir

pp

ad lib:

rall:

C. VOIX
sehn.

Z. Que d'at traits — que de charmes sa dou leur — et ses larmes ont re —
Die — ser Schmerz erweckt die Liebe er, vermehrt die glühnde Lie be reißt das

C. Dis — si pez — mes al — lar — mes est — ce donc — par des
We — cket Lie — be dir mein Fle — hen, kannst im Schmerze du mich

Z. — dou — ble tous mes feux
Herz die See — le hin,

C. larmes que l'on peut — être heu — reux dis — si — pez — mes al — lar — mes sous cri —
se — hen, brin — gen Thrä — nen dir Ge — winn, wecket Lie — be dir mein Flehn, kannst in

Z. Que d'at traits — moi sous —
nein sie darf nicht — von hier

c. *vez à mes vœux* Est - ce donc par des
Jammer du mich sehn, brin - gen Thränen dir Ge -

z. *crire à ses vœux non ja - mais — plus de charmes non jamais — plus de*
gehn ach der Schmerz ihr Schmerz er - weckt die Lie - be, er vermehrt die glühnde

The first system of the musical score features a vocal line (C) and a piano accompaniment (Z). The vocal line begins with the lyrics 'vez à mes vœux' and 'Jammer du mich sehn,'. The piano accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamics include a piano (*p*) marking.

c. *larmes* *ff* que — l'on peut être heureux est-ce en vo - yant des larmes que
- winn — kannst in Jam - mer du mich sehn brin - gen Thränen Ge - winn, kannst du

z. *charmes* *ff* m'ont é - blou - i mes yeux ta dou - leur et tes lar - mes ont
Lie - be, reißt das Herz die See - le hin ha ihr Schmerz reißt das Herz — und die

Animez.

The second system continues the musical score. The vocal line (C) includes the lyrics 'larmes que — l'on peut être heureux est-ce en vo - yant des larmes que' and '- winn — kannst in Jam - mer du mich sehn brin - gen Thränen Ge - winn, kannst du'. The piano accompaniment (Z) features a more complex texture with chords and moving lines. Dynamics include *ff* and *ff* with accents. The instruction 'Animez.' is written above the vocal staff.

c. l'on peut é - - - - tre heu - reux et ce en voyant des
mich in Jam - - - - mer sehn, kannst du mich kannst du

z. re - dou - blé mes feux re - dou - blé mes feux ta dou - leur et tes
See - le — hin reißt die See - le hin, ha ihr Schmerz reißt das

The third system concludes the musical score on this page. The vocal line (C) includes the lyrics 'l'on peut é - - - - tre heu - reux et ce en voyant des' and 'mich in Jam - - - - mer sehn, kannst du mich kannst du'. The piano accompaniment (Z) features a complex texture with chords and moving lines. Dynamics include *ff* and *ff* with accents.

c. lar_mes que — l'on peut é — tre heu_reux sous_cri_

z. mich in dem Schmerz und in Jam — mer sehn, mich in

lar_mes ont re_dou_blé mes feux re_dou_blé mes feux re_dou_

Herz reißt das Herz und See_le hin, reißt die See_le hin er ent_

c. _vez à mes vœux sous_cri_vez à mes vœux — à mes

z. Jam_mer sehn, kannst du mich kannst du mich in Jam_mer

_blé mes feux re_dou_blé mes feux re_dou_blé mes

_flammt die Lieb, er ent_flammt die Lieb er ent_flammt die

c. vœux . Eh

sehn , Wohl_

z. feux .

Lieb,

c. 

qu*oi* rien ne vous tou_che ah sans dou_te ce lui dont
-an! nichts kann dich rü_hren ja ich föhl es vergeb_lich

c. 

l'âme in_sen_si_ble et fa_rou_che cau_sa la mort d'A_li_ ce Manfre -
sind meine Klagen, meine Pein, A_li_cens Mör_der wird un_er_bitt_lich

c. 

- di doit ê_tre sans pi_tié *betreffs,*
sein! wird un_er_bitt_lich sein

z. 

Qu'entends je A_li_ ce en_cor ce nom fa_
Wer nannte Al_li_ ce wer nannte die_se

c. 

Qu'il soit vo_tre sup pli - ce O ciel où fuir
Ihr Nam' sei Strafe dir! O Gott! wohin!

z. 

- tal il ne pourra t'ar_racher de mes bras
hier Doch meinem Arm, da entreisst er dich nicht

Elle court au prie Dieu .
Sie flieht zu dem Crucifix .

C. hé - las Jus - te
zu Hül - fe ! Ach zu

vain es - poir je m'attache à tes pas
Eit - ler Wahn, wir sind hier ganz al - lein .

C. Ciel !
Hül - fe !

Z. Je l'ai dit je l'ai dit
Du bist mein ! ja ich schwörs ,

res:

La statue parait dans l'alcove .
Die Statue erscheint in dem Alkoven .

Z. tu m'appartien - dras
schwöres, du bist mein .

Z. ô Dieux cet - te main est gla - cé - e
O Gott - die - se Hand kalt wie Eis .

pp cresc.

O jour af - freux la ter - re trem - ble
O Schreckens - tag Tag vol - ler Graus,
O jour af - freux la ter - re trem - ble
O Schreckens tag Tag vol - ler Graus,
O jour af - freux la ter - re trem - ble
O Schreckens - tag Tag vol - ler Graus,

O jour af - freux la ter - re trem - ble
O Schreckens - tag Tag vol - ler Graus,

et l'Et - na sem - ble é - pui - ser tous ses feux .
 der Et - na speit , — sein stra - fend Feu - er aus

et l'Et - na sem - ble é - pui - ser tous ses feux .
 der Et - na speit , — sein stra - fend Feu - er aus

et l'Et - na sem - ble é - pui - ser tous ses feux .
 der Et - na speit , — sein stra - fend Feu - er aus

et l'Et - na sem - ble é - pui - ser tous ses feux .
 der Et - na speit , — sein stra - fend Feu - er aus

et l'Et - na sem - ble é - pui - ser tous ses feux .
 der Et - na speit , — sein stra - fend Feu - er aus

234 Andante. $\text{♩} = 100.$

Ah soyez nous pro-pi - ce sainte A - li - ce veil - lez sur nous nous prierons
Schenkuns die Ruh hi - nie - den - fromme Ali - ce dann wünschén wir - dei - ner See - le

Ah soyez nous pro-pi - ce sainte A - li - ce veil - lez sur nous nous prierons
Schenkuns die Ruh hi - nie - den - fromme Ali - ce dann wünschén wir - dei - ner See - le

Ah soyez nous pro-pi - ce sainte A - li - ce veil - lez sur nous nous prierons
Schenkuns die Ruh hi - nie - den - fromme Ali - ce dann wünschén wir - dei - ner See - le

Ah soyez nous pro-pi - ce sainte A - li - ce veil - lez sur nous nous prierons
Schenkuns die Ruh hi - nie - den - fromme Ali - ce dann wünschén wir - dei - ner See - le

Ah soyez nous pro-pi - ce sainte A - li - ce veil - lez sur nous nous prierons
Schenkuns die Ruh hi - nie - den - fromme Ali - ce dann wünschén wir - dei - ner See - le

Animez.

Dieu pour vous nous prierons Dieu pour vous **f**oui ren - dez la paix à ce ri -
Frie - den dei - ner See - le Frie - den . Schenke nun den Frie - den unserm

Dieu pour vous nous prierons Dieu pour vous **f**oui ren - dez la paix à ce ri -
Frie - den dei - ner See - le Frie - den . Schenke nun den Frie - den unserm

Dieu pour vous nous prierons Dieu pour vous **f**oui ren - dez la paix à ce ri -
Frie - den dei - ner See - le Frie - den . Schenke nun den Frie - den unserm

Dieu pour vous nous prierons Dieu pour vous **f**oui ren - dez la paix à ce ri -
Frie - den dei - ner See - le Frie - den . Schenke nun den Frie - den unserm

Dieu pour vous nous prierons Dieu pour vous **f**oui ren - dez la paix à ce ri -
Frie - den dei - ner See - le Frie - den . Schenke nun den Frie - den unserm

3560.13.

- vage et l'es_pérance à tous les cœurs .
 Lan_de nun den Frie_den un_serm Land .

- vage et l'es_pérance à tous les cœurs .
 Lan_de nun den Frie_den un_serm Land .

- vage et l'es_pérance à tous les cœurs .
 Lan_de nun den Frie_den un_serm Land .

- vage et l'es_pérance à tous les cœurs .
 Lan_de nun den Frie_den un_serm Land .

- vage et l'es_pérance à tous les cœurs .
 Lan_de nun den Frie_den un_serm Land .

3560.13.

Ende der Oper.

